

BEYROUTH

cette heure.

de notre envoyée spéciale

La riposte des intégristes isla-

miques au rapt, vendredi dernier, par un commando héliporté israé-lien du cheikh Abdel Krim Obeid

ne s'est pas fait attendre et vise le

colonel américain William

Richard Higgins, enlevé, lui aussi au Liban sud le 17 février 1988.

L'« Organisation des opprimés dans le monde » qui avait revendi-

que son enlèvement a menacé

dimancho do « pendre lundi 31 juillet à 15 heures locales »

l'officier américain si le cheikh

Obeid et ses deux gardes du corps, emmenés en même temps que lui, n'étaient pas libérés à

Dans un communiqué dactylo-

graphié en arabe mais non

anthentifié par une photo et remis à une agence de presse occiden-tale à Beyrouth, l'organisation

affirme, d'autre part, qu'il « s'agit de la première risposte à l'agres-

sion israélienne appuyée par l'Amérique ». Dès l'enlèvement de l'officier américain, munéro

deux de l'ONUST (Organisation des Nations anies pour la surveil-lance de la trêve en Palestine) l'organisation l'avait accusé d'être un « espion à la solde de la

FRANCOISE CHIPAUX

DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QU<u>aran</u>te-sixième année - Nº 13843 - **4,50 F** 

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 1" AOUT 1989

## Consensus fragile au Chili

triomphé dimanche 30 juillet au Chili. Plus de 85 % des électeurs ont approuvé les réformes constitutionnelles soumises à référendum par le gouvernement du général Augusto Pinochet. Entre autres modifications - 54 amendements ont été entérinés, - les Chiliens ont approuvé la réduction du pro-chein mandet présidentiel à qua-tre ans au lieu de huit, l'abroga-tion de l'article qui mettait les partie « marxistes » hors la loi et de celui autorisarit, la chef de l'Etat à bannir des opposants.

Le général Pinochet s'est bien évidemment déclaré satisfait d'un tel résultat, qui, selon ka, est « une leçon de maturité civi-que et de responsabilité patriotique ». Au sein de l'opposition, le porte-parole de la Concertation pour la démocratie, M. Enrique Silva Cimma, a pour sa part estimé que le triomphe du « oul » constituait la deuxième étape dans le rétablissement de la démocratie au Chili.

slecteurs, était attendu dans la mesure où l'opposition et le gouvernement s'étaient mis d'accord sur les réformes constiappelé à voter « oul ». Les divergences de fond subsistent cependent, y compris sur le bla-pire de la Constitution. Le pouvoir a mis en garde l'opinion contre « ceux qui ont l'intention de démanteler l'ordre institutionnel », et aouhaite empêcher, par ces amendements, toutes nodifications ultérioures.

L'opposition considère au contraire qu'il s'agit là d'un prequ'il faudra procéder, dès la prochains législature, à une nouve révision pour démocratiser bien davantage les institutions. Le dirigeant démocrate-chrétien Patricio Aylwin l'a clairement réaffirmé. Il est rejoint dans son souhait par un ancien ministre du général, M. Hernan Buchi, qui s'est également déclaré favorable à de nouvelles réformes, dans un cadre « consensuel » toutefois.

Mais la réussite de la transition chilienne vers la démocratis ne réside plus, pour l'heure, dans de nouvelles modifications de la Charte. La dernière étape du processus engagé après l'échec du général Pino-chet, lors du plébiscite du 5 octobre dernier, se déroulers le 14 décembre prochain avec les élections présidentielle et légieistives. Dans le saut d'obstacles qui jalonneient son percours, l'opposition n'a jusqu'ici commis aucune taute. Elle est même pervenue, sans bruit, à se ressembler autour d'un candidat unique, Patricio Aylwin, qui a toutes les chances de l'emporter.

La droite, consciente de la vraisemblable défaite qui l'attend, semble - groupuscules traversée du désert, qu'elle espère évidenment aussi courte que possible. Elle paraît tout aussi convaincue que son avenir ne repose en aucun cas sur l'actuel chef de l'Etat.

De cet autre consensus le général Pinochet est maintenant ecarté. C'est toute la difficulté de ce nouveau « bras de fer ». qui risque pourtant de ne pas être le dernier, puisque le général conservers, seion la Constitution, ses fonctions de chef d'Etat-major des armées.



## En riposte à l'enlèvement par Israël du cheikh Obeid

## Le Hezbollah annonce avoir exécuté l'officier américain détenu au Liban

L'Organisation (pro-iranienne) des opprimés de la terre, assimilée au Hezbollah qui avait enlevé en février 1988 au sud du Liban le lieutenant-colonel américain Williams Higgins, a annoncé, lundi 31 juillet dans l'après-midi, l'avoir pendu La déclaration de cette organisation, dif-

fusée à Beyrouth était accompagnée d'une cassette-vidéo montrant le corps de l'officier, qui servait sous le drapeau des Nations unies. L'annonce de l'exécution fait suite à l'enlèvement, vendredi 28 juillet, du cheikh Obeid, dirigeant hezbollah, par un commando israélien.

## La conférence sur le Cambodge



(Lire nos informations page 3.)

## Profond remaniement de la direction

## Pologne: M. Rakowski est chargé de reprendre en main le PC

Le Parlement polonais s'est réuni, lundi 31 juillet à Varsovie, pour élire un nouveau chef de gouvernement. Le général Jaruzelski devait en principe proposer pour ce poste son bras droit, le général Czeslaw Kiszczak. Samedi, le premier ministre sortant, M. Mieczyslaw Rakowski, avait été élu secrétaire général du PC, avec pour mission de reprendre le parti en main.

Le Parti communiste polonais s'est doté, samedi soir, d'une direction profondément remaniée, dont la tâche principale sera de donner un nouvel élan à une formation qui paraissait singulièrement à la dérive depuis les élections législatives de juin dernier.

Elu en remplacement du général Jaruzelski, qui préfère se consacrer à ses fonctions de président de la République, le nouveau secrétaire général, M. Mieczyslaw Rakowski, est une personnalité controversée. S'il a toujours été un adversaire difficile pour Solidarité, c'est néanmoins un partisan du changement. Il est peut-être le seul qui puisse éviter l'éclatement du parti dans les circonstances actuelles et redonner un moral à la base.

M. Rakowski devrait être remplacé à la tête du gouvernement qu'il dirigeait depuis dix mois par M. Kiszczak. Plus apprécié de Solidarité, celui-ci ne devralt cependant pas remettre en cause le programme économique de son prédécesseur, actuellement sous les feux de la critique.

(Lire nos informations page 24.)

## Record à la Bourse de Paris

Les cours ont quintuplé depuis 1981 PAGE 18

## Prochain sommet **Bush-Gorbatchev**

La date reste à fixer PAGE 4

## Médicaments: publicité à l'africaine

Une enquête de l'association Frères des hommes PAGE-8

i smaka eguniri a XI. – La grande peur: l'exode

## Le Monde

**URSS**: les fautenils et la réforme La chrouique de Paul Fabra : le destin de M<sup>ee</sup> Thatcher PAGES 15 et 16

SPORTS Le Grand Prix d'Allemagne de formule 1. 

La course à la voile da Figaro. E La nouvelle équipe de football du Racing PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 24

## (Lire la suite page 4.) Le pacte germano-soviétique de 1939 et ses protocoles secrets

## Comment Hitler et Staline se partagèrent l'Europe de l'Est

tième amiversaire du pacte germano-soviétique d'août 1939, les historiens soviétiques, mais plus encore les Baltes, premières victimes du partage de l'Europe de l'Est entre Hitler et Staline, veulent faire toute la lumière sur ce sombre épisode.

A la demande du congrès des députés de l'URSS, une commission avait été constituée à la fin de mai, sous la présidence de M. Alexandre Iakoviev, membre du bureau politique. Au cours d'une première réunion tenue le

La manipulation du cerveau humain:

nouvelle conquête

ou grande peur du XXIe siècle?

Fondé sur une enquête planétaire,

LE PREMIER ROMAN DU TROISIEME TYPE

ROBERT LAFFONT

des livres ouverts sur la vie

A l'approche du cinquan- 19 juillet, cette commission a soviétique est fixée, sans doute Moscou) pour dépecer de ème anniversaire du pacte commencé d'étudier, indique pour longtemps : Staline n'avait concert avec lui l'Europe de l'Est l'agence Tass, « les documents publiés à cette époque et retrouvés récemment ».

En fait, deux questions bien distinctes se posent à propos de ce pacte. La première est de choix que ce retournement d'alliances en 1939, après la capitulation de la France et de la Grande-Bretagne à Marchine de la france et de la Grande-Bretagne à Marchine de la France et de la façon dont Staline. l'année précédente, et devant le refus de la Pologne de laisser l'armée rouge accéder à son territoire pour faire face à la menace hitlérienne. Sur ce point, la thèse

pas d'autre choix, le pacte germano-soviétique lui a fait gagner deux ans d'une paix d'autant plus précieuse que la gnerre, si elle avait été déclen-chée en 1939 sur le front de

Hitler en une véritable alliance (notamment avec le traité d'amitié, signé entre Molotov et Ribbentrop un mois après le premier pacte, le 28 septembre 1939 à

concert avec lui l'Europe de l'Est et du Nord, des pays baltes à la Finlande en passant par la Pologne, partagée pour la quatrième fois de son histoire. Tout cela était consigné dans plusieurs protocoles secrets, dont le premier fut signé dès le 23 août, et qui étalent au grand jour un comportement bien peu digne d'une puissance prétendument « antiimpérialiste » : la tendance au partage du monde en « sphères

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 5.)

## Une exposition à l'Institut du monde arabe

## La baguette magique égyptienne

L'exposition « Egypte-Egypte» est la première manifestation d'importance organisée à l'Institut du monde

Ayant, depuis 1980, maintes fois répété dans ces colonnes que les Arabes se lançaient, en refusant l'Egypte au sein de l'Institut du monde arabe (IMA) – pour cause de paix avec Israël – dans une entreprise aussi absurde que, par exemple, de former un Insti-tut européen sans la France, nous aurions mauvaise grâce aujourd'hui à brider notre enthousiasme devant l'exposition «Egypte, Egypte» inaugurée récemment quai Saint-Bernard par le président Hosni Mouba-

Cette manifestation marque brillamment tout à la fois l'admission, enfin acceptée, du Caire à l'IMA et la véritable entrée de l'organisme francoarabe dans la vie artistique pariofficielle de l'IMA, en novembre 1987, vingt-trois expositions « mineures » ont eu lieu dans ses murs. Le général Moubarak a fait un cadeau royal à M. Edgard Pisani, directeur depuis neuf mois d'un vaisseau dont on avait fini par craindre qu'il ne prenne jamais la mer.

C'est fait, grâce à moins de trente objets venus du Caire et dont on peut avancer, sans aucune exagération, que chacun pris séparément vaudrait le déplacement.

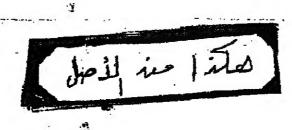
A tout seigneur, tout honneur: quel plaisir sans mélange, après avoir détaillé plusieurs statues, bas-reliefs ou ornements superbes mais de périodes plus classi-ques (Moyen-Empire, Tell-el-Amarna) et muséifiés de longue date, de pouvoir manger des yeux à volonté le géant cobra divin de granit gris veiné de rose (vers 670 avant Jésus-Christ), exhumé

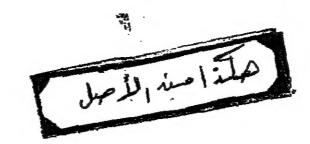
année, avec vingt-deux autres statues, du sous-sol dallé du temple d'Aménophis III à Louxor (le Monde du 22 février)! Même jouissance devant cette couronne en or de grand-prêtre d'Osiris, découverte un mois plus tard dans la petite oasis de Douch (désert Libyque) par les fouil-leurs de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (le Monde du 17 mai), alors que, souvent, il faut patienter plnsieurs années avant qu'on expose les trésors mis au jour!

Outre sa force gracieuse, cette couronne - véritable synthèse nilotique des arts pharaonique et romain, avec son Osiris-Sérapis à gueule de Zeus et ses pavots en or symbolisant alors la fécondité - véhicule une charge de tragédie à laquelle on ne peut rester insensible.

> J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 12.).

A 1 ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 ck.; Turnine, 600 m.; Alimmagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,65 S; Antikas/Réucica, 7,20 F; Côta-d'hoste, 425 F CFA; Datemark, 11 kr.; Espegne, 160 pen.; G.-B., 60 p.; Grico, 100 dc.; Lishe, 1800 L.; Lishe, 0,400 DL; Lussambourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Pays-Ren, 2,25 fl.; Portugel, 140 sec.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fr.; LISA (http://doi.org/), 1,50 S; LISA (others), 2,50 cs.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fr.; LISA (http://doi.org/), 1,50 S; LISA (others), 2,50 cs.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fr.; LISA (http://doi.org/), 1,50 S; LISA (others), 2,50 cs.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fr.; LISA (http://doi.org/), 1,50 S; LISA (others), 2,50 cs.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Saise, 1,60 fr.; LISA (http://doi.org/), 1,50 S; LISA (others), 2,50 cs.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 335 F CFA; Suède, 335 F CFA; Saigal, 335 F CFA; Suède, 335 F CFA; Suède,





## ANS. **GUERRE** 50 LA

Entre mai et juillet 40, huit millions de Français environ fuient l'avance de l'armée allemande. En train, en voiture, à bicyclette ou à pied, poussés par la peur et les rumeurs, ils s'efforcent de gagner le sud du pays. Cet exode, qui fut un traumatisme national, servira à Philippe Pétain pour imposer 'armistice.

ON cher mari, mes chers enfants. Je ne sais où vous êtes. Dans des circonstances affreuses, je vous ai perdus... » C'était la lettre qu'insérait Paris-Soir le 23 juillet dans un long article sous le titre « Amélie Adde, de Braine en Champagne, a perdu son mari et ses douze enfants, dont le dernier n'a pas neuf mois. » La malheureuse Amélie avait été évacuée, le 16 mai, de la Champagne vers l'Yonne, dans des autobus de la TCRP (l'ancêtre de la RATP) ; le 13 juin, son mari et son troisième fils, chargés des bagages, avaient manqué le départ ; avec onze de ses enfants, elle avait eu un train : mais, descendue en gare de Nevers pour chercher du lait, elle avait vu le train repartir sans elle et avait fini par atterrir à Pers, un village du Cantal qui avait doublé sa population de 500 âmes.

La lettre pathétique d'Amélie symbolise assez bien cette migration, qu'il est convenu d'appeler l'« exode », qui vit. entre mai et juillet 40, les habitants d'un tiers de l'Hexagone se déverser dans les deux autres tiers. Certains ont pu en garder un souvenir plutôt agréable, comme le batonnier Charpentier, quittant Paris le 6 juin : « Je ne puis raconter que ce le b juin : « Je ne puis raconter que ce que j'ai vu [...]. Je suis obligé de dire que la sortie des Parisiens m'apparut sous l'aspect d'une vaste partie de cam-pagne [...]. Le grand soleil frappait d'aplomb sur cette foule joyeuse : une journée de congés payés. » Mais le tableau généralement dressé est au contraire uniformément noir, parfois tragique. On décrit à l'envi un flot continu de femmes, d'enfants, de vicillards, harassés, affamés, sales, mêlés à ce qui restait de l'armée française battant en retraite; il leur fallait se protéger des mitraillages des Stukas et des Mosquitos italiens, en se ruant derrière les arbres ou en se couchant dans les fossés; dans cette cohue de bicyclettes, de piétons, de voitures d'enfants, quelques véhicules, des Peugeot 201, des Juvaquatre, des Rosalie, voitures de pompiers, bennes municipales, et même corbillards, tentaient d'avancer aussi longtemps qu'ils avaient de l'essence. De ce désordre semble-t-il indescriptible, les témoins et acteurs ont gardé le souvenir d'édredons écarlates et de couvre-pieds canari. Vers où partaient celles et ceux qui deviendront, le plus souvent pour un bon mois, des « réfugiés »? Vers le sud, en espérant que les rivières arrêteraient les hordes ennemies, ou à défaut vers l'Atlantique.

CERTAINS comptaient sur leurs atta-ches provinciales, d'autres fuyaient, tout simplement, le plus loin possible ; ils fuyaient la zone des combats, et plus encore le « boche ». Mais, n'ayant pas bien compris que l'irruption du moteur dans la guerre moderne avait rendu déri-soires les possibilités pour des civils d'échapper à l'armée du vainqueur, ils étaient devenus singulièrement vulnéra-bles. A la liste impressionnante de désa-gréments, de privations, d'angoisses, de détresses - petites et grandes - s'ajou-tent des dangers réels. Un officier témoigne à Arras : « Partout des cadavres. Des centaines et des centaines. Hommes, femmes, enfants, vieillards. Contre un mur, une semme est mortellement blessée, tenant dans ses bras son bébé de deux ans environ, le crâne complètement ouvert. - L'explosion d'un train de munitions, le 17 juin, provoqua un véritable carnage en gare de Rennes. Un certain nombre de réfugiés purent se trouver pris dans un engrenage tragique: l'un des ponts de Sully-sur-Loire sauta avec des dizaines de réfugiés sourds aux objurgations des soldats du génie.

Les descriptions les plus sombres s'appliquent, il est vrai, surtout aux grandes migrations de la mi-juin; - l'exode, en effet, a pu changer de visage en fonction de la géographie et de la



L'exade à pied, à cheval, en voiture...

Juin 1940

## - La granue peur : l'exoue

chronologie des combats. Rappelons que, en septembre 1939, le transfert des populations des régions des marches ou d'écoliers par trop exposés s'était effectué dans des conditions satisfaisantes; mais l'Allemand était loin. Dès la deuxième quinzaine de mai 1940, il en alla autrement; pourtant, le Français moyen, abusé par des nouvelles censurées, ne s'affola pas tout de suite. On vit bien affluer des Beiges en piteux état. Mais c'étaient des Beiges! La vague des Ch'timis du Nord et du Pas-de-Calais (ceux du moins qui avaient pu franchir les lignes allemandes) provoqua quelques départs ; mais elle ne déclencha pas de panique, d'autant qu'on trouvait encore de la place dans les trains. Ce sont les percées allemandes du 6 juin qui, notamment dans la région parisienne, déclenchèrent un raz de marée. Les Parisiens venaient de subir le bombardement du 3 juin, qui fit près d'un millier de victimes. La SNCF consentit alors un effort considérable, en faisant partir du 8 au 13 juin près de deux cents trains « normaux » et plus d'une cen-taine de convois de fortune ; le départ en catimini du gouvernement provoqua une ruée sur les routes, qui, dans le triangle compris entre Melun, Sens et Pithiviers, devinrent tout bonnement impraticables. Par vagues successives, les régions au nord d'une ligne La Rochelle-Genève se mirent en route. Et même des régions plus méridionales commurent l'exode : sans doute, l'évacuation modeste des zones frontières alpestres se fit sans difficultés; en revanche, des Lyonnais, à compter du 16 juin, prirent la route.

Un bon nombre d'observateurs ont fait cette remarque de bon sens que M. Dupont et l'honorable membre du Jockey-Club ont rarement pris les mêmes trains ou emprunté au même moment la nationale 20 : si l'on avait eu les loisirs, les moyens de prendre les devants, on avait connu un climat plus calme. René Ferdinand notait dans son journal de bord : « Négligemment, de préférence à la sombée du jour ou au petit matin pour éviter d'expliquer tout à leur concierge, depuis une semaine ou deux, des Parisiens filaient dans l'ordre de la préséance, les oisifs d'abord et puis les gros bourgeois, par simple mesure de prudence. » Pour sa part, le très maréchaliste René Benjamin établissait, lui aussi, une stratigraphie sociale en fonction des moyens de locomotion : . C'est curieux, une fuite ; l'exode, comme dit la voix publique. Il y a une hiérarchie parfaite qu'on ne s'attendait pas à trouver dans la panique. D'abord, on voit passer les riches : grosses voitures, vitesse, ils fuient les premiers, ils ont une peur accélérée...

## Jean-Pierre Azéma

Leur passage dura environ deux jours... Puis vinrent des véhicules médiocres, bourrés de matelas et de petites gens... puis des camionnettes dont le chargement était étrangement disparate... puis il y eut du calme, du vide... et apparu-

rent les bicyclettes. » Dans les Décombres, l'un des bestsellers des temps de l'Occupation et de la collaboration, Lucien Rebatet, décrivant sa retraite en Poitou au beau milieu du flot des civils, formulait ce jugement : - Dans l'espace de trois jours, la France venait de sauter à reculons dix siècles et se trouvait aux portes d'une famine médiévale ». Comme à son ordinaire, Rebatet est excessif. Mais on a pu, avec plus de pertinence, faire un parallèle entre l'exode et la Grande Peur qui mit en émoi les campagnes françaises dans l'été 1789. On y retrouve, à des degrés divers, le mélange de craintes précises et de rumeurs irraisonnées. Les témoins ont souvent fait état de la peur : « Les malheureux allaient entre Compiègne et Soissons droit devant eux sans regarder de part et d'autre de la route, comme des hallucines. Leur visage tourmenté portait le stigmate de la peur. Ils ne répondaient plus aux questions qu'on leur posait. Ils fuyaient, entraînés dans le même torrent de l'épouvante. »

LS fuyaient la soldatesque, les humi-liations, les brutalités, les viols. Ils avaient en tête, la propagande aidant, une image de l'Allemand, celle d'un sou-dard fanatisé. Bien plus, remontaient les souvenirs de la Grande Guerre, ceux du boche », ceux de l'occupation — sévère des régions du Nord. Ils redoutaient à juste titre - les bombardements : un bon nombre de Français avaient vu dans leurs journaux des photos de Madrid ou de Guernica en flammes, de Varsovie et de Rotterdam qui n'étaient plus que des brasiers ; les nazis avaient ainsi gagné leur pari : leurs raids avaient une utilité non seulement militaire, mais encore psychologique.

A ce catalogue de craintes s'ajoutait une somme de rumeurs qui pouvaient faire tout basculer. Les autorités dénoncèrent vite les agents de la - cinquième colonne », qui depuis la guerre d'Espa-gne ne cessait de prendre du galon. Qu'il y ait eu des espions et des stipendiés ne fait guère de doute. Mais ils existèrent surtout dans l'imagination d'hommes ou de femmes inquiets et à la recherche de boucs émissaires commodes : des bonnes sœurs devincent même suspectes, puis-

que soutanes et cornettes étaient censées pouvoir dissimuler de solides gaillards blonds et germaniques. La vérité fut, le plus souvent, beaucoup plus simple : le signal décleucheur, c'étaient des récits de massacres ponctués de cet avertissement décisif : « Les Allemands sont à Reims (ou bien à Châlons). Ils arrivent. Faites comme nous ! » La force persua-

sive de l'exemple faisait le reste. La panique était d'autant plus communicative qu'en quelques semaines, voire en quelques jours, les mailles du tissu social avaient sauté dans le même temps où les cadres de la vie politique et sociale faisaient défaut. Citons l'exemple classique de ces quatre infirmières de l'hôpital d'Orsay qui achevèrent, le 14 juin, à la morphine et la strychnine, au moins 7 des malades grabataires qui avaient été placés sous leur bonne garde; inculpées trois mois après, elles s'efforcèrent de décrire l'enchaînement des faits : épuisées par un afflux de blessés militaires, épronvées par les rumeurs sur l'arrivée imminente des Huns, ébranlées par l'ordre donné par un médecin-major de passage (et jamais retrouvé), elles avaient jugé que des malades civils intransportables ne devaient pas tomber aux mains de l'ennemi. Pareille transgression des normes sociales fut exceptionnelle. En règle générale, on s'autorisa ce qu'il failait pour la survie des siens et de soi. Il y eut, on s'en doute, des femmes et des hommes au grand cœur, des aaint-bernard, des héros. Mais ils sembleut avoir été noyés dans la masse des pil-lards, des spécialistes du système D et des adeptes du chacun pour soi. Il est tout aussi difficile de porter un jugement serein sur la manière dont furent accueillis les réfugiés. Dévouement exemplaire et égoisme bien compris semblent avoir cohabité; ce qui paraît l'avoir emporté, c'est une incompréhen-sion réciproque, surtout si les réfugiés arguaient par trop de leurs droits

Il faut dire que les autorités compétentes ne facilitèrent rien. Hésitant, pour des raisons militaires et surtout politi-ques, sur la conduite à tenir, elles multiplièrent ordres et contre-ordres : refuprovoquer la panique, elles censurèrent les nouvelles; puis elles cherchèrent à faire partir vers le sud le plus grand nombre d'affectés spéciaux » et de jeunes mobilisables, y compris les adolescents au dessus de treize ans, que devaient accompagner certains fonctionnaires; quand la pagaille fut à son comble, l'ordre vint de demeurer sur place. Bon nombre de fonctionnaires d'autorité et de notables locaux excitant d'actorité et de notables locaux excitant d'actorité et de notables locaux excitant d'actorité. et de notables locaux, excipant d'ordres reçus, partirent après avoir incité les

commerçants, et notamment les boulangers, à fermer boutique. Leurs administrés, qui se sentaient abandonnés, parlè-

rent, sur le moment, de désertion. Cela dit, il scrait erroné d'analyser l'exode de façon univoque. Comme pour bien des événements des amées 40, il faut prendre en compte l'ambivalence des attitudes. Les témoins ont assez souvent souligné qu'en fuyant l'ememi on cherchait à demeurer sous administration française. Assurément, on ne résiste pas en faisant de la marche, mais bon nombre de ces « exodiens » exprimaient une forme de refus de collaborer avec l'envahisseur. Soulignons que toute la France du Nord n'a pas migré (le quart des Parisiens sont restés sur place). Donnons encore cet exemple significatif des hésitations: Tichey et Bousselange sont deux villages voisins, aux limites des départements de la Côte-d'Or et du Jura: sur les 220 habitants de Tichey, une senle famille de 4 personnes prit la route; à Bousselange, les 150 habitants partirent tous, à l'exception d'une famille qui se réfugia dans un suicide collectif.

E traumatisme, en tout cas, fut natio-La nal. Ces réfugiés étaient, il est vrai, voyants. Il est difficile de les dénombrer avec la précision souhaitable ; dans une fourchette approximative, en y incluant les Belges, l'hypothèse minimale est de 8 millions, l'hypothèse haute de 10 millions; 10 à 12 millions de Françaises et de Français ont été en contact avec ces réfugiés. Sur certains axes, il fallait être aveugle pour les ignorer : la Corrèze avait acquis un surplus de 230 000 personnes; 200 000 errants dormaient sur les trottoirs et dans les jardins de Limoges: Cahors (qui comptait 13 000 habitants) voyait passer près de 70 000 réfugiés : descendons dans le Sud profond : en plus de ses 12 000 autochtones, Auch, la capitale cossue du Gers, accueillait 20 000 réfugiés; retournons au nord de la Loire : entre Etampes et les ponts de la Loire avaient surgi des métropoles-champignon qui avaient pour nom Pithiviers on Beaune la-Rolande. La France était sens dessus dessons : les 200 malades mentaux de l'asile de Sermoy (dans le Loiret) prenaient leurs quartiers de liberté dans l'Orléanais; l'un d'entre eux s'était installé dans l'une des plus importantes pharmacies d'Oricans, avait revêtu la biouse blanche et délivrait des médicaments que, par souci égalitaire et démocratique, il vendait au tarif unique de 10 sous la potion.

雪である さ

Section 1

· .

e in Benning a

4 %

A A COMMENT

and the same of th

· SPECKERS

-

A SE STREET

The state of the state of

Annual Section

Contract of the Section of the Secti Control of the same

The same of the same of

---

A CONTRACT OF

The second second

7 750

- - -

المنافعة والمسائد

وبوالك والمرادات

24.00 SE

LONG MARKET

Section of the second

· 中国 中国 中国 (1987)

Ce traumatisme de l'exode pesa d'un grand poids. Passons vite sur les inconvénients qu'il anrait ens au plan militaire ; ils ne jouèrent, en effet, qu'un rôle médiocre : la défaite était consommée avant le raz de marée sur les routes ; les réfugiés suivirent le repli des armées françaises, et ne le précédèrent pas. Venous-en aux retombées politiques de taille, elles - car, et c'est capital, elles fonctionnèrent à sens unique, au bénéfice du clan de l'armistice. Philippe Pétain était à l'écoute des habitants de Bousselange; il sut les entendre et exploiter efficacement leur grande peur. Alfred Fabre-Luce, un pétainiste bon teint, l'écrit avec pertinence dans son Journal de la France (édition de 1941): « En courant les routes, des millions de déracinés prement conscience du lien profond qui les attache à leur sol, à leur travail. Les idéologies politiques, les philies et les phobies qu'on a voulu leur faire porter tombent d'eux comme des prograties comme des parasites coupés de la sève nourricière. Ils possèdent des trésors plus précieux dont la conservation est liée à l'arrêt des combats. La paix, l'ordre; telle est la grande aspiration qui surgit du peuple des routes. L'affreux exode a posé le fondement moral de l'armistice. » Faisons la part d'un maréchalisme dévot. Reste que Pétain a su et pu s'imposer à la classe politique en faisant croire que les Françaises et les Français votaient avec leurs pieds en faveur de l'armistice et d'une solution hexagonale qui étaient censés sauvegarder les intérêts de la France éternelle et de ses fils débous-

### REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Jean Vidalenc, l'Exode de mai-juin 1940, préface de Daniel Mayer, PUF, 1957, 439 p.

> Demain: Soldats de l'an 40

## La conférence internationale de Paris

## Convergences soviéto-américaines sur le Cambodge

Une conférence internationale est comme un mille-feuilles. Les discours officiels attirent le plus l'attention — comme le glaçage du gâtean — alors que ce qui importe en général c'est le reste, les multiples contacts discrets, les intentions profinnes. La conférence internationale aur la Cambodge qui s'est ouverte damanche 30 juillet, à 15 heures, à Paris, sous la coprésidence des diministres français et indonésien des miliaires étrangères, MM. Roland Dumas et Ali Alatas, n'échappe pas à la règle. Les rencontres officielles

et informelles se sont ainsi multi-

arguate, C and a series to balen. A Comment of the last of the l

A STATE OF THE STA

See the second s

the desirements to prove the pour

is a second seco

the contractor of the contract of the contract

Management Assessment 2 to the least of the

in the former de la maria de la bon

Service de refus de considere ever

And group the late in the late of the case of the case

Don Contract Car Car

The second secon

the second of the

The state of the s

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PERSONS

the second section of the sec

The same of the same

En Million . The Single

A SHOULD SEE THE SEE

Property April 84 to medical Link

THE PART OF SOUTH A LOSS

position and surround the Life Colors

A STATE OF STATE

And the second transport of the second

Topics was wine constructed as

The state of the state of the state of the

The state of the s

We the state of the state of the

WE to the second section of the

The American State of the State

April 6447

Book of the state of the state

meets.

The said of the sa

Marie Marie V

Water State of the Party of the

The second second

Mark the chart of the case of the case

BE BEET LEVEL OF THE CALL

a if merten ar tar a

Talen allen in engine mit

The second section of the second section is a second section to the second section sec

Maria Sacra Casa Sacra Pare

R. W. S. Control of the Control of t

pliées depuis quelques jours dans la capitale française. Lors de la journée d'ouverture de la conférence internationale sur le Cambodge, on a pu entendre les deux principaux protagonistes.
khmers, le prince Sihanouk et
M. Hun Sen, chef du régime de
Pinom-Penh, détailler dans leurs
discours des positions de départ
réfides et leiseaut sen de macanirigides et laissant peu de marge à un compromis. Le premier a répété qu'il n'y svait de solution qu'à travers un gouvernement de coalition quadripartite (comprenant égalo-ment les nationalistes de M. Son Sann et les Khmers rouges de M. Khien Samphan) et que le véritable problème était entre le peuple cambodgien et l'agresseur vietna-

### Le désir des grandes puissances.

M. Hun Sen a campé sur ses positions, ne recommissant que deux fac-tions, la sienne et celle du prince, et manifestant, derrière une acceptation formelle d'une solution aglobale > - des problèmes internes et internationaux - sa préférence pour un découplage qui le laisserait mat-tre du jeu une fois les Vietnamiens partis, le 27 septembre.

Plus royaliste que le roi, le repré-sentant de Singlipour, M. Wong Kan Seng, s'est livré à une afrique en règle contre M. Han Sen; ancien Khmer rouge dont « les mains ne sont pas moins sanglantes que celles de Pol Pot - et contre un Vietnam agressif et agresseur. Sur us ton posé, ce ministre aux airs d'étudiant posé, ce ministre aux airs d'étudiant veau génocide. Il faut surtout scel-entouné quelques couplets d'un ler la réconciliation nationale et anticommunisme pur et dur, faisant mettre en œuvre un processus qui

presque oublier par ses propos au vitriol que son pays était un parte-naire commercial majeur du Vict-

Mais l'important n'était pas là Prenant également la paroie, les grandes puissances ont manifesté leur désir d'en finir avec un conflit qui dure depuis trop longtemps. Tout en assurant respecter les limites de la conférence — qui n'est pas de régler les problèmes internes, que les Khmers sont censés résondre entre ent. — M. Dumas dans son discours d'ouverture, comme ses collègues américain et soviétique, MM. Baker et Chevardnadze après lui, ont clairement montré leur désir de parvenir à un consensus. Si les petits ne savent pas régler leurs affaires, celles-ci doivent manifestoment se régler dans la cour des

### « Ne pas laisser passer une chance»

M. Dumas avait donné le tou: «La communauté internationale. avait-il déclaré d'entrée, trop longtemps inactive face aux épreuves du peuple kkmer, n'a pas le droit de laisser passer la chance qui s'offre de l'aider à retrouver l'indépen-dance et la paix. Derrière quelques objectifs simples, l'évacuation des troupes étrangères, la garantie d'un retour à une vraie indépendance du Cambodge, la libre détermination du peuple khmer, la reconstruction, c'est un programme de travail com-plexe et ambitieux qui se présente à

La conférence doit doter le Cambodge d'un «véritable mécanisme de contrôle, puissant et flable, qui vérifie le retrait des troupes vietna-miennes, qui puisse s'assurer de la cessation des assistances militaires (aux parties khmères), du respect d'un cessex-le-feu, de la régularisé des élections. Il faut élaborer un dispositif de garanties internatio-nales qui consolide le retour à la souveraineté et à la neutralité du Cambodge, et qui marque la volonté de tous de ne pas permettre que le peuple khmer soit victime d'un nou-

La conférence internationale sur le Cambodge a repris ses travaux, hudi matin 31 juillet, avec l'intervention très attendue de M. Qian Qichen, le ministre chinois des affaires étrangères, qui, saus jamais meutionner les Khmers rouges, a employé un ton extrêmement modéré. Il a « accueilli favorablement » la décision du Vietnam de retirer totalement ses troupes du Cambodge et a souligné le « rôle-clé et irremplaçable » du prince Sihanouk.

Le chef de la diplomatie chinoise a réaffirmé la position de son pays sur la formation d'un gouvernement de coalition quadripar-tite présidé par le prince Sibanonk et sur le contrôle du retrait vietnamieu par une force internationale de paix sous l'égide de l'ONU. M. Qian Qichen a, en outre, précisé, qu'une fois un règle-ment global coaclu, Pékin cesserait sou aide militaire à toutes les parties cambodgieunes et n'aurait de contact qu'avec le seul gouvernement provisoire.

ouvre la voie à des élections équitabies et démocratiques ». Tout un programme en effet pour M. Dumas, selon lequel « il est désormais possible, et urgent, de mettre un terme à l'un des constits les plus meurtriers et les plus injustes de notre histoire ».

Dans un long tête-à-tête de trois heures samedi, MM. Baker et Chevardnadze ont montré qu'ils avaient fait un grand pas l'un vers l'autre. Le secrétaire d'Etat américain, après avoir espéré que les Cambodgiens puissent avoir un autre choix qu'entre les dents du tigre khmer rouge et celles du crocodile de la ation étrangère, a ouvertement exprimé sa « conviction profonde que les Khmers rouges ne devraient jouer aucun rôle dans l'avenir du Cambodge. Bien sûr, il « soutiendra le prince si celui-ci juge nécessaire d'inclure toutes les parties khmères dans une coalition atérimaire ». Mais sans le moindre enthousiasme. Il s'est d'autre part contenté de parlet du « mécanism international de contrôle - (ou MIC) sans mentionner une éventuelle force internationale de maintien de la paix chère au prince.

Face à cet assouplissement, le chef de la diplomatie soviétique a tiré un grand coup de chapeau à M. Perez de Cuellar, qui avait auperavant fait offre de ses services et s'était livré à un vibrant plaidoyer pro domo. Les Nations unies, dont Phnom-Penh ne vent pas entendre parler et dont Hanot commence à peine à entrevoir le rôle, se sont ainsi vu reconnaître par l'URSS un droit

à l'unisson de cette volonté de consensus afin d'en finir avec le conflit. - Je suis très optimiste maintenant, parce que tous les pro-blèmes sont déjà réglés ; il ne reste plus que des questions non fonda-mentales », a-t-il affirmé dimanche à quelques journalistes. D'autant que, pour lui, il existe désormais une base commune entre la position viet-namienne et la position américaine.

### L'optimisme vietnamien

M. Nguyen Co Thach, le ministre

victnamien des affaires étrangères,

n'a pas perdu le sien pour se mettre

En effet, selon M. Thach, qui était tout sourire, tout le monde est d'accord sur le non-retour des Khmers rouges au pouvoir, mais on est divisé sur les moyens, les uns vonlant les mettre hors d'état de nuire, les antres les récompenses pour qu'ils se tiennent tranquilles. Le retrait des troupes vietnamiennes étant acquis, le seul problème Un accord existe sur les principaux problèmes intérieurs du Cambodge. statut d'indépendance et de neutralité du pays, élections libres sous contrôle international, règlement des différends par la négociation. Le problème litigieux qui demeure est temporaire » : il s'agit de savoir quelle institution politique de réconciliation nationale sera mise en place pendant la période de transition.

Si l'on en croit M. Thach, tout serait simple. D'autant que, derrière son optimisme et sa condamnation urbi et orbi des Khmers rouges, on sent une possibilité de compromis : certes, il ne vent à aucun prix de ces derniers, mais « si Sihanouk a de

l'amour pour Pol Pot, c'est à lui de l'engager dans sa partie. Cependant, nous ne pouvons reconnaître la présence des Khmers rouges ». Il ne serait donc pas totalement allergique à leur participation, à dose homéopathique. Mais c'est une affaire entre Khmers, dont il inre ses grands dieux que le Vietnam ne veut pas se mêler. D'ailleurs, « si les Cambodgiens ne peuvent régler leurs problèmes ensemble, personne ne pourra les régler pour eux ! »

C'est donc sur les nuances que l'on verra, d'ici à la fin de la séance plénière mardi midi, les progrès réa-lisés. Puis les commissions se mettront à l'œuvre. Elles doivent remettre leur copie dans les quatre. semaines. En cas de succès, les ministres reviendraient à Paris avent la fin août pour entériner l'accord, Sinon, il faudrait envisager la solution la pire : un accord sur le retrait vietnamien sans règlement du pro-blème intérieur, ce qui risquerait de conduire à une situation à l'afghane que personne ne dit sonhaiter, les Soviétiques en premier.

Mais rien n'est simple dans le problème khmer : on l'a vu avec les longues discussions de la semaine der-nière à Le Celle-Saint-Cloud sur la forme de la représentation cambodgienne à la conférence. Les quatre délégations se sont douc présentées derrière une seule pancarte, et donc la plus grande de toutes. Et pour le diner offert dimanche soir par M. Dumas au Quai d'Orsay en l'honneur des participants, il a été décidé qu'il prendrait la forme d'un buffet pour éviter des problèmes de protocole insolubles...

PATRICE DE BEER.

### Imbroglio franco-chinois

de participer à la solution du pro-

blème cambodgien, même si

M. Chevardnadze ne vent pas one se

réédite au Cambodge la « triste

leçon d'incapacité » de l'ONU en

Afghanistan. Il soubaiterait que

l'ONU reconnaisse en échange les

Moscou et Washington paraissent

dès maintenant décidés à résoudre le

problème, et à exercer leur influence

dans ce sens auprès de leurs alliés.

Le discours de M. Chevardnadze a

d'ailleurs été un grand moment de

consensus, en particulier lorsqu'il a

parlé d'un monde où « l'approche

idéologique simpliste, en noir et

blanc, à l'égard des événements de

la vie internationale, laisse le pas à

la polychromie des notions réelles

relatives aux intérêts vitaux des

peuples ». Critique des adversaires les plus déterminés de Hanoï et de

Phnom-Penh, comme Singapour ou

le prince Sihanouk, certes, mais

peut-être aussi d'un Vietnam qui a

mis le temps à se rallier à la détente.

« réalités d'aujourd'hui ».

Dans le cadre de la conférence internationale sur le Cambodge, M. Roland Dumas a reçu, dimanche 30 juillet, dès son arrivée à Paris, son homologue chinois. Paris ayant décidé de geler ses contacts au niveau ministériel avec la Chine à la suite des massacres de la place Tiananmen, les conversations ont porté pour l'essentiel, selon un porteparole du Quai d'Orsay, sur le Cambodge. Ce qui n'a pas empêché M. Qian Qichen d'aborder les questions bilatérales, regrettant le « refroidissement » des relations entre Pékin et Paris. Ce à quoi M. Dumas a répondu que ce - refroidissement - n'avait d'autre cause que les récents événements de Pékin.

A sa sortie, M. Qian s'est toutefois montré optimiste. Le ministre chinois des affaires étrangères, qui tente d'utiliser la réunion de tant de ses collègues à Paris pour rompre le blocus diplomatique qui s'est formé autour de son pays, a affirmé que les relations franco-chinoises « s'améliorent ». Etait-il au courant des propos de son premier ministre la veille? Ce dernier a, en effet, accusé la France d'être responsable de la détérioration de ces relations : · Les relations sino-françaises connaissent actuellement des difficultés, a dit M. Li Peng. Ce n'est pas la faute de la Chine. Nous espérons que les relations amicales créées par Mao Zedong, Zhou Enlai et de Gaulle ne seront jamais gâchées. Mais c'est à la France d'en décider!

## Une proposition japonaise

## Reconstruire...

Lors de la récente conférence ministérielle des pays de d'assistance, bilatéraux et interl'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est) à Bruneī, le Japon avait proposé, comme partie intégrante d'une solution politique globale, la création d'un comité international pour la reconstruction du

Premier fournisseur d'aide mondial, principale puissance économique et commerciale de la région, le Japon se sent une vocation à coordonner un tel programme qui, selon lui, pourrait faciliter un règlement de la question ithmère. Il a donc l'intention de faire des proposisitons dans ce sens à la conférence de Paris, ite prendre la présid d'un tel organisme. Il se défend toutefois d'être motivé exclusivement par des considérations

De source proche de la délégation nippone, on souhaite que la conférence décide la création de ce comité, qui serait chargé

de coordonner les programmes nationaux, et de conseiller la nouveau Cambodge sur sa politique économique. Ce comité serait composé des pays fournisseurs d'aide, avec la participation du secrétaire général des Nations unies et un statut d'observateur légitime » à la reconstruction du Cambodge.

Une mission serait envoyée sur place pour identifier les zones prioritaires d'assistance économique. Ce mécanisme se mettrait en marche dès la conclusion d'un accord politique. Si le Japon s'est déià mis sur les rangs pour aider à relever le Cambodge, pays potentiellement riche, il n'est toutefois pas le seul. La Suède, par exemple, s'apprête à comme elle l'avait fait pour le Vietnam et le Laos après 1975.

P. de B.

 Entretien sino-britannique sur Hongkong en marge de la conférence. - Le nouveau secrétaire britannique au Foreing Office, M. John Major, a rencontré, diman-che 30 juillet, son homologue chinois, M. Qian Qichen. Au cours d'un entretien ∉ exclusivement consacré au problème de Hong-

kong », M. Major a proposé la reprise en sentembre. à Londres, des discussions sino-britanniques sur le terriles massacres de la place Tianamen. M. Major a aussi attiré l'attention de la Chine sur la « crise de confiance » la population de Hongkong. - (AFP.)

## A Phnom-Penh Tuol-Sleng l'enfer de Pol Pot

de notre envoyé spécial

On visite Tuol-Sleng comme Auschwitz, glace d'homeur et d'incompréhension. Des milliers de Cambodgiens ont péri sous la torture dans les salles de classe de ce lycés de Phnom-Penh transformé en enfer par le régime de M. Pol Pot. Prise de folie meurtrière, l'Angka, l'orga-nisation, voyait l'ennemi pertout : chez les intellectuels, survivance honnie de l'ancienne société; chez les soldats démobilisés du régime proaméricain de Lon Noi ; puis à mesure que s'exacerbait la paranola de « Frère nº 1 » (Pol Pot), les cedres du PC du Kampuchéa prirent eux aussi le chemin de Tuoi-Sleng, bouce émissaires d'un pouvoir bientôt en faillitta.

### « Musée du crime »

Le gouvernement provietna-mien du Cambodge fait visiter actiourd'hui Tuol-Steng. Erigé en « musée du crime », l'anc resu de sécurité nº 21 fut, de 1976 à 1979, le principal centre d'interrogatoire et d'incarcera-tion. La visite leisse interdit, en même temps qu'alle révèle la vraie nature des Khmers rouges, fanatiques déterminés à bâtir une société révolutionnaire, fûtce au prix d'un autogénocide.

Kong Kech Keav, dit Duch, qui dirigeait Tuol-Sleng, était aussi le patron de la police secrète du parti. A ce titre, il ne rendait des comptes qu'à M. Pol Pot lui-même.Dans un régima fondé sur la terreur, cette postion lui conférait un rôle à la fois redoutable et de premier plan. Tandis que les Khmera rouges fermaient les écoles et vidaient les villes de leurs habitants, cet sait, sur ordre d'en haut, un lycée en campus de la mort, au nom de la révolution.

Le 7 janvier 1979, lorsque les troupes vietnamiennes entrent dans Phnom-Penh, its ne sont pas longs à découvrir Tuol-Sleng derrière ses murs hérissés de barbelés. Dans la panique des demiers instants, Duch et ses aides ont abandonné les lieux intacts, à peu près tels qu'on les visite aujourd'hui.

Les salles de classe aménagées en cellules d'interrogatoire sont encore encombrées de fers et de chaînes. Un lit de torture voisine avec une baignoire où les hommes de Duch entravaient les onniers jusqu'à la suffocation. Dehors, une corde pend à un portique où les détenus ent suspendus les mains derrière le dos, avant d'être fouettés puis plongés dans un bequet d'eau sale. Dans une cage grouillent des scorpions et des mille-pattes que les tortionnaires faisaient courir sur le corps nus de leurs victimes.

### Dossiers et photos

Les vainqueurs du jour vont classés, des milliers de dossiers et de photos de ceux qui ont vécu là leurs derniers jours, hommes, femmes, vieillards et enfants. Basés sur l'aveu, fût-cede fautes imaginaires, la terreur exigeait une confession écrite des « coupables ». Certains, exténués des mauvais traitements, finirent par reconnaître la vol·d'une noix de coco, « propriété du peuple » depuis la col-

lectivation forcée du pays. Composées de milliers d'autobiographies, les archives de Tuoi-Sieng constituent certai-

nement la mémoire la plus vivante d'un peuple condamné au martyre. Certaines de ces biographies-confessions ont été traduites du kinner en anglais, mais la plupart restent à tirer de l'oubli où elles risquent de tomber (1), Lorsqu'ils arrivent à Tuol-Sleng, les détenus rédigent généralement des témoignages proches de la réalité. Après avoir été torturés, leur confession devient conforme à ce que l'organisation attend d'eux.

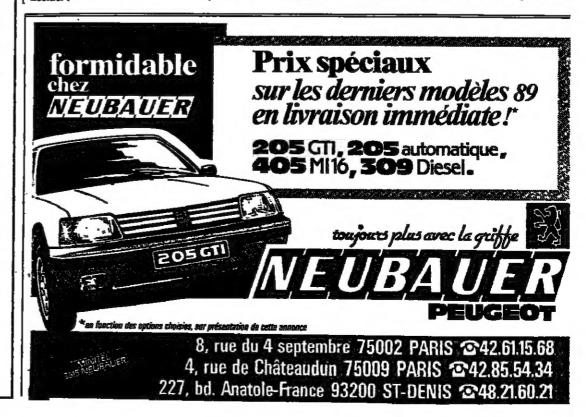
Alors que le régime est acculé à la déroute et que Phnom-Penh est menacé par l'avance des troupes vietnamiernes, il devient urgent pour l'Angka de trouver dirigeants, se convainquent-ils eux-mêmes, mais parce que le régime a été trahi. D'où la nécessité d'inventer des traîtres qui s'avoueront comme tels. C'est la besogne assignée aux tortionnaires du bureau de sécurité nº 21.

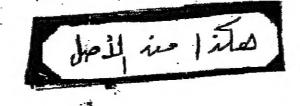
Soupçonnés de mollesse à l'égard des Vietnamiens ou d'infidélité envers le Centre, des cadres des régions militaires sont ainsi convoqués à Phnom-Penh pour consultation ou pour vail dont ils ne reviennent

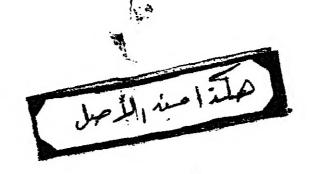
Butte-témoin d'une tragédie de ce siècle, l'enfer où ils finirent leurs jours en dit sujourd'hui autant sur la folie des hommes que sur les mécanismes du totalitarisme, lequel comme le régime de Pol Pot , voyait l'ennemi partout, au point, toujours, de se dévorer lui-même.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Elizabeth Becker, les Larmes du Cambodge (Presses de la Cité), 1987.







4 Le Monde Mardi 1ª soût 1989

## Diplomatie

### MM. Chevardnadze et Baker ont annoncé un prochain sommet américano-soviétique

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevard-nadze, et son homologue américain, M. James Baker, out indiqué samedi 29 juillet à Paris, à la veille de la conférence internationale sur le Cambodge, qu'un sommet entre les présidents Mikhail Gorbatchev et George Bush pourrait avoir lieu « assez prochainement ».

La date de ce sommet n'a pas été fixée, a précisé M. Baker à l'issue d'un entretien de plus de trois heures avec son homologue. Les deux hommes sont convenus de se rencon trer à nouveau les 19 et 20 septembre anx Etats-Unis (quelques jours avant l'Assemblée générale des Nations unies), probablement dans l'Etat du Wyoming. Cette réunion devrait porter sur le désarmement, les droits de l'homme, les conflits régionaux et

Samedi, le chef de la diplomatie soviétique a remis à son homologue américain une lettre de M. Gorbatchev adressée à M. Bush, ainsi que deux mémorandums, l'un sur les rela-tions américano-soviétiques et l'autre à propos de la négociation sur le armes chimiques en cours à Genève. Les deux hommes n'ont apporté aucune précision sur ces textes.

### **Proposition** de coopération

M. Chevardnadze a indiqué, à l'issue de la rencontre, que des pro-grès avaient été réalisés sur le Cambodge, l'Afghanistan, l'Amérique centrale, le Proche-Orient et le sort de la minorité turque en Bulgarie.

Le ministre soviétique, selon un de ses collaborateurs, M. Vitali Tchour-kine, a fait deux propositions à M. Baker, l'une sur les questions de vérification des armes chimiques et l'autre sur le développement de la coopération soviéto-américaine dans les domaines scientifique, économi-

De son côté, M. Baker a indiqué à M. Chevardnadze que les Etats-Unis souhaitaient le succès de la perestroïka et qu'ils étaient prêts à appor-ter à l'URSS tous les conseils techniques qu'elle pourrait désirer pour internes. La perestrolka a occupé la majeure partie du tête à tête, a-t-on appris de bonne source, M. Chevardnadze a insisté sur l'irréversibilité du processus, qu'il a qualifié de « révo-lutionnaire », et a évoqué les récentes grèves des mineurs, en souli-gnant qu'ils n'avaient pas remis en question la perestroika mais avaient protesté contre la bureaucratie.

A propos de l'Afghanistan, la partie américaine a rappelé qu'elle sou-haitait trouver une solution politique et non pas militaire, comme l'URSS, mais qu'elle n'en voyait pas la possi-bilité tant que le président Najibullant cant que le president Najibul-lah demeurerait au pouvoir, a indi-qué le département d'Etat. M. Chevardnadze, selon son porte-parole, a déclaré à M. Baker qu'il désapprouvait la politique menée par les Américains un Africainte. les Américains en Afghanistan. -(AFP, Reuter.)

• Trois cents Kurdes d'Irak attendus en France. - Une mission gouvernementale française a entamé. dimenche 30 juillet, ses travaux en Kurdes irakiens réfugiés depuis septembre 1988 dans un camp de « résidence temporeire » à Kizitepe, en Turquie, près de la frontière

## **Proche-Orient**

## Après l'enlèvement par un commando israélien d'un dignitaire chiite au Liban sud

## Pour Jérusalem, un pari risqué | Le Hezbollah annonce l'exécution d'un officier américain

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Un pari risqué... C'est ainsi que la plupart des commentateurs israé-liens ont qualifié l'enlèvement du cheikh Abdel Karim Obeid. Et un officier supérieur, qui a demandé l'anonymat, n'a pas caché qu'effectivement, avec la capture du leader chiite du Liban sud, « une balle a été tirée; il faut attendre à présent

L'espoir à Jérusalem était, bien sûr, que cela provoque un processus d'échange de prisonniers permettant la libération d'otages israéliens (trois militaires détenus par les chiites au Liban) et aussi peut-être d'Américains. Cet espoir est-il compromis par l'ultimatum lancé à Beyrouth par l'Organisation des opprimés dans le monde?

Les dirigeants israéliens refusent de réagir à cet ultimatum. La consigue est de se taire et de conserver son sang-froid. La position de prin-cipe d'Israël est, on le sait, de ne pas céder au chantage. Et, à ce stade, on se contente de noter avec satisfac-tion que les États-Unis font preuve de fermeté et n'exercent aucune pression pour qu'Israël libère le cheikh Obeid.

Dans cotte guerre des nerfs, le point de vue qui semble prévaloir ici, c'est que le Hezbollah (ou Les opprimés dans le monde) ne met-tront pas leur menace à exécution. Un porte-parole militaire n'a pas caché que, en s'en prenant aux otages israéliens ou américains, le Hezhollah jouerait avec le feu : cela risque de se retourner contre le cheikh Obcid. Or, a-t-il fait remar-quer, a le Hezbollah attache certaiment une grande importance à la sécurité de ses dirigeants ».

Le commentateur militaire du quotidien Haaretz, Zeev Shif, estime d'ailleurs îui aussi que, « malgré les menaces d'exécution du colonel Higgins », il est clair pour les Iraniens et les organisations chiîtes qu'il protège, qu'ils n'ont d'autre choix que d'engager des négociations pour obtenir la libéra-tion du cheikh Obeid.

Tout porte à croire que les responsables israéliens qui ont décidé l'enlèvement du cheikh Obeid ont fait le même calcul. C'est sans doute ce qui a fait dire au ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens, dimanche à l'issue de la réu-nion du gouvernement : « Ceux qui ont condamné Israël pour l'enlève-ment du cheikh Obeid seront obligés de reconnaître plus tard la contribution apportée par cette action à la lutte contre le terrorisme

et à la libération d'otages. » Un autre ministre, M. Ehud Ulmert, s'est même déclaré per-suadé que « certains nous dénoncent par routine, ce qui ne les empêche pas dans leur for intérieur empeche ver la plus grande estime pour l'audace du commando de Tsahal qui a mené l'opération au Sud Liban».

Les Israéliens avaient cependant été très désagréablement surpris par les critiques voilées du président américain, M. George Bush: « La violence et les enlèvements ne contribuent pas à la paix. » Un des spécialistes israéliens du terrorisme, le professeur Arie Merari, de l'université de Tel-Aviv, a qualifié cette déclaration du chef de la Maison

tainement encouragé le Hezboliah à lancer son ultimatum pour exercer des pressions sur Israel via les Etats-Unis ».

Entre-temps, cependant, le malentendu » avec Washington a, semble-t-il, été dissipé. Les Israéliens ont déjà fait parvenir aux Américains les informations qu'ils ont recueillies de l'interrogatoire du cheikh Obeid. Ces informations sont probablement extrêmement précieuses pour connaître le fonctionnement et les rouages du Hezbollah.

(Suite de la première page.) L'organisation affirme une nouvelle fois qu'« il a été prouvé d'une manière catégorique » que le colonel Higgins est « membre de la CIA et complotait avec Israel contre la résistance islamique », bras armé du Hezbolish

anti-israéliennes au Liban sud. Dès l'enlèvement du cheikh Obeid, l'affaire des treize otages américains et britanniques,

qu'est-ce que jai fait de mai?

qui revendique des opérations

mations, et à la quasi-éviction des intégristes de cette région du sud

affrontements, le cheikh Obeid, membre du conseil consultatif du Hezbollah (la Choura, la plus haute instance du mouvement intégriste), avait été quelque peu mis à l'écart, et ce n'est que très récemment qu'il avait retrouvé toutes ses responsabilités au sein du Hezbollah.

Son enlèvement, qui survient alors que les deux formations chines viennent de nouveau de signer sous l'égide de la Syrie et de l'Iran un accord de réconciliation à Téhéran et de décider de mener en commun la lutte contre Israël, a été unanimement condamné par les dirigeants des deux mouvements qui ont appelé à une grève générale de protestation handi. A l'issue d'une réunion commune tenue samedi soir à Baalbek, M. Nabih Berri, chef d'Amal, déclarait : « L'enlève-ment du cheikh Obeid n'est pas un rapt ordinaire mais une agres-sion contre tous les chites afin de contrecurrer leur entente et faire croire que leurs rangs sont infiltrés. Notre riposte sera très

« Le cheikh Obeid et ses deux compagnons doivent être libérés sains et saufs, faute de quoi, ajoute le communiqué, il sera de notre droit d'avoir recours à tous les moyens à notre disposition. » Le Hezbollah conclut que « la responsabilité de sa libération incombe autant à Israël qu'aux Etats-Unis qui encouragent l'ennemi sioniste ».

Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, qui avait, mercredi dernier au cours du débat sur le renouvellement du mandat de la force intérimaire des Nations unics au Liban, demandé la « libération sans délai » du colonel Higgins, et ses nouvelles fonctions de pré avait « déploré » l'action israé : dent de la République iranienne lienne en « demandant la libéra-

aux combats entre les deux for- tion des trois Libanais », a exprimé, dimanche soir, sa . profonde préoccupation » sur le sort de l'afficier américain.

L'Organisation des opprimés dans le monde s'était fait connaître en novembre 1985 en revendiquant l'enlèvement de quatre membres de la communanté juive libanaise. Elle a ensuite revendiqué plusieurs rapts de juifs libanais et amoncé l'« exécution » de huit d'entre eux, mais seuls trois corps out été retrouvés.

Depuis l'enlèvement du colonel Higgins, l'organisation avait diffusé, le 22 février 1988, une cassette-vidéo de l'otage américain demandant que soient satis-faites les revendications de ses ravisseurs, c'est-à-dire la libération par Israël des détenus libanais et palestiniens, le retrait de l'Etat hébreu du Liban, et l'arrêt de l'intervention américaine dans ce pays.

Elle s'était manifestée de nouveau, le 11 avril suivant, menacant la vie de l'officier de l'ONUST et en envoyant une photo noir et blanc de l'otage pour amonner que « son interrogatoire étant terminé, il serait jugé pour expionnage au profit de l'Améri-que des peuples libanais et pales-tinien devant le tribunal des opprimés ».

Il avait toutefois fallu attendre le 12 décembre pour que, dans un nouveau communiqué non anthentifié, l'organisation amonce sa « décision d'exécuter l'esplon américain ».

En s'en prenant au colonel Hisgins et non aux trois soldats israéliens, dont deux au moins sont aux mains des intégristes, alors que le troisième, un copilote, avait été pris par Amal, le Hezboliah sem-ble vouloir impliquer les Etats-Unis dans cette affaire, et c'est donc un sinistre compte à rebours qui s'est engagé dimanche au Liban an moment où M. Hachemi Rafsandjani inangurait à Téhéran ses nouvelles fonctions de prési-

The second secon

Wang of the

The series of the series of the series

## pari aurait été perdu. (Intérim.) Une injonction

de la Cour suprême d'Israël à l'armée

C'est là un avantage qu'Israël et les

Etats-Unia penvent sans doute tirer

Un autre avantage - tons les

ommentateurs l'ont souligné -

c'est d'avoir, par cette opération

héliportée spectaculaire, « redoré le blason de Tsahal ». Toutefois, tout

le monde admet également que ces

avantages ne peseront pas lourd

dans la balance si finalement le

militaires israéliens (et les otages américains) détenus par le Hezbol-

lah n'étaient pas libérés et si l'enlè-vement du cheikh Obeid ne faisait

que déboucher sur une nouvelle

flambée de violence. Dans ce cas, le

nent du dignitaire chiite

La Cour suprême d'Israël a publié dimanche 30 juillet un arrêté enjoi-gnant aux autorités militaires de don-ner un délai de quarante-huit heures aux Palestiniens des territoires occupés avant de procéder à la démo-

Les Palestiniens dont l'armée aura décidé de détruire les maisons pour des « raisons de sécurité », conformément aux lois d'argence adoptées par la Grande-Bretagne à l'époque de son mandat sur la Palestine, pourront désormais introduire un recours en l'action par la cette par la cette de l'archive de l' justice avant que ne soit prise cette « mesure irréversible ».

"mesure irréversible ».

Un appel en ce sens avait été adressé à la Cour il y a plus d'un an, par l'Association pour les droits civiques en Israél à la suite de la démolition par l'armée israélienne de quatorze maisons du village de Beita, proche de Naplouse, en Cisjordame.

« Sauf besoin impérieux dicté par une opération militaire en cours » l'armée doit laisser aux Palestinien l'armée doit laisser aux Palestiniens un délai pour faire appel auprès d'un officier ou de la Cour suprême avant la destruction de leur maisou, précise l'arrêté. Cette décision s'oppose à la-volonté de M. Itzhak Rabin, ministre israélien de la défense, qui souhaite que l'armée puisse opérer sans contraintes en Cisjordame et dans la bande de Gaza.

En dépit de vives critiques de l'opi-nion internationale, l'armée a déjà mon internationale, l'armée a deja détruit – le plus souvent à titre de représailles – deux cent vingt-sept maisons dans les territoires occupés, depuis le début de l'intifada. Selon plusieurs associations, ce chiffre est en réalité plus élevé.

en réalité plus élevé.

Dans les territoires occupés, un Palestinien a été tué par balles dans la nuit de samedi à dimanche lors d'affrontements entre manifestants et militaires et un second, blessé par balles le 15 juin, a succombé dimanche à ses blessures. Dix-huit Palestiniens out été blessés par armes à feu depuis le samedi soir dans les territoires occupés paralysés per une grève générale à l'appel de la direction unifiée du soulèvement « en signe de solidarité avec les habitants de la bande de Gaza ». D'autre part, un Palestinien soupçonné de « collaboration » avec les autorités israéliennes a été assassiné dans la muit de vendredi à samedi à coups de couteau et de bâton. — (AFP, Reuteau et de bâton - (AFP, Reu-ter, AP.)

détenus au Liban, pour certains depuis plus de quatre ans, était revenue sur le devant de la scène avec la condamnation quasi immédiate de l'opération par Londres, qui annonçait que le gouver-nement britannique demanderait la libération du cheikh Obeid, et par le président américain George Bush, qui déclarait que « les enlèsent pas la cause de la paix ». Tont à fait explicitement, le pre-mier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, affirmait pour sa part samedi que cette affaire pourrait avoir des répercussions négatives sur le sort des otages au Liban ».

L'enlèvement du colonel Higgins avait été, et pour la première et unique fois, approuvé officielle-ment par le Hezbollah, et notamment par cheikh Obeid. Les rumeurs avaient à l'époque laissé entendre que l'officier américain avait été conduit à Jibchit, dont le cheikh Obeid est l'imam, après son enlèvement au sud de Tyr, alors qu'il sortait d'une réunion avec un responsable de la milice chitte modérée Amal au Liban sud. Le rapt de l'officier avait été à l'origine d'une violente polémique entre les deux mouvements chittes, le Hezbollah et Amal, qui avait abouti deux mois plus tard d'otages américains comme entière-

## L'appel de Washington à Téhéran

Quelques heures après un communique de l'« Organisation des opprimés dans le monde » menaçant de pendre, lundi 31 juillet à 15 heures locales (14 heures à Paris), le colonel américain Richard Higgins, les États-Unis ont lancé un appel indirect à Téhéran pour que le gouvernement iranien agisse en vue d'assurer la sécurité des otages amé-

ricains au Liban. Dans un texte rendu public dimanche 30 juillet, la Maison Blanche affirme que les Etats-Unis « attendent de ceux qui ont une influence sur les preneurs d'otages qu'ils fassent tout leur possible pous qu'il se tout leur possible pour qu'il ne soit fait aucun mal aux otages américains ou aux autres Américains au Liban ». Nous considérons les preneurs

ment responsables de la sécurité de ces otages », précise le texte.

A Paris, en marge de la conférence sur le Cambodge, un porte-parole du département d'Etat améri-cain a qualifié de « scandaleuse et barbare » la menace, qui, a-t-il dit, « est un affront au monde civilisé ».

A Moscou, le gouvernement soviétique a estimé que l'enlèvement du chef religieux chitte constitue « une infraction grossière à la souveraintée du Liban et ne peut être justifiée par aucun mosif ». Es Egypte, le ministre d'Etat aux affaires étrangères, M. Boutros-Ghai, a qualifié l'opération d'« acte terroriste que condamne la commu-nauté internationale ». L'OLP, dans uns déclaration faite à Tunis, a

## La destruction de Beyrouth se poursuit inexorablement

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

« Le pire est encore à venir », déclare le chef druze, M. Walid Joumblatt. - La bataille sera féroce -, renchérit M. Nahih Berri, le chef de la milice chiite Amal. Les prévisions, plus pessimistes les unes que les autres, de tous les « responsables » politiques libanais sont au dispason d'une situation qui se dégrade de jour en jour.

C'est après un court répit de trente-six heures qu'ont repris, dimanche 30 juillet, les bombardements aveugles entre l'armée syrienne et ses alliés d'une part, et, d'autre part, les brigades de l'armée libanaise fidèles au général Michel Aoun. Ils out touché les deux secteurs de Beyrouth, leur banliene et l'ensemble du « pays chrétien ». Démarrés en fin d'après-midi, les tirs d'artillerie ont surpris les quelques andacieux qui avaient eru pouvoir profiter de ce très chaud dimanche d'été pour sortir un neu de che d'été pour sortir un peu de

Dès les premières chutes d'obus, vers 17 h 30, ils se sont rués pour regagner leur domicile, et les rues de la capitale et les autorontes qui y conduisent étaient sillounées de voitures, klaxon bloqué, tentant d'échapper au massacre promis. Les bombardements se sont poursuivis pendant sept heures avec une parti-culière violence à Achrafieh, le cœur du Beyrouth chrétien, où

aucun quartier n'a été épargné; de nombreux incendies se sont

A Beyrouth-Onest, à majorité musulmane, sept personnes d'une même famille ont été grièvement atteintes dans le rez-de-chaussée de l'immenble où elles s'étaient réfu-giées dans un quartier du bord de mer. Toute la soirée et une partie de la nuit, les flashes des différentes radios égrenaient presque en perma-nence le lieu des chutes des obus et la liste des victimes. L'intensité des tirs a longtemps empêché pompiers et ambulanciers d'intervenir, et le bilan provisoire de ces nouvelles heures de terreur s'établissait, lundi en début de matinée, à cinq tués et cent vingt-trois blessés.

Depuis plusieurs jours, à l'unisson de la presse syrienne qui réclame quotidiennement et sur un ton de quotidisement et sur un ton de plus en plus cassant la chute du général Aoun, « instrument d'un complot diabolique qui ne vise pas seulement le Liban mais toute la nation arabe », les alliés de Damas ont durci le ton. Il n'est pas indifférent que ce soit à la sortie d'un entretien de deux heures, dimanche, avec le président syrien Hafez El Hassad, que M. Nahib. Regri El Hassad, que M. Nabih Berri déclare : « Il est inévitable de dynamiter le régime » Aoun, qui n'est que « l'autre face d'Israèl ». « Aoun nous rappelle ce qu'a fait Bechir Gemaye! [président élu du Liban, assassiné en 1982 dans l'explosion d'une charge de TNT]. Il n'est pas

plus fort que Bechir, et nous ne sommes pas plus faibles que nous l'étions le 6 février 1984.

### Un nouveau Stalingrad

La veille, à l'issue d'une rencontre avec les dirigeants du Hezboliali à Baalbak, M. Berri avait appelé les soldats de l'armée relevant du gouvernement à majorité musuimane de M. Selim Hoss à « utiliser leurs armes » contre le régime du général Aoun. Deux jours plus tôt, le chef druze, M. Walid Joumblatt, avait appelé « les forces nationalistes, et musulmanes à s'unir » pour faire face au général Aoun, et l'accusait de « transformer Beyrouth en un nouveau Stalingrad ».

Ce durcissement dans le ton, qui s'accompagne depuis dix jours d'une flambée de violence destructrice et meuririère, intervient alors que la mission du triumvirat arabe désigné le 26 mai par le sommet de Casale 26 mai par le sommet de Casa-blanca paraît de plus en plus é enfi-ser. La réunion ministérielle tenue ce week-end à Rabat entre les chefs des diplomaties saoudienne, maro-caine et algérienne, sur laquelle rien de concret n'a filtré, aurait mis au point an nouveau plan de sécurité, mais les Libanais, échaudés par ses précédents échecs, n'espèrent plus grand-chose de la médiation arabe et continuent d'assister, impuissants, et continuent d'assister, impuissants, à la destruction de leur capitale...

FRANÇOISE CHIPAUX

## Pérou

### Cent dix guérilleros du Sentier lumineux ont été tués

Lima. — Environ cent dix guéril-leros du Sentier lumineux, l'organisa-tion de guérilla maoïste péruvienne, ont été tués au cours d'affronta-ments avec les forces armées jeudi et vendredi, a-t-on annoncé de source officielle, samedi 29 juillet à Lima. Des armes et des explosifs ont austi été saisis, principalement dans la haute vallée du Huallaga. Le ministre de l'intérieur. M. Augustin Mannilla, a naute values du rustinga. La maistre de l'intérieur, M. Augustin Mantilla, a déciaré dimanche que le succès rem-porté par les forces de sécurité lors de cas combats en province constituait e un triomphe pour la démocra-

Par ailleurs, l'homme le plus recherché par la police, la chef et fondateur du Sentier lumineux, Abimael Guzman, se trouverait dans la capitale péruvienne pour coordonne l'offensive terroriste qui vise les transformateurs électriques du pays, dont vingt-deux ont été détruits au cours de la semaine dernière. Le gou-vernement a offert une récompense de 50 000 dollars pour la capture de Guzman « mort ou vil ». ~ (AFP,

## Argentine

A TRAVERS LE MONDE

## Prochaine amnistie

des officiers mutins

Buenos Aires. - Le ministre argentin de la défense, M. Italo Luder, a annoncé dimanche 30 juillet que le gouvernemt amissierait les officiers responsables des trois muti-neries déclerichées sous le précédent gouvernement. Le ministre a précisé que le chef d'état-major de l'armée avait déjà ordonné la réintégration à leur poste, avec de légères sanctions, des mutins de rang suitaitame. « Dans une deuxième étape, a incliqué M. Luder, le président arrêtera les poursuites engagées contre les officiers jugés devant des cours martiales pour insubordination. »

• ITALIE: l'Assemblée natioe ITALE: l'Assemblee reconsise vote la confiance au gouver-nement. — Par 371 voix contre 200 et 3 abstentions, l'Assemblée ita-fienne a accordé, dimanche 30 juillet, la confience au gouvernement formé par M. Giulio Andrectti. Le Sénat s'était prononcé, jeudi, dans le même sens. M. Giulio Andreotti, soixantedix ans, dirigers le gouvernement italien pour la sixième fois depuis le début des années 70. — (AFP.)

Le pacte germano-soviétique et ses protocoles secrets

ar chite au Liban,

I E THE PER SEE CONTRACT

222

officier américa

## Protocole annexe au pacte de non-agression entre l'Allemagne et l'URSS

La première définition des « sphères d'intérêts »

es des deux parties ont discuté de manière confidentielle la question des frontières le leurs sphères d'influence en Europe orientale. Ces conversations ont about aux conclusions

1. - En cas de réorganisation territoriale ou politique dans les régions faisant partie es Etats baltes - Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie – la tière nord de la Lituanie sera frontière entre les sphères d'intérêt de l'Allemagne et de TURSS. Dans cette perspective, es parties contractantes reconent les intérêts de la Lituanie dans la région de Vilno.

2. - En cas de réorganisation territoriale et politique dans les régions faisant partie de l'Etat polonais, la frontière entre les sphères d'intérêt de l'Allemagne et de l'URSS devra passer approximativement le long rivières Narev, Vistule et

pond aux intérêts des deux parseront les frontières de cet Etat. ne pourra être définitive résolue qu'à la faveur de l'évolution politique future. Mais dans tous les cas, les deux gouvernements: régleront cette question par accord amical.

3. - En ce qui concerne l'Europe du Sud-Est, la partie soviétique a attiré l'attention sur les intérêts de l'URSS sur la Besserabie. La partie allemande déclare son désintérêt politique total dans ces régions.

4. - Les deux parties garderont ce protocole strictement

> Moscou, le 23 août 1939. Pour le gouvernes **JOACHIM VON RIBBENTROP** de l'URSS:

V. MOLOTOV

## Le partage de la Lituanie...

Comme le montre le protocole du 23 août, la Lituanie, la us méridionale des républiques baltes, avait été rattachée siors à la « sphère d'intérêts » allemande. Un mois plus tard, Staline obtenait que cette république - moyennant une putation partielle de son territoire au profit de l'Allem nbe, elle aussi, dans son escarcelle.

### PROTOCOLE ADDITIONNEL SECRET

Les plénipotentiaires soussi-

Le protocole additionnel du 23 août 1939 est la mesure où le territoire de l'Etat fousnien est rattaché à la Lublin et des parties de celle de Varsovie sont rattachées à la soviétique. sphère d'intérêts de l'Allemagne (voir la carte annexée au traité frontalier et d'amitié entre FURSS et l'Allemagne). Des que le gouvernement de l'URSS aura pris sur le territoire lituagien des mesures spéciales

visant à la protection de ses gnés constatent l'accordinsui- intérêts, la frontière germano-Rant entre le gouvernement : lituarienne sera rectifiée dans le allemand et le gouvernement de but de parvenir à un tracé simple et naturel, le territoire lituanien situe au sud-ouest de la nant à l'Allemagne

modifié dans son article 1, dans : Il est constaté d'autre part que les accords économiques en l'Etat lituanien est rattaché à la vigueur entre l'Allemagne et la sphère d'Intérêts de l'URSS et Lituanie na doivent pas être dessus indiquées de l'Union

Moscou, le 23 septembre 1939

Pour le gouvernement - du Reich allemand : **VON RIBBENTROP** Pour le gouvernement de l'URSS: V. MOLOTOV

## et l'achat du « reste »

Ce n'est pas fini pour la Lituanie. Le 10 janvier 1941, moins de six moix avant l'attaque hitlérienne contre la Russie et alors que les relations sont déjà très dégradées entre les deux complices de 1939, Staline, qui a annexé définitivement les pays baltes pendant l'été de 1940, arrondit encore son aine en obtenant de Hitler la partie de la Lituanie qu'il avait reconnue à l'Aliemagne en septembre 1939. Simplement, il paie cette concession aliemande au prix fort, en devises et pratiquement sans délai, comme si l'ittler voulait se faire payer avant de déclencher contre l'URSS l'opération a Barbarossa ». Ce troisième protocole secret est signé entre Molotov et le comte von der Schulenburg, ambassadeur du Reich à Moscou.

## PROTOCOLE SECRET

Le comte von der Schulenburg, au nom du gouvernement du Reich allemand, d'une part, V. M. Molotov, au nom du gouvernement de l'URSS d'autre part, se sont mis d'accord sur ce qui suit :

1. Le gouvernement allemend renonce à ses prétentions sur la partie du territoire de la Lituanie mentionnée dans le

Z. Le gouvernement de l'Union des républiques soviétiques socialistes est prêt à compenser auprès du gouvernement de l'Allemagne le territoire indique à l'article 1 du présent protocole en versant à l'Aliemagne une somme de 7.5 millions dollars-or, équivalente à 31,5 millions marks allemands.

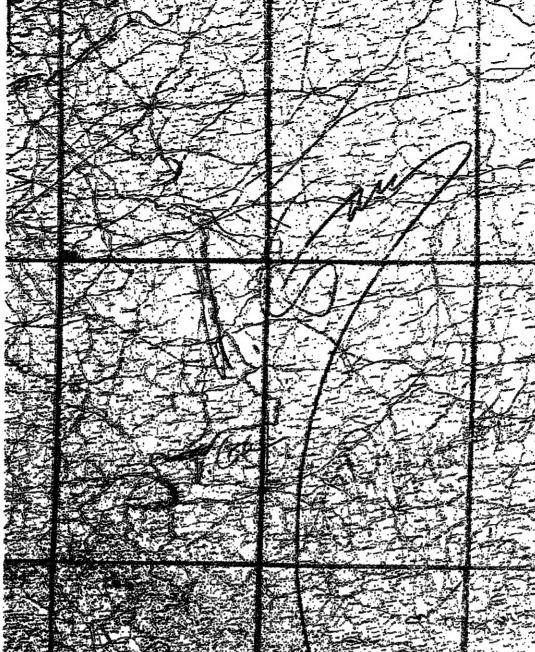
Le réglement de ce montant 🖖 de 31,5 millions de marks sera 4 assuré par le gouvernement de L'URSS de la manière suivante : un huitieme, soit 3 millions 937 500 marks, sera réglé par la livraison de métaux non fer-

reux pendant les trois mois suivant la signature du présent protocole ; les sept huitièmes restants, soit 27 millions 562 500 marks, seront réglés en or et viendront en déduction des paiements en or dus par l'Allemagne à la date du 11 février 1941 conformément à · l'échange - de -lettres entre M. Schnurre, président de la protocole additionnel secret du-" délégation : économique alle. 28 septembre 1939 et indiquée mande, et A. L. Mikolan, comsur la carte jointe à ce proto- missaire du peuple au coml'accord du 10 janvier 1941 « sur les livraisons mutuelles à effectuer pendant la seconde période d'application de l'accord économique du 11 février 1940 entre l'Allemagne et l'URSS ».

Moscou, le 10 janvier 1941.

Pour le gouvernement .. du Reich allemand: VON SCHULENBURG.

Sur instruction du gouvernement de l'URSS: V. MOLOTOV.



## Les signatures de Staline et de Ribbentrop

Cette carte de la « nouvelle Europe » était annexée au traité frontalier et d'amitié : entre l'Allemagne et l'URSS du 28 septembre 1939. La signature en bleu est celle de Staline, celle en rouge est de Ribbentrop. La portion de frontière rectifiée près de Lemberg (Lvov) porte une seconde signature

(Tiré de la revue Osteuropa.

## Le partage de l'Europe de l'Est

(Suite de la première page.)

S'il n'était question que des documents « publiés à l'époque », comme l'indique TASS, le champ des investigations serait singulièrement limité, puisque toute la controverse porte précisément sur ce qui n'a pas été publié, à savoir ces fameux protocoles. Les dernières mises au point soviétiques reconnaissent l'existence de ces textes : ceux-ci ont d'ailleurs été publiés dans des journaux baltes, et décrits assez précisément avec un certain détail au cours d'une émission de la télévision soviétique le 16 juillet. Mais Moscou continue de mettre en donte leur authenticité, arguant du fait qu'il ne s'agit pas d'originaux, mais de photocopies.

De fait, les originaux ont été détruits, mais, à partir de l'escalade des bombardements aériens sur l'Allemagne en 1942-1943, des microfilms de toutes les archives avaient été réalisés et envoyés en lieu sûr. Selon une étude très complète, publiée par la revue ouest-allemande Osteuropa (1) dans son numéro de mai de cette année, le gros de ces archives se trouvait à la fin de la guerre dans divers châteaux du massif du Harz. A la veille de la défaite, l'ordre vint de Berlin de détruire également ces micro-

### Des copies de copies

Fort heureusement, l'un des fonctionnaires qui en étaient chargés, le diplomate et interprète Carl von Loesch, n'exécuta pas les ordres : au lieu de brûler les 30 ou 40 bobines qui lui avaient été confiées, il les enterra dans le parc du manoir de Schönberg. Après la défaite, il en avertit le lieutenantcolonel Thomson de l'armée britannique. C'est en la présence de ce dernier, ainsi que de celle du diplomate américain Ralph Collins, que les documents furent déterrés le 14 mai 1945. Ils furent ensuite stockés au château de Marbourg, dans la 200e américaine d'occupation, puis transférés en Grande-Bretagne à l'été 1948. A partir de là, et jusqu'en 1959, des copies de ces archives cité n'est aucunement mise en furent restituées au ministère des

Entwickelung geklärt werden.

In jedem Falls worden bei Regierungen diese Frage in Vege einer freunischaftlichen Feretändigung lösen.

5) Hissichtlich des Stiestens Europas wird von sowietischer Seite das Interesse an Bessarabien betort. Von deutscher Seite wird das völlige politische Deginterensement am diesem Gebieten erhlärt.

4) Dieses Protokoll wird von beiden Seiter, atrengebeim behandelt werden,

Mosken; den 25. August 1939.

In Volkmarke der Regiening d UdSSR:

Fac-similé des signatures de Ribbeatrop, pour le gouvernement allemand, et de Molotov, pour le gouvernement soviétique, au bas du protocole secret du 23 août 1939: (Lire notre encadré.) (Tiré de la revue Osteuropa.)

que fédérale, qui les a mises à la disposition du public.

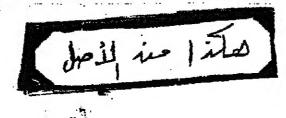
Le fait qu'il s'agit de « copies de copies » diminue-t-il l'authenticité de ces documents, comme l'affirment certains auteurs soviétiques ? C'est pratiquement exclu, et pas sculement parce que tout s'est déroulé dans les faits exactement comme les signataires l'avaient décrit. Comme le fait observer l'historien américain George Kent, qui les a édités, les protocoles secrets de 1939 figurent dans le même film qu'une grande quantité d'autres documents diplomatiques du Reich de cette époque, et dont l'authentiaprès coup par les « officines anticommunistes », il aurait été plus facile de fabriquer un original... D'autant que le microsilm contient certaines fautes mineures qui rendent compte de la hâte avec laquelle les accords ont été rédigés et signés : il manque ici un f à Nichtangriffsvertrag . (pacte de non-agression), là un h au mot . berühren . (concerner). - Ungefähr - (approximative-

ment) est écrit - ungefährt .. etc. Il faut d'ailleurs ajouter à tout cela une grande carte (126 cm de large sur 110 de haut), non détruite pendant la guerre et dont l'original en couleurs fait partie intégrante du traité d'amitié du 28 septembre. De fabrication alledoute. Si ces protocoles avaient mande, cette carte porte en bas à

affaires étrangères de la Républi- été fabriqués plusieurs années droite la signature de Ribbentrop, mais surtout celle de Staline : unc signature triomphale, puisque la griffe du « père des peuples » ne hauteur! Andor Hencke, collaborateur de l'ambassade du Reich à Moscou qui assistait à la cérémonie, a rapporté plus tard que Staline s'adressa ainsi ensuite aux présents : « Ma signature est-elle assez claire? - Par la suite, une portion de la frontière au sud de Lublin fut rectifiée, et Staline porta à nouveau sa signature dans cette zone pour ratifier cette cor-

MICHEL TATU.

(1) Revue éditée par la Deutsche Gesellschaft für Osteuropakunde. Scha-perstr. 30 - 1000 Berlin 15.



## M. Eltsine et les réformateurs ont constitué un groupe parlementaire au Soviet suprême

de ce groupe figurent des personnalités comme M. Boris Eltsine et l'académicien Andrei Sakharov, qui vient, dans l'hebdos

transformation de l'URSS en une confédération où toutes les Républiques disposeraient d'une large indépendance.

La situation est également à nouveau tendésamorcer un grave conflit dans les chemins de fer en négociant avec les cheminots. celle des mineurs (le Monde du 20 juillet).

MOSCOU de notre correspondant Pour la première fois en URSS,

depnis vraisemblablement le début des années 20, des députés soviéti-ques ont formé ce week-end un groupe parlementaire ayant pour objectif de pousser le Kremlin à célérer le cours des réformes, trop timides à leurs yeux, alors que le mécontentement de la population vient de se traduire par des grèves de mineurs sans précédent dans le

Ce Groupe interrégional, qui rassemble deux cent soixante-neuf députés progressistes, s'est réuni pendant deux jours, samedi 29 et dimanche 30 juillet, à la Maison du cinéma de Moscou pour définir ses principales lignes d'action et aussi élire ses organes dirigeants. Après de longues discussions, les partici-pants se sont prononcés finalement en faveur d'une direction collégiale de cinq coprésidents, élus pour cinq ans. Les personnalités désignées sont Boris Eltsine, député de Moscon, extrêmement populaire dans le pays, et considéré par beaucoup comme l'un des chefs de file des réformateurs en URSS, l'académicien Andrei Sakharov, l'historien Youri Affanassiev, l'économiste Gavril Popov et le député estonien Viktor Palme. Les députés ont, en outre, désigné un comité de coordination de vingt-cinq membres.

résultats de la réunion qui permettra, a-t-il expliqué, à la « minorité » des députés réformistes de mieux défendre leurs propositions contre la · majorité » des parlementaires conservateurs. « Il y aura lutte » entre la « majorité » et la « minorité » et « nous combattrons pour nos propositions », a poursuivi le député de Moscou, qui semble ne guère se faire d'illusions sur les sentiments de la plupart des députés du Soviet suprême à l'égard du Groupe interrégional.

tions faites pendant le week-end que les députés progressistes entendent agir comme un groupe de pression au sein du Parlement soviétique. Un député arménien a rejeté ainsi l'« étiquette d'opposition » pouvant être appliquée au Groupe interrégio-nal. « En fait, nous aidons le Soviet suprême, a-t-il estimé en citant un député de Moscou, M. Youri Stankievitch, selon lequel le groupe de parlementaires progressistes permet-tra de donner davantage de « dynomisme » aux travaux du Soviet

Plusieurs députés, Boris Eltsine en tête, ont dénoncé pendant les débats les conservateurs du parti et l' appareil - qui freinent le cours des réformes, ce qui peut se révêler extrêmement dangereux étant donné l'état de tension sociale régnant dans le pays. Lors d'un véritable discoursprogramme prononcé samedi, Boris

Eltaine a évoqué longuement les grèves des mineurs qui ont révélé la perte de confiance » de la popula-tion à l'égard de la classe politique et notamment des cadres locaux. Les gens sont fatigués d'atten-dre », a ajouté le député de Moscou, en appelant à la tenue d'élections prochain. Ces élections locales sont ivement redoutées des conservateurs qui craignent de voir leurs partisans subir un échec électoral reten-

Une autre intervention remarquée fut celle de l'historien Youri Afanas-siev. Déplorant que l'URSS comaisse actuellement un « statu quo de la perestrotka de Gorbatchev ». Il a appelé ses concitoyens à « se débarrasser de la peur accumu-lée pendant soixante-dix ans ». L'historien a également considéré que le marxisme-léninisme, « entièrement dogmatisé », était une philosoohie relevant du dix-neuvième siècie, alors que nous devons nous diriger vers le vingt et unième siè-

### Programme d'action

Le constitution du Groupe inter-régional semble avoir été suivie au Kremlin avec, sinon de la sympa-thie, tout au moins de l'intérêt. La presse soviétique a rendu compte assez largement des travaux du Groupe interrégional. Evgueni Primakov, le président de l'une des

la pays et a reconna que certaines de leurs conditions de travail et les salaires, étaient instifiées. M. Gorbatcher avait déià évoqué

مِلْدًا مِنْ الْأَصِلَ

deux Chambres du Soviet suprême et un proche de Mikhall Gorbatchev, assistait au début des travaux. Il a pratiqué la politique de la main tendue à l'égard des députés pro-gressistes en reconnaissant que « sans aucun doute » des « proposi-tions alternatives » étaient néces-saires dans le domaine législatif. M. Primakov a appelé les députés progressistes à « alder » le Parle-ment sociétique succlause proposiment soviétique, avec leurs proposi-tions, de façon à « aller de l'avant ».

Le Groupe interrégional a adouté un certain nombre de résolutions et un certam nombre de resolutions et s'est promoncé en faveur d'un programme d'action exposé dans le premier numéro de leur publication 
intitulée le Député du peuple. Ce 
programme d'action, qui doit encore 
être amendé, fixe des « objectifs et 
principes » dans les domaines politique, économique et juridique.

Desse le domaines politiques le pro-

Dans le domaine politique, le programme précise qu'a il ne peut y avoir d'autre source de pouvoir politique en URSS que les soviets ». Il préconise également la suppres-sion de l'article 6 de la Constitution de l'URSS, qui fait du Parti communiste « la force qui dirige et oriente la société soviétique ».

Cet article 6, dont Andrei Sakha-rov avait demandé il y a deux mois la suppression devant le Congrès des députés du peuple, est souvent évo-que actuellement en URSS. Sa sup-pression constituerait l'une des pro-mières étapes permettant, sur le plan constitutionnel, le multipar-

Trois ans après la catastrophe

## Plus de 100 000 personnes devraient encore être évacuées de la zone de Tchernobyl

russie a recommandé, samedi personnes des villages de la zone contaminée. Les députés avaient approuvé la veille un nouveau plan approuve la veille un nouveau pian d'évacuation proposé par le gouversement concernant 11 600 personnes durant les cinq amées à venir. Au cours du débat, plusieurs scientifiques et députés étaient intervenus pour estimer que seul un plan d'évacuation massif pourrait permettre aux populations touchées de retrouver des conditions de vie normales. ver des conditions de vie normales.

Le Soviet suprême de la République a recomm que le coût d'une évacuation massive, évalué à 10 milliards de roubles (16 milliards de dollars au taux officiel), dépassait les possibilités financières de la Biélorassie, et qu'une aide fédérale érait nécessaire. Mais les députés out auditoné qu'assurer et que vie out souligné qu'assurer « une vie normale » aux habitants des zones à haut risque au cours des huit à dix prochaines années coffterait plus cher qu'une évacuation.

Le cinquième du territoire de la République biélorusse, située au nord de Tchernoby! (Ukraine), avait été exposé aux radiations!

Plus de soixante-dix localités ont déjà été rayées de la carte au cours des trois dernières années. Au moins 100 000 personnes avaient été évacuées en Ukraine et en Biélorussi immédiatement auxès la catastroimmédiatement après la catastro-phe, mais les autorités avaient large-ment sous-estimé l'impact de l'acci-dent. En février dernier, les responsables biélorusses avaient dels annoncé l'évacuation de vingt villages supplémentaires en raison de la persistance d'une forte radioactivité.

radioactivité.

Dans le numéro à paraître de l'hebdomadaire Nedelia, le député nkrainien Ala Yarochinskaya a accusé les autorités de passer sous silence les conséquences de la catastrophe, et, notamment, de ne pascommuniquer aux parents les résultats des examens médicaux subis par leurs enfants. Schon le député, une ausmentation importante de nome. augmentation importante du nom-bre de cataractes et d'anémies infan-tiles a été constatée. — (AFP, AP,

HONGRIE: dissolution du comité central?

## Le Parti communiste envisage une réforme en profondeur de ses structures

Le comité central du Parti communiste hongrois (PSOH), réuni vendredi en séance plénière, a adopté une résolution recommandant au prochain congrès du parti, en octobre, une restructuration en profondeur des organes dirigeants du parti. Selon un communiqué publié samedi 29 juillet par l'agence MTI, le comité central s'est prononcé pour sa dissolution au profit d'un « présidium national » et d'un « comité national du parti ».

Le comité central du parti, dirigé jusqu'à juin dernier par un socré-taire général chapeautant un bureau politique (entre-huit et dix mem-bres) et un secrétariat (moins d'une dizzine de membres), est d'ores et déjà doté depuis fin juin d'un nouvel organe dirigeant, à savoir un présidium de quatre membres.

Le comité central (actuellement cent dix-huit membres) devait être remplacé par un présidium national, sorte de « Parlement du parti » qui remplacerait lui-même le bureau politique actuel. Selon MTI, ce président du parti — acmellement président du parti — acmellement M. Nyers, - ses vice-présidents, son secrétaire exécutif, les secrétaires du parti an niveau national, le chef du groupe parlementaire du PSOH, ainsi que sept à dix antres membres.

— (AFP.)

## **Afrique**

## CONGO

## Succès des « modérés » au congrès du parti

Le général Denis Sassou 30 juillet, à la tête du Parti congolais du travail (PCT), le parti uni-que au pouvoir, et de l'Etat pour un troisième mandat de cinq ans. Il était le seul candidat en lice et le vote s'est fait à « main levée ».

La tendance - modérée - semble l'avoir emporté sur les éléments considérés comme « durs » dans la nouvelle composition du comité central. Ainsi, M. Camille Bongou, considéré comme le numéro deux du régime congolais, ainsi que plusieurs membres de la . ligne dure » du PCT ont été exclus du comité central. Comme l'a été M. Pierre Nzé, idéologue marxiste sous le régime da président Marien Ngouabi, assassiné en 1977, et qui

ministre des affaires étrangères

de 1979 à 1984.

Parmi les nouveaux arrivants. l'un des plus populaires à Brazza ville est le colonel Pierre Obs, trente-neuf ans, directeur de la sécurité publique, particulièrement réputé pour son intégrité. Son entrée au comité central, ainsi que celle de plusieurs autres cadres « jeunes et dynamiques », devrait permettre au parti de mieux lutter contre la - corruption > et l'-embourgeoisement - qui avaient été dénoncés par le général Sassou Nguesso dans son discours d'ouverture. - (AFP.)

Le FRELIMO abandonne toute référence au marxisme-léninisme

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Le Front de libération du Mozambique (FRELIMO), le parti unique au pouvoir depuis l'indépendance de cette ancienne colonie portugaise, a officiellement rompu avec l'ortho-doxie marxiste-lénimiste au cours de

effet, adopté, dimanche 30 juillet, un nouveau programme ne conte-nant pas la moindre référence au marxisme-léninisme, remplacé par une simple adhésion aux « principes universels du socialisme ». Le précédent congrès, en 1983, avait, au contraire, été celui de la radicalisation d'un parti qui, en 1977, s'était proclamé marxiste-léniniste et avant-garde de l'alliance ouvrier

personne production, par exemple les fer-miers) et des croyants, qui ne pou-vaient jusqu'à présent adhérer au parti ; et la légalisation de l'enseiment privé.

d'avion en Afrique du Sud), est donc, à tous points de vue, définiti-

TUNISIE: après son échec aux élections législatives

## M. Ahmed Mestiri démissionne du Mouvement des démocrates socialistes

M. Ahmed Mestiri est demouré inflexible : devant le conseil national du Mouvement des démocrates ialistes (MDS), réuni, dimanche 30 juillet, qui lui demandait de revenir sur sa décision, il a confirmé sa démission du secrétariat général et du bureau politique du parti qu'il avait fondé en 1978.

Il ne s'agit apparemment que d'une semi-retraite puisque M. Mestiri demeure membre du conseil national. Cette instance tiendra sa prochaine session le 10 septembre pour élire un nouveau secrétaire général, renouveler l'exécutif et fixer la date du futur congrès. En

Pour la première fois, le 29 juillet, deux députés ont souhaité, devant le chef de l'Etat, le général Mathieu

chet de l'Etat, le general Matmeul Kerekou, une ouverture politique et l'instauration du multipartisme au moment où l'agitation sociale se poursuit dans le pays. M. Robert Dossou, bătonnier de l'ordre national des avocats du Bénin, député et doyen de la faculté des sciences juridiques, économiques et politiques de l'Université de Cotonou, a précisé l'emtrés de jen : « Notre discours va

l'Université de Cotonou, a précisé d'entrée de jeu : « Notre discours va neurter des gens, mais nous ne sommes pas des comploteurs. » Le professeur René Awanssou a fait part de ses préoccupations d'orfre politique : « Il serait temps que, après quinze ans de révolution socialiste, on ouvre le jeu politique. »

que. » Situant leur démarche dans le cadre d'une économie en pleine décrépitude, les deux députés se sont montrés favorables au multipartisme : « Le système où il y a plusieurs partis politiques permet une plus grande efficacité de l'action gouvernementale », ont-ils indiqué. Seton eux, le président Kerekou a

COTONOU

correspondance

BÉNIN

Des députés plaident

pour une ouverture politique

attendant, un « coordinateur », qui sera désigné dans les prochains jours parmi les membres du bureau politioue, assurera l'intérim de la direction du MDS.

M. Mestiri s'est abstenu jusqu'ici . de donner les raisons qui l'ont amené à se retirer, mais que l'on peut aisément lier à l'échec du MDS - comme de toutes les autres formations de l'opposition - aux élections législatives du 2 avril, dont il a contesté aussi bien les résultats que les conditions qui les ont entourées.

 J'avais fait un pari et je l'al perdu », confisit récemment

éconté avec intérêt leurs proposi-tions et les a invités à lancer le débat

lors de la prochaine session. La nou-velle Assemblée nationale a été

renouvelée il y a un mois et les observateurs estiment que les pro-

chains débats parlementaires

devraient faire apparaître des diver-

gences entre les caciques du parti unique, partisans de la fermeté face

aux revendications des fonctionnaires en grève et les « rénovateurs »

Le Bénin traverse une crise écono-

mique et sociale sans précédent.
Depuis le 6 avril dernier, les enseignants sont en grève pour réclamer trois mois d'arriérés de salaires.
Depuis une semaine, ils ont été

rejoints par les agents des ministères des finances, de la santé, des affaires êtrangères, du plan et du travail.

L'année scolaire et universitaire a été décrétée année blanche : les étu-

diants boycottent les cours depuis

neuf mois pour non-paiement des bourses. Toutefois, le Bénin a signé,

Banque mondiale en vue de l'appli-cation d'un plan d'ajustement struc-

ROBERT MINANGOY

favorables au dialogue.

M. Mestiri à des amis. Un pari qui consistait à soutenir, quitte à fermer les yeux sur quelques dérapages, « le changement démocratique » anquel M. Ben Ali s'est engagé dès son arrivée au pouvoir. Or, la consultation d'avril a mis en évidence, selon lui, que ce changement, ponr lequel il avait milité contre vents et marées pendant des années sous le règne de l'ex-président Bourguiba, n'était pas aussi profond qu'il le souhaitait : les pesanteurs et les partis pris de l'administration sont demeures les mêmes, et le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCCD) a hérité des trop mauvaises habitud de parti unique de l'ancien Parti socialiste destourien.

M. Mestiri laissera un vide sur la scène politique, où il a longtemps occupé une des toutes premières places, surtout à partir de: 1970 lorsqu'il fut le premier responsable du pays à s'opposer publiquement et ement au pouvoir personnel de Fex-président Bourguibe.

MICHEL DEURÉ.

 RECTIFICATIF. Lis notice biographique pubiée dans le Monde daté 30-31 juillet, page 16, concer-nait l'historien Henri Brunschwig, et non André, comme il a été imprimé par suite d'une erreur de transmis

> - Publicité -HASSAN II DU MAROC: L'IMAGE TÉMÉRAIRE

Seul monarque du continent noir — si l'on excepte deux enclaves d'Afrique australe — le souverain chérifien célèaustrale — le souveraux energies son bre son 60' anniverauire. Il a engagé son pays sur la voie du développement et de la décentralisation. Michel John, qui connaît bien le rol, dresse <u>un bikin</u> tout en muances de sa politic Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy - 75017 Paris TEL: 46.22.34.14

## BIBLIOGRAPHIE

## Le maréchal Mobutu par lui-même...

Le maréchal Mobutu, qui préside, depuis vingt-quatre ans, aux desti-nées du Zaïre, est d'habitude plutôt avare de confidences. Dans Mobutut, dignité pour l'Afrique, un livre-entretien de Jean-Louis Remilleux, grand reporter au Figuro-Magazine, il se montre plus disert sans vrai-ment aller au fond des choses. Qui

Ce fils d'un cuisinier. . emolowi chez les curés . qui se dit . catholique dans l'ame », avait eu une « attirance pour le journalisme » avant de choisir la carrière des armes, qui l'a conduit, coup d'État aidant, là où il se trouve aujourd'hui. consiste non pas à imposer, mais à éduquer, à convaincre », assure-t-il. La palabre a pour but de faire émerger l'unanimisme ». Pas ques-tion donc de multipartisme : « Nos ancètres, dit-il, ne nous ont pas légué votre philosophie de l'opposi-

La corruption? C'est, à son avis, « la chose du monde la mieux partagée ». Au Zaïre, elle ne serait pes « institutionnalisée comme dans les pays développés ». Au reste, le MPR, le parti unique au pouvoir, a

Les libertés publiques? Le maré-chal Mobutu a du « respect » pour les organisations internationales des droits de l'homme. Mais, précise-t-il, « il ne faut pas qu'elles prétendent intervenir dans nos débats interventr dans nos aevats internes ». Quant aux réfugiés politiques qui, de temps en temps, rédigent, de l'étranger, des communiqués vengeurs, la plupart ne sont, à ses yeux, que des « fantaisistes ».

ses yenz, que des « jantaisistes ».

Sa fortune, dont certains disent qu'elle est plus élevée que le PNB du Zaire? Cela ne l'ément pas que l'on raconte, à ce sujet, « des contes à dorpnir debout ». Il conseille aux journalistes, belges entre autres, qui s'obstinent à détourner l'attention sur sa personne, « de s'amuser plutôt à évaluer les richesses que Léopold II a tirées du Congo »...

De nicouettes en demissérités le

De pirouettes en demi-vérités, le maréchal Mobutu donne évidem ment de lui un portrait on ne peut plus flatteur. On n'en attendait pas moins d'un homme qui deviendra — si M. Félix Houphouet-Boigny venait à disparaître avant lui - le doyen des chefs d'État africains, en somme le « Sage » du continent.

JACQUES DE BARRIN. Mobutu, dignité pour l'Afrique, entretiens avec Jean-Louis Remilieux; éditions Albin Michel; 209 pages;

## **MOZAMBIQUE:** une page tournée

son cinquième congrès, qui devait se terminer lundi 31 juillet à Maputo. Entérinant la libéralisation de

l'économie et l'ouverture vers l'Occident mises en pratique ces deux der-nières années par le président Joa-quim Chissano, les quelque sept cents délégués au Congrès ont, en

L'heure n'est donc plus à l'ortho-doxie idéologique mais au réalisme et à la reconstruction d'une économie ruinée par la guerre et la séche-resse. Pour cela, Maputo fait confiance à l'initiative privée plutôt qu'à l'Etat. C'est ainsi que l'accent est mis non plus sur les fermes d'Etat, mais sur les petits paysans. De même, le FRELIMO prône désormais un accroissement de la productivité et le principe d'un

salaire lié à cette productivité. Le FRELIMO a aussi pris deux autres décisions très significatives : l'acceptation en son sein des « patrons » (c'est-à-dire de toute personne possédant un moyen de

L'ère Samora Machel, le premier président du Mozambique (tué, en octobre 1986, dans un accident

## **Politique**

Les décisions du Conseil constitutionnel

## La «loi Joxe» sur l'immigration amputée d'un article

« (...) Les députés et les séna-teurs auteurs de deux des saisines sontiennent que la procédure de recours contre l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière instituée par l'article 10 de la loi viole la séparation des pouvoirs entre la juridic-tion administrative et la juridiction judiciaire qui est un principe fonde-mental recomu par les lois de la République (...). Les sénateurs anteurs de la deuxième saisine font valoir également que l'article 10 est contraire au principe d'égalité devant la loi

Men in Callacterial

a zone de Tche

The Company of the Co

And Street Street Street Street

INCOME PROPERTY OF

Section and Colors to

4 4 5 E

THE WHEN IT IS IN A THE

R STORE OF THE

American State of Sta

Taring on the Control of the Control

Section of the sectio

The Roy

THE CASE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

muniste envisage

eeur de ses sta

Robert De Land

Gentle State of the second

MANUAL OF STREET

restriction of a least

Mariana a ser estado

The second second second BOTTO CONTRACT OF THE

4 40 5

démissionne

rates socialis

g grand or a contract

MATE De Comment

神管をからしていた。

the state of

42 te ........

From the name of the

(...) Conformément à la conception française de la sépara-tion des pouvoirs, figure au nombre des « principes fondamentaux recomms par les lois de la Républi-que » celui selon lequel, à l'excep-tion des matières réservées par nature à l'autorité judiciaire, relève en dernier ressort de la compétence de la juridiction administrative l'annulation on la réformation des décisions prises, dans l'exercice des prérogatives de puissance publique, per les autorités exerçant le pouvoir exécutif, leurs agents, les collectivités territoriales de la République ou les organismes publics placés sous leur autorité ou leur contrôle;

• (...) cependant (...), dans la mise en œuvre de ce principe, lors-que l'application d'une législation ou d'une réglementation spécifique pourrait engendrer des contestations ntentieuses diverses qui se répartiraient, selon les règles habituelles de compétence, entre la juridiction administrative et la juridiction judi-ciaire, il est loisible au législateur, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, d'unifier les règles de compétence juridictionnelle au sein de l'ordre juridictionnel principalement intéressé :

- (...) les décisions prises par l'autorité administrative sur le fondement de l'ordonnance (...) du 2 novembre 1945 modifiée, con tuent l'exercice de prérogatives de puissance publique; (...) il en va sinsi notamment des mesures de refus d'entrée sur le territoire national visées à l'article 5 de l'ordonnance, des décisions relatives à l'octroi d'une carte de séjour men-tionnées à l'article 6 de l'ordonnance, des décisions concernant la délivrance de la carte de résident dans les cas visés respectivement par les articles 14 et 15 de l'ordonnance, de l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière d'un étranger se trouvant en situation irrégulière pris en application de l'article 22 de l'ordondans les hypothèses définies aux articles 23 à 26 de l'ordonnance, ou de son assignation à résidence en verta de l'article 28 de l'ordon-

## Les arguments du législateur

» (...) s'agissant de l'usage par une autorité exerçant le pouvoir exécutif ou par un de ses agents de prérogatives de puissance publique, les recours tendant à l'annulation des décisions administratives relatives à l'entrée et au séjour en France des étrangers relèvent de la compétence de la juridiction administrative ;

» (...) le législateur a, dans le cas particulier de l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière, entendu déroger, par l'article 10 de la loi déférée, aux règles habituelles de répartition des compétences entre les ordres de juridiction en se fondant sur la compétence reconnue à l'autorité judiciaire en matière de liberté individuelle et notamment de peines privatives de liberté ainsi qu'en ce qui concerne les questions elatives à l'état des personnes ; (...) il a estimé également qu'un transfert de compétence au tribunal de grande instance statuant en la forme du référé répondait à un souci de bonne administration de la justice ;

(...) aux termes de l'article 66 de la Constitution l'autorité judiciaire est gardienne de la liberté individuelle; (...) que l'arti-cle 35 bis de l'ordonnance du 2 novembre 1945 satisfait à cette exigence en soumettant au contrôle

> MARRAKECH EN CONCORDE 10-12 nov. 1989

Documentation et inscription:

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris

Tel: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80 F

Nous publique ci-dessous les principaux extraits de la décision du 28 juillet du Conseil constitutionnel (le Monde daté 30-31 juillet) sur la loi relative aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France. Saisi par des députés et sénateurs de l'opposition et par le premier ministre, le Conseil constitutionnel avait essentiellement à apprécier la conformité à la Constitution de l'article 10 du texte. Soumis à son appréciation par tous les requérants, cet article dispo-sait qu'une décision préfectorale de reconduite à la frontière d'un étranger pouvait être contestée devant le tribunal de grande instance on son délégné. C'est cet article et toutes les dispositions de la loi qui en étaient inséparables que le Conseil constitutionnel a aunulés an terme de l'examen suivant :

de l'autorité judiciaire toute prolongation au-delà de vingt-quatre heures du maintien dans des locaux eu relevant pas de l'administration pénitentiaire d'un étranger qui, soit n'est pas en mesure de déférer immédiatement à la décision lui refusant l'autorisation d'entrer sur le territoire français, soit, faisant l'objet d'un arrêté d'expulsion ou devant être reconduit à la frontière, ne peut quitter immédiatement le territoire français;

### Des litiges pen nombrenx

» (...) toutefois, (...) la compétence ainsi recomme à l'autorité judiciaire pour contrôler une mesure de surveillance qui met en cause la liberté individuelle, s'exerce indé-pendamment du contrôle de la léga-lité des décisions administratives de refus d'accès au territoire national, de reconduite à la frontière ou d'expulsion; (...) au demeurant, une mesure de rétention de l'étran-ger qui est dans l'impossibilité de

déférer immédiatement à une décision d'éloignement ne peut interve-nir que « s'il y a nécessité absohue : (...) dès lors, la prolongation par l'autorité judiciaire de cette mesure de surveillance ne saurait revêtir un caractère systématique et s'appliquer, tant s'en faut, à tous les cas où il y a intervention d'une déciistrative d'éloignement d'un étranger du territoire national;

. (...) si l'entrée et le séjour irréguliers en France d'un étranger constituent, dans les cas visés aux articles 19 et 27 de l'ordonnance du 2 novembre 1945 modifiées, une infraction pénale relevant de la seule compétence du juge judiciaire, cette compétence spécifique ne saurait justifier qu'il soit fait échec à la compétence générale du juge administratif dans le domaine de l'annulation des actes de la puissance publique ;

» (...) sans doute (...) en vertu du troisième alinéa de l'article 25 de l'ordonnance du 2 novembre 1945, dans sa rédaction résultant de l'article 13-VI de la loi déférée, certaines catégories d'étrangers ne peuvent

faire l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière en raison de considérations liées à leur âge on à leur situation familiale; (...) en outre, une mesure d'éloignement n'est légalement justifiée que si l'intéressé est de nationalité étrangère ou n'a pas de nationalité;

(...) cependant (...) les litiges liés à ces situations ne sont pas d'une nature ou d'une fréquence telle qu'ils puissent entraîner une dérogation aux règles normales de compétence; (...) au surplus, en vertu de dispositif identiques à celles du troisième alinéa de l'article 2 de l'ordonnance, est prohibée l'expulsion des mêmes catégories d'étrangers, hors le cas de la procédure exceptionnelle régie par l'article 26 de l'ordonnance; le contrôle de la légalité de semblables mesures ressortit à la compétence du juge administratif;

 (...) par ailleurs, (...) la bonne administration de la justice com-mande que l'exercice d'une voie de recours appropriée assure la garan-tie effective des droits des intéressés; (...) toutefois, cette exigence, qui peut être satisfaite aussi bien par la juridiction judiciaire que par la juridiction administrative, ne saurait à elle seule autoriser qu'il soit porté atteinte à un principe de valeur constitutionnelle;

» (...) il résulte de tout ce qui précède que l'article 10 de la loi déférée, qui méconnaît un principe ntal reconnu par les lois de la République réaffirmé par le préambule de la Constitution de 1946 et auquel se réfère le préambule de la Constitution de 1958, doît être déclaré contraire à la Constitu-

## **POINT DE VUE**

## Mourir sur un tas d'or ?

par Florence d'Harcourt ancien député des Hauts-de-Seine

EST parce que je considère aujourd'hui qu'il y a nonassitance à personnes en danger que je me résous à pousser ce cri d'indignation. L'Ile-de-France, le cinquième de la France, la région la plus riche, doit-elle mourir d'asphyxie?

En théorie, gouverner c'est prévoir. En pratique, à voir se compor-ter nos princes, c'est trop souvent se laisser prendre à la gorge et s'en sortir comme on peut. Il y a (heumusement) dans les affaires publiques un seuil d'inacceptabilité à partir duquel ils sont contraints d'agir. S'agissant des conditions de vie en lie-de-France, le seuil est atteint. Beaucoup d'élus, de décideurs et surtout de citoyens sont d'accord sur ce point.

Un dossier aussi urgent et difficile, le premier ministre ne peut pas, à la fin des fins, ne pas lui-même s'en saisir. Va-t-on l'aider, lui apporter des idées, examiner les siennes, discuter avec lui ? Pensez

Les communistes sont contre; ils sont contre tout, Les socialistes seraient d'accord sur le principe mais soutenir Rocard ne leur fait pas plaisir à tous. Quant à la droite, puisqu'elle est au pouvoir en lle-de-France depuis quinze ans, dire que tout n'y est pas pour le mieux dans le meilieur des mondes, c'est être de gauche et pratiquer la subversion. Et qui va monter au créneau pour elle ? MM. Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine ? Santini, maire d'Issy-les-

Moulineaux et président du syndicat des eaux d'ile de France ? Sarkozy, maire de Neuilly ?...

Au secours, au secours ! On les égorge ! On croireit Harpegon crient qu'on lui dérobe sa cassette. Il n'exagérait pas tellement ce député du Front national qui assimilait bon nombre de collectivités locales à des « pompes à fric ». On en revient, comme par hasard, au financement des partis politiques et des campagnes électorales. M. Rocard, gerdez-vous de troubler l'ordre établi, même si c'est un

Pendant quinze ans, j'ai tenu mes permanences d'élue des Hauts-de-Seine à Neurily et à Puteaux et dans mon département. Les mêmes problèmes se posaient toujours à moi : comment loger les familles les plus démunies ? Comment loger les eunes ménages ? Comment amé liorer la relation logement-lieu de travail ? Comment aider à l'insertion des nombreux immigrés de ma circonscription et du département ? Je suis convaincue que, même en milieu super-urbanisé, des condi-tions de vie inhumaines et injustes ne relèvent pas de la fatalité. Mais il faut - c'est la moindre des choses - du courage et une volonté politique. Pourquoi les dénier d'avance à M. Michel Rocard, en l'accusant de vouloir faire main basse sur la

La droite serait bien înspirée de saisir le main que tend le premier ministre à tous ceux qui sont concernés. Ce serait là l'occasion de renoncer à un comportement strictement manichéen, qui ne peut que desservir l'intérêt général.

## La fin d'une idée érodée

A petite digue de l'article 10 de la loi Joxe sur l'immigration a cédé. Il n'appartient pas au juge judi-ciaire d'examiner le bien-fondé de. meeures administratives de reconduite à la frontière d'étrangers. Au juge administratif de continuer, et au besoin de réformer, ce que l'autorité administrative a décidé.

Les parlementaires de l'opposition ient bien sûr de toutes leurs forces la petite digue, seule vraie faiblesse aperçue par eux pendant les débats sur une loi et un sujet toujours susceptibles de nourrir à droite passions, rancœura, ou plus simplement direction d'un électorat réputé exigeant sur ce chapitre.

Môme le premier ministre avait fini, par courage — ou plus prossi-quement par perplexité, — par mon-ter sur la petite digua en agitant le petit drapeau de son propre recours au Conseil, invité à « vérifier ». Vérification faite, donc, gouvernement et majorité sont réputés s'être arcboutés à tort sur ce double circuit, administratif et judiciaire. Non sans excellentes intentions, mais insuffisentes pour justifier une solution que le Conseil constitutionnel paraît décidé à n'accepter que dans de rares cas, « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice ».

A dire vrai, plutôt que d'un écroulement d'une ferme volonté du pouvoir, il feut parler du tassement sons fracas d'une idée, à laquelle la gauche elle-même ne tient pas trop, après l'avoir il y a quelques années portée au pinacia.

Cette idée - un juge judiciaire ndispensable, préférable par ce que plus rapide et peut-être plus soucieux des libertés que son homologue administratif - a mai résisté à l'expérience, tout et le contraire de tout ayant, en quelques années, été essayé dans ce domaine de reconduite d'étrangers aux frontières.

Il suffit, souligne en outre le Conseil, qu'il soit possible de faire appel au juge judiciaire dans les cas ement rares dans la pratique où son intervention s'impose vraiment constitutionnellement.

La loi Joxe ainsi amputée peut désormais être promulguée. L'exercice d'exorcisme par la gauche, si

le chef de l'Etat, de la loi Pasqua de 1986, est achevé. Quatre lois successives sur l'immigration, en huit ans, c'est beaucoup. Et bien peu. Car reste à accomplir le plus difficile, en chantier depuis tant de temps : résoudre les problèmes de l'immigration là où et quand elle en posa, combattre les fantasmes et leurs funestes conséquences. Sans insulter l'évidence ou l'avenir, ou cette Déclaration des droits de l'homme plus que jamais verbalement doriotés pour cause de commémoration.

ardemment et radicalement voulu par

## Les réactions

 M. Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du Parti com-muniste, estime que le Conseil constitutionnel – « cet organisme antidémocratique », dit-il - « a montré toute sa malfaisance en tentant de réintroduire subreptice-ment la loi Pasqua ».

· La commission exécutive de la ■ La commission exécutive de la CFDT considère, pour sa part, que « peu importe la juridiction » auprès de laqueile l'étranger pourra faire appel. « L'essentiel, dit-elle, c'est que les pouvoirs publics prennent les moyens de préserver l'esprit de la lot votée par le Parlement. » La centrale syndicale ajoute que l'« appel devant le tribunal administratif devra être suspensif ».

· Le mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) - déplore la décision du Conseil constitutionnel » et « demande que la situation réelle de

MICHEL KAJMANL l'étranger puisse faire l'objet d'une décision prise en droit et en oppor-tunité ». Il « demande également que tout recours exercé contre un

arrêté préfectoral de reconduite à la frontière ait un caractère suspen-

• Le groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI) estime que la décision du conseil constitutionnel · a pour conséquence immédiate le maintien en vieueur d'une des dispositions les plus contestables de la loi Pasqua, a savoir l'absence totale de garai contre l'arbitraire préfectoral dans ce domaine ». Le GISTI « demande instamment au gouvernement de déposer dès la prochaîne rentrée parlementaire un nouveau projet de loi ». « Laisser les choses en l'état, dit-il, irait à l'encontre de la volonté affichée par le président de la République lui-même ».

## Flagrant délit de corruption à la Réunion

## Le maire piège le conseiller général

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Trois cent mille francs : c'est la somme qu'un entrepreneur de transports en commun de la Réunion, par ailleurs conseiller géné-ral (divers droite) voulait offrir au maire de Salazie pour obtenir le marché du transport scolaire dans cette petite commune des hauts de l'île. M. Hilaire Maillot, le maire, a feint d'accepter la donc donné rendez-vous, samedi matin 29 juillet, au transporteur, M. Samuel Carpave, dans un bureau de la chambre des étiers de la Réunion, que le maire de Salazie préside, puisqu'il est lui-même chauffeur

Le transporteur était venu au rendez-vous avec une valise contenant 200 000 F en coupures de 500 F et un bon d'achat signé de sa main pour un véhicule d'une valeur de près de 100 000 F. Lorsque M. Meillot a dit à son interlocuteur : « Marché conclu l », deux inspecteurs de police sont sortis d'un placard où le président de la chambre des métiers les avait cachés.

Pris en flagrant délit de corruption d'un élu, M. Carpaye et son frère, qui l'accompagnait, ont été immédiatement amètés. ils devaient être entendus lundi 31 juillet par le parquet de Saint-Denis. Tous les deux risquent une peine de deux à dix ans de prison et une prosse amende.

Dans une déclaration à RFO-Réunion, dimanche soir, le mains de Salazie a dit avoir agi ainsi car il ne pouvait plus accepter les pressions et les menaces de M. Carpave, Ce demier, conseiller général de Salazie, est l'un des plus gros transporteurs de la Réunion. Il avait déjà obtenu le marché du transport scolaire pour des communes voisines, dont celle de Saint-André, dirigée par M. Jean-Paul Virapoullé, député (CDS), qui a lancé M. Carpaye en politique.

Cette affaire rocambole suscite, bien évidemment, des remous dans l'île, d'autant plus et le conseiller général, se connaissent depuis plusieurs années. En 1985, M. Maillot avait fait alliance avec M. Carpaye au second tour d'une élection cantonale, et le transporteur indélicat avait été élu sans pro-

Déià, on évoque dans l'île un règiement de comptes de bas étage. M. Carpaye, mumuret-on, aurait voulu ainsi payer une ancienne dette électorale à M. Maillot. Le maire de Salazie dément formellement ces propos. L'affaire est d'autant plus étrange qu'un quotidien local, informé depuis plus d'une semaine de la transaction, avait envoyé ses journalistes se « planquer » devant le chambre des métiers où M. Carpaye s'est fait prendre la main dans le sac.

ALIX DIJOUX.

## PROPOS ET DEBATS

## M. Rocard

«Le monde ne va pas

Le premier ministre, M. Michel Rocard, qui était, dimanche 30 juil-let, l'invité de Pacific FM, a précisé qu'il consacrera ses vacances, comme l'an demier, à naviguer à la voile pendant une quinzeine deiours : Nous avons fini les arbitrages budgétaires, cette fois-ci, a-t-il indiqué, et i espère avoir la paix ». Interrogé sur l'éventualité d'un remanie gouvernemental, il a répondu : Dans trois ou quatre ans d'ici, oui, sûrement i On a le temps. »

A propos de la rentrée sociale, M. Rocard a déclaré : « Ce que sont les marges de libertés sociales et budgétaires du gouvernement est connu. Elles sont explorées. Ce que nous pourrons faire à la rentrée est contractualisé déjà. Il n'y a pas de raison d'anticiper sur l'exécution de nos engagements. »

Selon le premier ministre, «il n'y a pas de vraie récession » de l'économie internationale et « le peu de danger qu'il y a est déjà en train d'être combattu par la banque fédérale de réserves américaine qui a décidé de baisser sas taux d'intérêt. Nous ne connaissons pas les grandes croissances d'avant les années 70, a-t-il soutigné, mais la monde ne va pas trop mai s.

Enfin, à propos des départs en vacances, la premier ministre a indiqué qu'il avait donné « des instructions très rudes à la police, à la gendarmerie, aux procureurs et aux

## M. Juppė

« Cacophonie »

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, déplore, dans une interview diffusée le 28 juillet per l'AFP, « la cacophonie », voire « le prurit verbal », qui règne parfois au sein de l'opposition, il en veut pour preuve les réactions qui se sont exprimées en tout sens, à l'intérieur de son propre mouvement après la proposition de M. François Mitterrand d'élargir la saisine du Conseil constitutionnel : ∢ Il a fallu que cha- l'ampleur des dégêts, des pertes de

cun y aille de son petit communiqué ou de sa petite déclaration alors qu'on ne sait pas très bien ce que veut M. Mitterrand et ou'on a tout le temps devant nous pour harmoniser

M. Juppé estime que l'opposition devra faire davantage preuve « d'esprit d'équipe » à la rentrée, si elle veut € donner l'image d'une force organisée prête à reconquérir le

## M. Nailet

Pas d'impôt sécheresse

Invité de Pacific FM le 30 juillet. le ministre de l'agriculture a considéré que l'éventualité d'un impôt sécheresse e n'est pas unn question d'actualité ». « Moi, je ne demanderai jamais un impôt sécheresse au gouvernement, a-t-il dit. Parce que je crois que l'impôt sécheresse de 1976 a été mai vécu par l'ensemble de la population, y compris les agriculteurs. > M. Nallet a ajouté cependant que « les agriculteurs demandent que, lorsqu'on connaître

récolte, la solidarité nationale joue pour eux comme pour les autres ».

Le ministre de l'agriculture n'exclut pas l'éventualité de coupures d'eau. « Nous l'annoncerions suffisamment tôt à la population et

### a-t-il expliqué. M. Blot

Pas si extrémiste que ça... »

M. Yan Blot, ancien président RPR du Club de l'Horloge, devenu député européen du Front national, appelle dans une interview publiée le 29 juillet par le Quotidien de Paris, à l'union de la droite et de l'extrême droite : « Il est temps, dit-il, que l'hypocrisie cesse et que l'on s'accorde sur la nécessité de l'union. > Selon lui, le Front national e est un parti nationallibéral, ni plus ni moins. Il manque peut-être à Jean-Marie Le Pen, précise-t-il, un vrai parti fascisant sur sa droite pour que l'on constate que ses thèses ne sont pas si extrémistes

le iournal mensuel de documentation politique

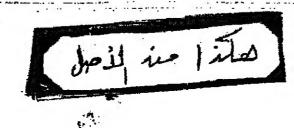
## après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques

### **EUROPE...** LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR

des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE, H. NALLET, J. AUROUX, Ch. GOUX, Ch. SAUTTER

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèq à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en specifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (50 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce



## Médicaments: publicité à l'africaine

Une quinzaine de messages publi-citaires qui comptent d'importantes différences avec leur équivalent

français ont été retenus. Parmi ceux-

ci, un encart pour l'Uteplex. Ce pro-

duit en vente libre est utilisé, en France, pour redonner du tonus aux personnes légèrement fatignées. En Afrique, il est préconsé pour lutter contre les troubles de la crois le fait

liés à la malnutrition. Comme le fait

remarquer le représentant de Frères

des hommes: « Les laboratoires

Ayerst n'ont, semble-t-il, pas de dif-ficulté à glisser de l'hypotonie (fiche Vidal) à l'hypotrophie de la première enfance (publicité du «Pharmacien d'Afrique»). Il sem-

ble plus qu'exagéré d'affirmer

qu'un produit n'ayant aucune acti-vité démontrée (le Vidal dit : « uti-

lisé dans l'hypotonie en l'absence d'activité spécifique actuellement

démontrée ») puisse être utilisé

comme premier traitement des hypotrophies de la première

enfance. • Outre que ce traitement coûte cher pour des personnes dont le revenu est extrêmement faible, il

est inefficace dans ce cas précis et il

détourne les parents du véritable problème qu'est la malnutrition :

duits pharmaceutiques puissent être d'un quelconque secours pour des enfants dont le principal problème

est d'avoir des parents trop pauvres

Frères des hommes joue sur les mots: « L'hypotrophie provoque des hypotonies et donc l'Uteplex

peut être utilisé dans le cas d'hypo-trophie .... Il est à noter cependant

qu'Ayerst a décidé de ne pas renou-

pour des « états neurotiques », autre-

ment dit en cas de troubles psychiques. Dans Médecin du Maghreb,

l'encart publicitaire recommande ce

médicament pour les personnes

atteintes de Kwashiorkor (malnutri-

tion protéinocalorique), d'énurésie

on d'autisme... avec une posologie multipliée par deux (5 milli-grammes par kilo sur la fiche Vidal,

10 milligrammes par kilo sur la publicité destinée aux médecins

« Cette dose n'est pas illicite. Elle correspond à la dose maximale

autorisée pour éviter les effets

autorisce pour eviter les espeis seconds », expliquent les labora-toires Delagrange. Reste à savoir pourquoi il est recommandé dès le départ la dose maximale (normale-

veler ce message publicitaire

Interrogés, les laboratoires Ayerst ident la bonne foi et estiment que

Comment imaginer que des pro-

T. industrie se dispute le tiers-monde, et l'Afrique en particulier. En l'absence de règles précises ou de contrôle rigoureux dans ces pays, on assiste à une guerre erde entre laboratoires par messages publicitaires inter-posés. Tous les coups sont bons : nouveaux effets d'un médicament ; exagération de ses vertus... Des antidiarrhéiques coûteux dans ces pays panvres sont présentés comme des produits miraculeux sans que soit mentionnée l'indispensable réhy-dratation du malade. Aux mères d'enfants victimes de malnutrition on propose avec cynisme des sirops développant l'appétit. Frères des hommes a mené une aquête qui est aujourd'hui rendue publique. Son souhait est de voir les laboratoires respecter la même éthique pour tous les

L'association Frères des hommes vient d'achever une enquête sur les messages publicitaires que les fabricants de produits pharmaceutiques rédigent à l'intention des pays africains. On y découvre des exagérations sur les effets thérapeutiques attendus ou des oublis malencon-treux sur les précantions d'emploi.

· Notre travail a consisté à comparer de manière non exhaustive les textes publicitaires paraissant dans plusieurs revues médicales et paramédicales destinées à l'Afrique noire francophone et au Maghreb aux monographies correspondantes du dictionnaire Vidal », explique M. Pierre Roger, un des responsa-bles de Frères des hommes. Les publications étudiées sont pour la plupart éditées en France (Sages-Femmes, le Phormacien d'Afrique, Médecin d'Afrique noire, Médecin du Maghreb, Afrique médecine et santé, Infirmières). Afrique médi-cale et Médecine Digest sont édités,

## **PUBLICATION JUDICIAIRE**

PAR ARRET EN DATE DU 13 JANVIER 1988, LA 11 CHAM-BRE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS A CONDAMNÉ
MM. DEMARQUET ET CARREYROU POUR INJURES PUBLIQUES
ENVERS JEAN-MARIE LE PEN ET
DIT LA SOCIÉTÉ EUROPE 1 RES-PONSABLE DES AGISSEMENTS
DE SON PRÉPOSÉ, M. CARREYROU, EN APPROUVANT LES
MOTIFS DU JUGEMENT RENDU
PAR LA 17 CHAMBRE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE

SUR LA CULPABILITÉ DE M. DEMARQUET: M. DEMARQUET:
L'excuse de provocation est ici plaidée, sans que le tribunal soit à même de
la contrôler. Il est affirmé que JeanMarie Le Pen avait tens, au cours de Marie Le Pen avant tenti, au como de cette même soirée du 16 octobre 1985, des propos outrageants à l'égard du prévenu. Mais cette affirmation a'est assortie d'aucune preuve. Une information a été ouverte, sur constitution de partie civile, datée du 14 novembre 1985.

La défense disposait, en conséquence d'un laps de temps suffisant pour

elle argue maintenant.
Cette offre de preuve de provocation est articulée de manière vague et ne se trouve assortie d'aucune démonstration. Elle ne pent être retenns

SUR LA CULPABILITÉ DE M. CARREYROU: Celui-ci, producteur et animateur de l'émission · Parlons vrai », l'a enregistrée la veille de sa diffusion.

tree la veille de sa diffusion.

Il est à l'origine d'un élément essentiel de l'infraction: la publicité. Il ne peut ignorer les rigueurs de la loi applicable à ce moment. Il est l'auteur principal du délit reproché. Le tribunai ne peut que le retenir dans les liens de la referention.

« La cour a condamné les orévenus an paiement de la somme de 3 000 F à titre de dommages-intérêts, de 6 000 F en vertu de l'article 475-I et à deux fois

15 000 F pour les publications. »

Pour extraits conformes. Mª Olivier
Samya et François Wagner, avocats à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

42 88 58 Cb == 9 RUE DE LA POMPE 75116 PARIS ==

courante (proposée en France). D'autre part, les laboratoires Delagrange soulignent qu'ils ne préten-dent pas guérir du Kwashorkor, mais « traiter les syndromes psychi-ques au cours des états de mainutri-tion ». Quoi qu'il en soit, Delagrange a pris la décision de ne plus faire cette publicité.

### « Schématique et faux »

Les différences notées dans les messages out été classées, dans l'étude, en troit catégories : exagération des bienfaits, absence de précantions d'emploi, élargissement des til se retrouvent dans cette dernière catégorie avec l'Ephynal (vita-nine E) et le Sanmigran, un antimiraineux que Sandoz propose pour es problèmes de croissance et de

Le Sanmigran développe l'appétit et son intérêt thérapeutique a été reconnu. De toute façon, ce produit ne peut être vendu que sous prescription médicale », expliquent les laboratoires Sandoz, qui souli-gnent que le message publicitaire incriminé n'a pas été renouvelé. Il n'y a plus non plus de démarchage pour ce produit et les encarts parais-sant dans les revues spécialisées no reprennent que la fiche de réfé-

Au tableau des produits où l'on ne mentionne pas les précautions d'emploi figurent surtout les anti-diarrhélques : l'Imodium, l'Ultra-Levure et l'Ambatrol, pour lesquels on omet de rappeler qu'il est néces-saire de réhydrater le malade tout en suivant le traitement. Cette omis-Autre exemple : une publicité
pour le Dogmatil (Laboratoires
Delagrange), le produit, un « neuroleptique désinhibiteur », peut être
prescrit, selon le dictionnaire Vidal, sion peut être catastrophique dans les pays où, quotidiennement, des centaines d'enfants meurent de déshydratation. Frères des hommes est particulièrement sévère avec l'Ultra- Levure, dont le message est ment faux », car son efficacité pour le phénomène diarrhéique en général n'est pas prouvée et sa rapidité d'action encore moins. Pour le Kowa-Til Fort, également cité, la publicité oublie de signaler que le médicament comprend de la testostérone, une bormote mâle qui, prise en quantité importante, peut être dangereuse pour les femmes intes et les enfants.

Dans la catégorie des messages qui exagèrent les bénéfices réels des produits sont recensés des antibiotiques (Claforan, Jentaject, Noroxine), des fortifiants-polyvitamines (Alvytil, Globisin, Hemostyl) et un contraceptif injectable: le Noristerat. « Le message du Noristerat est subill, explique M. Pierre Roger. « Alors qu'en France ce produit est prescrit lorsqu'il n'est pas possible d'utiliser une autre méthode thérapeutique, ce qui, en pratique, le réduit aux contraceptifs en milieu psychiatri-que, la publicité tirée d'Afrique médicale le conseille pour celles qui, quelle que soit la raison, ne peuvent prenâre régulièrement ou peuvent prendre régulièrement ou ne tolèrent pas les contraceptifs oraux, or un tel produit comp lui-même de très nombreux effets

Frères des hommes souligne qu'aucun laboratoire n'est particu-lièrement visé. Aux quinze produits cités correspondent quatorze firmes différentes. Les responsables de l'association ont déjà pris des stacts avec certaines d'entre elles. Celles-ci ont promis de prendre des mesures, « mais, souligne Pierre Roger, lorsqu'une publicité est interrompue, une autre, sur laquelle on peut formuler les mêmes critiques, réapparaît pour promouvoir un produit analogue ». D'où la déci-sion de rendre l'étude publique.

L'association estime qu' « il y a infraction à la loi française, qui pré-voit que les textes publicitaires médicaux pouvant être perçus en France (certains sont distribués dans les départements d'outre-mer) doivent suivre la législation fran-caise, c'est-à-dire reprendre dans leurs messages la fiche signalétique du dictionnaire de spécialités ».

### Vide juridique

Toute publicité de produits phar-maceutiques est soumise à une auto-risation de mise sur le marché, cependant, comme le souligne luimême un représentant de labora-toire pharmaceutique, le contrôle se on moins scrupuleuse selon les pays.

« Les industriels savent que de nombreux gouvernements africains n'ont pas les mayens matériels et juridiques d'élaborer une législa-tion et un contrôle des publicités médicales aussi stricts que leurs ologues des pays industrialisés explique encore le représentant de l'association humanitaire. Il serait normal que certains laboratoires ne profitent pas de ce vide juridique pour temer d'augmenter leur part du marché en élargissant de manière artificielle les bénéfices et les indications de leurs produits, ni en passant sous silence leurs précautions d'emploi. »

CHRISTIANE CHOMBEAU. Frères des hommes, 45 bix, rue de la Glacière, 75013 Paris. - Tél. : 47-07-

rendit hommage dans son livre Un

commencement qui n'en finit

## **ÉDUCATION**

Un annuaire pour les mentions « bien » et « très bien »

## Les meilleurs sujets du bac

d'un privilège auquel ils ne s'attendaient probablement pas, Leur nom va figurer dans un nouvei annuaire très sérieusement publié par les éditions Prodige's avec la bénédiction du Nouvel Observateur, Décrocher le baccalauréat est devenu beaucoup trop commun pour constituer un véritable titre de gloire. Aussi les concepteurs de ce surprenant. tableau d'homeur du bac ont-ils choisi de ne s'intéresser qu'à l'élite des élèves : ceux qui ont rehaussé leur parchemin d'une. mention « très bien » ou « bien » (la moyenne de leurs notes estégale ou supérieure à 14).

Têtes d'œuf 89, cet « annuaire des meilleurs bachellers », scrai,

15 000 des 344 000 bacheliers selon la publicité, « l'instruine de la cuvée 1989 vont bénéficier. : indispensable aux plus brillants lauréats 89 pour se reconnaltre (...) » et « aux dirigeants d'entreprise désireux de découvrir les meilleurs jeunes talents d'aujourd'hui ».

> Ou'il semble loin le temps où un ministre de gauche décidait de supprimer les mentions au baccalauréat, résultats d'une simple addition de notes, pour empêcher les universités de s'en servir nour sélectionner les lycéens! C'était en 1983. Alain Savary, il est vrai, avait di finalement y renoncer sur décision du président de la Répu-

2. Library 2 122 Department

Since were the same of the sam

The same and the s

The state of the s

to the same of the

to make the second of the second of

to the marks

to men.

Paris de

1

★ Têtes d'oeuf 89, 51, rue de Prony, 75017 Paris. 94 F, frais de port inclus.

## BIBLIOGRAPHIE

## De Condorcet à l'école de l'an 2000

don de juin 84 sur l'enseignelaires ont servi de déclencheur aux principales crises politiques de ces demières décennies. Le phénomène n'est pas nouveau : affaire d'Etst. l'école a servi de catalyseur à bien des secousses

se priver de clés essentielles de compréhension des réalités actuelles. D'où l'utilité du rapide livre dédié aux Enfants de Condorcet, c'est-à-dire à tous ceux qui s'efforcent de faire vivre le service public de l'éducation nationale. Le secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège rappelle à un corps enseignant en racines historiques de sa mis-

### Leventif et iconociaste

Homme d'appareil - le SNI-PEGC est le premier syndicat de la FEN - mais aussi acteur ventif, à l'occasion iconoclaste, M. Barbarent constate que le rêve révolutionnaire d'une école démocratique, laïque et libératrice reste à réaliser pour l'essen-tiel en cette veille de l'en 2000.

L'apparent consensus politil'éducation en « priorité nationale » masque le mayma des débats de fond non tranchés, sur la place de l'école et des profes seurs dans la société, leur rôle dans l'économie. les difficultés d'une réelle démocratisation. Sept générations après Jules Ferry, comment concilier enseignement de massa et qua Vastes questions que M. Barbarant examine à travers ses lunettes de représentant éclairé de la corporation des institu-.

Si l'enseignement est en crise, si l'échec des élèves est si fré-quent, c'est selon lui parce que le modèle de l'enseignement secondaire classique conçu pour les enfants de la bourgeoisie le pas sur l'école dite e pri-

Sante de l'automne 1986, en Certes, l'analyse est celle du passant per la grande manifesta- · · patron d'un syndicat en perte de pistes de réflexion essenti ggement secondaire dans la perspective de l'accès de € 80 % d'une génération » au niveau du

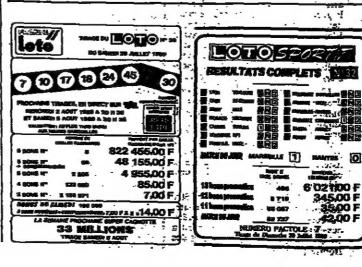
> Le mariage du c primaire » et lèges, jamais réellement asommé, a conduit à lycées risquent fort de ne pas - être en mesure de relever le défi des e 80 % », faute d'une très pròfonde remise en cause tant des méthodes que des contenus tion des professeurs. « Parce qu'il n'est pas adapté à son - public at oue see habitudes sort plus lourdes que ses objectifs ne sont clairs, le système éducatif n's pas l'efficacité que le travail de ses personnels permettratt d'escompter », dit M. Barbarant

Selon le responsable du premier syndicat d'enseignants, la réussite du plus grand nombre soient brisés l'uniformité de l'enseignement, l'encyclopé disme des programmes, et multipliés les parcours de réussite, aujourd'hui bornés à la section

L'évaluation des élèves or doit plus se réduire à un jeu de « quitte ou double » mais devenir un élément de formation et de mesure des progrès accomplis. Il est temps aussi, sjoute M. Bar-barant, d'instaurer le principe de l'égalité de formation, de rémunération et de dignité pour tous les enseignants, de la matemelle au lycée. Autant de choix vitaux, ouverts per la loi d'orientation et les mesures de revalorisation des salaires que vient de faire approuver M. Jospin, mais qui restent encore pour l'essentiel à trancher et à transposer dans la tire. Bicentensire décisif pour les héritiers de Condorcet I

PHILIPPE BERNARD.

Robert Laffont, 284 pages, 90 F.



## **PSYCHANALYSE**

maghrébins).

## Mort d'Octave Mannoni

## L'ensorceleur

Le psychanalyste Octave Manuoni est mort dimanche 30 juillet à Paris, des suites d'une infection pulmonaire. Il était âgé de quatre-vingt-neuf

Octave Mannoni tensit sous son charme aussi bien les purs littéraires que les psychanalystes les plus férus de théorie. Cet ancien compagnon de Lacan avait réussi. avec ses Fictions freudiennes (1), à ensorceler ses lecteurs en inventant une correspondance pleine d'humour et de dérision, centrée autour de quelques figures hantes en couleur de la mythologie analytique, telles que l'homme aux rats, le président Schreber ou Dora.

Octave Mannoni possédait, comme Frend auquel il consacra une remarquable biographie (2) dans la collection « Ecrivains de toujours », l'art de parler des choses compliquées en termes simples. Il excellait à mettre le lecteur an diapason de son inconscient; avec un humour malicieux, il l'invitait à participer à l'élaboration de son

Dans l'un de ses derniers livres, Ca n'empêche pas d'exister (3), il déplorait que la théorie étouffe ce que la psychanalyse a engendré de plus fécond : la sensibilité à certaines formes de communication, à commencer par celle que nous

## Le refus du dogmatisme

Il serait sans doute exagéré de dire qu'Octave Mannoni se méfiait de la théorie: mais on le sentait parfois exaspéré par les surenchères conceptuelles auxquelles se livraient certains de ses confrères. Il les comparait ironiquement à un pêcheur qui mourait de faim en compli-quant toujours ses filets au lieu de quant toujours ses mets au nea ce s'en servir pour prendre des pois-sons. Il observait que plus les ana-lystes théorisent, plus ils se désinté-ressent du rêve. Ce qui est vrai même de Freud dans son évolution. Malgré tout ce qu'il devait à Lacan, Octave Mannoni était peut-être plus proche du psychanalyste anglais Donald Winnicott, auquel il

pas (4). . Aux cercles analytiques proprement dits, écrit-il, ce qu'apportait Winnicott, plus. qu'autre chose, c'était de la liberté. Compliment qui pourrait parfaitement être retourné à Man-noni: nul n'était moins dogmatique que lui, plus ouvert an jeu, à la fic-tion, à la poésic des origines et à cette attention patiente à l'autre qui fondent, en définitive, la psychanalyse dans ce qu'elle a de meilleur. Octave Mannoni aurait es

quatre-vingt-dix ans le 22 août. Très diminué depuis deux mois, il ne pouvait plus lire, mais, selon ses proches, « c'est tout de même son amour de la littérature qui l'a maintenu en vie encore quelque temps -: Il passait ses journées à écouter des romans enregistrés sur cassette, de Balzac à Marguerite

ROLAND JACCARD.

_	_			
	(1)	Seul.	1972	
	(2)	Senil.	1069	
	(3)	Seuil,	1982	
	(4)	Semil.	1980	

## **EN BREF**

CHIME: TIRCHA en quête d'avenir. — Les personnels de l'Ins-titut nationel de recherche chimique appliquée (IRCHA), une fols de plus, s'inquiètent de leur avenir. Aux prises depuis plusieurs années avec d'indé-niables difficultés financières, cet établissement public à caractère industriel et commercial, qui emploie cent soixante-cino personnes pour le cent soixante-cinq personnes pour la plupart installées dans ses labora-toires de Vert-le-Petit (Essonne) n'en dent convenement voulait privatiser

l'institut. L'actuel semble pencher pour son éclatement : un « comité de suivi » a été formé fin juin à cet effet par le ministère de l'industrie, afin de négocier le reclassement des équipes en priorité vers les établissements publics. En attendant, l'IRCHA, privé de directeur et de conseil d'adminis-tration depuis le 15 juillet, tourne en

e Plus de cent morts au Vietnam après le passage d'un typhon. – Cent deux personnes unt été tuées et quatre cent quatre-

du typhon irving, lundi 24 juille dans la province de Thanh Hoa située bitan, publié dimanche 30 iuillet, plus de 80 000 habitations et des dizaines de milliers d'hectares de culture ont également été détruits. D'après la presse vietnamienne, les services de prévisions météorologinant notamment « des indications

typhon s. - (AFP, Reuter.)

## Société

## **FAITS DIVERS**

1. E

es sujets du bac

deposit huis

man manufact was man when

Allert He pour to the

The first of the Party of Party

Employees devices to the

the medicular comme

The state of same of the same

A Action for the state

The second section of the second

1963 Additional Total

mode di l'attris meni

Print Park 44 France per me

Tenant de la propieta del propieta de la propieta de la propieta del propieta de la propieta del la propieta del la propieta de la propieta del la propieta de la propieta del la propieta de la propieta del la propie

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The restriction for an analysis

The party day of the same

Service Constitution of the service of the service

Mercus 278 2

A see a see a see a see a see 

🕶 क्षेत्रिक व्यवस्थान हरिय

A SECTION STORY

Marie Marada er . mare 187

Market No. of Street

The same year of the same of the

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

----

and the part of the section

De Condorcet

sected an 2000

## Vingt familles de squatters dans une HLM

## Corvée d'eau à la Fontaine-au-Roi

che, Mama s'arrête un court inetant pour reprendre son souffle. Elle rétablit un peu le seau de vingt litres en équilibre aur sa tôte et repert lentement. Plus que trois étages. Les petits sont déjà en haut; le plus jeune, loi, dort peisi-blement sur le dos de sa mèra, indifférent à la situation. Avec son toubou jaune et vert tombant sur des sandales de cuir, Mama semdes sandaies de cuir, Manna sem-ble sortir d'une scène de la vie quo-tidienne à Bamako, su Mali, son pays d'origine. En fait, elle habite 92, rue de la Fontaine-au-Roi dens le onzième arrondissement de

Rue de la Fontaine au Roi, la mai nommés, où vingt et une families, immigrées pour le plupart, « squettent » depuis maintenant six mois une HLM de six étages entièrement neuve, mais sans eau ni discuricité. Depuis qu'elles ont investi cet immessie tout juste achevé en jenvier dernier (avec le soutien d'une organisation de locataires mécontents, le Comité des mal-logés), les mères de familles maliennes, camerounaises ou maghrébines font six à sept fois par jour le trajet vers le point d'eau le plus proche... Une corvée réser-vée aux femmes. Allongée sur un telas posé à même le sol, l'une quise de commentaire.

cici? Ca va pas ici... Et les anfants, quand ils sont sales, com-ment tu fais?» Un agacement d'autant plus perceptible qu'il a été aiguisé par certaines remarques des instituteurs sur la propraté des

Sous le coup d'une mesure

sont à présent durablement installés dans ce qui ne devait être qu'un refuge provisoire. Ils ont posé mateles et lits en fer sur la moquette beige clair de ces appartements e trop beaux s pour eux. Dans les cuisines s'emplient jerncans et seaux en plastique. On fait cuire le riz grâce à des bonbonnes de gaz. Les salles de bains, inutili-sables, servent à stocker l'eeu dans les lavabos ou les baignoires. La soir, on s'éclaire aux boupies. Dans chaque entrée, un interphone immaculé attend des jours électri-

Si l'absence d'électricité rend la vie difficile, le problème numéro un reste celui de l'esu, véritable nerf de la guerre entre les « locataires » et l'office des HLM (l'OPAC), propriétaire des lieux. Sur sa demende, l'eau a été coupée trois jours après l'arrivée-surprise des familles. Celles-ci n'ont pas hésité à répliquer en assignant l'office, la Compagnie des saux et l'EDF devant le tribunal des référés. Paine perdue. Estiment que le rétablissement de l'eau serait un encouragement à d'autres occup tions illicites, la justice a débouté les squatters. Elle a également décidé que, « vu l'urgence », le dossier devait être examiné à l'échelon du gouvernement. Aonès un début d'accord et l'ébauche d'une proposition de relogement par la préfe ture, le cas de la Fontaine au-Roi s'est, semble t-il, égaré dans quelque méandre administratif.

«On ne pourre pes laisser pourrir éternellement la situation », prédit un des responsables du Comité d'expulsion applicable depuis le des mai-logés. «A terme, tout le 21 mars 1989 (firr de la tradition-monde y perd. » La préfecture des mai-logés. «A terme, tout le

son refus d'accélérer une expulsion qui mettrait une centaine d'enfants à la rue, c'est une vingtaine de F3 flambant neufs (d'une valeur de loyer de 2500 F par mois environ) qua l'office ne peut louer. «La perte financière se monte à 250000 Fs, estime t-on au secrétariat du directeur, M. Georges

La manque à gagner ne semble

pes préoccuper outre mesure l'office, qui se refuse à « spéculer sur l'avenir » et à envisager une issue à cette affaire. Mais, de l'aveu même de cet organisme pourtant avare en informations, les tier (l'immeuble n'avait pas encore été officialisment livré à l'OPAC depuis janvier des indemnités de retard. Quant au risque de dégradation des locaux, les respons perisiens des HLM vont jusqu'à envisager de « reconstruire

### La longue patience des mal-logés

« Pas d'expulsion sans relogement », proclame la banderole délavée qui pend sur le bâtiment rose saumon de la Fontaine-su-Roi. Expression de la váritable revendication, celle que sous-tend la betaille pour l'eau : être logé décemment. L'OPAC, de son côté, met en avant « les milliers d'autres dossiers urgents, normalement constitués, et qui attendent ». La nombre de personnes à reloger « en priorité » s'élève, en effet, à environ 40 000 en région pari-

M. Jean Favard, a estimé, samedi

29 juillet, qu'il n'y avait pas lien de

faire saisir ni d'interdire les Versets

sataniques, de Salman Rushdie,

comme le lui avaient demandé, jeudi en référé, huit associations musul-

Selon ces associations, l'œuvre de

Salman Rushdie représentant « vis a

vis de la deuxième communauté

religieuse de France une atteinte

grave aux convictions religieuses,

ainsi qu'une offense à des valeurs

sacrées », pourrait conduire à des

A l'appui de son jugement, le tri-

bunal souligne que « la lecture de ce

livre falt apparaître qu'il s'agit d'un

roman sans la moindre prétention historique, se caractérisant, avant

tout, par un foisonnement de mots et d'imaes où rêves et réalités

s'entremèlent constamment (...).

Deux évasions à la maison

d'arrêt de Montargis. - Après

avoir subtilisé les clés d'un gardien

et avoir enfermé ce dernier dans

une cellule, deux détenus de la

maison d'arrêt de Montargis (Loi-

rat) ont réussi à prendre la fuite,

dimenche 30 juliet vers 7 h 30.

Les deux évadés. Emmanuel For-

rera, un receieur de bijoux, et Yves

Chodefeaux, détenu pour escroque-

rie, sont recherchés par les poli-

troubles de l'ordre public.

JUSTICE

ne révent même pas de rester dans les locaux qu'elles occupent depuis six mois. Et pour cause ; impos ble pour ces smicards de payer la facture dans des accertements prévus pour un équipement tout électrique, ils ne souhaitent qu'une chose : ne pas retourner là où ils vivaient & avant ». Des taudis bien ouvent au bord de l'écroulement inombre d'antre sux sont sous le coup d'arrêtés de péril ou d'insalubrité), où six à huit personnes s'entassaient dans une même pièce. Classés « prioritaires » par l'office des HLM, les habitants de la Fontaine au Roi attendent de nouveaux logements depuis trois. quatre, cinq ans at plus.

Retranchées dans leur HLM - on ferme soigneusement la porte à cié à chaque sortie, per peur de la police, - les familles sont donc prêtes à patienter. Tout récemment encors, le secrétariat d'État à la famille affirmait être pour obtenir le rétablis l'eau. Les hebitants de la Fontaineau-Roi ont sauté de joie. Puis ont douté. Ils n'y croiront vraiment que lorsque l'eau coulers dans les robinets intacts. - Pas avent quinza jours, dans le meilleur des cas, cer il faudra d'abord désinfecter les tuyaux inutilisés depuis de longs mois. A moins que leur dossier ne s'enlise une fois de plus...

En attendant, les femmes africaines continuent leur corvée d'eau, rue de la Fontaine-su-Roi. Et entre des murs crême et des portes vert bouteille.

Le tribunal de Paris refuse de faire saisir

« les Versets sataniques »

Le tribunal de Paris, présidé par que la fiction y est telle qu'elle

JUDITH RUEFF.

emporte tout sans laisser place au

moindre sentiment de réalité » (...)

« On ne voit pas dès lors, ajonte le

tribunal, comment cette œuvre,

aussi évidemment imaginaire, pour-

De plus, soulignent les magistrats,

« si certains passages des Versets sataniques (...) venalent à être lus

par un croyant et étaient de nature à

le heurter et à lui donner le senti-

ment d'être atteint dans sa foi, force

est de constater que personne ne se

Cependant, dans un souci d'apai-

sement, le tribunal a donné acte aux

éditions Bourgeois de leur engage-

ment de ne pas prendre de mesures

de publicité particulières pour le

En Seine-Saint-Denis

roman de Salman Rushdie.

trouve contraint de lire un livre ».

du Prophète ».

## A Rosteig (Bas-Rhin)

## Une troisième victime après l'explosion d'un pipeline

également âgé de trente-deux ans, le jeune homme a succombé à ses brâ-lures à l'hôpital Percy de Clamart, en région parisienne. Verrier et conseiller municipal de Rosteig, Normand Hertrich était, vendred ea train de prendre des photos du brouillard de naphta qui s'échappait du pipeline lorsqu'il a été happé par les flammes et brâlé su trusième

Sur place, dans le lotissement Kleinthal, la centaine d'habitants évacués ont pu regagner leurs loge-ments dans la journée de dimanche. Après deux jours de travaux infruo-tueux, les ingénieurs de l'entreprise

A Vitry-snr-Scine

(Val-de-Marne)

Atterrissage de muit

en pleine ville

Un petit avion de tourisme s'est

posé en pleme ville et en pleme mit, dimanche 30 juillet, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Les enquê-

teurs s'efforcent de déterminer s'il

s'agit d'un atterrissage en catastro-phe, d'un acte de banditisme ou d'une plaisanterie d'émules du

« Baron noir », le pilote qui avait violé l'espace aérien parisien à pin-sieurs reprisos l'an dernier.

Il était environ 2 h 15, dimanche,

lorsque l'appareil, un Cessna 150, a atterni rue Léon-Geffroy, en face de

la gare de Vitry, à la grande surprise

des riverains réveillés par le bruit. L'avion a beurté des arbustes avant

de s'immobiliser. Deux hommes sont

actis du cockpit, selon les témoins, et ils se sont enfuis. Les chiens poli-

ciers n'ont pas retrouvé leur trace.

teig (Bas-Rhin) (Le Monde daté 30- duc, la SPLSE (Société de pipeline juillet) a entraîsé, dissanche sud-européen), ont réussi à colmater juillet, un troisième décès : celui la brèche de 10 centimères à l'aide de Normand Hertrich, un père de d'un manchon métallique. Dans famille de vingt-neuf aus. Après les l'après-midi pourtant, une nouvelle gendarmes Dominique Meyer, frite, peu importante scion la trente-deux ans, et Marc Wolfer, mairie du village, a contraint une dizzine de résidents à quitter de nouveau les maisons les plus proches da lieu de l'accident. Ils ont pu réintegrer leur domicile dans la soirée.

> L'explosion s'est produite après la perforation du pipeline par une dent de pelleteuse alors que la réglemen-tation prévoit l'interdiction de cresser sans autorisation à plus de 60 centimètres de profondeur sur une largeur de 5 mètres de part et d'autre de l'oléoduc. L'enquête devra donc déterminer les responsabilités respectives de l'entreprise et du propriétaire du terrain en matière de demandes d'autorisation.

 Accident de perachutisme:
trols morts. – Un parechutiste,
heurté samedi 29 juillet près de La
Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne) par
l'avion qui venait de le larguer, est
décédé dimanche des suites de ses blessures à l'hôpital de Meaux. blessures à l'hôpital de Meaux. Fabrice Rabanovitz, vingt-cinq ans, demeurant à Paris, est la troisième victime de cet accident. Le pâcte de l'avion et le largueur, Pascal Bastien, vingt-neuf ans, et Marc Olivetta, vingt-six ans, avaient été tués sur le coup loraque l'apparel, déséquilibré par le choc, s'était écrasé dans un champ à proximité de l'aérodrome de La Ferté-Gaucher.

## **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 juillet 1989 : DES DÉCRETS

● Nº 89-520 du 27 juillet 1989 modifiant le décret nº 81-535 du 12 mai relatif an recrutement de professeurs contractuels.

 № 89-526 dn 24 jmillet 1989 relatif à l'assurance volontaire vieil-lesse des conjoints collaborateurs des membres des professions libé-

application du décret nº 87-844 du 16 octobre 1987 portant création

d'une aide publique à la réinsertion des travailleurs étrangers.

Du 10 juillet 1989 relatif à la

définition des procédures adminis-

DES ARRETES

L'avion était stationné sur l'aérodrome de Lognes, distant d'une quinzaine de kilomètres de Vitry. Il surait été « emprenté » à son propriétaire, un pilote professionnel et instructeur. Il a suffi de fracturer la porte de l'appareil. Selon les spécialistes, seul un pilote confirmé acependant pu décoller de muit sans

nide au sol et sans balisage. Endommagé, le Cessna devra être démonté pour regagner, par la route, l'acroport de Lognes. L'enquête ouverte par le parquet de Créteil a été confiée à la police de l'air et des 3 janvier 1989 concernant les eaux destinées à la consommation humaine, à l'exclusion des caux

ciers du SRPJ d'Orléans.

 Du 24 juillet 1989 relatif aux méthodes de référence pour l'ana-lyse des eaux destinées à la consommation humaine.

UNE CIRCULAIRE ● Da 24 juillet 1989 relative aux canx destinées à la consommation

Sont publiés au Journal officiel du samedi 29 juillet 1989 : Est publié au Journal officiel du dimanche 30 juillet 1989 : UN ARRÊTÉ Du 7 juillet 1989 modifiant
l'arrêté du 7 décembre 1987 portant

• Du 28 juillet 1989 fixant le nombre et la répartition des postes offerts aux élèves de l'Ecole nationale d'administration issus des concours externe et interne d'accès à cette école qui achèveront leur sco-larité an mois de janvier 1990, dans tratives fixées par les articles 4, 5, chacune des 15, 16 et 17 du décret nº 89-3 du elle prépare. chacune des carrières auxquelles

## Le meurtrier présumé

## de la petite Malienne a été inculpé

Manuel Pinto, dix-neuf ans, d'origine portugaise, meurtrier présumé de la petite Malienne, Aminata Fumano, cinq ans, a été inculpé d'homicide volontaire, samedi 29 juillet, par M= Joëlle Peniguel, juge d'instruction à Bobigny. Il devait être écroué à la prison de Fleury-Mérogis.

Manuel Pinto avait été arrêté le 27 juillet par les policiers de la bri-gade criminelle, à son domicile de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dans la cité où vivait sa victime, retrouvée, trois jours plus tôt, étranglée dans un parking du quartier Basilique de la ville. Le jeune Portugais avait passé des aveux complets, confordu par ses empreintes laissées sur une des feuilles des journaux qui avaient servi à recouvrir le corps de la petite fille.

La famille de la fillette, M. Djamedua Fumano, ses deux épouses et leurs buit enfants, habitait dans l'immenble récent qui surplombe le parking.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT?

Le Monde **SCIENCES** 

ET MÉDECINE

## Le Carnet du Monde

Fableune FAUR. me BOURGEOIS,

80, rue de la Roquette,

à Paris, le 5 juillet 1989.

Décès

M= Billy Dreyfus, Vérosique, Sophie, Sylvain et Emile, Sa famille, Ses amis out part du décès de

M. BELY DREYFUS,

le 24 inillet 1989.

Les obsèques out en lieu, le 26 juillet

Cet avis tient lien de faire-part. 99, avenue J.-F.-Kennedy, 03100 Montingon.

M= Jean Fortineau,

on épouse, Le docteur et M™ Jacques Fortineas M. et M™ Michel Fortineau, M. et M™ Michel Fortinesu, Le docteur Frédéric Fortinesu, Thiorry Fortinesu et Maruschka

lean-Marie Fortineau,

Ses petits-enfants et arrière-petites filles, M= Xavier Loclainche,

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès d

doctour Jean FORTINEAU. chevalier de la Légion d'honne officier du Mérite national, de Loiro-Atlanti

survenn à Nantes, le 28 juillet 1989, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La cérémonie sera célébrée, le merdi 1º soût, à 10 houres, en l'église Saim-Nicolas de Nantes.

22, boulevard Gabriel-Guist hau, 44000 Nantes. 107, rue de Sèvres, 75006 Paris.

- Bouvaincourt-sur-Bresle.

M. A. Keivan. son neveu, Francis Keivan, Valério Keivan,

M. et M= A. Favel

M. Georges Lové,

M. et M= B. Wable

et leurs enfants. Les familles J. Delabie, Croblot, Bellevallée, Fafet, Letellier, Mm Jacqueline Cottrelle, M. Gérard Laurent, M= Christiane Lelong,

Ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part du décès de M= Marcelle DELABIE, née Herbelin, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

officier des Palmes acudémiq ancien sénateur

conseiller général honoraire, ancien maire, présidente de l'ACVSC,

survene le 29 juillet 1989, à Amiens dans sa quatro-vingt-septième année.

Les obsèques religieuses seront célé-brées ce mardi 1 août, à 15 h 30, en l'église de Bouvaincourt-sur-Bresle, sa paroisse, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Picardière, 80117 Bouvaincourt-sur-Bresle.

Le docteur Micheline Sudaka,

son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, est toute la famille, out la tristesse de faire part du décès du

docteur Jean SUDAKA,

survena, le 26 juillet 1989, dans se

La Grenouillère, Ponchon, 60430 Nonilles

**Anniversaires** 

- Le 1" soût 1988,

nktique PUJADE-LAURAINE, née Domkrique Pelistier,

Elle reste vivante pour tons ceux qui Font simée, out partagé sa joie de vivre et son enthousissme.

## Le Monde

7, RUE DES ITALIEMS,

**75427 PARIS CEDEX 09** 

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principuax associés de la sociésé : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Pédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Montessay, 75007 PARIS Till : (1) 45-55-91-52 on 45-55-91-71 Tilex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles,

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 42-47-99-61. **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** SUBSE RENELLIX

TARIE FRANCE Pole pormale 365 F 399 F 700 F 6 mais ..... 720 F 762 F 1 400 F 1 030 F 1 089 F 1 404 F 2 040 F 1 se ...... 1 300 F 1 380 F 1 800 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de

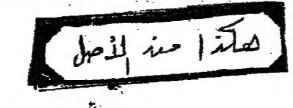
votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE**: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités en provincires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARES RP

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲 Adresse : \_\_\_\_ \_\_\_\_ Code postal : \_\_\_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propret en capitales d'imprimerie.



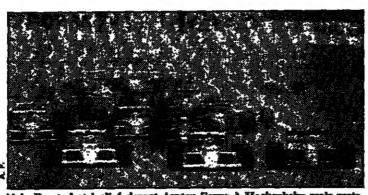
## Prost « regonflé »

Le Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda) a renoué avec Alain Prost, doublé à deux tours de l'arrivée du Grand Prix d'Allemagne de formule 1 auto-mobile. Le Britannique Nigel Mansell (Ferrari) a pris la troi-sième place à 1 min 23 s et l'Italien Riccardo Patrese (Williams-Renault) la quatrième tour. Au classes championnat du monde des conducteurs, Alain Prost pré-cède Ayrton Sema de 17 points.

HOCKENHEIM de notre envoyé spécial

La formule 1 automobile, sport de grande rigueur technique et de gros budgets, cultive parfois le paradoxe. La République fédérale d'Allemagne, première puissance économique européenne à l'industrie automobile florissante, n'était pas cette année représentée dans son grand prix de formule 1. Mercedes, retirée après la catastrophe du Mans en 1955, vient de renouer avec la compétition mais dans les courses de sport-prototypes. Après le premier titre mondial remporté par un moteur turbo avec Brabham et Nelson turbo avec Brabham et Nelson Piquet en 1983, BMW a abandonné la formule 1 quatre ans pius tard. Enfin, Porsche, couronnée avec McLaren en 1984 (Niki Lauda), 1985 et 1986 (Alain Prost), prépare bien un nouvean moteur V 10 de 3,5 litres mais réclame en vain quelque 100 millions de deutschemarks (340 millions de francs) pour le fournir à une écurie.

Malgré l'absence des géants de son industrie automobile, la RFA figure encore modestement en for-mule I avec deux écuries et trois pilotes : Zakspeed, motorisée par Yamaha, avec Bernd Schneider et le Japonais Aguri Suzuki, et Rial, motorisée par Ford, avec Christian Danner et Volker Weidler. Hélas! les deux premières voitures n'avaient pu, comme depuis le début de la saison, franchir le cap des pré-qualifications du vendredi 28 juillet



et les deux autres celui des qualifi-

Quatre-vingt mille spectateurs avaient néanmoins pris place diman-che dans l'immense stadium bâti autour des stands et de la partie sinueuse du circuit. L'essentiel de ce dernier, composé de deux longues lignes droites en forêt où les meil-320 kilomètres à l'heure malgré deux chicanes artificielles destinées à les freiner, est interdit au public depuis l'accident mortel de Jim Clark en 1968.

Sur ce circuit à « deux vitesses » bien délimitées, les McLaren ne pouvaient, en fait, être inquiétées. Grace à leur finesse aérodynamique et à une nouvelle évolution depuis le Grand Prix de Grande-Bretagne, eur très performant moteur V 10 Honda leur permettait d'être les plus rapides en ligne droite malgré des ailerons arrière plus inclinés afin d'assurer ensuite une meilleure ence dans la partie sinucuse.

entre Alain Prost et Ayrton Senna, coequipiers devenus ememis, n'était sans doute pas étrangère au succès de ce grand priz. En poussant le Français à quitter McLaren, le Bré-silien pensait avoir pris un avantage logique déterminant. Or quatre abandons consécutifs à Phoenix (problèmes électroniques), à Mon-tréal (moteur), au Castellet (diffé-rentiel casé lors du second départ)

et à Silverstone (sortie de piste après un passage de vitesse raté), nurvement après celui de la première course à Rio-de-Janeiro (accrochage an départ avec Gerhard Berger), avaient relégué Senna à vingt points de son rival au classement du cham-

### La pression a changé de camp

Le rèclement du champiomat qui ne retient en fin de saison que les onze meilleurs résultats de chaque pilote dans les seize courses, peut encore permettre au Brésilien, qui compte quatre victoires, de termin c onze succès. Mais il n'a plus droit au moindre faux-pas face à un adversaire aussi impressionnant de régularité que le Français (trois victoires et quatre deuxièmes places en ment courses).

Entre Senna, condamné an succès, et Prost, libéré par sa déci-sion et conforté moralement par son avance, la pression a brutalement changé de camp. Avec une joie de conduire retrouvée, le Français lais-sait même entendre à Hockenheim que l'hypothèse d'une année sabbati-que pour préparer sa propre écurie ou son retour chez Meiaren en 1991 ou son retour chez metares en 1991
s'éloignait. L'ingénieur John Barnard, avec lequel il envisageait de
faire équipe, serait d'ailleurs en
négociations avec l'écurie Benetton-Ford pour la saison prochaine.

La sérénité affichée par Alain Prost contraste désormais avec la fébrilité manifestée en plusieurs occasions par Ayrton Senna. A Sil-verstone, le Brésilien avait risqué Paccrochage au premier virage avec son cofquipier mieux parti que lui. Aux essais d'Hockenheum, il a réassi le meilleur temps pour la trente-sixième fois de sa carrière, mais il avait, le vendredi, sérieusement endommagé son véhicule pour une fante qui auxait pu avoir de plus graves conséquences, « J'ai commis un erreur, reconnaissait-il. J'ai mis la roue gauche sur une bordure lors d'un freinage et ma voiture a pivoté. Une erreur stupide. Le choc a été

Le Brésilien avait heureusement retrouvé son sang-froid et toute sa concentration pour la course, Parti en tête, il n'a cédé le commandement an Français qu'à la suite d'un arrêt un peu trop prolongé (22 a) pour son changement de paeus an dix-neuvième tour. Un mécanicien avait voulu vérifier que la sécurité qui bloque sa roue arrière droite était bien fixée.

Contraint de chasser à son tour derrière Prost, Senna était revenu de quarre à une seconde lorsqu'il le double un peu trop facilement en pleine ligne droite. « J'avais passé ma sixième vitesse lorsqu'elle a sauté dans la ligne droite, expli-quait le Françain. J'ai même du finir en troisième et en quatrième. »

Aurait-il résisté au retour de Senne sans cet incident mécanique? «C'est plus facile de revenir sur un adversaire qui vous précède de très peu, répondait-il. On bénéficie de ses repères pour les fretnages et de son reperes pour les freinages et de son aspiration en ligne droite mais les surbulences créées par la voiture qui précède rendent les dépassements difficiles à matériel égal. Je suis bien placé pour le savoir puisque je suis resté vingt tours derrière lut et là il ne me restait plus que deux tours à couvrir...» tours à couvrir... »

Grâce à cette victoire, Ayrton Senna a donc préservé ses chances de conserver son titre mondial. Mais la saite de la compétition s'appa-rente toujours à un compte à rebours qui ne lui autorise plus le moindre

GÉRARD ALBOUY.

## FOOTBALL: la refonte du Racing

## Les nouveaux pauvres

Le Racing Paris 1 s'est incliné à Bordeaux (4-0), samedi 29 juillet, lors de la seconde iournée du championnat de France de football. Cette équipe, qui a pris le relais du Matra Racing, a perdu ses vedettes, ses ambitions et son argent. Une véritable métamorphose.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

Numéro 2 : Dangbeto ... Numéro 5 : Rochedreux... Numéro 9 : Lima... » La voix du speaker résonne dans le stade municipal de Bordeanx. Le ton est clair, les mots bien articulés. Mais le public a beau tendre l'oreille, il se reconnaît pas un seul de ces noms. Une lecture de l'annuaire aux pages « Dupout-Durand » produirait le même effet. Il y a quelques mois, pourtant, d'autres joneurs parisient vêtus du même maillot s'étaient présentés sur la pelouse girondine. ils avaient noms Bossis, Francescoli... Des vedettes. Anjourd'hul, le Matra Racing a cédé sa place an Racing pour la plupart jeunes et incomms, Plus qu'un simple changement patronymique, c'est une véritable métamorphose. Jadis riche et ambitioux, il est désormais rentré dans le rang avec des moyens et des ambi-

phose a été déclenché le 6 avril 1989 par M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe Matra (le Monde des 31 mars et 8 avril). Il annonce alors son intention de se retirer du football, mettant sinsi un terme à sopt amées d'investissements infruo-tueux. Mais que vont devenir les joueurs et, surtout, qui va reprendre la place laissée libre en première division? Après plus de deux mois d'incertitudes et de rumeurs, M. Jean-Luc Lagardère dévoile ses projets (le Monde du 24 juin) : l'équipe s'engagera bien dans le championnat 1989-1990, mais sous le nom de RP 1 (Racing Paris 1). Les objectifs et le budget du club sont revus à la baisse.

## de 40 millions de francs

C'est ce RP i qui a donc débuté le championnat, samedi 22 juillet à Paris, contre Monaco (0-0) et s'est déplacé à Bordeaux (4-0), samedi 29. Mais la situation du club ne s'en trouve pas éclaircie pour autant et le public se pose toujours bien des questions à son propos.

M. Jean-Luc Lagardère a-t-il oui on non quitté le football? L'entre-prise Matra s'est retirée, mais pas M. Lagardère. La nuance est impor-tante. Il liquide simplement son fonds de commerce. Il assiste aux matches à Paris mais n'intervient pratiquement plus dans la vie du club, laissant à M. Jean-Louis Piette, son homme de configues pour les choses du ballon, le soin de gérer le RP 1. Tout arrêter à la fin de la dernière saison lui aurait sans doute coûter beaucoup plus cher que de continuer au moins une année Supplémentaire. Il aurait du payer de très lourdes indemnités de licenciement à des joneurs réputés les mieux payés du pays. Des dépenses qui seraient vennes s'ajon-ter à celles (80 millions de francs par an), déjà consenties pour tenter de bâtir un grand club.

Mieux valait done continuer. Avec quels moyens? En vendant certains joueurs encore sous contrat. Plusieurs éléments de valeur, donc

point de transférer l'Uruguayen Enzo Francescoli à l'Olympique de Marseille pour 22 millions de francs. L'argent récolté sur l'ensemble de ces opérations permettra de vivre cette saison sur la base d'un budget de 40 millions de francs, soit l'équivalent d'Anxerre ou de Mulhouse,

Le RP 1 envisage aussi de s'asso-Le RF I envisage aussi de Easso-cier à différents sponsors. Une démarche impensable du temps de Matra, lorsque le club dépendait uniquement de l'entreprise. Quant aux dépenses de fonctionnement, elles ont été ramenées au strict minimum. L'équipe ne voyage plus en avion spécial mais sur les vois réguliers. Le siège du cinh va bientôt quitter les inxueux locsux de l'avemue Hoche pour des bureaux plus modestes. Trois permanents assu-rent l'administration et les deux hôtesses d'accueil ne sont que des interimaires : - Nous sommes devenus un club normal - explique Jean-Louis Piette. Cest ainsi que tions à la Mairie de Paris pour l'an

Sur le plan sportif, la même humi-hié a prévalu. Seuls le défenseur central portugais Luis Fernando Sobrinho (Setubal) et l'arrière latéral Jean-Pierre Bade (Strasbourg) ont été engagés. Fante de moyens, le nouvel entraîneur, le Polonais Henryk Kasperczak, s'est contenté de quelques anciens (le gardien Pascal Oimeta ou le milieu de terrain Alain Ben Mabrouk) et de jeunes joueurs issus du centre de formation (Dangbeto, Lima...). Tous soulignent l'amélioration de l'ambiance au sein da groupe. Il reste simplement à l'équipe à acquérir la rigueur défensive indispensable à ce niveau. Une tâche bien délicate si l'on se réfère à la piètre prestation de la défense face aux Girondins.

Le maintien en première division est donc loin d'être assuré et, auest donc de la fin de ce championnat, les intentions de M. Jean-Luc Lagar-dère demeurent très flores. Mais pour les jeunes fraschement promus l'occasion est unique de se mettre en valeur ou, parfois, d'arrondir leurs fins de mois. Ainsi Philippe Rochedreux, vingt et un ans, qui n'avait jamuis joné à un tel niveau - le sionnel, pointe à l'ANPE et reçoit 1 200 F par mois des ASSEDIC doublers pratiquement ses revenus mensuels le jour du premier saccèt du RP 1. Une prime de 2 000 F (multipliée par quatre en fin de sai-son si l'équipe se maintient) est en effet attribuée à chaque joneur en cas de victoire. Malgré ses évidentes qualités, les dirigeants n'envisagent toujours pas de lui faire signer un contrat. Le temps du luxe est bicu

PHILIPPE BROUSSARD.

The state of the s

And the state of t

## ATHLETISME

### Sotomayor saute plus haut

Le Cubain Javier Sotomayor, vingt et un ans, a battu son propre-record du monde de saut en hauteur en franchissant 2,44 mètres, sameth 29 juillet, lors des champioansts. d'athlétisme des Caraïbes disputés à San-Juan (Porto-Rico). Le doute-avait initialement plans sur cette performance après une confusion. entre le système métrique reconnu par la Fédération internationale (FIAA) et la mesure anglo-saxonne (en pieds). Mais finalement le record a bien été homologué. Le Cabain, privé de la consécration généreusement rémunérés, sont olympique en raison de boycottage partis : Jean-Luc Dogon à Bordeanx, Vincent Guérin à Montpellier... Et les dirigeauts parisiens sont sur le olympiques de 1992 à Barcelone.

## VOILE: la course du «Figaro»

## Le sommeil en veilleuse

Laurent Cordelle a remporté la première étape Perros-Guirec (Côtes-du-Nord)-Dublin de la course en solitaire du Figuro. Landi 31 juillet, les vingt-six half-tonners (des monocoques de 9 mètres) devaient quitter le port irlandais pour Lorient, terme de la deuxième étape, avant de rejoindre l'Espagne puis la Trinité-sur-Mer (Morbiban) le 15 août. Au total, ce sont près de 1 500 milles nantiques que les vingt-six concurrents doivent parcourir pendant trois semaines. La veille s'impose, sans négliger le repos minimum. Un compromis difficile à gérer.

DUBLIN de notre envoyé spécial

Sagement alignés au pied du Club House du port de Dun-Laoghaire, les vingt-six voiliers de la course du Figuro ne semblent pas avoir trop souffert de leur première traversée de la Manche. Le vent, capricienz, de la Manche. Le vent, capricient, n'a souffié que moyennement, laissant aux skippers une grande liberté de mancauvre pour éviter les «calloux» de la pointe ouest de l'Angleterre, comme les bancs de sable qui précèdent le mouillage irlandais.

Sur les pontons, quelques marins rasés de près plient des voiles et préparent le ravitaillement de la propermet de reprendre un peu de chaine étape.

L'ambiance est familiale pour cette seconde journée de repos sous la tour où James Joyce imagina Ulysse... Les navigateurs parlent de leur voyage, racontent leurs petites frayeurs et leurs moments de plaisir. La sirène du ferry-boat n'intercompt même pas les conversations. Après plus de soizante heures de solitude, les marins éprouvent le besoin de se

« Les journées sont longues, mais "Les journées sont longues, mais les nuits ne sont pas faciles à gérer », explique Alain Pointiet, maître à bord d'Elf Aquitaine. Ce grand gaillard, âgé de trente-deux ans, sportif de haut niveau et salarié de Télédiffusion de France, évoque les deux nuits qu'il vient de passer en mex. « C'est le moment que l'on attend, car la tombée du jour permet de changer la voilure sans que les concurrents proches s'en aperçoivent ». Mais il précise aussi que « c'est dans le noir qu'il faut être le plus attentif ». plus attentif ..

La crainte des cargos, nombreux en Manche, à proximité des côtes et de leurs rochers, ne l'empêche pas de dormir. Il ferme les yeux un quart d'heure, jette un coup d'œil au gréement puis tente à nouveau

forces », assure le navigateur. Une recette pour garder la forme sans que le bateau soit trop longtemps livré à lui-même. Une méthode sur laquelle compte Alain Pointet pour porter son voilier tricolore à la vic-

Alain Gauthier, qui, à bord du Concorde, l'a précédé de quelques minutes à Dublin, occupe ses nuits de la même façon. Il dort par tran-ches de vingt minutes à l'intérieur de la cabine ou dans le fond du cockpit. Comme Alain Pointet, il assure les services d'un réveil pour rythmer ses moments de repos. Laurent Cor-delle, lui, joue les originaux dans le milieu. « Je dois être le seul concurrent à me laisser aller complète-ment au sommeil », avoue-t-il.

Ouand le soleil se couche et que les conditions météorologiques sont bomes, Laurent Cordelle dort pro-fondément. C'est du moins ce qu'il affirme. Il prend toutefois quelques précautions. La première, extrêmement importante pour ce marin aussi superstitienz que tous les barondeurs des mers, consiste à « flatter » le navire : « Je caresse le bord puis le pilote automatique en lui disant qu'il barre aussi bien que

Deuxième règle pour Laurent Cordelle : ne pes rentrer dans la cabine, mais dormir sur le pont dans les filières, à un endroit où e on sent tout ce qui se passe autour». Ces deux précautions prises, l'homme s'abandonne. « L'autre nult, je me suis couché vers 9 heures et réveillé à minuit, car la grande voile, légère-ment déventée, faisait un bruit anormal », raconte le skipper. A quarante-deux ans, il prétend avoir une longue pratique de la maîtrise du sommeil. « Je dors, souvent je rève, parfois même je me réveille en sursaut. Je m'imagine à bord d'un planeur l Mais, en tout cas, je récu-père des efforts de la journée.

Fier de ce système qu'il pratique sur toutes les épreuves, Laurent Cordelle assure pouvoir « durer sur mer très très longtemps de cette façon ». Lors de l'arrivée près des côtes irlandaises, il a so se montrer le meilleur parmi les quatre monocoques qui navignaient en tête de la course. Résultat d'un repos salvateur ou habileté tactique d'un vieux renard « professionnel du bateau depuis l'école primaire »? L'ancien compagnon de Marc Pajot pour le défi de l'America se garde de répondre. La course ne fait que commencer. Il sait qu'il n'est pes seul à nourrir les plus hautes ambitions.

SERGE BOLLOCH

## MOTOCYCLISME: les Huit Heures de Suzuka

## Sarron endure au Japon

Les Français Dominique Sarron et Alex Vieira (Honda) out remporté, dimanche 30 juillet, les Huit Heures de Suzuka, la course de moto la plus populaire

SUZUKA de notre envoyé spécial

Par les quelque 160000 specta-teurs qu'elle attire et sa retransmis-sion télévisée, l'épreuve des Huit Heures de Suzuka – un circuit qui appartient à Honda - est de loin la plus importante pour les motards japonais. Les quatre constructeurs nippons (Honda, Suzuki, Yamaha et Kawasaki) engagent les meilleurs pilotes internationaux de Grands Prix de vitesse et les lancent pour l'occasion dans une course d'endu-rance qui se transforme bien vite en un sprint de huit heures, achevé

après deux victoires consécutives de Yamaha en 1987 et 1988 eut été très Yamaha en 1987 et 1988 eut été très amèrement ressentie chez le premier constructeur mondial. Le circuit a été construit par ses soins en 1962, à côté de la plus importante des usines de la marque, sur la côte, à 200 kilomètres au sud-est de Tokyo. La piste me sert plus aux essais de nouveaux modèles. Honda s'est, depuis, bâti un circuit spécial à Tokyo, mais Suzuka a été aménagé pour les courses moto ou auto. Le visiteur y trouve des hôtels, des campings, une école de conduite et surtout un immense parc de loisirs à la Waltimmense parc de loisirs à la Walt-Disney, Hondaland, basé à Motopia, qui ne reçoit pas moins de trois mil-lions de visiteurs par an.

Mais le circuit, où des courses ont lieu chaque fin de semaine, reste l'attraction principale avec en parti-

cette année à 148 km/h de moyenne!

Une nouvelle défaite de Honda après deux victoires consécutives de prix moto cyclistes et ceux de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto ce que Le Mans a été à sa plus belle

époque à la voiture : une gigantes-que lète, où la foule, aussi dense que dans le mémo, provoque des embou-teillages monstres. Les collines entourant le circuit sont noires de jeunes motards de vingt ans venus des quatre îles du pays la veille ou l'avant-veille, ayant dormi ça et là, et patientant des heures aux portes des hôtels pour un autographe de leurs idoles

leurs idoles.

Le samedi précédant la grande course, les meilleurs juniors japonais se défoncent dans une épreuve de quarre heures, multipliant les glissades, les « tout droit » et les accidents stupides.

dents stupides.

Le lendemain, les grands s'affron-tent sous la chaleur humide de l'été japonais. Ce dimanche, au cœur du royaume de la moto, la chance a souri à deux pilotes français. ERIC LE BOUCHER.

Boxe VICTOIRE DE TIOZZO Le super-moyen français Christopl Tlozzo a remporté sa vingt-quatrièn victoire professionnelle en domina victoire professionnelle en dominant l'Américain Frank Minton, par aban-don à la septième reprise d'un combat prévu en dix, samedi 29 juillet à Dess-ville.

Voile COURSE DE L'EUROPE

- Let Services-V », le maxi-catamaran burré par Serge Made: a remporté la troisième étape de la course de l'Europe, disputée dimarche 30 juillat entre Southampton (Grande-Bretagne) et Lorient. Cette troisième vistoire d'étape permet à Serge Madec d'occuper la tête du classement général. ADMIRAL'S CUP

Le bateau japonale «Will» a rem-porté la deuxième monche de l'Admi-ral's cup, une épreuve disputée diman-che 30 juilles dans le Channel entre l'Angleterre et la France. Au classe-ment général, l'Angleterre occupe la première place devant la France et l'Australie.

## Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX D'ALLEMAGNE DE FORMULE 1 A HOCKENHEIM

A HOCKENHEIM

1. Ayrton Senna (Bré./Marlboro McLaren Honda), les 305.865 km en 1 h 21 min 43 s 302; 2. Alain Prost (Fra./Marlboro McLaren Honda), à 18 s 151; 3. Nigel Manuell (G.-B./Ferreri), à 1 min 23 s 254; 4. Riccardo Patrese (Ita./Williams-Renault), à 1 tour; 5. Nelson Piques (Bré./Camel Lotus Judd), à 1 tour... Championest de monde des conducteurs

1. Alain Prest (Fra.), 53 pts; 2. Ayrton Seana (Bré.), 36; 3. Riccardo Patrese (Ita), 25, Nigel Mansell (G.-B.), 25; 5. Thierry Boutsen (Bel.), 13. Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIÈRE DIVISION

\*Lyon b. Toulouse 3-0

\*Marseille b. Nantes [-0

\*Austere b. Nice 1-0

\*Mulliouse b. Montpellier 2-0

\*Paris-SG b. Metz 1-0

\*Bordeaux b. RP 1 4-0
\*Cannes et Toulon 0-0
\*Mouseo b. Sochaux 2-1
\*Brest b. Lills 1-0
\*Cann b. Saint-Etienne 3-2 1. Marseille, 4 pts; 2. Bordeaux, 3; 3. Toulon, 3; 4. Paris-SG, 3; 5. Monaco, 3; 6. Montpellier, 2... DEUXIEME DIVISION (detxième journée) Groupe A \*Nancy b, Alès 3-0
\*Bastia b, Ameey 2 1-0
\*Nimes et Reims 0-0

Odéans et Martigues 2-2
Red Star b. Montecan 1-0 \*Guengmon b. Dijon T-0
\*Chaumont et Avignon J-1
\*Grenoble et Strasbourg 0-0 \*Grenoble et Strasbourg . . . . 0-0 \*Louhane-Cuiseaux b. Istres . . . 1-0 

Le Havre b. "Abbeville 1-0

Lens et Créteil 5-0

"Saint-Seurin et Dunkerque 1-1

Valenciennes b. "Guingamp 1-0

Rouen b. Remes 1-0

"Tours et Quimper 1-1

"Lorient b. Niort 1-0

"Laval b. La Roche-yon 1-0

"Besnivais h Apores

## Culture

## FESTIVAL D'AVIGNON

Mary Programme . Market State

WITH MANY CO. the A Williams MARCE, Settinger Andrews (C. test ville test

The state of the s 14 Tab 47. AND THE PARTY OF The Property of THE PARTY OF THE PARTY OF ACREC BOOK ST the Latin 2 w Most wines

BEARING CAPACIA MAN THE TANK THE REPORT OF THE PERSON OF TH Maria Maria Serve . THE PERSON NAMED IN

PROPERTY SECURITION

Sept. 12. 20 1

Market Tiles That

A 40 ... THE THERE THERE 100

400 Committee of the second A STATE OF THE STA mit in sin - 15 E her war

MANAGE A TON France - In Transfer of شاخيسيمو إلا

Tillian war.

FR . 334

DE TREE STORY

L belon & Re-

reaux pauvres

ng yan k

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE THE PROPERTY AND A Sans filet 'ni trompettes, **Meridd** belgreet . trois gladiateurs de l'improvisation dans des exercices A THE REAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN de style et de cœur

> au Charme fragile. Voici venn le temps des clowns. Ils sont trois, solitaires et solidaires. Difficile d'enfermer dans des mots un spectacle dont la règle d'or est la Eberté, l'improvisation, avec sa part de risque. Tour depend de l'impaga-ble alchimie qui s'opère, ou non, entre le public, le hasard et ces trois clowls làchés sons les projecteurs par les metieur en scène, Mario Gonzales. En l'état, ces exercices de de risque. Tout dépend de l'impalpastyle méritent qu'on s'y arrête, mais le spectacle aurait mieux tronvé sa place en plein air, programmé, en guise de « petite forme », ce qui n'a rien de péjoratif, plutôt qu'en plat

Pour tout décor : des rideaux. Pour tout accessoires : un nez rouge, un large pantalon soutenu par des bretelles et un maillot aux rayures marines. Le spectacle, Des clowns musarde de manière déliée. Pas de grand motif, mais une broderie sur l'espace et l'instant, réalisée par trois compères, dans grands, un petit; un rêveur, un pragmatique, une mauvaise tête : Vincent Rouche, Normand Fauteux et Marc Proulz. Ils se catapultent en scène l'air de rieu, ou l'air de quelque chose ; mais de toute manière, il y a toujours

## Hors piste

« Des clowns », de Mario Gonzales

anguille sous roche. Ils la dénichent pen à pen, comme on chasse le snark chez Lewis Carroll, cherchant un sens qui reste encore et toujours à conquérir, avec plaisir et désarroi.

Ils ne jouent pas, ils sont tont entiers dans chaque geste, dans leurs trouvailles et leurs déroutes. Hébétés, hagards ou affairés. Qu'ils pointent le doigt, et c'est leur carps tout entier qui est entraîné par leur mouvement. Tout prête à conséquence avec ces clowns; en une seconde, ils font des galipettes d'acrobates chevronnés; ils sont encore chanteurs, rompus à l'art du canon; parfoia, ils parient : « Je suis une mouette, dit l'un deux ... non, je suis un acteur... non je suis un trac-teur ». Il bat l'air de ses mains désemparées, et cette dérisoire monette tchékhovienne, au nez rouge, atteint un tragique violent. Le spectacle est réglé comme un match de ping-pong, il y a dans l'air un je ne sais quoi de jazzy, d'impromptu, une joie loin du rire

Tous les jours, dès dix heures du matin, les trois comédiens travaillent avec Mario Gonzalez : discussions, puis échauffement, improvisations. Tous les soirs, la lumière (Marc Demey) improvise avec eux et leur fait signe, une heure et quart plus tard, que c'est fini, qu'il va leur falloir mourir... De la mort du clown de leurs premiers souvenirs, celui qui n'a pas peur de mourir en piste, ou cet homme encore atteint d'un

film qui lorsque tout lui devenait trop dur mettait un nez rouge.

« Nous aussi, notre temps est compté en scène, « Ils sont trois Canadiens dont deux Québécois ; ils ont rencontré Mario Gonzalez il y a une dizaine d'années.

### L'enfant et l'animal

Qu'est-ce qui fait courir depuis igi ans ce petit homme brun, né an Guatemala, débarqué en France en 1967, qui, après avoir vécu pen-dant huit ans l'aventure du Théatre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. navigue depuis en solitaire, comé-dien chez Benno Besson, Jérome Savary ou Alfredo Arias, enseignant dans les écoles nationales, de Paris à Montréal on Bruxelles, Il racon avec l'émotion à fleur de voix :« Des clowns n'est pas un spectacle de plus, mais un événement qui changera nos vies. Si le théâtre n'est pas un événement existentiel, alors je me demande à quoi il sert. » Sur la même ton, il ajoute : « Il ne faut pas se prendre au sérieux. Le clown c'est l'humour, la distance, un per-sonnage toujours en décalage, un peu décentré... Il a le nez rouge du poivrot, le nez de quelqu'un qui décolle pour éviter le côté terrible de la vie. Je viens d'un pays très misérable et pauvre où les Indiens boivent à longueur de journée, et où l'Etat leur donne tous les moyens de boire, l'alcool est bon marché. Pour mol, le clown est lié à la misère les clochards sont des gens sacrés.

Mes personnages les plus beaux, je les ai trouvés en regardant ces pauvres paumés... Je vis enfin un rève qui devient réalité. Quand je travaillais avec Ariane Mnouchkine son spectacle les Clowns, elle nous disait: ne bougez pas, quelque chose va se passer, et rien ne s'est jamais passé. Ces années avec elle ont été difficiles et riches, elle m'a nucoup donné, moi aussi... Elle

m'a transmis son rève. » Ce spectacle est né d'une grande contrariété. Nous avions décidé d'en parier, et de refaire le monde, depuis le Big Bang. Après trois semaines de travail, j'ai senti que les plus beaux moments étaient ceux où l'on ne racontait rien, saus le simple sait d'être vrai en scène J'aimerais qu'on retrouve l'enfance et l'animal qui est en nous.

Mario Gonzalez vient de fonder sa compagnie. Il reprend Des clowns la saison prochaine, rêve de monter En attendant Godot – Il a demandé les droits à Beckett - et sourit à l'évocation des clochards métaphysiques : « Je suis certain que monsieur Beckett est beaucoup plus concret, beaucoup plus charnel qu'on ne le pense d'ordinaire. C'est peut-être prétentieux à dire, mais je le sens comme ça ». Mario Gonzalez dit « Monsieur » Beckett : il est resté un enfant, et un idéaliste hors piste qui tente le rire contre les

COME QUIROT. ★ Chapelle des Pénitents blancs.

## « Dead dreams of monochrome men » par le DV 8 Physical Theatre

sa - carte blanche », à saper tranquillement les frontières de la danse et à élargir nos norizons. Après les films du groupe Dunes, la varappe de Roc in Lichen, et les déplace-ments d'objets d'ALIS, voici, avec les Anglais DV 8 Physical Theatre,

Une très faible lumière fait émerger de la nuit quatre hommes, assis sur le soi. Ils s'étirent lentement. On commence à discerner le décor deux murs, sur l'un d'eux une silhouette d'homme dessinée à la craie; à gauche, un grand miroir devant lequel est posé une baignoire. Les hommes sont en vêtements quotidiens, pantalons et chemises sombres. Ils s'accroupissent, se relèvent, plient et déplient les bras, on dirait quelque rituel préparatoire. Ce préambule fait penser aux convulsions raienties du groupe Sankal

### Une attente moite

Soudain, éclatent des lumières de hoîte de mit, des éclairs bleus et roses. Les hommes s'adossent au mur, dans une attente moite, immobile. Le ballet de la drague commence par des regards. Une main se pose sur une hanche, une autre caresso une épaule. Image forte : le caressó s'esquive, le caressant n'a plus sous les doigts que la silhouette à la craie, la dérision, la solitude.

Déshabillages - qui s'arrêtent au stip. Ebauches de rapports sado-maso. Yeux bandés avec un débardenr, Chaussure posée sur un visage.

Daniel Larrieu continue, au fil de Un presque nu tire au centre de la scène une petite commode, grimpe dessus et prend des poses dans un rayon de lumière crue. Les autres tournent autour, I'un d'eux, pantaion baissé entravant ses chevilles. L'homme-statue descend de son socie, allume une cigarette et nous parie d'une voix trop douce pour

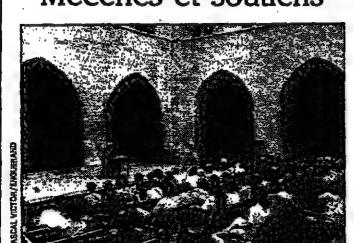
Explosion d'une masique rock. Danse, comme on peut en voir dans n'importe quelle boîte de nuit. Silence brutal. L'un grimpe sur le mur et joue à se laisser tomber dans les bras de l'autre en montant de plus en plus haut. C'est la scule note d'humour, très fugitive. A part un échange de slips, un peu ridicule. Séquence sportive : sauts, roulades, prises de catch. Long baiser.

A partir de là, il y a des poses de descente de croix, des corps affalés sur le soi, sans mouvement. Est-ce l'épuisement du plaisir, est-ce la mort? On traîne d'apparents cadavres, on les manipule, on en dépose un dans la baignoire, on en pend un par les pieds. Musique lugubre de film d'épouvante. Le quatrième homme, le seul resté habillé (le meurtrier? Il paraît que DV 8 s'inspire d'un fait divers) allume un transistor et médite. Spectacle étrange, qui fait de nous des voyeurs un peu mai à l'aise et auquel il manque, malgré son climat oppressant, une poésie, une tension dramatique, pour être captivant.

### SYLVIE DE MUSSIAC.

\* Salle Benoît XIL A 21 h 30,

## Mécènes et soutiens



«Lecture » d'Alain Cony organisée sous le patronage de la SACO au cloître du Palais-Vieux

Parmi les soutiens du Festival. en dehors des dispensateurs de subventions et des sponsors, on compte des partenaires publics ou semi-privés, qui ne financent pas directe ment les programmes mais y participent. France Culture, installé du début à la fin du Fastival dans un bei hötel transformé en bureaux at studios informe ses auditeurs au jour le jour, fabrique des émissions avec les enregistrements de spectacles en particulier musicaux- et des lectures originales, organisées par la station elle-même.

La SACD, Société des auteurs at compositeurs dramatiques, organise également des lectures, choisies et interprétées par de grands comédiens, pendant une semaine, sous le titre Texte Nu, et sous la direction de Jean-Claude Carrière. Pour l'attrait des vedettes, et le confort de les écouter, de se laisser paresseusement séduire en fin de percours par des histoires pas forcément faciles, ces lectures sont très courues. Alain Curry y est en quelque sorte sociétaire. Sa voix de prophète tonne et envolte. Il fait merveille à la rituelle conférence de presse du matin.

### Partie prenante du Festival

D'autent plus, cette année. qu'à ses côtés Fabrice Lucchini était décidé à ne pas se laisser distancer. On aime les comédiens qui n'ont pas peur, on sait qu'avec eux tout est spectacle, y compris une lecture.

Il y a un an, la SACD mettait en marche la Fondation Beaumarchais, présidée par Jean Saint-Geours - l'un des pères de la loi d'aide au cinéma et de l'avance sur recettes-financée à hauteur d'environ 4,5 millions de francs par une fraction des

redevances sur les cassettes vierges. Le but de la Fondation est « d'aider la création contem poraine ( forcément) dans les domaines du théâtre, de la musique, de la danse, de l'audiovisuel ». Par nature, elle est donc partie prenante au Festival d'Avignon. Elle a aidé pour sa première année Catherine Anne (Eclats), Valère Novarina (Vous qui habitez le temps), Louis-Charles Sirjacq (le Pays des éléphants), le Centre Acanthe pour les « Opéras autrement », le chorégraphe Hervé Diasnes, l'un de ceux que Daniel Larrieu a choisis, dans sa ∢ Carte blanche ».

### Une aide en amont

La Fondation Beaumarchais ne se cantonne pas au Festival d'Avignon; et, Festival ou non, procède de la même manière. Elle ne reçoit pas directement les projets, perrainés par une personnalité confirmée. Les artistes susceptibles d'être aidés ne sont généralement pas des débutants. Leur projet est examiné par un comité d'orientation dont les membres sont renouvelables per moitié chaque

L'aide se manifeste en amont de la production, c'est son intérêt et son originalité. En fin de course, la Fondation s'efforce d'aider à monter des productions, à trouver des circuits de diffusion. C'est particulièrement ardu, et utile dans le domaine de l'audiovisuel. Car, ce n'est un secret pour personne, mais on ne le répète jamais assez, les chaînes sont toutes-puissantes dans la production cinématographique, et ne sont pas, pour cinéma comme pour elles-

mêmes, des foudres d'audace. COLETTE GODARD.

## MUSIQUES

## Un rocker soviétique à la conquête de l'Ouest

## Boris Grebenshikov contre l'exotisme russe

Il aurait tant aimé être le premier rocker soviétique à enregistrer un album en Occident. Mais les négociations ont traîné, et Radio Silence n'est sorti au au début de l'été. Entre-temps, deux groupes moscovites. Zvuki Mu et Center, ont devancé Grebenshikov.

Mais Boris, le leader d'Akvarium, groupe de Leningrad, est quand même un précurseur.

En janvier 1987, Kenny Schaffer, un manager américain, découvrait Grebenshikov et ouvrait des pourparlers avec Mezhdunarodnala Khiga (Le livre international), l'organisme qui gère la sortie des

artistes hors du territoire soviétique. Le premier voyage à New-York fut fixé pour le mois de décembre. Lorsqu'il arriva à Moscou pour y recevoir son visa de sortie, Greben-shikov apprit que le ministre de la culture en personne s'était opposé à son attribution. Il rentra à Leningrad pour, finalement, repartir trois iours plus tard.

Après un séjour à New-York, c'est à Los Angeles qu'il rencoutre Davo Stewart, d'Eurythmics, avec qui il s'entend « merveilleusement bien > : « Nous avons découvert notre folie commune. » Stewart décide de produire l'album du Soviétique. Ils se mettent au travail en avril 1988, d'abord à New-York puis à Londres, où Grebenshikov participe au concert pour Mandela comme choriste d'Eurythmics. orsqu'il est invité avec Akvarium à Montréal pour participer à un concert contre le moléaire dont les edettes sont Crosby Stills and Nash, le chanteur en profite pour enregistrer quelques titres avec Sasha Titov, le bassiste du groupe,

et un autre avec Akvarium au compiet. L'album est terminé en février 1989, au cours d'un troisième On trouve sur Radio-Silence dix

titres en anglais et deux en russe. Le premier, *Molodye Lvy* (les jeunes lions), est l'une des meilleures chanson du répertoire d'Akvarium ; Kitar (la Chine) est un poème de Nicolas Gumiliev mis en musique par Alexandre Vertinski (chansonnier culte de l'entre-deux-guerres), que Grebenshikov interprète très sobrement à la guitare acoustique.

Pour le chanteur, les choses sont claires : « Ce disque n'est pas fait pour la Russie, mais pour l'Amérique », et son but était avant tout d'« être compris grâce à l'anglais ». « Le rock russe n'a rien de spécifique musicalement, contrairement, par exemple, à la musique africaine, ajoute-t-il. Sa particularité réside dans l'espris de ses textes, dans l'approche « religieuse » des

On sent l'influence de Bowie dans sa manière de chanter en anglais, et

on retrouve la marque des Beatles sur Fields of my Love. Grebenshikov a vonlu se tourner vers l'Ouest pour - éviter l'écueil de l'exotisme qui consiste à chanter en russe ». Il constate sur lui-même et d'autres dans l'adversité : « En deux ans de perestrolka effective, nous avons perdu notre inspiration et nous n'avons pius rien à dire là-bas. 🕶

Malgré son producteur prestigionx et son anglais teinté d'un lèger accent russe, Grebenshikov ne pense avoir fait aucune concession. A Leningrad, les concerts en anglais qu'il a donnés avec Dave Stewart ont un peu déconcerté ses fans. Mais il compte enregistrer le prochain album d'Akvarium dans le cadre d'une société mixte réunissant CBS et Mezhdunarodnaïa Khiga pour · briser le monopole d'incompétence et de bureaucratie de Melodva ». l'unique maison de disques en URSS. Boris Grebenshikov viendra en concert à Paris en septembre.

ANNE DASTAKIAN. \* Radio-Silence, un album CBS.

## Disques

## Jazz

## Raoul Bruckert Quartet

Fondateur du Hot Club de Lyon (en 1948), animateur et praticien énor, soprano, ciarinette, - prix de soliste ex aequo en 1951 avec Chau-temps et Zanini, fidèle à sa ville et grand spécialiste de jams d'après concerts, Raoul Bruckert est une figure, soit. C'est aussi un musicien authentique, repéré par les Améri-cains de passage au Hot, invité, sollicité, pour une qualité très caractéristique du jazz : la « versatilité », cette singulière mobilité, cette faculté d'écoute et d'entente immédiate.

Ce disque très agréable, bien écrit et bien mis en place, reste en deça de ses possibilités d'expression, mais tout à fait digne de ses qualités musi-

★ Raoul Bruckert Quartet, Production 17, rue Royale, Lyon (78-28-40-02), CD 881 226.

## Braxton, Cecil, Murray Portal, Lacy chez Hat Art

Tranche rouge, converture soi-gnée, la collection de Werner Uehlinger... tranche. Par ses choix, tout d'abord. Du contemporain, du sec, de ces musiques qui triomphent à Willisan, Moers, dans les cafés berlinois, sur les scènes munichoises, en Hollande, dans les festivals italiens, bref partout où on ne se demande pas si elles sont « d'avant-garde » ou non, «difficiles» ou non, «vendables » on non. Partout où on les

Francioli et Favre ont ainsi tiré d'un concert avec Portal (1980) une pièce rare. David Murray laisse d'un passage à Willisau (1978) le témoignage de l'esprit qui y règne. Cecil Taylor en quintet au Fats Tuesday de New-York (1980) permet d'entendre Jimmy Lyons, Jerome Cooper et l'impensable Sunny Murray. Braxton s'offre nu, en solo (1978-1981), on en compositioon pour multi-instrumentistes. Steve Lacy laisse l'image arrêtée d'un de ses rares concerts en quartet (1962). Mixages soignés, tentative réussie

de graver l'improvisation libre, les disques de Hat Art sont promis au specis chez les collectionneurs. \* Anthony Braxton. Compositions 99, 101,107 & 139, Hat Art CD 6 019; Steve Lacy Four, Morning Joy, CD 6 014; David Family, 3d Family, CD 6 020; Portal/Francioli/Favre, Arrivederci le Chouartse, CD 6 022, Cecil Taylor, It is in the Brewing Lumi-

nous, CD 6 012.

## Stan Getz, Eddy, René, Lubat: Dynasty 1971

De passage à Paris en juin 70 pour assister au tournoi de Roland Garros, Stan Getz n'a pu s'empêcher de « retourner sur les lieux du crime ». L'expression est de lui, dans une lettre à Jean-Louis Ginibre. Il débarque donc une nuit au Blue Note. On hui a dit que le jazz n'existait plus à Paris. Il entend le trio d'Eddy Louiss, avec René Thomas,

le génial guitariste belge, et Bernard Lubat. Il n'en revient pas. Il revient. Il rappelle qu'il n'est pas un critique tendre. Et il enregistre Dynasty avec ce trio, en mars suivant, au Ronnie Scott Club de Londres. Il est des groupes parfois, en jazz, qui ont l'air de groupes en fusion, de points incandescents où se lient les énergies. Le trio d'Eddy Loniss fut de

\* Stan Getz, Dynasty, avec Eddy Louiss (orgue), René Thomas (guitare) et Bernard Lubat (drums), Verve,

### Bobby Jaspar et les amines de réveil (1926-1963)

Il n'est pas fréquent de donner pour titre à un disque le nom d'une amine de réveil, un néo-analeptique (selon la classification de Jean Delay) promis à un brillant avenir, le Phenil-Isopropil-Amine. Hommage ou raison? Deux enregistre-ments du saxophoniste Bobby Jaspar sont diffusés ensemble. L'un de 1955, Memory of Dick, avec Urtreger, Viale, Quersin et un Sacha Distel encore guitariste de jazz moderne; l'autre, Phenil-Isopropril-Amine, de décembre 1958, avec Michel Hausser, Paul Rovère et Kenny Clarke.

Bobby Jaspar est un des Européens les plus inspirés, les plus doux, d'un lyrisme vénéneux et déchirant Ou, au choix : d'une suavité aussi délicate que possible. Il aura pratiqué la musique comme un logicien, les drogues comme un philosophe et les anches comme un amant.

FRANCIS MARMANDE.

★ Bobby Jaspar, Memory of Dick, Phenil-Isopropril-Annine, CD Emarcy 837 207-2, 837 208-2.

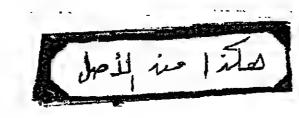
## Rock

## Prefab Sprout

Pour Paddy McAloon (le Prefab Sproutsen chef), la musique pop est une ascèse. Pour un jeune homme cultivé comme lui, la naïveté, l'enphorie des grands classiques du ment. Il sait trop de choses, a écouté trop de disques. C'est peut-être pour ça qu'il refuse la séduction un peu oleuse qui est pourtant l'essent même de la pop : il chante presque à mi-voix, il polit ses musiques et ses textes jusqu'à ce qu'ils soient trop lisses pour qu'on y accroche vrai-

Les chansons de Protest Songs ont été enregistrées en 1985, à peu près au moment où Steve McQueen, le premier succès du groupe, trouvait sa place sur les premiers lecteurs compacts. Pendant ce temps. Paddy McAloon cherchait à être Brian Wilson et Marcel Proust en même temps. Souvent, il manque de candeur. On peut se contenter d'écouter Prefab Sprout comme de la musique d'ambiance pour grande surface 🧠 : lesign, mélodies douces et rythmes 👊 bercants. Et puis, si l'on tend l'oreille, on découvre une ambition hors du commun et - souvent - la musique étonnante qui va avec.

Protest Songs, disque, cassette CD



## Offenbach en son Bayreuth

Drôle, spirituel et sans vulgarité, • l'Offenbach de l'année à Carpentras mérite le détour.

Vieille ville de culture, aux rues pittoresques, imprévues et rêveuses, vrai décor de théâtre, Carpentras s'est mariée depuis trois aus avec Offenbach pour le meilleur, grâce au directeur du Festival, Jean-Marie Grénier. Elle lui a offert son petit Revreuth ause et théâtre en plein Grènier. Elle lui a ottert son pent Bayreuth avec ce théâtre en plein air, de 1 576 places (1), adossé à la belle cathédrale Saint-Siffrein, et bordé par un arc de triomphe romain; un frère plus modeste du théâtre de la cour de l'Archevèché à Aix-en-Provence. Le « Mozart des Champs-Elysées » prospère dans ses quartiers d'été, avec des spectseles quartiers d'été, avec des spectacles variés et de bon aloi, tels, cette saivaries et de toin aux, less, etc. sar-son, le Pont des soupirs. Il fait aussi chand ici qu'à Venise, et le décor de Patrick Dutertre ressemble à s'y méprendre à un quartier de la Sérénissime ; un palais, un petit pont, des couleurs vives et des gondoles qui poussent leur tête au-dessus du quai. On revait de la de Venise en 1861 quand Offenbach y entraînait les spectacteurs des Bouffes Parisiens our leur conter les navrantes aven-

tures du doge-amiral Cornarino Cornarini et de sa femme Catarina (derrière lesquels il est difficile de ne pas discerner une allusion humoristique à Catarina Cornaro, de Donizetti).

Le doge rentre incognito, après s'être enfui devant la flotte camemic. Sa femme est en butte aux avances du seigneur Malatromba, qui l'empêche de filer le parfait amour avec son page Amoroso; elle attendimpatiemment le retour de son mari, idéal paravent pour les amants. Cornarini fait croire qu'il est mort; il n'en est pas moins pendu, puis dépendu in extremis car sa fuite a été prise pour une géniale manœuvre stratégique qui a sauvé la flotte vénitienne ; mais, vaincu en duel par

Malatromba, le doge déchu part pour l'Espagne (prétexte à boléro) comme ambassadeur avec sa femme et le fidèle amant de celle-ci.

Les librettistes Crémieux et Halévy ont naturellement brodé cette intrigue avec les fils les plus épronvés des sombres ronages

épronvés des sombres ronages romantiques: espisons, masques, spadassins, enlèvements, duels, supplices, carnaval, tout y passe, avec, en prime, une séance altordie du Conseil des Dix, en proie au sommeil et aux joiles gondoilères.

Con spectacle, réaliné il y s deux ans, au Théâtre de Paris par Jean-Michel Ribes, a été adapté par Bermard Pisami à Carpentrais, et parfaitement r'Odé. On seut bien que chaque effet scénique, chaque mot, a été éprouvé, vérifié en public, intégré dans une réalisation bien rythmée, sans temps mort, que les chanteurs jouent avec un entrain fou. teurs jouent avec un entrain fou,

Si le texte parlé est abondant, mais point trop bavard, la musique est de bonne qualité, et, à côté, de l'Offenbach-Champagne échevelé, il

y a quelques airs tendres et poéti-ques de la meilleure veina. Et quel plaisir dans cette musique qui inillit avec tant de naturel, où la langue française prend fou avec tme sponta-néité si rare !

Les voix sont modestes, en géné ral, mais tous les acteurs vraiment excellents, croqués avec une cocas-serie inénarrable : Eliane Lublin, qui jone avec son abattage habitnel le rôle de Catarina, véritable béroîne à la Donizetti (il y a même une scène de folie); Laurent Gamelou, irrésistible frésident du Conseil des Dix, Pierre Catala, Maurice Sieyès, Bernard Pisani, et tous les autres, ainsi que les chœurs de l'Opéra de Nancy et l'Orchestre lyrique Avignon-Provence, menés avec anto rité et entrain par Emmanuel Joël.

JACQUES LONCHAMPT. Dernière représentation le 2 aufit à

(1) Les sièges métalliques suraien aiment besoin d'un coup de peinture...

## ARTS

A l'Institut du monde arabe

## La baguette magique égyptienne

(Suite de la première page.)

Quand on pense que la couronne en or d'Osiris fut probablement écrasée pour être hâtivement cachée dans une jarre avec d'autres instruments liturgiques en métal précienz, par les desservants d'un temple païen, affolés à l'idée de voir les chrétiens, alors force montante, venir profaner leur sanctuaire.

Ces chrétiens ont pour descendants actuels les coptes (environ 10% des cinquanto-cinq millions d'Egyptiens), et leur art est, pour des raisons politiques, généralement escamoté dans les manifestations

Du chapiteau en calcaire peint (sixième siècle) de l'ancien couvent Saint-Jérûme, près de la pyramide de Sakkara, à l'icône présentant saint Antoine et saint Paul nourris par un corbeau (dix-huitième siècle), en passant par un coffret à évangiles en bois reconvert d'argent doré et de pâte de verre provenant du Vieux-Caire (daté 1424), la créativité égypto-chréticane est bien servie, comme elle l'est également dans les projections explicatives. Ainsi s'éteint le reproche de nom-breux fidèles des Eglises orientales de voir l'Institut du monde arabe n'illustrer jamais que la civilisation

> Le guéridon de nos grand-mères

L'Egypte islamisée (depuis le septième siècle de notre ère), qui a absorbé une partie de l'art copte, offre, en une dizaine d'objets, le raccourci le plus exemplaire qui se puisse imaginer d'une civilisation qui fut longtemps la ceinture dorée du Vieux Monde, de l'Atlantique à la mer de Chine, et dont la vallée du Nil a été l'un des trois ou quatre centres les plus inventifs.

Le mihrab (niche indiquant au orants la direction de La Mocque) du mausolée de Madame Nefissa, dévote mecquoise connaissant par cœur le Coran et ses exégèses, établie au Caire vers l'an 800, où elle mourut, est l'une des pièces fati-mides en bois (réalisée en 1138) les plus fines du Musée arabe du Caire. Elle a quand même fait le voyage, comme ce guéridon hexagonal en cuivre ciselé incrusté d'argent, moins fragile donc (et moins ancien : quatorzième siècle), mais qu'on ne verra pas sans attendrisse ment, car il est de ces meubles anciens qui, des romantiques aux expos coloniales, inspirèrent un mobilier «néo» cher à Delacroix, à

La pièce «musulmane» la pius curiouse montrée à l'IMA est, sans curreuse montree a l'IMA est, sans conteste, un tapis dit «à compartiment» (mal photographie dans le catalogue, par ailleurs somptueux, conçu par l'Italien Franco-Maria Ricci); tissé au seizième siècle, il pourrait bien être un exemple d'articlements. tienté, puisque ses motifs cruci-formes reproduiraient l'emblème des hospitaliers installés à Rhodes des hospitaliers installes à Rhodes jusqu'en 1526, et qui formèrent ensuite l'Ordre de Malte. Ce tapis, à l'origine égyptienne très problématique, est-il donc l'un de ceux figurant dans les mystérienx inventaires vénitiens de tappeti rodioti? Il est, entout cais, extraordinairement bien consenté tent dans les terripre due tout cas, extraordinairement bien la Bonnard et à la Degas. Les pri-conservé, tant dans sa texture que maires servent peu, Jaffe leur pré-



La visite de saint Autoine à saint Paul, fondateur du monachisme égyptien : l'un des thèmes de prédilection de l'iconographie copte

Cette exposition a même changé la grise et métallique façade de l'Instint sur la Seine, depuis que, pour l'occasion, on y a tendu de ces toiles à gros dessins floraux multicolores —

serdaq - que les Egyptiens, pour les-

dans ses bruns, ses rouges et ses quels la mort n'a jamais été, su tence de grandes manifestations ! contraire, prétexte à bannir les couleurs, déploient dans les rues pour

J.-P. PÈRONCEL-HUGOZ.

recevoir... des condoléances. Puisse cet emblème conjurer le sort par l'homéopathie et ouvrir, enfin, dans le bâtiment dessiné par Jean Nouvel et ses collègnes, une longue exis-

Shirley Jaffe à la Fondation de Jau

## Glaciations

On ne connaît guère en France l'œuvre de ce peintre américain qui vit à Paris. Une rétrospective permet de faire mieux connaissance.

L'histoire de Shirley Jaffe est courte et simple : elle est née dans le New-Jersey en 1923 et peint à Paris depuis 1949. Voilà tout. L'essentiel est dans l'œuvre, dont il y a dans les salles de Jau une anthologie bien

Jusque vers le milieu des années 60. Shirley Jaffe pratique un art peu personnel, une sorte d'expressionnisme abstrait mâtiné de construction postcubiste. Le geste disparaît ensuite, la géométrie s'installe. Ce sont des rectangles, des triangles et des cercles, nettement et régulièrement dessinés et définis chacun par une couleur posée uni-ment, de la manière la plus neutre qui soit.

Il y a du néoplasticisme dans cette peinture, le souvenir des der-niers Mondrian et de leurs petits carrés rouges et jaunes alignés — mais avec, là-dedans, des couleurs à

fère l'orange, des roses pâles ou vineux, des verts amande, absinthe et bronze et des bleus ardoise. Originalité véritable ou bizarrerie obtenue par l'association de deux influences peu compatibles, ces compositions forcent le regard, qu'elles agressent. On chercherait en vain la moindre concession an goût de l'époque. Tout est dur et porte la trace d'une volonté raide et roide. Il s'en faut de pen, souvent, que cette autorité ne glisse à la démonstration de force, tant la provocation est délibérée.

Une toile de 1975 porte un titre à la Kandinsky, la Ligne noire, mais c'est parce que ladite ligne, coudée et anguleuse, découpe la toile en deux, entre un orange et un rose et qu'on ne peut pas ne pas la voir. Cette tendance à la froideur s'est accentuée dans les toiles plus récentes. Les formes régulières à bords droits y voisinent avec d'autres, silhouettes incomplètes d'objets à peine reconnaissables traités par découpages et couleurs plates. Ces diagrammes se disper-sent dans un désordre médité sur un fond blanc dont la candeur ajoute à

l'aigre de la peinture. On songe aux gouaches découpées de Matisse, inévitablement, mais c'est pour mesurer ce qui distingue

Jazz des œuvres de Jaffe : l'humour la cocasserie des allusions figura-tives dont Matisse se délectait à la fin de sa vie sont ici remplacés par un sérieux, un esprit méthodique et mathématique. Peu de plaisir, sans cesse l'acidité, la recherche du surprenant, quelques traces de « pattern-paintig » et de pop : curieuse combinaison. Les couleurs elles-mêmes semblent choisies pour leur pouvoir de dissonance. Des bruns beurtent des tons «fluo», le jaune-citron a son heure de gloire.

Shirley Jaffe a ainsi poussé si loin son système qu'elle a fini par rejoin-dre les peintres new-yorkais dits « néo-géo » qui récapitulent l'his-toire de l'abstraction, mais à froid, toire de l'abstraction, mais à froid, par science plus que par nécessité. A son tour, elle est parvenue à ce point, peut-être parfait, où l'œuvre devient absolument muette et neutre, saturée de formes et d'autant moins compréhensible qu'elle est plus pleine, bourrée de signes, silencieux et morts. En ce sens, son œuvre a de quoi passer pour symptomatique, nême si c'est du sypmutôme d'une inquiétante glaciation qu'il s'agit.

qu'il s'agit. PHILIPPE DAGENL \* Fondation du château de Jau, Cases-de-Pène, Pyrénées-Orientales ; jusqu'à fin septembre.

## Communication

## La polémique sur les décrets des quotas de diffusion

l'antenne toutes les émissions qui ne « œuvres », soit les retransmissions sportivez, les grandes soirées à thème (sur le sida, les greffes d'organes on l'adoption) et des magazines comme «Médiations», «Ex Libris», «Choc», «Repor-tages», «La chance aux chan-

»Nous alions devenir le pays le plus réglementé d'Europe, le seul à imposer de tels quotas », affirme le directeur général de TF 1, qui voit, derrière le décret, une grande offen-sive contre la télé privée et, à tra-ver elle, contre TF 1, chaîne lea-des ».

Si le gouvernement doit faire face aux protestations virulentes des

Après les dirigeants de M 6 (le Monde du 25 juillet), les responsables de TF 1 rejeignent le cheur de protestations des chaînes privées contre les projets de décrets du gouvernement. Dans un entretien à Télé 7 jours, Etienne Mongeotte, vice-président et directeur général de la Une, s'en prend à « la politique absurde des quotas » qui vent imposer 50 % d'envres françaises aux heures de grande écoute. Pour Etienne Mongeotte, une telle mesure reviendrait à écarter de l'antenne toutes les émissions qui ne français aux petites heures de la muit. » Même réaction à l'Union des mut. » Meme reaction à l'Union des producteurs de films, où l'on rap-pelle que les diffuseurs out « con-tourné l'esprit des règles exis-tantes », obligeant le Parlement, puis le gouvernement à préciser le sens des engagements pris.

Alors que le Conseil supérieur de l'audiovisuel doit donner d'ici au mois de septembre son avis sur le texte contesté, Jean-Claude Carrière, l'un des plus célèbres scéna-ristes français, président de la Fon-dation européenne pour les métiers de l'image et du son, prend position dans le débat au nom de la Société des anteurs et compositeurs drama-

## **POINT DE VUE**

## « L'expression française n'a rien de haïssable »

par Jean-Claude Carrière

N a tiré les grands couteaux. Devant les nouveaux décrets sion des couvres françaises à la télé-vision, le 5 et le 6 crient qu'on les étrangle, qu'on les égorge dans leurs lits. Leurs directeurs font donner tous les gros canons, lancent le siège de l'Elysée, s'apprêtent au baroud

précis. Ils sonnent le glas de ces esquives puériles qui fassient tour-ner à toute vitesse et diffuser le plus tard possible « Voisin Voisine »...Finie la culture de couvre-fau, la défens passive. Terminée, l'expression fran-caise pour veilleurs de nuit. Sans doute aussi faut-il admettre que les détais sont brefs, que les rediffusions d'œuves françaises coltrant trop cher. Tout cela devrait s'aménager autour d'une table bien ronde.

Mais le fond n'est pas là. D'abord, Mass le fond n'est pas la, Urabord, 50 % d'œuvres en français, aux bornes heures, est-ce beaucoup? Est-ce trop? L'Angleterre, où de a petites chaînes il vivent bien, obtient 83 % d'œuvres anglaises. Pourquoi pas nous? Pourquoi nous ressortir l'absurde argument dit du etter Delore a ? Neus n'enome pas « steak Delors » ? Nous n'evons pas d'œuvres françaises à diffuser ? Evidemment, puisqu'on en produit de moins en moins I Un économiste du dix-neuvième siècle, après une lon-que enquête sur l'alimentation des ouvriers, conclusit : «L'ouvrier n'a pes le goût de la visnde. » L'argu-

ment Delors, c'est à peu près ça. La 5 et la 8 sont des entreprises privées ? Sans doute, mais elles doivent observer des règles de diffusion. Depuis le début, le président de la sion touche à l'intérêt général. C'est inévitable. C'est vral.

Et puis, sachons-le, nous vivons en démocratie et en république. Encore heureux. Le peuple souverain a élu des députés qui ont voté une int. Cette loi, le gouvernement la fait appliquer. Il est là pour ça. C'est le rappel à l'ordre se ser, mais il est normal, il est légal. Le refuser, c'est refuser la loi, c'est nous demander de

Soyons sérieux : mettons d'un côté la République, la télévision chose publique, les intérêts de nous tous, du public, morni id histoires et de l'autre côté les soucia de deux groupes financiers; qu'estce qui pèse le plus lourd ?

L'expression française - ou autopéenne - ne peut pas vivre sans protection. C'est ainsi. Les directeurs de la 5 et de la 6 le savent. S'ils souhai-tent que catte expression disparaisse, qu'ils le disent clairement. Mais ils ne le souhaitent pes, pas plus que nous ne souhaitens leur disparition. Nous souhaitons qu'ils restent et qu'ils travaillent avec nous. A la longue, c'est même dans leur inté-rêt, et Jean Drucker le dit très bien. L'expression française n'a rien de haïssable, les stocks américains ne sont pas inépuisables et la territoire de la médiocrité n'est pas sans

Alors pourquoi ces cris? Cette agitation inutile? Le gouvernement ne cédera pas, c'est évident. Nous ne céderons pas davantage. Et tout cela dans l'intérêt commun. Alors esseyone-nous, parions. Assez perdu de temps. Vite, au travail.

## Le gouvernement espagnol attribue 153 concessions de radio FM

Le gouvernement espagnol a attriles communautés autonomes régio-nales de 179 stations FM.

M. Gérard Lignac réélu au conseil d'administration de « l'Est républicain »

L'assemblée générale des action-naires de l'Est républicain s'est tenne lundi 31 juillet à Nancy. La mise sous séquestre des 22 % du capital détenn par le Républicain capata teceni par le Republicain forath a permis, commo prévu, à M. Gérard Lignac, PDG du quoti-tien, de conserver la majorité et de sauver son siège au conseil d'admi-

nistration.

En revanche, les partisans de M. Lignac ont, en s'abstenant, empêché la réélection à ce même conseil d'administration de M. Clande Publi-polis location. cain iorrain

Les représentants du groupe Cora-Revillon, qui avait tenté de prendre le contrôle du quotidien en rachetant les actions détennes par le Républicain lorrain, se sont,

Le gouvernement espagnol a attribué, le 28 juillet, en conseil des
ministres, 153 concessions de radio
privée en modulation de fréquence à
88 candidata, doublant ainsi le noanbre de stations privées FM en Espagne. Cette mesure entrait dans le
cadre du plan technique de radiodiffusion espagnol, lequel prévuit égales communautés autonomes régionales de 179 stations FM.

Cest le réseau de radio Cadena
SER (du groupe Prisa, éditeur du
quotidien El Pair) qui e été le plus
favorisé avec onze nouvelles concessions. L'Organisation nationale des
aveugles espagnols (ONCE) — qui
te place dans le dix premières
entreprises espagnols entreprises espagnols entreprises espagnols entreprises espagnols confirmer
de sa loterie — reçoit, elle, trois
concessions et voit ainsi confirmer
est le réseau de radio Cadena
SER (du groupe Prisa, éditeur du
quotidien El Pair) qui ette le plus
favorisé avec onze nouvelles concesseus espagnols (ONCE) — qui
te place dans les dix premières
entreprises espagnols (concesaveugles espagnols (c : C'est le reseau de radio Cadena

> De régle publicitaire de RTL devient le régleseur du réseau FUN. — Le réseau de radio FUN appartenant au groupe Hersant vient de confier à la régie IP (Information et publicité) sa publicité nationale et régionale à l'exception de la publicité locale. L'accord, selon IP, « s'inscrit clars le cadre du renforcement de stratégie commerciale d'offre radio-phonique qui s'articule aujourd'hui autour de KTL, Aventure FM et Sud-

 Deux nouvelles radios londohiennes. — L'autorité indépendante chargée de gérer la radiodiffusion britamique vient d'autoriser le lance-ment de deux nouvelles stations de radio thématiques à Londres. La Lon-don Jazz Radio diffusera en modulation de fréquences vingt-quatre heures sur vingt-quatre de la musi-que de jazz. Spectrum Radió diffusera, de son côté, sur ondes moyennes des programmes à desti-nation d'une dizaine de minorités etimiques dont la chinoise, l'arabe ou l'indianne.

The second second

-127

Contract of

40

STATE OF THE PARTY The state of the state of mer getrert bie emitt. 571-731 (ALC: -,52 -42 THE R. PROPERTY

-- 37 -- 17 -- 18 ESK

and married was

Francis and a

Selfgrend and a self-The Board of the State of the S Burkers Commence 344 - Serge 8 100 100 100 September of the control of the control resent copies

Barre of the state of A Commence of the second MATERIAL STATE The same special in Mary Special Control Property

> Who is the property of the proper Seas Till the Contraction of the Section Special reserve to the Spirit and Militaria I compressione Western Colon Carlos THE RESIDENCE OF THE PARTY. Commenced Services and Company of the state of The second control of April 200 Sept 10 Sept 10

La Marie Service 1 for the Billion and the same 48 Sept 1 49 4 4 5 1 الأعاد فالمراب بميهية  $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial t} (\partial t) \partial t = - (1 + t) \partial t = - T .$ SEC BY THE CONTRACTOR Selfent et aus . The sale

No. of the last of

Market Con-Expression and the second -

WA 2" " " And the second 

graphic to the second Accessed Spinish

t the state of the A Garage · Marin - 12 Transport Later Control 

100 mm and a Table **电影**电影之间 pro un ib Z-2-7: \* \$ Car. Section of the owner, ginar yes " . 40000 degree of the second

3<sup>1,76</sup>

14 heures, musée d'Orsay.

« Rodin et Camille Claudel en l'Hôtel Biron . 14 heures, 77, rue de Varenne. · Cités d'artistes et jardins secrets de Monmartre, les Moutins, le Bateau-Lavoir, le château des Brouillards »,

15 heures, métro Abbesses. "Hôtels et jardins du Marais (sud). plate des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

· L'Impressionnisme au musée d'Orsay . 13 h 20, sous l'élépha 1. rue de Bellechasse (Christine Merle). «Une sculpture de sa conception à

son achevement -, 12 h 30, musec biographique », 11 heures, musée Rodin,

«De l'éclectisme à l'art nouveau»,

ville, 9° (47-70-72-86).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Forum Aroca-Ciel, 1° (40-39-93-74); Pathé Mariguan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarriuz, 9° (45-62-20-40); v.f.: Res., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Saimt-Lazare-Pasquier, 9° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-83); Les Natiou, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-33-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambettin, 20° (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

L'Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau », 15 h 30, 23, rue de Sévigné. « Les jardins de Versailles », 15 heures, cour du château au pied de la

stame de Louis XIV. La cité universitaire », 15 heures, station RER Cité-Universitaire

«L'Hôtel de Lauzan et ses boiseries rées », 15 heures, 17, quai d'Anjon (M=Vermeersch).

La Bibliothèque nationale ». 15 heures, 58, rue de Richelieu (M. Jacomet). Le village de Montmartre ».

15 heures, metro Abbesses (M. Lépany). Les transformations du Paris de la fin du vingtième siècle observées sur maquette au nouveau Pavillon de l'Arse-15 beures, mêtro Sully-Morland (M. Gasquez-Romero).

## Lundi 31 juillet

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucermaire, 6 (45-44-57-34).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

MONSTEUR HIRE (Fr.): UGC Mont-parasse, & (45-74-94-94): UGC Odéon, & (42-25-10-30): UGC Biarritz, & (45-62-20-40): UGC Opéra, & (45-

83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 19 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-22-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpurnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-74-93-40); Le Gambette, 20 (46-36-10-96). SING. Film américain de Richard Baskin, v.a.: Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V. 3\* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-chia, 9\* (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Images, 13\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

Gaumont Optra, 2º (47-43-60-33); 14
Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Champe Dynées, 8º (43-59-04-67);
14 Juillet Baştille, 11º (43-57-90-81);
Gaumont Parmatse, 14º (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50).
DR JENYLL ET MIR HYDE (°) (A., v.a.); Forum Orient Express, 1º (42-33-43-60);
Gauss V. 8º (45-63-41-46); v.A.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V. 8\* (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxbrille, 9\* (47-70-

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entrepôc, 14 (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):
14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83):
Pathé Marignan-Concorde, & (43-5992-82).

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR A QUATRE TEMPS.

Film américain de Robert Green-wald, v.a.: Forum Oriont Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: Fanvente, 13- (43-31-56-86).

COURS DE COULEUR, Film fran-

cuis de Pietre Unia : Sept Patter-siens, 14 (43-20-32-20).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR

LES DEEUX SONT TOMBÉS SUR LA TEITE. LA SUITE. Film américain de Jamie Uya, vo. : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6st (43-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 3st (43-59-92-82); UGC Biarrier, 5st (45-62-20-40); 14 Janihet Beaugreselle, 15st (45-75-79-79); UGC Maillet, 17st (47-48-06-06); v.l.: Rex, 2st (42-36-

PALAR DE CHAILLOT

VIDEOTHBOUE DE PARIS (49-24-34-36)

AMERICAN NINIA. III (A., v.a.):
Forum Oricat Express. 1" (42-33-42-26); George V, & (45-62-4)-46);
v.L.: Rax, 2" (42-36-63-93); Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); Paramount
13" (43-31-60-74); Pathé Montparnause,
14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18"
(45-22-46-01); Le Gambetra, 20" (46-36-10-96).

(45-22-46-01); Le Gambetra, 20° (46-36-10-96).
L'AMI RETEOUVÉ (A., v.a.): Bicarvente Montparnasse, 15° (45-44-25-02).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.a.): Ciné Beautourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30): UGC Champs-Elyades, 8° (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-05-06); v.L: Rer, 2° (41-36-35-33); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramoent Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Pathé Clichy, 13° (45-24-601).
APRÈS LA GUERRE (Fr.): Saint-

APRES IA GUERRE (Fr.): Samu-Lazaro-Pasquiez, D (43-87-35-43); Fan-vetto, 13 (43-31-56-85); Gammont Pur-nasse, 14 (43-35-30-40); Gammont Convention, 15 (48-28-43-27).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. V.C.): Forms Dusse Express, 1" (42-33-42-25); v.C.: George V, 8" (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A. va.) : Le Triomphe,

BAGDAD CAFE (A., v.o.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

BAL POUSSÉRE (ivolcien): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Ambausade, 8° (43-59-19-08); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-22-84-27): Impres, 18° (43-22-84-27); Impres, 18° (43-

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Arc-en-Ciel, 1\* (40-39-93-74);
Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38);
Club Gaumont (Publicia Matignon), 8\* (43-59-31-97).

(43-59-31-97).
BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forma Horizon, 1" (45-03-57-57); Pathé Impériat; 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefemille, & (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Biarritz, 2" (45-62-20-40); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Sept Paranssiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugronolle, 15" (45-75-79-79).

Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

BISTEE (Brit., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parasstiem, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

CALENDRIER MELIRTRIER (A., v.a.): Forum Aroen-Cici, 1 (40-39-93-74); Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Cheby, 18 (45-22-46-01).

CAMULTE CLAUDEL (Fr.): Elvsées

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elystes Lincoln, 8 (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., P.A.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)

CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.o.): Utopia Champoliion, 5: (43-26-84-65); Studio 43, 9: (47-70-63-40).

(A., v.a.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Rotonde, 6 (45-74-

(48-28-42-27) ; Images, 18\* (43-22-

La Cinémathèque

Les exclusivités

92-82).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): Ciné Beanbourg, p. (42-71-52-36); UGC Normandie, p. (45-62-16-16); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.; UGC Montpurnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Opéra, p. (45-74-95-40); UGC Lyuz Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Conbelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

FAIR GAME (It., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). 15 (45-54-46-85).

FAMILY VIEWING (Can., vo.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

EAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NEEPS (Esp., vo.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.A.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). FORCE MAJEURE (Fr.): Le Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-86). FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8º (45-

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmuse, & (43-26-58-00). Harmest, 67 (43-20-05-40).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 87 (43-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 27 (42-36-83-93); Les Montparnos, [47 (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., vo.):
Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).
HELLBOUND: HELLBASSER H (\*\*)
(A., v.l.): La Nouvelle Mazéville, 9
(47-70-72-86). HISTOIRES DE EANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE ROSALIE FAIT SES COURSES (All., (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46). v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

JACKNUFE (A., v.o.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Maxé-ville, 9º (47-70-72-86).

63-40); Studio 28, 18\* (46-08-36-07).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 3\* (47-20-76-23); Les Montparaos, 14\* (43-27-32-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9\* (47-70-72-66).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Utopis Champollion, 5-(43-26-84-65); Studio 43, 9- (47-70-63-40); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epés de LOVE DREAM (IL, v.f.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Montparnos, 14: LE CRIME D'ANTOUNE (Fr.): Épès do

Bois, 5° (43-37-57-47).

DEAD BANG (A., vf.): La Nouvelle

Maxéville, 9° (47-70-72-86).

DO THE REGHT THING (A., v.a):

Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12);

(A., v.a): George V, 5° (45-62-41-46).

LE CIRQUE (A.) : Epéc de Bois, 5- (43-MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34). CORRESPONDANT 17 (A., v.s.):
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
S: (43-54-42-34).

**Spectacles** 

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Studia des Ursalines, 5º (43-26-19-09).

74-95-40).
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A, v.a.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): 14

Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); UGC

Ermitage, 3: (45-63-16-16); 14 Juillet

Rastille, 11: (43-57-90-81); Bicarvenille

Montparmasse, 15: (45-44-25-02). NO TIME FOR LOVE (A., VA.): Action Christine, & (43-29-11-30).

Christine, 6º (43-29-11-30).
L'OURS (Fr.-Ail.): Club Gaument (Publicis Marignan), 8º (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).
PEAUX DE VACHES (Fr.): Unopia Champollion, 5º (43-26-84-65).
PÉRIGORD NORII (Fr.): Rer., 2º (42-36-83-93); UGC Montparanne, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3º (45-63-14-16); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-32-43); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

46-01).

LE PETTI DIABLE (It., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Sept Parmasions, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenolle, 15\* (45-75-97-9); v.f.: Pathé Moutparnesse, 14\* (43-20-12-06); Imagea, 18\* (45-22-47-94).

LE PETTI DIANGAURE ET LA VAL-

Patte Montparisme, 14 (43-20-12-06); Image, 18 (43-22-47-94).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES (A., v.f.); La Nonvelle Maxéville, 9º (47-70-73-86); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

LA PETITIE VÉRA (Sow., v.o.): Foram Orient Express, 1º (42-33-42-26); Le Triompha, 8º (43-62-45-76); Sopt Permassions, 1º (43-30-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Foram Orient Express, 1º (42-33-42-26); Rest, 2º (42-36-33-93); Chmy Palace, 9º (43-54-07-76); Bretagna, 6º (42-22-57-97); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (AlL, v.e.): Utopia Champollies, 5: (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hautefenille, & (46-33-79-38); Guorge V. & (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impécial, & (47-42-72-52); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.l.): La Nouvelle Maréville, 9 (47-70-72-86). PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). RAIN MAN (A., v.a.): Gammont Les Hailes, 1" (40-26-12-12): Pablicis Champo-Elyacos, & (47-20-76-23); v.f.: Paramount Optes, 9 (47-42-56-31); Les Momparton, 14" (43-27-52-37); Gau-mont Convention, 15" (48-28-42-27).

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La-Géode, 19 (46-43-13-13).

JACKNIFE (A. v.o.): Epée de Bois, 9

20 (46-36-10-96).

SCANDAL (\*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8\* (45-43-16-16): v.L.: UGC Montparumene, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40). SON ALIBI (A., v.a.) : George V, 8= (45-

62-41-46). SPLENDOR (It., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86): Lucermire, 6 (45-44-57-34): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):

THE LAST OF ENGLAND (Brit., vo.):
Accasoce, 9 (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gammont Let Halles, 1" (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33);
Chary Palace, 5" (43-54-07-76); UGC Biarritz, 8" (45-63-20-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14" (43-20-12-06); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27).

UN POISSON NOMBRE SEARCE. UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.

UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saim-Germain, 6º (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-29-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); UGC Maillot, 17º (47-48-66-66); v.f.: Bertagne, 6º (42-22-57-97); Les Nation, 12º (43-43-46-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Convention, 19º (48-28-47-27). UNE AUTRE FEMME (A. v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81). WITHNAIL AND I (Brit., v.o.): Cincches. 6º (46-33-10-82).

VORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-niz, & (45-62-20-40). YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Aroca-Ciel, 1st (40-39-93-74); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gas-mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gamsoni Aléxia, 14º (43-27-84-50).

ZUCKER RABY (All, v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00): 14 Juillet Res-

fille [15 (43-57-90-81) : 14 Juiller Bean-De, 15 (45-75-79-79).

Les grandes reprises ACCATTONE (It., v.a.) : Epéz de Bois, 5º (43-37-57-47). ALIEN (\*) (Brit., v.f.) : Hollywood Boole-ward, 9 (47-70-10-41).

ALIENS LE RETOUR (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : LECOTRAINS, BRAZIL (Brit, v.o.) : Stadio Galande, 5

CASENO ROYALE (Brit., va.): La

Champo, 5º (43-54-51-60).

(43-54-72-71).

EASY RIDER (A. v.a.) : Cinoches, & (46-33-10-82). LE FAUCON MALTAIS (A., VA):

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5

Action Christine, & (43-29-11-30).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Racine Odfon, & (43-26-19-68); Las Trois Bal-tac, & (43-61-10-60); La Bastille, 11-(43-54-07-76).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.); Pan-théon, 9 (43-54-15-04). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.); Seint-Lambert, 15" (45-32-91-68).

GUERRE ET AMOUR (A. v.o.): Action
Rive Ganche, 5" (43-29-44-40); Elysées
Lincoln, 8" (43-59-36-14).

Enting, 9 (43-29-14).

BOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 69 (43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3º (42-71-32-36); Action Rive Ganche, 5º (43-29-44-40); v.f.: Paramoum Opéra, 9º (47-42-56-31). (2-56-31). INDIA SONG (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-

43-41-63). 43-41-63).

LAWRENCE, D'ARABIE (A., v.o.):

Kinopanorama, 15' (43-06-50-50).

LETTES D'AHOUE EN BOMALIE

(Fr.): L'Engrepol, 14' (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.a.):
Saint-André-des-Arts II, 6" (43-26-Saint-André-den-Aris II, 6 (43-26-80-25).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Sn.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

'MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaudourg, 3 (42-71-52-36).

(43-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit-A, v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).

PLEIN SOLEIL (Ft.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaurepard, 6 (42-22-47-23): Le Pagode, 7= (47-05-12-15): Pathé Marignan-Cemconde, 8= (43-59-92-82): Pathé Français, 9= (47-70-33-88): Les Nation, 12= (43-43-04-67): Escarial, 13= (47-07-28-04): Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20): Pathé Clichy, 19= (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADES (A, v.a.):

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-QUI VEUT LA PEAU DE BOCTE BAS-

BIT ? (A., v.i.) : Denieri, 14 (43-21-41-01). 41-01).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.A.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
George V. 8= (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Fauvetta, 12= (43-31-56-86); Gaumont Paramasse, 14= (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Images, 18= (45-27-47-46). 18 (45-22-47-94).

Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60). LA ROSE TATOUÉE (A., v.A.): Gan-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12). SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.A.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). STRANCES THAN PARADISE (A.All., v.o.): Utopia Champoliton, 5' (43-

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A.,

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-ARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rez. 2° (42-36-83-93); UGC Mostparmanse, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); UGC Opéra, 9° (43-74-95-46); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobe-line, 13° (43-46-23-44); Mistrul, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

UNE FEMME EST UNE FEMME
(Fr.): Lee Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). UN MOET EN PLEINE PORME (Brit.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-LA VILLE DORÉE (All., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Les séances spéciales AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pevois, 15 (45-54-46-85) 21 h 15. AMARCORD (IL, v.a.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45. ANGEL HEART (\*) (A., v.A.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 17 h. L'ANNÉE DU SOLETL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accatose, 5° (46-33-86-86) 18 b.

(Jap., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30. LES AVENTURIERS DE L'AIRCHE PERDUE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 17 h. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Studio des Urselines, 5 (43-26-19-09) 17 h.

CASABLANCA (A., v.a.): Les Trois Luxembourg, 6<sup>c</sup> (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.a.): Sto-dio Galande, 5 (43-54-72-71) 16 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERNIER COMBAT (Pr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. LE DERNIER TANCO A PARIS (\*\*)

(Fr.-It., v.o.) : Studio des Usselines, 9 (43-26-19-09) 20 h 10. DEUX OU TROPS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 19 h 40. LES DIABLES (\*\*) (Brit., v.o.) : Acca-tone, 5 (46-33-86-86) 16 h 10. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX

(Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. ET. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.): 6 (45.44.57-34).

BOOM ! (Brit., v.o.): Gaumont Les
Halles, != (40-26-12-12).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5

Grand Pavois, 15 (45-54-46-35) 19 h.

LA FEMME AU PORTRAIT (noir et baine, v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

GORILLES DANS LA BRUME (A. v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01)

L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 35. HENTIFICATION D'UNE FEMME. (IL-Fr., v.o.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33) 21 h 40.

JE TAIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h. LES JOYEUX PIRATES DE L'ILE AU TRÉSOR (Jap., v.f.); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 45.

LE JUPON ROUGE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 10. LOLITA (Brit., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 30. LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.a.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 15. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 15.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Bril, va.): Grand Pavois, 15 (45-54-(Brit., v.a.) : 46-85) 21 h.

MORT A VENISE (IL, v.a.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, 3- (45-62-45-76)
11 h 55.

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.a.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)
19 h.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 k.

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.n.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 13 b 45. PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. LE PROCES PARADINE (A., v.o.):
Reflet Logne I, 5 (43-54-42-34) 13 h SQ,
16 h 20, 18 h SQ, 21 h 20.

LE PROCES (Fr., v.o.); Reflet Médicis Logos salle Louis-Joavet, S (43-54-42-34) 11 h 45. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77) 12 h.

COMMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringnes : 21 h. Voltaire's Folies: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bab Cadres: 20 h 15. Nons on fait où ou nons dit de faire : 22 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Aqua:21 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Mort d'une reine : Les Derniers Jours de Marie-Antoinette :

Région parisienne VERSAILLES (CHATEAU DE VER-SAILLES) (47-59-47-42). 

André Chémier : 21 h.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45; Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33) QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT ? (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 14 h. RAGING BULL (A., v.o.); Accatone, 54 (46-33-86-86) 14 is.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 10 h. LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Reflet Logos L 5 (43-54-42-34) 12 h.

LE SERGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Uruslines, 5 (43-26-19-09) 14 h 30.

1A SOIF DU MAL (A., v.a.) : Denfort.
14 (43-21-41-01) 22 b. LE SUD (Arg.-Fr., v.o.); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) 18 l.

LES TEMPS MODERNES (A.); Den-fert, 14 (43-21-41-01) 12 b 20. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) 11 h 20. ZELIG (A., v.o.); Accetone, 5<sup>a</sup> (46-33-86-86) 20 h 10. 200 (Brit., v.o.) ; Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 12 h 30,

Les festivales ETÉ DE CHINE (v.a.), Cluny Palace, 5° (43-54-07-76). Chine, ma douleur, jen., mar., film à 12 h; Raining in the Mountain, mer., lun., film à 12 h; Une femme bonnête, ven., film à 12 h.

LES MARX BROTHERS (v.a.), Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). La Soupe sux canards, mer., dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 15 k 40, 17 k 20, 19 k 20 k 40, 22 k 20 film 10 mn après: Monsaie de singe, jeu., len à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; les Marx au grand magasin, vea., mar., séannes à 14 k, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; Une mit à l'opéra, sam., séannes à 14 h, 16 h, 18 h 20 h 22 h 20 film 10 mn après; muit à l'opéra, sam., téances à 14 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma sprès.

## théâtre

COMPDIE DE PARIS (42-81-00-11). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellen. O La Misanthrope :

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cretatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Jazz, pop, rock LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petits salle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théiltre noir. Le Petit Princs: 18 h 45. Les Eanx et Forèts : 20 à. ♦ Laurent Violet : 21 h 30. Théâtre rouge. François Villon ou la Ballade d'un mauvais garçon : 18 h 30. Contes évotiones arabes da XIVe siècle :

La philarmonie de chambre. 18 h 30, 21 h hm. Dirigée par Roland Donatte. Christian Schneider (mandoline). Les Concertos pour mandoline de Vivaldi. Dans le cadre des Soirées musicales d'été. Téléphone location : 42-33-43-00. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ard

Antiqua de Paris, Jusqu'au 30 soptem-bra.19 hl 5 et 21 h 15, hm. Musiques des XVP et XVII<sup>a</sup> siècles. Téléphone loca-tion: 43-40-55-17.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Gene Mighty Flea Conners, 21 h 30 (dernière). Irakil, Guerault. CAVEAU DES OUBLETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chancor française, 21 h, Chansons à la certe tous les soirs.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

58-12-30), Saxonania, 22 h inn, Claudo Tissendier (sax.), Nicolas Montier (sax.), Charde Brund (sax.), Stan Lafer-rière (piano), Pierre Maingourd (basse), François Landet (batt.). LE BILBOQUET (48-48-81-84). Joe Les Wilson. Jusqu'su 6 août. 22 h 45 km. Chant, Olivier Hatman (piano), Philippe Combolle (batt.), Luigi Trussurdi (ctb).

An ber. VILLAGE (43-26-80-19). Manuel Roche-man, 22 h hun. Piano MERCHEN MONTPARNASM. (DAT Cornil) 43-20-15-51. Sharon Byans. Jusqu'an 31 août. 22 h 30.

LE MONTANA (45-48-93-08). dier Michael Silva and Prienda, 22 h 30 lun.

ABONNEMENTS VACANCES

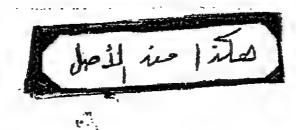
VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement la bulletin ci-dessous sans

oublier de joindre votre bande. ETRANGER\* (vois normale) DURÉE 80 F 120 F 150 F 350 F 261 F 365 F 700 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72 « LE MONDE » ABONNEMENTS

Attention : la mise en ples	9, 75422 PARIS CEDEX 09 ne de votre abonnement vacancas nécessite un délai de 10 jo
	EMENT VACANCES: DURÉE
du	eu
VOTRE ADRES	SE DE VACANCES :
NOM	PRÉNOM.
N* RL	F
CODE POSTAL	VILLE
VOTRE RÈGLES	MENT: [] CHÈQUE JOINT

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO



14 Le Monde ● Mardi 1ª août 1989 •

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sent publiés chaque semaine dues notre supplément du susseil daté dimmache-bandi. Signification des symboles : > Signalé dues « le Moude radio-télévision » 🗆 Film à éviter » On pent voir « « Ne pas manquer » « « Chef-d'œuvre ou chantique.

## Lundi 31 juillet

> 29.35 Ferificton: La constense de Charry. De Marion Sarranti, d'après Alexandre Dumas, avec Anne Jacquennin, Isabelle Guiard, Alain Payen (dernier épisode). 22.66 Magazine: Super sexy. Sommaire: Attention: dragueurs; Des hommes au poil; Dirty dancing; Docteur Ruth; Interview hard: Gloria Lasso; En voiture Simone; Tes le plus fort Charlie. 22.59 Journal et Météo. 23.10 Magazine: Minsit sport. Fun board aux Canarica; Bove féminine américaine; Championnat du monde de triathlon. 0.10 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Ecoute ma petite Elise. 0.35 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Jour de acrtie. 1.06 Feeilleton: C'est déjà demain.

20.35 Thésire: le Nègra, Pièce de Didier Van Cauwelsert, mise en scène par Pierre Boutron. Avec Ginette Garcin, Jean-Claude Brialy, Cécilia Hornus, Françoise Dorner. 22.20 Magazine: Bonjour la 1816. Présenté par Pierre Tchernia et Frédéric Mitternad, 22.50 Documentaire: Les carrefours de l'architecture. De Peter Adam. 2. L'alam en quêce d'identité. 23.50 informations: 24 heures sur la 2.0.16 Métée. 0.15 Salvante secondes. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris.

28.35 Ciefema : POr du Hollandais um Film américain de Deimer Daves (1958). Avec Alan Ladd, Ernest Borgnine, Katy Jurado. 22.96 Journal et Mêtée. 22.25 Magazine : Océaniques. Spécial Festival d'Avignon : la Trilogie (Edipe Roi, Edipe à Colone, de Sophocie, la Cité des otseurs, d'Aristophane), spectacle de Jean-Pierre Vincent. Avec la participation de Marcel Détienne, helémiste. 23.26 Documentaire : La pierre en pieura, De Bernard Ferie. 23.50 Minispres, nomique. Trois études caprices, de Liszi, d'après Paganini, par France Clidat, piano.

### **CANAL PLUS**

20.30 Chéma : Humburger Hill m Film américain de John Irvin (1987). Avoc Anthony Barrile, Michael Patrick Bostman, Don Cheadle, 22.15 Fissh d'informations. 22.20 Taurousschie, 23.25 Sport : Golf. L'open d'Irlande ; L'open de Monscò ; Len meilleurs moments de l'open britamique et du Tournoi Petrier de Paria. 6.25 Chéma : Emmanuelle IV II Film français de Francis Leroi et Iris Letans (1983). Avec Sylvia Kristel, Min Nygren, Patrick Benchau. 2.60 Série : Jack Killan, l'homme an micro.

20,35 TSiéffin: Pour la peau de Mr. Wilde. De F.J. Lincoin, avec Don Scribner, Michelle Bauer. 22,28 Série: Deny files à Missel. Bon retour. 23,20 Sport: Course d'Europe à la voile, 23,25 L'enquêteur (rediff.). 6.09 Journal de missit. 6.65 L'enquêteur (suite). 6.35 Amicalement vôtre (rediff.).

20.30 Telifihm: Sept fearmes commandes. De Chu Yin Ping, avec Venus Lin, Terese Tsui. 22.00 Série: Messionre les jurés. L'affaire Hamblain. 23.40 Six admates d'informations. 23.43 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 9.15 Musique: Boulevard des clips. 1.20 Musition (rediff.). 2.00 Une affaire pour Massadii (rediff.). 2.25 A vers de joner Milord (rediff.). 3.20 Messionre les jurés (rediff.). 5.05 A vous de joner Milord (rediff.).

### LA SEPT

20.30 Chána: Paris va par... Film français de Jean Rouch, Claude Chahrol, Jean Douchet, Eric Rhomar, J. Daniel Pollet, Jean-Luc Godard (1965). Avec Stéphane Audran, Claude Chahrol, Michelime Dax, Claude Melki, J. Michel Rouzière. 22.10 Documentaire: Maroc corps at fanes. De Izza Genini, Louanges. 22.20 Documentaire: B était une fois les calonies. De Pierre Derfois et Jean-Denis Bonan, Les Antilles, le miroir du passé, 23.30 Téibilles ; Le banquet de Platon ou le viange d'Eros. De Marco Ferreri. 6.45 Documentaire: Tous choyens, De Philippe Alfonsi.

### FRANCE-CULTURE

28.99 Anx armes, écrivains. Rencontres francophones de la Communanté radiophonique publique de langue française en Aries, en juin 1989. 21.15 Méssoires du siècle. Gaston Ferdière, psychiatre. 22.15 Fred Deux et seu double. Un dessinateur au miero. Le camp du maquis et l'abartoir. 22.40 Musique: Noctaras. Festival de Radio-France et de Montpellier. Franz Schubert: Sonates en la mineur D 537 et D 784, Sonate en la majour D 664, par Jean-claude Pennetier, piano. 0.05 Du jour su lesdemaix. 6.50 Musique: Au bar des filibactiers.

28.30 Carte bisuche. 21.38 Concert (donné le 29 juillet cour Jacques-Cour, à Montpellier): Symphonie nº 10, en fa dièse majeur de Gustav Mahler (version intégral en cinq mouvements de Deryck Cooke), par l'Orchestre de l'ORF de Vienne, dir. Rudolf Barshat. 9.30 Jazzz. En direct de Montpellier: le quartette de François Cotinand.

## Mardi 1<sup>er</sup> août

14.25 Série : Julieu Fontanea, magistrat. La dixième plaie d'Egypte. 16.00 Fenilleton : En can de bonheur. 16.25 Club Durothée vacancea. Georgie : Goldorak ; Spécial croissant ; Tu chantes, tu gagnes ; Metaidor ; Top junior. 18.15 Série : Les rues de Sen-Francisco. Le château de la pour. 19.05 Fenilleton : Santa-Bartiara. 19.30 Jeu : La roua de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma : le Commando de Sa Majestá ti Film américain d'Andrew V. McLaglen (1980). Avoc Gregory Peck, Roger Moore, David Nivea, Trevor Howard. 22.35 Documentaire : Histoires auturellea, Chasser en Italio, de Jean-Pierre Floury. 22.30 Misgazine : Futur L. D'Igor et de Jean-Pierre Floury. 22.30 Misgazine: Foutaris. D'Igor et Grichia Bogdanoff. Documents: Un bébé à deux têtes, la foudre en laboratoire: Dossier: Les OVNIS face à la science; Intages. 0.00 Journal et Métén. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Part à deux. 0.45 Série: Drôles d'his-toires. Métaventures: Foi amour. 1.10 Feuilleton: C'est déjà demain.

## A2

A 2

14.35 Feuilician : Spiendours et misères des courtismes (2º épisode). 16.60 Documentaire : Les grands flouves. L'Amazone, de Michel Honorin. 16.55 Feuilietun : Pour tout Por du Transvanl. De Claude Boissol, avec Yvez Régnier, Jocelyne Boissoa (1º épisode). 18.00 Jen : Trivial persoit. Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. 18.25 Série : Top models. 18.50 Jen : Des chilires et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.30 Divertisaement : Affaire suivante. 20.00 Jennal et Météo. 20.35 Les dossiers de l'écrem : Capitaine name loi se m Film américain de Clarence Brown (1952). Avec Spencer Tracy, Gene Tierrey, Van Johnson, Leo Genn. De 22.25 Débat : Quand commence Phistoire des Américains, Invités : Les professeurs André Kaspi, Ronald Creagh et Wayne Brown ; Barbara et William Edgar, Marie d'Armoux, descendants d'immigrés du Marflower. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2.23.50 Météo.

14.56 Magazine; 46° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary. Eté chic, été choc; Lock; Top sixties; Carte postale; De Bae... à 2bère; Les unbes de 1'été; La guenie en coin; Déclic et déclac; Viens faire un tour... billou; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informatieus.
16.83 Magazine; 40° à l'ombre de la 3 (suite). 17.00 Fash d'informatieus.: Spécial jeunes. 17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gourales. 17.10 Mappen bables. 17.35 Sèrie; Super files. Réglement de compte. 18.90 1739 au jour le jour. 18.92 Magazine; Drevet veud la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen.: Questions pour un champion. Animé par Julien Lopen. 19.06 Le 19-20 de l'informatios. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin sminé; Ulysse 31. 20.65 Jen : La cissue. Présenté par Fabrica. 20.35 Feuilleton; L'Aéropostale. De Gilles Grangier, avec Bernard Fresson, Jean-Pierre Bouvier (4º épisode). 22.00 Journal et Métén. 22.20 Cinéma: Histoire du caporal au Film français de Jean Baronnet (1983). Avec Philippe Naboun, Maurice Tuesch, Christian Defleur. 23.50 Masignes, musique. Mephisto Waltz, de Liazz, par Youri Boukoff, piano.

## **CANAL PLUS**

15.30 Classas : Jaillet en septembre a Film français de Sébastien Japrisot (1983). Avec Lactitiz Gabrielli, Daniel Desmars, Anne Parillaud. 17.10 Documentaire : Les alimnés du sport. L'Olympisde des Esquimaux, de Hans Hann. 17.30 Cabon cadin. Cocus; Karaté Kat; Street frogs. 18.15 Cabon cadin. SOS familines, 18.40 Série : Badge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top 50. Présenté par Marc Tocsca. 19.55 Flash d'informations. 20.60 Sport : Football. Match de la 3 journée du championnat de France :

Lille-Monseo, en direct de Lille, 22,35 Flash d'informations, 22,49 Chrims : la Grande Attaque de train d'or sun Film angisis de Michael Crichton (1978). Avec Sem Comery, Donald Satheriand, Lesley Ama Down, 0.36 Telefilm : Pouvez-vons nous prêter vetre sant ? De Bob Mahoney, avec Dirk Begarde, Charlotte Attenborough, Francis Matthews (v.o.). 2.18 Documentaire : Toro brave. De Jean-Louis Burgat.

14.25 Série : L'enquêtrur, 15.25 Série : Maigret. Au rendez-vons des Terres-Neuvas, 17.05 Thierry la froude (rediff.). 18.05 Dessis animé : Dragoos, 18.06 Dessis animé : Les 18.05 Dessin snimé: Dragoon. 18.06 Dessin animé: Les Schtrosappis. 18.36 Dessin animé: La triligé noire. 18.59 Journal brages. 19.00 Dessin animé: Le triligé noire. 19.30 Série: Happy Duya. 19.55 Les inconsus. 20.00 Journal. 20.30 Les inconsus. 20.35 Chéma: Le clei peut attradra a Film américain de Warren Beatty et Back Henry (1978). Avec Warren Beatty, Julie Christie, James Mason. 22.25 Série: Deux filcs à Mismi. Le prix fort. 23.25 Sport: Course d'Europe à la veile. 23.30 L'empièteur (rediff.). Course d'Europe à la veile. 23.30 L'empièteur (rediff.). 3.00 Journal de mismit. 6.65 L'empièteur (suite). 0.40 Amicalement vôtre (rediff.). 1.30 Maigret (rediff.). 3.00 Journal de la smit. 3.05 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.20 Série: Pesa de branca. 4.05 Voisis, voisine (rediff.).

## M6

M 6

14.35 Série : A vous de jouer, Milord. 17.05 Hit. bit. hit. hourra+! 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La potite acuison dans la prairie. 19.30 Série : Cher oncie Hil. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. L'avenurier. 20.30 Fendlleton : La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Sh. minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ché 6. 22.30 Chéma : les Légions de Cécopâtre a Film indien de Vittorio Cottafavi (1960). Avec Linda Cristal, Ettore Manni, Georges Macchel. 23.50 Variétés : Boulevard rock'n hard. 1.20 Variétés : Boulevard rock'n hard. 1.20 Variétés : Multitop (rediff.). 2.00 Lue affiche pour Manuels (rediff.). 2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.). 3.20 La clinique de la Forês-Noire (rediff.). 4.40 Le giaire et la balance (rediff.). 5.05 A vous de jouer, Milord (rediff.).

## LA SEPT

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 18. 19.36 Documentaire: Chroniques de France. De Hervé Baslé. Mon grandpère Félix, marin breton-Les périls. 20.30 Danne : Karole arositage et The Arustage Ballet. 21.35 Concert : Coeleur Brésil. De Gilles Combet. 22.30 Documentaire : Fenunes dans la guerre. De Guylaine Guidez. Fenunes sous les bombes on le temps de la violence. 23.30 Téléfilm : Une fille d'Eva. De Alexandre Astruc. 1.00 Concert : Ravel, concert à quarton. De Klaus Lindemann.

28.08 Aux armes, écrivains. En Aries, en juin 1989.
21.15 Mémoires du siècle. Suzanne Vattier, professeur, journaiiste, peintre. 22.15 Fred Deux et son double. Un dessinateur au miero. La morte et Nénette. 22.40 Musique : Nocturne. Festival de Radio-France et de Mourpellier. Franz
Schuhert : Sonate en mi bémoi D 568, par Alain Neveux,
piano : Sonate en la minetr D 845, par Jean-Claude Pennoior, piano. 6.05 Du jour au lendemain. 6.50 Musique : Au
bar des filhostiers.

## FRANCE-MUSIQUE

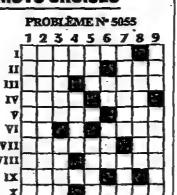
26.30 Carte bismche. 21.38 Concert (en direct de l'Opéra). Le barbier de Séville, opéra en deux actes, de Rossini, par l'Orchestre Sinfonietta de Varsovie, le chœur des solistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir.: Wojciech Czepied, Sol.: Jevezy Knetig, Jerzy Mahler, Agnieszka Lipska, Miroslawa Tukalska, Joszef Frakstein, Slavomir Jurczak, Kazimierz Dluba, Eva Ignatowicz, 0.38 Jazz. En direct de Monspellier: le trio André Jaume.

## Audience TV du 30 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (es. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MS
		Harry Fox	Stade Z	Seion McLais	Magnificient	Supercupter	Espise swodie
19 h 22	27.7	10.0	8.6	3.4	1.4	2.8	1.5
		Harry Fest	Pique-entiaties	Selon McLain	Cettib	Supercopter	Espice modèle
19 h 45	31.2	12.4	7.2	3.9	1.9	3.2	2.0
		Journal	Journal	Benny HW	Catch	Journal	M** ups serving
20 h 16	42.8	15.7	11.3	7.5	1.8	3,3	3.1
		Dents mer ti	Sugars Spicios	Optique	Attaque train	Secret du les	Z peumás
20 h 55	45.7	21.5	11.8	3.5	1.8	5.7	2.8
		Denta mer il	Filte enchantée	Soir 3	Attaque train	Secret de lac	2 permie
22 h 8	41.3	29.1	1.9	2.9	2.2	3.2	2.6
		Vivernent dire.	Flûte enchestée	Baron fantûme	Tonnerry Dies	Les guarriers	Jame Mandfelds
22 h 44	23.2	8.1	1.7	2.7	1,6	6.0	3.0

## Informations « services »

## **MOTS CROISÉS**



### HORIZONTALEMENT

I. Endroit où l'on peut envoyer valser quelqu'un. - II. Descend dans la mine. N'est pes à l'abri de coups de conteau. - III. Tapé et frappé. Tombe des mes. - IV. Ca lui a réussi de tomber sur un bec! A toujours entretenn le donte. - V. Il nous faut en passer par là. Passent avant les autres. - VL Extrait de violette. Pent avoir des envies. -VII. Portent un titre. Elément d'une troupe. - VIII. Ne permet pas un retour à l'envoyeur. Sont à voir. -DX. Des lèvres se posent sur lui. –
 X. Démontre. Moyen de transport.
 – XI. – Bien entourées.

### VERTICALEMENT

 Fait craquer. — 2. Prépare des réceptions. — 3. Qui n'ont pas échappé à la corde. Sont capables de remuer ciel et terre. — 4. Adverbe. S'opposer à un contact. — 5. Obtint beaucoup de liquide. Permet d'évi-ter la chute. - 6. Donc plus dans le noir. Lettre grecque. A été privée d'une bonne partie de ses biens. -7. Souille celui qui est traîné dans la boue. Fraise qui peut être blen rouge. — 8. Porté par des pèlerins. Note. — 9. Dame que certains ent à leurs pieds. Petits, ils sont blancs.

### Solution du problème nº 5054 Horizontalement

I. Anthropophage. - II. Carie. Oc. Abetir. - III. Cuisinier. Elavé. - IV. As. Tn. Railleur. - V. Léto. Dinde, Et. - VI Meurtre. Eve. Osé. - VII Tirera. Roues. - VIII. Enée. Eden. Dés. - IX. Aunes. Dos. Al. -X. Mur. Solen. Dupes. - XI. If. Scie. Jauge. – XII. Cri. Or. Cuire. Gé. – XIII. Hâler. Réa. Fa. – XIV. Egisthe. Notoire. – XV. Se. Téxés. Blev.

## Verticalement

1. Accalmie. Miches. - 2. Nau-sée. Nanfrage. - 3. Tri. Tutsur. Ili. - 4. Historien. Est. - 5. Rein. Tr. Escorte. - 6. Dressoir. Ht. - 7. Poirier. Le. Rée. - 8. Océan. Aède. Ce. 9. Ride, Don Juan. - 10. Ha!
 Lèvres, Al. Os. - 11. Abel. Eon. Durit. - 12. Gelée. Auge. Ob. -13. Etau. Œdipe. Fil. - 14. Ivresse. Gare, - 15. Ire. Té. Sosie. Eu. GUY BROUTY.

## **EN BREF**

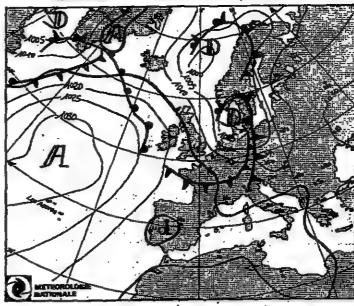
· La poste pour les vacanciers. — La poste rappelle qu'un proche ou un gardien d'immeuble peut faire suivre le courrier sans affran-chissement supplémentaire grâce sux enveloppes de réexpédition. Cependant, moyermant une somme de 50 F à 85 F, le bureau de poste de directement de cette opération, ou bien gardera le coutrier jusqu'à votre retour. La procédure de « posterestante » est conseillée aux vacanciers itinérants. Pour le téléphone, il est possible de faire détourner automatiquement les appels vers le lieu de villégiature. Enfin, à ceux qui séjoument à l'étranger, la posta propose, outre les classiques chèques de voyages, les carnets de postchèques permettant de retirer de bursaux de poste de trente-trois pays. (Ces prélèvements seront débités sur CCP dans un délai de trois à six semaines.)

## · Horsire d'été pour des monuments historiques. — En rei-son de l'affluence touristique esti-vale, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites a adopté jusqu'au 31 août (au moins) des horaires élargis pour certains monuments. A Paris, les tours et la crypte de Notre-Dame, le Parithéon, la Conciergerie, la Sainte-Chapelle et la basilique Saint-Denis restaront accessibles au public à l'heure du déjeuner et plus tardivement dans la journée (Notre-Dame jusqu'à

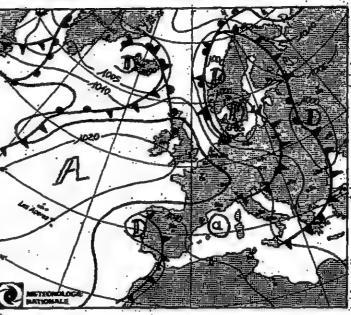
 La Porte ouverte tout l'été.
 Las bénévoles de l'association La Porte ouverte se relaieront cet été pour recevoir tous ceux et celles qui, restés à Paris, cont besoin d'une écoute attentive à leur solitude » Accueil enonyme et gratuit, sept jours sur sept, de 14 haures à 21 haures, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 75006 Paris, Métre : Saint-

## MÉTÉOROLOGIE

## SITUATION LE 31 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 2 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



## Evolution probable du temps en France-entre le leudi 31 juliet à 9 heure et le mardi Iwaolit à 24 heures.

moitié nord, où les températures seront nettement en dessons des normales sui-Schmidtes.

## Misroli : pinies our le Nord-Est et most très frais our le Nord.

Le matin, le ciel sera très ausgenz sur les Pyrénées, le nord des Alpes et de Poitou-Charentes à la Lorraine, au Nord et à la Bretagne du Sud. Des phoies se produiront sur le Nord-Est. Des brumes se formeront en Aquitaine. Des écker-cies apparaîtront sur le littoral de la Manche dès le matin.

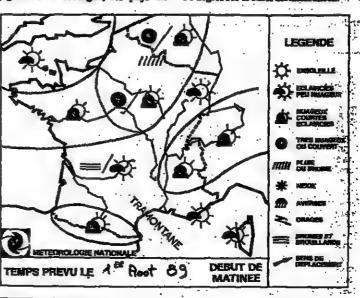
En cours de journée, les brumes se dissiperent en Aquitaine. Les éclaireies gagneront la Bretagne, les pays de

Evolution probable du tomps on France curre le leudi 31 judiet à 9 hours et la Basso-Normandie. Des averses se produiront près des frantières du Nord-Est et sur les plus frais sariout sur le moitié nord, où les températures seront sottement en dessous des normales sissoniters.

Luire, le Poitton-Charentes, le Centre, la Basso-Normandie. Des averses se produiront près des frantières du Nord-Est et sur les Alpes. La zone nungeme et sur les Massif Courtal et l'Aquitaines. Sur le littoral méditernement en dessous des normales sissonitéres.

Les températures minimales s'écho-lomezont de 10 degrés sur le Nord à 14 degrés sur le Sud-Ouest. Près des côtes de la Méditerranée, elles attei-dront 18 à 20 degrés.

Les températures maximales serent ca baisse sur la moitié nord : 16 k . 18 degrés localement, 20 à 23 degrés sur les pays de Loire. Sur la moitié sud, elles ivant de 20 degrés sur le Lyonania. 25 à 28 degrés sur le Sud-Oueur et 28 à . 30 degrés sur le Midi méditerranéen.



	STATE OF THE PARTY OF	maxima - las relavées entre et la 31-7-1989 à 1		16	31-7-19	
FRANCE	t D	TOURS Z	16 D	LUXBAN LUXBAN MADRID	ERG 21	17. D 12 C 21 D
PORDEAUX 28	16 N 17 P	ÉTRANG	ER .		CE 35	21 D
20 CAEN 20	13 N	ALGER 3	13 A	MEAN	30 L 26	21 N
CLERKONT-PERE 30	13 D 16 C	BANGKOK 3/	27 . C	MOSCOU. NAMEOSI	20	14 D
SPICELSKI 34 3	9 D	BEAGRADE X	16 D.	OSLO PALMADI	22	21 A
LINOR	5 C	LECARE 30	29 D	PEXEN	30	20 D
WKT 25	9 D	DALAR 31	ZN	BONE	29 B. 32	21 . D
NGCS 29 2	1 D	CENTY I	23 D 21 -	STOCKHO STOCKY	17	17 C
PERPENAN 33	א פ פ פ	ETANGLE 21 EXISALEM 22	24 C 19 D 19 R	TORYO TUNES VARSOVE	33	24 A 23 D 14 C
THE 33 1	4 N	LONDERS 19	73 - D	ABIGE	27	21 N
AB	C	D N	0	P	T	*1.

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

المناكرة العرقي

1000

 $\mathbb{S}^{n} \left( \varphi_{-1} \otimes \varphi_{-1}$ والمنافع والمواجعة والمناطقة The state of the s

THE STATE OF THE S

El pour un quotidies

may to a gray to a major haring

The state of the s

# Le Monde

## **MUTATION MALAISÉE A L'EST**

## 1. - URSS : les fauteuils et la réforme

« Le Moude Economie » commence la publication d'une série d'articles sur les transformations des pays de l'Est, les liens entre le politique et l'économique, les rein-tions avec l'Ouest. Les prochains textes qui paraîtrout dans le jour-nal daté 8 août, seront consacrés à ia Hongrie et à la Pologne.

- - 2

±0 1,000

\*\* \$ 145

ine was

- regulation

4.9

filif435ega

Own or

 $\{(x_i, y_i)_{i=1, \dots, n}\}$ 

A company

 $(A_{ij})^{-1} \in L^{\infty}(\mathbb{R}^{n}, \mathbb{R}^{n})$ 

43.50

gentlem utility

 $(2, \ldots, 2, \ldots, n)$ 

-- ' 5

 $(w^{(n)})_{n\in \mathbb{N}} u(f_n)$ 

\* v \* v \* 1.

18 1 1 1 Ta

Section 1985

the same of the same

 $(-1)^{-1} \mathcal{L}_{\mathcal{B}_{\mathcal{B}}} = \overline{\mathcal{D}}_{\mathcal{B}}$ 

Services.

Marie San Ag

1878 - November 

The second have

\* teltan

1200

E la poule économique et de l'œuf politique, lequel pré-cède l'autre et lui commande? L'idée reçue, depuis Marx et plus d'un siècle de vulgate marxiste, est que tout, bien silr, dépend de la poule mais rien ne vant pourtant la fréquentation des pays socialistes pour convaincre du contraire.

Ici, dans ce continent dessiné par Staline et secone par l'agonie du communisme, tout est à refaire. De l'agriculture à l'industrie, des rares secteurs de pointe aux transports, aux aciéries ou à la distribution, rien ne marche absolument rien, sant le marché noir, toujours plus florissant, libre et pernicieux.

### Un tiens vaut mieux...

Quand done tout est à refaire, que l'expression galvaudée de « réforme économique » signifie récilement que chacun des rounges de l'économie est à repenser et qu'il fant fébrilement chercher la clef d'un tel changement, on s'apercoit qu'il n'en est qu'une. C'est la politique, la politique qui commande tout aujourd'hui à l'Est car la réforme économique est affaire de rapports de force, d'évolution des mentalités, de projet social et, au bout du compte, de confiance, de « consensus », dirait-on dans la langue de bois

occidentale. Pour remplacer un système qui n'est pas simple superstructure, il ne suffit pas, en effet, de prendre un décret ni même de s'en faire accorder le mandat dans des élections démocratisées. Il y faut une révolution sociale puisque, contrairement à l'idée reçue, il n'y a pas que la caste au pouvoir pour défendre le statu quo de cette économie du tout-Etat.

La réalité est que tout le monde est contre ce système mais que chacun, dats le même temps, veut sa préservation. Intellectuellement, on est contre puisque tout le monde - des fonctionnaires de la planification centralisée any simples citoyens confrontés aux pénuries - voit bien qu'il y a déjà conduit la faillite. Mais, dans la pratique, les premiers pensent à leurs fauteuils et les seconds à leurs revenus.

C'est qu'un tiens, dit-on, vant mioux que deux tu l'auras. Quand, par exemple, Mikhari Gorbatchev tonne contre les ouvertures de chantiers jamais terminés, s'il tonne dans le vide, c'est que cet état de fait arrange beaucoup de gens. Et pourtant tous y perdent, puisque la masse d'argent, d'heures de travail et de matières premières gaspillée explique en grande partie que, quarante aux après la fin de la guerre et cinquante ans après les débuts de l'urbanisation forcée, un logement décent ait toujours en URSS la rareté du bonheur.

On nage dans l'aberration, mais pas du tout parce que les Soviétiques seraient plus bêtes que d'autres. Tant que la planification centrale et ses fonctionnaires ont réussi à ouvrir le nombre de chantiers prévus, ils ont rempli leur contrat. Personne ne peut rien leur reprocher, ce n'est pas leur faute si l'avai ne suit pas et pourquoi courraient-ils plaider la suppression de leur propre rôle sous lo seul prétexte que le pays se porterait mieux en se passant d'eux?

Il fant d'abord s'en persuader, admettre qu'on ne sert à rien et que la faute ne tient pas à d'autres. Et, si on a franchi cette étape, il faut soit avoir une vocation de martyr, soit être sûr qu'on ponrra se recaser ailleurs. Et là, tout grippe car, pour pouvoir se recaser ailieurs, il ne fant pas seulement avoir la capacité de s'adapter à des conditions de travail totalement nouvelles. Il faut avant tout être convaince que le changement est irréversible, qu'on ne va pas non seulement lacher, mais combattre la proie pour le seul profit d'une ombre Tout le monde est contre le système mais en même temps chacun veut la préservation du tout-Etat.

fugitive - secteur privé, directions économiques décentralisées ou société mixtes soviéto-

Parmi les plus jennes fonction-naires des départements économiques, beaucoup aujourd'hui sau-tent le pas. Ils gagoent plus et déconvrent des perspectives de carrière. Mais si le mouvement n'est pas plus massif, c'est que le médiocre fauteuil des grandes administrations centrales continue d'apparaître plus stable que la perestroïka.

Ceia est tont aussi vrai aux échelons intermédiaires et quand on arrive jusqu'au chantier luimême, sur lequel travaillent mal mais travaillent - des ouvriers qui ont des yeux pour voir, le problème est toujours le même. Si beaucoup souffrent de participer à cette gabegie, tous ont des familles à pourrir et il fant, pour se révolter, n'avoir plus rien à manger, ou sentir que la révolte pourrait n'être pas vaine, on, encore, avoir déjà atteint un relatif niveau de bien-être.

Peut-être les mouvements de rèves qui se multipliaient fin juillet auront-ils, de ce point de vue, marqué un tournant. Peut-être la dégradation de l'approvisionnement et le recul de la peur aurontils conduit aux premiers signes d'éveil des ouvriers soviétiques. Mais jusqu'à cette date, M. Gorbatchev pouvait citer autant de chiffres accablants qu'il voulair, personne n'allait cesser d'ouvrir de nouveaux chantiers avec le ciment qu'il faudrait pour en finir d'autres.

## Les étapes brûlées

Ce qui est vrai des chantiers l'est de tout : pour que le camp réformateur recrute non pas des sympathicants mais des militants, il faut que sondain l'on croie à la possibilité de victoire du changement, que le désir de rompre le cercle infernal devienne plus fort que celui de sécurité et que ce mouvement crée le rapport de

C'est ainsi qu'après s'être tous posé la question des réformes économique, les pays communistes en arrivent tous à la conclusion qu'elles ne sont en fait pas possibles sans réformes politiques. Le réalisant, certains d'entre eux font appel à l'armée (la Pologne de 1981 ou la Chine d'aujourd'hui). D'autres serrent les dents en attendant le miracle (la Tchécoslovaquie et la Bulgarie), et d'antres, enfin (la Hongrie, la Pologne et l'URSS), s'engagent dans l'inconnu du démontage complet de leur système économico-politique.

Toutefois, alors que la Pologne et la Hongrie ont mis de très nombreuses années, ponctuées de crises, à franchir ce pas, l'URSS, elle a brûlé les étapes, comme en compensation de son record d'immobilisme. Il n'a fallu que deux ans à Mikhail Gorbatches pour réaliser que, sans réformes politiques, ses tentatives de réformes économiques ne débou-

cheraient jamais sur rien. Avant que l'autonomie des entreprises et le timide feu vert au privé ne puissent avoir de signification réelle, il fallait en effet que les hommes qui devaient désormais gérer ces entreprises, ceux qui devaient en abandonner au contraire la gestion et ceux, aussi, qui étaient susceptibles de se lancer dans le secteur coopératif, puissent croire au changement et en voir les premières manifesta-

Du printemps 1987 au printemps 1989, la vie politique soviétique a donc été bouleversée comme jamais un pays socialiste ne l'avait été, mis à part la Pologue de Solidarità. Les placards de l'histoire ont été ouverts et les cadavres déterrés pour prouver

qu'on rompait avec le système dit de « commandement administratif = (l'actuel nom de code de la gestion étatique).

On a organisé des élections et créé un Parlement pour faire naître une nouvelle classe politique, séparer les appareils d'Etat et du parti et dessaisir ainsi l'ancien appareil unique. On a laché la bride à la presse pour susciter un contre-pouvoir à même de prendre, entre autres, la défense de l'entreprenant contre le bureaucrate. On a entrepris de réécrire les lois, infligé de sévères et constantes défaites aux conservateurs, étoffé les rangs du camp réformateur et tout cela pour découvrir... que si l'œuf politique est déterminant, la poule économique sait aussi rappeler qui

Si l'économie - à l'Est comme à l'Ouest - est avant tout affaire de confiance, c'est-à-dire de politique, il faut en effet savoir aussi faire ses additions. Il était urgent, quand M. Gorbatchev est arrivé au pouvoir, de placer l'URSS en cure de désintoxication. On a considérablement limité les ventes d'alcool. Personne n'a osé y redire mais, à ce jour, cela a coûté en pertes de taxes 20 milliards de roubles à l'Etat.

Personne n'a protesté non plus quand devant l'effarant état des infrastructures sociales notamment médicales, on a décidé d'augmenter les enveloppes correspondantes. Les dépenses en ont augmenté de quelque 10 milliards de roubles par an. Là dessus, les prix da pétrole se sont écroulés sur le marché mondial. Il y a eu Tchernobyl puis, plus récemment, le tremblement de terre arménien.

Le déficit budgétaire soviétique est aujourd'hui non pas de 100 milliards de roubles comme on n'osait à peine le murmurer il y a quelques mois, mais de 120 milliards - en attendant une nou-

velle estimation de la hausse. C'est la catastrophe, et quand on a commencé à en prendre conscience, explique Egor Gaidar, le chef du service économique du mensuel théorique Communiste, dans un souci d'économie de devises, on a pratiquement stoppé (M. Gorbatchev vient maintenant d'annoncer un mouvement inverse) les importations de produits de consommation mais oublié que ces mêmes importations rapportaient sous forme de taxes huit roubles par dollar.

### Des magasins vides

Cela n'a rien arrangé. L'URSS de la perestrolka se trouve maintenant confrontée à des magasins vides et la masse d'argent inutilisable en circulation exerce une considérable pression inflationniste qui rend vain tout espoir d'amélioration rapide de la situation. On a beau augmenter les livraisons - et c'est le cas. - les rayons restent déserts. Il faudrait, par exemple, rien moins que doubler – de 60 à 120 kilos par an et par habitant – la consommation de viande pour résorber ce qu'on appelle le « manque », (déficit -

dit-on en russe). Bref, au moment même où les conditions d'une réforme commencaient de se mettre en place, il faut affronter non seulement la déstabilisation sociale qu'impliquent les transformations dont elle serait porteuse, mais les difficultés, traditionnelles aussi, d'uno anstérité drastique.

Tout est-il alors perdu pour le réformisme gorbatchévien? Non, car l'avantage du système de commandement administratif est qu'on n'a jamais fini de découles possibilités d'économie qu'il recèle. Les réformateurs dressent en ce domaine des listes impressionnantes. Mais, pour aller aussi loin, par exemple, que la fermeture massive des secteurs à investissements perdus, il faudrait... consolider beaucoup plus encore le parti du changement et

les réformes politiques.

aller plus encore de l'avant dans

Tout dit qu'on s'y prépare, mais le triomphe de l'œuf n'est pour autant pas encore assuré, car ce qui manque, encore et toujours, à l'Union soviétique, c'est la possibilité de recréer sans trop de délais une agriculture productive. Tant que le pays n'y sera pas parvenu, aucune mesure dellationniste ne parviendra à réduire les queues et aucun progrès ne don-nera à la population ce sentiment palpable d'amélioration sans lequel elle ne se mobilisera pas plus qu'elle n'admettra les sacri-

L'ennul est qu'il ne suffit pas en URSS de lâcher la bride aux paysans pour que renaisse l'agri-colture. En Chine, il y avait tou-joura une paysannerie lorsqu'on s'est décidé à faire appel à elle et il en existe une dans toutes les démocratics populaires. En URSS non.

Les massacres de la collectivisation, l'industrialisation sauvage des années 30, l'abandon systématique des investissements sociaux dans les campagnes et l'attrait conséquent des villes sont qu'il n'y a plus aujourd'hui d'agriculteurs soviétiques. Moscou est à un paysan russe ce que New-York est à un réfugié salvadorien et, s'il y a des fonctionnaires de fermes collectives, il n'y a plus d'agricul-

Il ne faut pas seulement recréer une agriculture mais créer aussi des paysans. La tâche n'est pas ossible mais là encore, pour que la poule retombe sur ses pattes, il faut commencer par l'œuf - par la politique. Et comment instaurer la confiance au milieu des bouleversements et des crises? Chaque entrepreneur le sait : il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni... Le tout est de commencer.

> de Moscou. BERNARD GUETTA.

## Vingt Soviétiques en séminaire

OMMENT être bon dans le domaine du commerce extérieur quand on a été habitué à une économie planifiée ? Comment mener une stratégie internationale ? » Du 26 juin au 13 juillet, vingt Soviétiques se sont initiés à l'économie de marché sous la houlette de professeurs des grandes écoles de ges-tion parisiennes — ESSEC, HEC, ESCP — et d'instituts d'adminis-

tration des antreprises. Outre l'aspect théorique, ce « séminaire franço-soviétique de marketing et de commerce international » a comporté la visite da firmes à Paris et en province -dont la société Merlin-Gerin à Grenoble et l'Institut Mérieux à Lyon.

## Le deuxième

Logés à Cergy-Pontoise, non loin du campus de l'ESSEC où avaient lieu les cours, les vingt ∢ hommes d'affaires » — parmi eux s'étaient glissés qualques fonctionnaires et des professeurs de l'Académie du commerce extérieur soviétique - se sont efforcés pendant trois semaines d'intégrer des concepts qui leur étaient jusqu'elors totalement TOO MILE

« Cela est apparu clairement lors des jeux d'entreprises, raconte Françoise Rey, directeur du développement extérieur au groupe ESSEC/formation permanente. Il n'existe par exemple pas de référence soviétique pour des termes comme amortissement, profits, etc... Au cours de cas exercicas de simulation de gestion, nos visiteurs ont décou-

vert la comptabilité financière, la politique d'achat, de vente, de production... et surtout le moyen de coordonner tout cels. »

Selon Françoise Rey, le deuxième choc des cadres soviétiques, après la découverte du système financier, a été la e confrontation à la demande des entreorises, touiours à l'affût de nouvelles technologies, de nouvelles analyses de sec-

Les questions se résument à deux interrogations essentielles : comment les firmes françaises font-elles pour affronter les nouveaux marchés ? Comment organiser les nouvelles entreprises en URSS ?

Tous les participants à ce premier séminaire de gestion étaient romous aux opérations de l'import-export, mais à la mode soviétique, dans la mesure où ils essument des responsabilités au sem de groupes détenteurs du monopole d'Etat.

« Auiourd'hui, ils sont résolumant pour le changement, même si. pour eux. cela n'est pas sans danger, car ce sera la fin de leur propre monopole, explique Françoise Rey; mais ils pourront jouer un rôle de consultants auprès des entreprises. »

Les vingt responsables soviétiques à la pointe de la perestroika ne sont que des pionniers, et on est conscient, à Paris comme à Moscou, qu'un seul initié par entreprise ne suffire pas à en changer la philosophie. Il faut une action massive interne, s etpour mener à bien ce changement de culture d'entreprise c'est-à-dire pesser de l'économie de l'offre à celle de la

demanda, - les formations classiques ne suffisent pas », souligne Françoise Rey.

Les gouvernements des deux pays étudient depuis un an et demi environ le moyen d'organiser de plus en plus de séminaires dans l'esprit de Cergy-Pontoise. En novembre, une mission d'experts soviétiques se rendra en France afin de mieux définir les besoins de leurs entreprises, et l'URSS serait prête, semble-til. à financer la formation à l'étranger de gestionnaires qui n'appartiennent pas seule cette fois à une élite.

### Un protocole d'accord

« Quoi qu'il advienne, souligne Françoise Rey, nous avons quitté nos hôtes soviétiques avec le sentiment qu'ils espéraient vivement que l'on vienne faire sur place des piqures de rappel... » Dans le même esprit, mais dans un cadre juridique différent, le projet de création à Moscou d'un « centre de formation continue an management » est à l'étude : il s'agirait d'une «joint venture» entre la France et l'URSS dont les termes restent à préciser, mais dont le but est de former 1 000 dirigeants par an.

Enfin, à l'issue du séminaire, un protocole d'accord, portant sur des échanges d'étudiants et de professeurs, sur des recherches communes et sur l'organisation de séminaires conjoints, a été signé entre l'ESSEC et l'Académie du commerce extérieur sovietique.

MARIE-FRANCE CALLE.

## La queue pour un quotidien

N quotidien tiré à 1,5 milfion d'exemplaires, dont la nombre de lecteurs augmente de deux cent mille chaque année, et dont les numéros sont épuisés une demiheura après leur misa en vente dang lea kinggues : voità da buoi faire rever bien des patrons de nai ne s'adresse pas tant au grand public qu'aux très convoités « milieux d'affaires ».

Industria socialista, quotidien économique publié par le Parti communiste de l'Union soviétique, fête ses vingt ans d'existence en pleine perestroika, et l'on doit désormais faire la queue pour l'acheter. Loin de se contenter de la description de nouvelles machines, le journal se veut un outil et une tribune pour les « hammes d'affaires contemporains » de l'URSS, c'est-à-dire, selon ses responsables, « les coopérateurs, les managers et les représentants des secteurs de l'administration ». Tous ceux qui, d'après le rédacteur en chef, Alexander Baranov, « doivent faire sortir le pays de l'état de stagnation » dans lequel il se trouve.

Avec ses deux cent mille lettres de lecteurs par an, industrie socialiste souhaite creer un espace de discussion pour les réformes économiques en cours en URSS, en s'affirmant ouvert a toute critique du système, La perestroika ? Officiellement, aucun membra de la rédaction ne s'y oppose, et, comme il est de bon ton à Moscou, tous se targuent d'avoir proné les reformes avant l'houre. Mais l'on s'apercoit vite que certains y sont moins favorables que

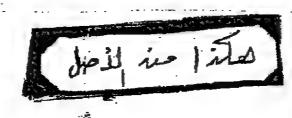
Sur certains sujets, la glasnost trouve rapidement ses limites, interrocé sur la couverture par Industrie socieliste des événements de Chine, A. Baranov, collant à la position officielle, répond que « les affaires chinolses appartienment aux Chinois » et que, de toute façon, sa publication n'a pas beaucoup de place à consacrer à la politique internationale...

Cela n'empêche pas industrie socialiste d'avoir couvert largement la visite de Mikhail Gorbatchev à Paris, en publiant, entre autres, une interview du représentant de Rhône-Poulenc à Moscou, un article du ministre français des affaires étrangères, un compte rendu d'un tournoi d'échecs organisé par le Crédit lyonnais, ou encore un entretien avec le secrétaire général de la Chambre de commerce francosoviétique.

Industria socialista tient en

fait tellement à son ouverture internationale que ses responsables se sont lancés dans la course aux sociétés mixtes, actuellement très prisées en URSS. See dirigeants affirment être actuellement en pourparlers avec plusieurs organes de presse occidentaux pour la publication en URSS d'un magazine d'affaires en langue anglaise. Dorée de « devises forces », la publication, si elle voit le jour, échappera peut-être à le pénurie de papier qui a empeché l'an demier industrie socialiste, comme la plupart des autres journaux soviétiques, d'augmenter leur tirage.

> de Moscou, FRANÇOISE LAZARE.



علدًا منه الأصل

## -La chronique de Paul Fabra -

### ME THATCHER vient de procéder au plus profond ministériel de sa carrière politique. C'est ainsi, en tout cas, ou'elle a présenté l'opération de raieunissement de son cabinet. Cependant, le chanceber de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, est resté à son poste. Or ce qui menace le plus la crédibilité du thatchérisme, c'est son échec dans le domaine que la « Dame de fer », en arrivant au pouvoir il v a dix ans. considérait comme le plus

La lutte contre l'inflation, avait dit Mme Thatcher pendant sa première campagne électorale, sera la priorité des priorités. Or la Grande-Bretagne se retrouve aujourd'hui à la case départ. Le taux de hausse des prix dépasse 8 %, et les taux d'intérêt atteignent des niveaux de crise de l'ordre de 13 à 14 %.

Quels que soient les mérites de M. Nigel Lawson, il est difficile de ne pas le tenir pour responsable de la détérioration de la situation financière du Royaume-Uni. Il gère les finances publiques du gouvernement de Sa Majesté depuis 1983. Le destin prend souvent cette forme : on se donne le change d'un renouveau en omettant de toucher à ce" qui constitue le nœud du problème.

Pour justifier le maintien du chancelier de l'Echiquier, on a dit brièvement dans l'entourage du premier ministre britannique : « De toute façon, on ne change pas le timonier au milieu de la tempête. » Cependant, la métaphore a ses limites : en matière de politique économique comme de politique tout court, le timonier est souvent celul-là même qui, de son poste de commande, déclenche la

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la conduite de la politique monétaire et financière apparaît comme le talon d'Achille de la « Dame de fer», Quand ella s'installa 10, Downing Street, elle se fit le champion du monétarisme : un contrôle strict de la masse monétaire. qu'il failut bien abandonner au bout de trois ou quatre ans quand il se révéla que la définition même de celle-ci se dérobait aux autorités. Mais la véritable raison de l'échec échappe, pour des raisons idéologiques, à la trésorerie et à la Banque

## Le destin de Mme Thatcher

d'Angleterre. La massa monétaire en circulation dépend des demandeurs de monnaie, non pas des autorités dites

En prenant les rênes du pouvoir, Me Thatcher avait en tête, outre le monétarisme pur et dur, une autre idée probablement aussi fausse : pour combattre l'inflation rien de mieux qu'une monnaie forte. Telle que cette idée était conçue et fut appliquée à Londres, elle se présentait comme une véritable caricature de la politique monétaire allemande, alors considérée comme le modèle. Si le deutschemark s'est révélé, au fil des ans, comme la monnaie la plus forte du continent européen, c'est parce que l'inflation était faible en Allemagne. En renversant l'ordre des facteurs, Mine Thatcher a fortement aggravé la chômage et a condamné à la disparition des milliers et des milliers d'entreprises movennes britanniques,

Telle est, en général, la conséquence d'une politique visant à maintenir à un niveau artificiellement surévalué le taux de change de la monnaie nationale. Mrs Thatcher avait, dans la carrière, précédé le président Reagan des années 1981 à 1984 pour qui un dollar fort était le symbole d'une Amérique forte. De même, elle précéda l'ancien président des Etats-Unis en abandonnant l'objectif d'une livre sterling vedette sur le marché des changes.

N 1986 et en 1987, quand ce fut le que d'Angleterre, qui n'agit tour du dollar de chuter, la Banjamais sans l'avis conforme du gouvernement britannique, se distingua par une politique particulièrement active d'intervention sur le marché des changes. Pensant reconstituer ses réserves à bon compte, elle se porta acquéreur d'un montant considérable de dollars. En l'espace de moins de deux ans, les réserves de change de l'institut d'émission furent pratiquement multipliées par trois. Ce faisant, on fournissalt aux banques commerciales, auxquelles on rachetait les dollars affluant sur la place de Londres, d'énormes liquidités leur permettant de se lancer dans une politique particulièrement agressive d'octroi de crédits. Dans le même temps, le chancelier de l'Echiquier Lawson, dans le souci de maintenir la parité avec le dollar, pratiquait une politique de taux d'intérêt relativement bas pour la Grande-Bretagne, Tels furent sans doute les deux facteurs essentials du retour en force de l'inflation.

Ainsi Mae Thatcher, championne de l'indépendance, et tout particulièrement de l'indépendance monétaire, a-t-elle perdu, dans les faits, toute fiberté de manœuvre à cause de la hausse des prix, des pressions sur les salaires et de la remontée spectaculaire des taux du lover de l'argent.

Plus soucieux de la lettre que de l'esprit de l'équilibre budgétaire, le chancelier de l'Echiquier put présenter, pour la première fois en 1988, un budget dont l'excédent n'était pas seulement dû aux recettes de la privatisation. Mais, à v regarder de plus près, ce résultat n'a été obtenu que parce que les dépenses d'entretien du domaine public ont été maintenues à un niveau très insuffisant. comme nous le signations encore dans notre précédente chronique,

Si Mm Thatcher n'a pas songé à donner un successeur à M. Nigel Lawson, la raison principale est que sans doute elle n'avait sous la main, si l'on peut dire, personne de crédible pour le nommer à ga place.

Les déboires du premier ministre britannique venant après ceux de ses prédécesseurs ne témoignent pas en faveur du sens des réalités ni de la pertinence des analyses des économistes britanniques, lesqueis, avec leurs collègues américains, continuent à dominer la scène lotemationale. Peut-être le quasimonopole qu'ils exercent de concert explique-t-il la presque totale absence de remise en question des concepts et

des raisonnements qui fondent ce qu'on appelle la coopération internationale, fortement inspirée par les idées anglo-

A l'occasion du récent sommet de l'Arche. il a été de nouveau beaucoup question du recyclage des excédents de balance des paiements japonais. Les représentants du gouvernement de M. Uno ont enchéri sur les engagementsdéjà impressionnents que l'empire du Soleil-Levant avait, deux ans auparavant, pris au sommet de Venise. A cette époque-là, le Japon avait promis de recycler» (investir) quelque 30 milliards de dollars de surplus vers les pays du tiers-monde, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Banque mondiale et du Fonds monétaire.

Ce premier programme, qui était prévu pour trois ans (1987-1988-1989), serait dejà réalisé à 80 %. A l'Arche, les Japonais ont confirmé leur. Intention de le compléter pour les deux ans à venir per un recyclage supplémen-, taire de quelque 35 milliards de dollars, dont 12 milliards au titre de leur participation à la politique de réduction de la dette internationale, politique dont le -Japon, comme la France du reste, revendique la patemité.

ETTE notion de recyclage continue à avoir bonne presse, notamment en France, où l'on a vu il v a quelques mois la ministra de l'économie et . des finances essaver de l'utiliser contre les Allemands. Il s'agit pourtant d'un concept peu clair et sans doute dangereux. C'est au nom du recyclage des excédents de l'OPEP que, pendant les années 70, l'endettement des pays du tiers-monde auprès des banques a été systématiquement encouragé par le Fonds monétaire, s'exprimant au nom des paya créanciers.

Chercher des emplois à des surplus de balance des paiements est une curieuse démarche. On raisonne comme al les classifications de la balance des

paiements correspondaient à des entités bien précises qu'on est capable d'appréhender dans la réclité. De cette difficulté, un document, pourtant confus sinon même vulgaire par son ton polémique, publié par l'OCDE sous le titre de Recyclage des excédents japonais, a le soupçon. Les capitaux répertories comme entrées de fonds dues à un excès des exportations sur les importations sont bien évidemment immédiatement utilisés par leurs débiteurs respectifs. Qui pourrait en douter ?

E rapport en question note que le rôle de créditeur du Japon est très récent, datant tout juste des années 80 et qu'en réalité il se limite, dans une large mesure, aux relations bilatérales avec les Etats-Unis. Ou une situation aussi récente et aussi particupère soit éminemment réversible, cela cependant ne semble pas effleurer l'auteur de ce texte. N'y aurait-il pas correspondance presque parfaite entre, d'une part, le surplus commercial isnonais vis-à-vis des Etats-Unis et les placements de capitaux nippons aux Etats-

La manceuvre recherchée serait de diriger vers les pays du tiers-monde des flux de capitaux qui vont spontanement, ou plus ou moins spontanément, se placer à New-York ou en Californie. Cenendant, il ne dépend pas des auteurs de programmes de comérer au Mexique la même puissance d'attraction, toutes proportions gardées, que les Etate-Unis. Recycler les excédents Japonais vers les pays du tiers-monde, c'est une autre façon de dire que les prêts nippons à ces pays yont augmenter. Mais, pour que le Japon puisse, dans les années à venir. mettre à la disposition des pays en question des sommes de l'Importance de celles dont on parle autourd'hui. Il faudrait qu'il continue à enregistrer des excédents de l'ordre de ceux qui inquiètent présentement si fortement la communauté internationale.

·Le recyclage, c'est, en quelque sorte, la méthode la plus sûre pour bloquer tout siustement. Le contraire, pour ainsi dire, des objectifs par eilleurs proclamés.

INCIDENT DAY OF RELIGIOUS

William State of the State of t

MICTEUR DE CARMONT

The state of the s

and the second section of the section of

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

and the second s

大田 こうちょうしゅう いいか あっかい からがる ち

マスタ このない ちょう シャー・オールデート

## 1789 ET LA FISCALITÉ

## **Une révolution?**

N sait le rôle moteur qu'a joné la question fiscale dans le déclenchement du processus partont dans le royanme et le souci. qui va animer le législateur révolu-tionnaire, de limiter au maximum les contraintes nées de l'imposition. Dans le domaine des impôts la Constituante a fait preuve de conservatisme révolutionnaire. La convocation des Etats généraux était avant tout Les Constituents étaient des et entravé le développement industriel. conçue par le roi et par Necker luihommes politiques et non des admi-Par PIERRE BELTRAME (\*)

même « comme un moven de se procurer des impôts et des emprunts Les cahiers de doléances de 1789 témoignent de l'acuité de ces préoctémoignent de l'acuité de ces préoc-cupations. Pas un, qu'il s'agisse de ceux de la noblesse, du tiers ou même du clergé, qui ne réclame des réformes financières profondes; publication annuelle des comptes de dépenses et de recettes de l'Etat, représentation nationale investie du droit exclusif de voter l'impôt, contrôle de la gestion financière et de l'émission des emprunts. Mais beaucoup vont au-delà, notamment en matière fiscale.

Tous les impôts existents doivent disparaître: « Leur nomenclature effrayante est devenue une science que peut à peine atteindre le génie fiscal... ils sont moins onereux encore par eux-mêmes que par la manière arbitraire et vexatoire avec laquelle ils sont établis et perçus. » (tiers de Château-Thierry).

On ne saurait mieux exprimer la mentalité antifiscale qui prévant

nistrateurs ou des techniciens des finances qui d'ailleurs étaient honnis. La première mesure que prend la Constituante, à l'instigation de Mirabeau, est de voter les dons patriotiques volontaires, puis une contribution patriotique égale au quart des revenus. On en rit, tel ce mari conciliant qui s'écrie: « Vous dez mon quart: non, prenes ma moitié! »

## Des contribuables égaux et libres

verselle, c'est-à-dire sans exemption ni privilège; « également répartie entre tous les citoyens, en raison de leur faculté contributive »; et enfin,

La libre contribution a remplacé l'impôt, mais les recettes ne rentrent mesure d'élaborer un nouveau sys-tème fiscal qui trouvers ses fondements dans la Déclaration des droits. L'imposition devra être uni-

Ces principes ne sont pas réelle-ment nouveaux. Déjà Vauhan dans son Projet d'une dime royale (1707) plaidait pour l'égalité et l'universalité de l'impôt, sans parler des règles de justice, de certitude, de commodité et d'économie qui, selon l'auteur de l'Essai sur la richesse des nations (1776), Adam Smith, devaient servir de fon à l'établissement de tout impôt. Mais en 1790, ce qui constitue la révolution fiscale c'est la mise en œuvre effective de ces principes. L'universalité de l'impôt aurait

appliquée sans inquisition dans le

respect de la propriété et de la liberté individuelles.

dû provoquer un accroissement considérable des ressources publiconsiderable des ressources publiques. En effet, si la France de l'Ancien Régime était toute « hérissée de libertés », selon le mot de Péguy, elle était aussi toute bardée de privilèges. En matière fiscale, la noblesse et le clergé n'étaient pas les peuts midificiée. seuls privilégiés. Dans les pays de taille réelle, toute propriété noble était exonérée, même si son propriétaire était roturier.

Certaines provinces étaient totale-ment exemptées de gabelle (impôt sur le sel), tandis que dans la région douanière conque sous le nom des Cinq grosses sermes aucune traite (droit de douane intérieur) n'était prélevée. Enfin, souvent la jouissance d'une charge affranchissait les bourgeois du paiement de certains

## Le piège de l'impôt foncier

Or la suppression des privilèges entraîna pas un accroissement des n'entraîna pas un accroissement des n'entraîna pas un accroissement des recettes. C'est que, en effet, dans ce domaine, comme le soulignait un excellent historien de l'impôt, « la Constituante vit grand et fit étri-qué » (R. Schnerb).

Si judicieusement fondée qu'elle fût la fiscalité révolutionnaire eut un rendement très insuffisant. En outre, par ses techniques, elle abou-tit à enfermer, pour plus d'un siècle, le système fiscal français dans le piège de l'impôt foncier, aux dépens d'une imposition évolutive fondée sur les revenus.

D'abord, la suppression, au nom de la liberté, de la plupart des impôts indirects (gabelle, aidesimpôt sur les boissons, traites) et la non-perception de ceux qui furent maintenns (tabac, droits de tim-bre), priva le budget de la moitié de ses recettes. Ensuite, la réforme des droits d'enregistrement, que l'admi-nistration de l'Ancien Régime avait amenés à un haut degré de perfec-tion, supprima tant de formalités et

maire an VII. qui rétablit, en ce domaine, les dispositions antérieures qui sont restées, sur bien des points, le fondement de nos droits d'enregisment actuels. Enfin, le nouveau système d'impôts directs qui constituait la ièce maîtresse de la fiscalité révopièce maîtresse de la liscalite revo-lutionnaire – et qui perdure encore dans notre fiscalité locale – s'avera peu productif et le devint de moins en moins. En effet, il reposait essen-tiellement sur un impôt foncier assis sur le revenu net des terres et maisons: la contribution foncière, com-plétée par deux impôrs indiciaires; la contribution mobilière et la contribution des patentes.

ua tant les pénalités qu'elle les

priva de toute sanction et donc de toute réalité. C'est la loi du 22 fri-

Ces deux dernières visaient à imposer les revenus divers des contribuables (salaires, bénéfices), sans obligation de déclaration, à partir d'un indice principal : leur loyer d'habitation ou professionnel. L'ensemble fut parachevé, en l'an VII, par l'institution de l'impôt sur les portes et fenêtres établi aussi en fonction de signes extérieurs ou indices : le nombre de portes et de fenêtres donnant sur la rue.

Faciles à mettre en œuvre, ces contributions se sont avérées d'autant moins rentables qu'elles étaient perçues au niveau local, par la technique de la répartition. Il s'agit d'une source de disparités d'imposition considérables qui inci-tèrent à limiter strictement le poids de l'impôt à répartir entre les contri-

Ainsi, même si la Constituante ne succemba pas au mythe de l'impôt foncier unique que prônait les phy-(\*) Professeur à l'université d'Avi-

siocrates, l'essentiel de la charge fiscale posait néamnoins sur la richesse foncière. La Convention supprimera même la patente. Quant aux impôts de quotité comme les dixièm de quotité comme les uniemes ou les vingtièmes qui, sons l'Ancien Régime, visaient à prélever une fraction (quotité) de la capacité contributive globale des contribuables évaluée d'après la déclaration de leurs différents revenus fonciers, professionnels, industriels et commerciaux, il n'en fut plus question.

A une époque où s'amorçait une évolution industrielle qui allait multiplier les sources de revenus et accroître dans des proportions foractuate tains des proportions for-midables leur montant, les révolu-tionnaires s'enfermaient, pour des raisons idéologiques ainsi que par haine de l'impôt et de ses administrateurs, dans le piège de l'impôt foncier qui entrava le développement économique de la France du dix-neuvième siècle.

### Une création collective

Si l'on ajoute à cela que la Révo-Intion, en décapitant — au seus pro-pre du terme — l'administration de la Ferme, priva pour longtemps le pays de l'instrument indispensable au recouvrement de l'impôt, on com-prend qu'en matière fiscale 1789 n'est pas précisément un exemple à

Certes, il ne s'agit pas de faire le procès de 1789. En posant le prin-cipe du consentement de l'impôt, en cape du consentement de l'impor, en supprimant les privilèges et eu pla-cant l'imposition sous le double signe de la liberté et de l'égalité, la Révolution a fait une œuvre considérable et véritablement novatrice. Mais en substituant, sous prétexte toire et continue,

consumante. Cette mattrac ne tarda pas à leur échapper. Dès le Directoire, les impôts indirects furent rétablis et leur poids pe cessa d'augmenter tout su long du dixneuvième siècle, dénaturant le système et transférant l'essentiel de la charge fiscale sur les consommateurs les plus défavorisés. Non seulement la fiscalité devo-nait très injuste, mais encore elle s'avérait antiéconomique en limitant le moteur de la demande intérieure. Ainsi, la créature se retournait

contre ses créateurs. La rationalisa-tion du système d'impôts, opérée par la Révolution au profit de la bour-geoisie, participa finalement à sa ruine en la coupant du développe-ment industriel, si bien qu'an début du vingtième siècle la France restait un pays de paysans, de rentiers et de professeurs. Méfions nous de la rationalité des

faiscurs de systèmes en matière fis-cale, nême lorsqu'ils paraissent œuvrer dans l'intérêt d'un groupe ceuver dans l'interet d'un groupe social qui est le nôtre. L'impôt est le lien qui unit l'individu à la nation; à ce titre, il ne peut faire l'objet que d'une création collective, contradic-

(Publicité) **BANQUES ARABES** EN FRANCE:

LA CRISE LA CKISE

Quelles sont les causes de la série noirecarregistrée à Paris par les banques
moyen-orientales: Saudi Bank, Banque de participation et de pincement,
United Banking Corporation? Quels
remèdes? Quel avenir? Le point de
vue de l'ex-ministre libanais des Finances Farid Raphaël et du directeur de la
BAII (Banque arabe et internationale BAff (Banque arabe et internationale

ment).... Dans le numero de Juillet-Août d Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy - 75017 Paris Tél.: 46.22,34,14



HIGHLAGE ATTEM

BITTIONE CONTRACTOR MERCHANIST LA PRINCE

de simplicité et de commodité, à des techniques completes et évolutives (impôts personnels et de quotité), des techniques grossières et figées (impôts réels indiciaires et de répartition), en méconnaissant la acces-sité d'une administration forte et organisée, la Révolution fit orenve SAPER STATE d'un conservatisme fiscal qui brisa. longtemps la dynamique da capita-lisme industriel en France. The second and select the in . « Nous n'avons fait la Révolution que pour être les mattres de l'impôt », dira un député de la Constituante. Cette maîtrise ne

133 Em. 1 The second secon A Secretary of the second

Toute personne pourra, aux jours et heures habituels d'ouverture des mairies, prendre connaissance sur place des dossiers déposés; elle pourra éventuellement consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet, ou les adresser, par écrit, au commissaire-

M. Roger CAILLIARD, désigné commissaire-enquêteur, siégera à la mairie de LA CAPELLE, les 21, 22 et 23 août 1989 inclus, de 14 h 30 à 17 h 30, afin d'y recevoir les observations du public.

enquêteur ou aux maires.

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETE PUBLIQUE

et publicité de l'étude d'impact du projet

de construction d'un poste à 400 KV à LA CAPELLE (AISNE)

Le public est avisé qu'en application de l'arrêté présectoral du 26 juin

1989 une enquête publique se déroulera du 24 juillet au 23 août 1989

inclus, dans les communes de LA CAPELLE, LA FLAMENGRIE et

SOMMERON (AISNE), sur le projet relatif à la construction d'un

poste à 400 KV à LA CAPELLE (AISNE).



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



## INGENIEUR DE PROJET CONFIRME

: Ingénieur généraliste, vous avez au moins 5 ans d'expérience dans la réalisation de projets industriels et de travaux neufs (pérrole, chimie, construction navale, bâtiment industriel, production d'énergie, informatique industrielle, aéronamique). Dans le cadre de cette activité vous aurez la responsabilité technique et de gestion des ressources d'une équipe d'ingénieurs généralistes et spécialistes.

vous avez si possible déjà travaillé en RFA, aux USA ou dans un environnement su

suxon et avez la pratique des chantiers, de la planification, du contrôle des coûts et de Anglais technique et mobilité géographique sont appréciés,

## INGENIEUR DE PROJET DEBUTANT

Îngénieur généraliste, vous êtes motivé pour assumer rapidement, au sein d'une équipe ée, la responsabilité et la coordination technique pour la réalisation d'une Vous avez soif de connaissances, une in

gueur et des apritudes à programmer l'effort, sont les principales qualités que nous aimerirs mobiline geographique seraient un plus L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à POSTER WHEELER 31, rue des Bourdonnais - BP 124 - 75024 Paris Cedea, 01, ett précisant la réf, choisie,

DUMEZ complète l'effectif de son école de chantier à Ajackuta (NIGERIA)

## **COUPLE** D'ENSEIGNANTS

pour scolariser avec l'appui du CNED les enfants de son personnel

 l'un assurera la direction de l'École (40 élèves environ) et le suivi des disciplines scientifiques jusqu'en 3º incluse. · l'autre exercera dans le primaire.

Expérience comparable souhaitée, Postes à pourvoir mi-septembre/début octobre 89. Logement en

Conditions de travail agréables.

dumez

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 071 à Dumez, Direction du Personnel, 345 avenue Georges Clemenceau, 92022 Nanterre Cedex.

DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT



FOSTER WHEELER, société internationale Minte U.S., couvre l'ensemble de l'ingenierie unaustrielle dans les secleurs du petrolé de la petrochimie, de la pharmiscie de la chimie fine, des terminaux et des champs

Notre croissance nous amène aujourd'hui à recruter pour notre service

## INGENTEURS

### SENIORS INSTRUMENTATION

• 10 d'expérience en Conception et Études d'instrumentation, Très bonne connaissances en Automatismes et Systèmes, Expérience de Direction et Gestion de projets.

## INGENIEURS INSTRUMENTATION

Minimum 3 ans d'expérience dans fonction similaire.
 Formation de base en Automatismes et Informatique Industrielle.

Connaissances en Mécanique des Fluides, Métallurgie et Programmation appréciées.
 Ref, M 02

### INGENIEURS MARCHES TRAVAUX 5 ans d'expérience en négociation et suivi de travaux pour des unités industrielles. Réf. M 03

Pour l'ensemble de ces postes, l'anglais est indispensable. L'allemand serait

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à FOSTER WHEELER - 31, rue des Bourdonnais - BP 124 - 75024 Paris Cedex 01, en

Consultant înternational en stratégie de développement d'entreprises

## UN DIRECTEUR DE CABINET

POLYTECHNICIEN ou H.E.C. (bonnes notions juridiques), trilingue

Pour réalisation d'audit européen pour PME-PMI, recharche de partenaire européens, constitutions de groupements européens d'intérêt écon création de nouvelles relations bancaires pour les antreprises et suivi. Nombreux déplacements à Bruxelles.

> Envoyer c.v. + photo + prétentions à notre Conseiller en recrutement : CR2 ACTE - 37, av. Franklin-Roosevelt 75008 PARIS.

## LE DÉPARTEMENT DES YVELINES

Pour les besoins de la direction de l'enseignement, de la culture et des sports. Musée du Prieuré à St-Germain-en-Laye

## **UN COLLABORATEUR** SCIENTIFIQUE CONTRACTUEL

(homme on femme)

chargé du sulvi des collections, en relation directe avec le Conservateur, et à qui seront confiées les tâches suivantes :

- recolement de l'inventaire,
- tenus des dossiers d'œuvres, • tenue du registre des dépôts. exécution des formalités relatives aux mouvements des
- gestion de la photothèque.

Ce poste est destiné à une personne possédant de solides connais-

sances artistiques (maîtrise de l'Histoire de l'Art ou diplôme de l'École du Louvre) et muséologiques (technique de restauration des

Le sens de l'organisation, le goût de la communication et une bonne maîtrise de la rédection sont indispensables.

La rémunération nette annuelle est de 95 700 F, prime comprise ainsi qu'une indemnité de fin d'année attribuée en fonction de la

Les candidatures composées d'une lettre de motivation, d'un C.V. détaillé et d'une photographie d'identité, devront être adre avant le 4 août 1989 inclus, délai de rigueur, à :

Monsieur le Président du Conseil Général, Direction Générale des Services du Département. Service du Personnel. bureau du personnel administratif et technique,

2. place André-Mignot, 78012 Versailles Cedex. ranseignements complémentaires pourront être obtenus au

39-02-78-78, poste 36.58.

# GRANDE BANQUE RECIONALE DE LION

Nous cherehous un CREATIF pour prendre en mains nos projets

An sein de notre équipe développement vous seres une force de proposition en matière d'offre clientèle.

C'est une réelle opportunité pour un candidat ayant déja réussi une première expérience professionnelle à la charnière produit/marché et possédant une culture financière.

Envoyez votre candidature s/réf. AB 407 à META CONSEIL 4, quai des Etroits - 69321 LYON Cedex 05.

PREMIÈRE BANQUE EN EUROPE ET AU JAPON SUR LES

## MARCHÉS D'OPTIONS HF

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE renforce sa position de leader et recherche des diplômés(ées) de POLYTECHNIQUE, MINES, CENTRALE, ENSAE, HEC, ESSEC, ESCP, DESS, DEA...

Vous possédez impérativement de réelles qualités d'entrepreneur et une grande rigueur. Vivacité et esprit de compétition sont des atouts majeurs.

Nous vous proposons, en France ou à l'étranger, de rejoindre noire équipe d'options de taux dans un contexte dynamique d'autonomie. Ces réelles opportunités d'un métier passionnant, dans un secteur financier pointu offrant de belles perspectives d'évolution, ne peuvent convenir qu'à des candidats motivés et à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. MO, à Frédéric PASTRE - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

## Responsable de l'audit interne

La Société Générale s'est positionnée dans
l'univers de la Finance comme une banque très variées d'audit opérationnel touchant à leader, détentrice d'un savoir-faire pointu et l'ensemble des activités du Département.

Notre Centre International des Titres à Nantes comprend 1200 professionnels qui administrent I million de portefeuilles et participent aux opérations financières des plus grandes Sociétés Françaises et Etran-

A la tête d'un service de 6 personnes, récem-ment créé et directement rattaché au Directeur du Département, vous aurez à :

• Elaborer, mettre en place et suivre les pro-cédures permettant d'optimiser les systèmes de gestion en renforçant la qualité du service client et la sécurité.

De formation Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs, vous avez une première expérience de 4 à 6 ans dans une fonction Audit, Organisation ou Contrôle de Ges-

Ce poste vous offrira de réelles perspectives d'évolution au sein du 1<sup>er</sup> groupe bancaire privé Francais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et préten-tions) sous Réf. AV/M3 à Alcibiade VINOT, SOCIETE GENERALE, Département des Titres, 32 avenue du Champ de Tir, BP 1135, 44021 NANTES CEDEX UL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

## esponsable gestion administrative du personnel

SECTEUR COMMUNICATION

Multinollongie de tout premier plan, recherche un «spécialiste» de la gestion administrative du Passonnel. Votre autorité de compétence vous permetira d'animer votre équipe et d'aptimiser les systèmes de Pale et de Gestion (2000 personnes). Interlocuteur privilègié de la Direction financière, vous serez un des acteurs du changement dans une société pasticulièrement performance.

Profiler de celle période propins des contacts approfonde pour nous appeier au 45 48 14 50 pour un premier entretien téléphonique, sous intérence PF/4M INFRAPIAN - 83, boulevard Raspoll - 75006 PARIS

INFRAPLAN

PARS/BARCELONE

## IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

### UN(E) FISCALISTE D.E.S.S. ET/OU E.N.I. (ou formation équivalente)

POUR FAIRE PARTIE DE L'ÉQUIPE DE FISCALISTES QUI :

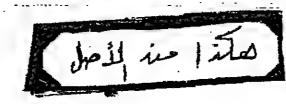
ste le directeur de service pour toutes questions concernant i siège (montages financiers, etc.), assure le conseil aux filiales du groupe dans tous les domaines de la

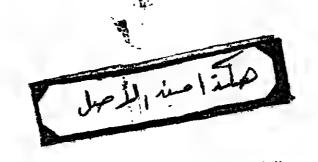
bonnes connai requises,

pratique de l'anglais (lu, parlé, écrit). Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions sous réf. 1719 à :



Centre de Psychologie et d'Efficience 17, rue des acacias, 750/17 Paris





18 Le Monde • Mardi 1e août 1989 •

## Economie

### SOMMAIRE

Le niveau de l'indica CAC de la Bourse de Paris a quintuplé depuis le 31 décembre 1981 (lire ci-contre).

 Le nivegu de vie des retraités a progressé plus vite que celui des salariás mais dos inégalités subsistent (lire page 19).

■ L'économie néerlandaise doit assumer le legs difficile des années Lübbers (lire page 19).

M L'industrie automobile américaine se restructure pour affronter la concurrence japonaise sur un marché maussade (lire p. 19).

## Bourse de Paris

## La longue quête des 500 points

L'indice CAC, le haromètre de la Bourse de Paris, a franchi pour la première fois de son histoire le seuil des 500 points. Il s'est inscrit le vendredi 28 juillet à 503,3. Entrevue depuis plus de trois ans et attendue depuis la fia du mois de juin, Paccession à ce sommet s'est faite avec peu d'affaires et dans un marché dépassionné, où déjà les coups d'éclat ont été rares depuis le début de l'année.

 Les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel. - Ce proverbe asiati-que fréquemment utilisé en 1986 aux abords de la Bourse par les oiseaux de mauvais augure trouvait alors peu d'échos sous la verrière du palais Brongniart. Antour de la cor-beille, les investisseurs étaient trop occupés à suivre la folle envolée des valeurs françaises et à s'efforcer de tirer le meilleur profit de la flambée jours d'octobre 1985, et sans équiva-lent depuis la seconde guerre mon-diale, pour prêter l'oreille aux aver-tissements. L'indice CAC, composé des 230 actions inscrites à la cote officielle, mesurait les records successifs et passait en quelques mois du cap des 300 points à celui des 400 points,

Emportés par les événements, les experts se mirent durant les pre-miers jours du mois de mai à réviser hâtivement leurs pronostics à la hausse. Après avoir joué un CAC à 400 pour la fin de 1986, ils visèrent le cap des 500 points. Cette rééva-luation de 25 % ne leur suffit pas. Et, littéralement soulevés par l'enthousissme, quelques-uns cru-rent apercevoir la barre des 700 points à l'horizon 1987.

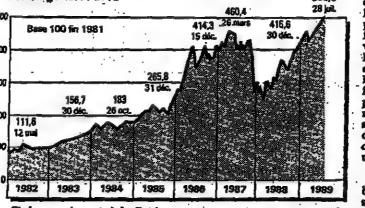
Un an plus tard, la désillusion tut brutale. Le lent glissement des cours observé dès le mois d'avril alla en s'amplifiant jusqu'au mois d'octobre avant de se transformer en chute

le 19. La pente fut longue à remon-ter, et il fallut bien douze mois pour panser les plaies du sinistre et à commencer à croire à de nouveaux records d'altitude pour le CAC.

### Saus trop y croire

L'idée d'un CAC à 500 réémergea dans les premiers jours de 1989, mais, cette fois, l'hypothèse fut évod'asage. En mars, les analystes furent plus nombreux à eavisager une pareille possibilité pour la fin de l'année, Leurs prévisions s'affinèrent

Indice général CAC



mois de juin, la date de l'événement fut avancée et fixée pour la fin de l'été. Les derniers instants furent pénibles, l'approche du seuil psycho-logique des 500 points semblant constituer un butoir durant un mois, jusqu'à ce 28 juillet. Toutes les raisons étaient bonnes pour justifier le phénomène, à commencer par la cherté du marché. « La Bourse de Paris a une confortable avance »,

Vigilance d'un côté, placidité de l'autre, tels ont été les deux traits d'un marché pourtant parti durant les sept premiers mois de l'année à la conquête du sommet apparem- côté des opérations lancées en 1988

une envoice des cours. Bref, les boursiers vivaient à l'heure des « situations spéciales ».

ment inaccessible des 500 points. Depuis le 1 a janvier, les valeurs françaises ont progressé de 22.7 %.

La performance est certes appré-

ciable, mais, à pareille époque en 1988, la hausse atteignait les 34 %.

La Bourse vivait alors au rythme des

OPA et semblait prendre gost à ce mode d'acquisition venu des pays anglo-saxons. Pas moins de vingt-

Cette année, pour l'instant du moins, rien de tel ne s'est encore produit, comme si le vent de rachat qui continue de souffier à Londres et à New-York voulait épargner Paris. Une quinzaine d'offres d'achat out bien été recensées durant les sept premiers mois, mais peu d'entre elles ant suscité un rôel intérêt. Même l'OPA de la CFAO sur le succursalista La Ruche méridionale. d'un montant proche d'un milliard de francs, est de taille modeste à

pour acquérir Télémécanique ou Darty. Ces acquisitions atteignaient chacune les 7 milliards de francs.

### Regain d'intérêt

Ce manque de vigueur masque néanmoins un certain regain d'intéanglo-saxons. Pas moins de vingt-huit offres publiques d'achat avaient été déposées durant cette période l'an dernier, débouchant parfois sur des batailles mémorables pour la prise de contrôle des groupes tels Martell, Télémécanique ou Bénédic-tine, Toutes les « opéables » étaient activement recherchées, entraînant rêt des investisseurs pour la place financière. Les comparaisons avec le premier semestre 1988 sont éloquentes tant pour la croissance du volume des transactions que pour celle des augmentations de capital. Durant les six premiers mois de l'année, le volume des échanges sur les actions françaises a progress de 59,8 % atteignant les 273,1 milliards de francs. Les appeis publics à l'épargne ont presque quadruplé pour s'élever à 22,5 milliards de francs. francs (contro 6,3 milliards). Il est vrai qu'à l'époque, seconées par le krach et la chute des cours, les entreprises rechignaient à venir sur le marché boursier pour lever des fonds. Enfin, si, comme an cours du premier semestre de 1988, le second marché a accueilli une vingtaine de sociétés, leur entrée s'est effectuée dans de meilleures conditions. Chaque arrivée a jusqu'à présent suscité une forte demande.

> Mais cet attrait pour la place boursière reste fragile et risque de s'émousser en l'absence de réelle animation sur le marché. Pour éviter ce phénomène, les sociétés de Bourse sont contraintes d'accélérer leur mutation et de se transformer effectivement de courtier exécuteur d'ordres en démarcheur commercial. D'autant que la concerneace avec les autres Bonnes s'accroît et que les brokers londoniens comme américains ont quelques longueurs d'avance. A titre d'exemple, ils emploient un commercial pour un administratif ou parfois moins, alors que chez leur concurrent français ce rapport est de un pour quatre.

> > DOMINIQUE GALLOIS.

to less the store

The second

1.74

King and

124 - 27 - 1 - 1 - 12

THE BELL THE

The state of the s

The second second

The last transfer of the last

100 The 100 Miles

---

## La City au plus haut depuis vingt et un mois l'une des demières à avoir tiré un

Après Milan et Francfort, Londres est la troisième place à avoir effecé, su cours du mois de juillet, les séquelles du krach d'octobre les séquelles du krach d'octobre 1987. Vendredi 28 juillet, l'indice Footsie (FT 100 valeurs) clôturait la semsine à 2 300 points. Il dépassait ainsi, pour la première fois depuis vingt et un mois, son niveau de 2 301,9 points enregis-tré le 15 octobre 1987, à la veille de la crise boursière. de la crise boursière.

Depuis le début de l'année, les valeurs de la City ont progressé de 28,65 %. Le marché est stimulé par les nombreuses OPA et vit actuellement la plus importants de son histoire avec la tentative de rachet par Sir James Goldsmith du conglomérat British American Tobecco (BAT). Le montant de

REPRODUCTION INTERDITE

liarda de Evres (135 milliards de francs). Dans le même temps, la place londonienne est à nouveau ébraniée par un scandale financier. Après l'affaire Guinness, voici celle concernant Blue Arrow, Dans un rapport publié récemment, le ministère du commerce britanni-que a accusé la National Wesminster, plus précisément sa filiale, la banque d'affaires County Net-West, et le courtier Phillips and Drew d'avoir « trompé le marché » lors de l'augmentation de capital de l'entreprise de services Blue Arrow en août 1987. Une série de démissions a été annoncée la semaine dernière. Toutefois, l'Indice l'ootsie reste encom en decà de 6 % de son record observé le 16 juillet 1987 (2443,4 points). La troisième Bourse mondiale est

runa des demières a avoir tre un trait sur le krach. Ses deux grandes rivales, Tokyo et New-York, l'avaient fait en avril 1988 pour le Kabuto-Cho et dès le 24 janvier demier pour Wall Street. En Europe, Bruxelles a amorcé le mouvement en tévrier 1988, suivie par Paris le 22 septembre de la mêma année. Il ne peste désormais sur le Vieux Contireste désormais sur le Vieux Continent qu'Amsterdam à n'avoir pu redresser la tête. Madrid, après recressor la total mount, con tre revenue au dessus de son niveau du trach en juin demier, est repassée en dessous. Enfin, les places estatiques de Hongkong et da Singapour n'ont pas encore oublié le krach, pas plus que les

Le Monde CADRES

# UNIVERS DE LA GESTION

## Chef du service juridique

Entreprise B.I.P. diversifiée et en expansion (2500 personnes, nombreuses filiales), nous recherchans notre Chef du Service Juridique. Dépendant directement de la Direction Générale, vous aurez la charge de l'ensemble des problèmes juridiques du Groupe : contrats, contentieux, assurances, acquisitions et cessions, propriété industrielle ...De formation supérieure, vous avez une expérience de 8 années au moins, acquise dans une entreprise industrielle à un poste semblable. Un diplôme de 3eme cycle en Droit des Affaires sera apprécié. Vous devrez vous imposer tant à l'intérieur du groupe, qu'à l'extérieur avec nos différents partenaires et conseils. Vos compétences mais aussi un sens relationnel affirmé vous y aideront. Poste basé à Paris.

Merci d'écrire sous référence 855/M à AL Consail, 35 rue de Naples, 75008 Paris

# D irecteur du

financement Vente Région Parisienne

Nous sommes une société «HI-TECH» renommée et

Nous créans la filiale qui prendra en charge le financement de nos ventes cux entreprises en leur propo-sant des produits tinanciers tels que le crédit bail ou

Nous cherchons le « patron » de cette fillate caractérisée par la légératé de la structure et l'importance de son développement.

Nous souhaitons un cadre financier et homme de marketing, avec à son actif 10 ans d'expérience professionnelle réussie, occuse de préférence dans un organisme financier s'adressant à la cientèle

Marci de conjecter immédiciement notre conseil en lui adressorti votre dossier de candidature, sous réf. VO/11M.Pour un contact plus rapide l'appeler au

INFRAPLAN - 83, bd Rospoli - 75006 PARIS

## VILLE DE CHATEAUD

1 EXPERT COMPTABLE

OUR POSTS STATES

Écrire à !

10, av. ties Chines, bit. 77270 Villeparies.

VILLE DE CHATEAUDUR 28206 Codex

YELLE DE BORIGNY recherche
Poor see constructe de senté
ONTHORONTISTE
EXCLLISIF
diplémé CESMO technique,
DGWISE durée bebooms
dome 23 is 30.
Posta à pourvoir
1 " sept. 1988.
Adresser cardidature

et C.V. à Monsieur le st de Bobigay 93000. ASSOCIATION

DIRECTEUR ARTISTIQU Gestion spectacies. Evolution poteble un centre cultural. Fermation BAC + 3 + ampir. Lattre manuacrite + C.V. ns. 15 colt : Belsis cultural, rigins armomanismont, 3, ros dg 3-Mel, 74100 Americana.

POUR 1 AM UNE JEUNE FELLE AU PAI

Pour s'occuper d'une fière de 12 aus

Greybirch Circle, st, 02:178 (Bosto anchusetts, USA.

Le Monde L'IMMOBILIER-

appartements ventes: 7º arret

MIVALIDES, Vue super vesi 3 pose, it oft, stat re 3º asc. 3 000 000 F. 13° arrdt

PTE DE CHOISY, IVRY SUPERBE LOFT En duples 150 m terrassus, calme, solali

non meublées

demandes

48-20-96-00 rechetche pour multinet et chentille interneti

locations meublées demandes

MITERIATIONAL SERVICE rach, pr BANQUER, STÉS SUULTINI, et DIPLOMATES GDS APPTS de stend, 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

**EMBASSY SERVICE** 8, av, de Messine 75008 Peris, nedrerche APPART EMENTS DE GRANDE CLASSE Selles récaptions rvec minimum 3 chambre (1) 45-62-78-99

immeubles:

terrains ( CHANTELOUP-LES-VIGNES (76) RT. VENDS TERRA 450 m²

maisons de campagne MAISON DE PAYS (Moible

A.5 km de Ploentes.

A.5 km de Ploentes.

560 m² de cerrain.

Res-de-cla. 1 grande selle reseger avec chembris, utenes, cablest de toil.

de diterres, w.e.

Res-de-jardin; terresee.

Etage 1 4 chibres, gde selle le toil.

a toil, w.e., pargemente. Print 480 000 F.
M. ou M. REVINLAC,
Ville-Emeraut.

viagers EXCEPTIONNEL VIAGER Occupi, 1 tita, 69 and MAISON plein-pled, centre de PERRERES, proche gol de Exponente de acc. der de PERREREZ, proche golf de Faugouard, en exo, état. 1 h de Paris. Comptant : 190 00 Fr. 1 575 F/mois. A saietr. (16) 38-66-65-95.

🕆 villégiature 🌃 BARBARA FRELING VILLAGE SUISSE 3 pese, 110 m², 9 500 F. ASM, 42-47-12-10.

> VILLAGE SUISSE bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM stitution de socié

43-55-17-50. 127. VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS:

AVERUE HOCHE.
Surveix moublés 2 x 14-gr,
servios commune, libre imméd-pour danés à déserm.
Pour into, (16) 1,48-60-78-8E. 

à usage de bureaux ou profession libérale A PONTOISE LIBRE DE SUITÉ Tél.: 30-73-30-23 H. 8:. 30-31-34-58 domicile... Doministication depuis 50 F/ms Paris 1v, 8v, 9v, 12v, 18v et 17v, Parmanance vill piles for

CRÉDIT AGRICOLE

AUBE

recherche son (sa):

**CHEF COMPTABLE** 

Il aura pour mission :

A.L. conseil

d'organiser et d'adepter en permanence le comptabilité générale en vue d'une rationalisation des traitements et d'une sécurité accrue des

- d'assurer le contrôle des opérations comptables des services du Siège

- d'assurer les lisisons avec les auditeurs et contrôleurs externes :

- d'assurer une mission de conseil sur le plan fiacal.

Ce candidat, titulaire du DECS, devra justifier d'une première expérience confirmée dans l'animation d'une équipe comptable, si possible en milieu

Marci d'admisser CV et lettre roemiscrite à : CRÉDIT AGRICOLE DE L'AUBE Département personnel et moyens 269, faubourg Croncels, 502 X 10080 Trayes Cedex.



+ RECE + S + PARIS/BARCELONE

<u>DE NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES, UN RESEAU</u> DE FORMATEURS TOUS PROFESSIONNELS DE L'ENTREPRISE

## DIRECTEUR D'INSTITUT

GRENOBLE
 MONTPELLIER
 NANCY

Former des futurs dirigeants de haut niveau c'est l'objectif des Instituts Européens des Entrepreneurs.

Votre Mission: En bénéficiant de l'aide de la FONDATION et des équipes régionales, vous devrez assumer des fonctions pédagogiques et administratives. Votre sens des contacts vous permettra de prendre en charge la Promotion de l'Institut.

Votre Profii : Diplomé de l'Enseignement Supérieur (Universitaire ou École de Commerce) vous disposez d'une expérience de l'encadrement en Entreprise. Doué pour les relations humaines, vous possédez des réelles aptitudes dans le domaine de la Formation.

La maîtrise de l'expression orale sera appréciée.

Rémunération très motivante.



Merci de bien vouloir envoyer lettre de candidature manuscrite, CV et photo à : FONDATION INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS - 127, rue de la Tour -

The second second second

tress faces

region of them.

Section 2 - Land 197

See Section of the Party of the

The state of the s

Maken Street, Sept.

Marketin Cal Contract of

By townstrate a language

Me the second second

Here's

games to an include A Estate of the Ba

M TE Spieler mit fich fie

Signal and the same of the sam

the program over the

Section to the Print By State

Management of the Rate

· 李15月7日 - 175 (1974)

F Berge bente ber : In tille

日本ならないか 日か

MARIE STATE OF THE STATE OF

P. SPEC STORES THE LAND

PR PROVE THE TENE

Acces for Calvarian in a

AND SECTION OF LAND

Same to the same of the same o

ME - P CANCEL PROP

MARKET P. L. M. CO.

THE THE PARTY COURSE NAME OF A PARTY.

# Mart . House

The ser tenned to

AND ADDRESS OF SERVICE

医糖 铁 经支出 心态

**MOBILIER** 

BOOK PAGE 18.5

医梅毒毒性红

## Le niveau de vie des retraités

## Des gains importants qui s'effritent

Le niveau de vie des retraités s'est considérablement amélioré depuis 1970, mais des inégalités importantes subsistent et in progression se ralentit, c'est ce que mettent en évidence plusieurs

Sur le long terme, la progression est incomestable et massive, comme la montre une étude de Ma Geneniève Canceil sur les revenus fiscaix de 1984, publiée dans le dernier auméro d'Economie et statistique (1), la revue de l'INSEE Emre1970, et 1984, les pensions des retraités âgés de plus de soixanteciaq ans ont gagné 80 % de pouvoir d'achat, alors que le salaire moyen d'un ouvrier n'a progressé que de 
40%. C'est pour le minimum viellesse que la progression a été la plus forte, puisque son pouvoir d'achat a 
lété maltiplié par 2,6.

Cette analyse est confirmée par les études publiées récemment dans un-cahier statistique de Solidarité santé émanant du ministère de la solidarité et consacré aux personnes lagées (2). Le minimum vicillesse a lette un instrument efficace de lutte partie la nouveret en estime contre la pauvreté », estime M. Jean-Marie Charbonnel, du CERC : en juillet 1988, il représentait les deux tiers du SMIC net cotisations sociales déduites, que ne paie pas le bénéficiaire du minimum vicillesse). Malgré les revalorisations intervenues, il concernait en 1988 moins de 1 million et demi de personnes, contre 2,2 millions en 1970. Les deux tiers avait soixante-quinze ans où plus, 45% plus de , quatre vingts um.

L'amélioration des pensions résulte à la fois de la croissance économique des « Trente giorienses » et des réformes, notamment au cours des années 70 (lois Boulin, développement des retraites complémen-isires, etc.). « Chaque génération guittant la vie active a trouvé de meilleures conditions de retraite que les précédentes », écrit M= Canceil. Ainsi, la pension moyenne des retraités de soxante et un ans à soixante cinq ans était-elle, en 1984, supérieure de 17% pour les hommes et de 11% pour les temmes à celles de retraités de soixantequinze ans on pies.

### Des disparités professes

Cependant, des différences tantes subsistent entre retraités. Parmi les salariés euxmêmes : la pension moyeme d'un retraité du secteur public était supérieure de près de 19 % à celle d'un retraité du secteur privé. Celle d'un cadre représentait presque le double de celle d'un salarié « moyen » du privé. Les femmes, surtout, avaient des pensions inférieures de moitié à celles des hommes en raison de la conrte durée de carrière de beancoup d'entre elles.

Le patrimoine modifie considérablement la situation des retraités, de même que la disparition des charges de famille. « A . revenu égal, estime M. Charbon-nel, les jeunes ont probablement un niveau de vie inférieur à celui de leurs aînés » dom « les charges familiales ont presque complète-ment disparu ». M= Canceil constate aussi que « les foyers âgés ont presque toujours une situation meilleure que les familles avec enfants. Ils ont par exemple un niveau de vie équivalant à celui de couples de deux actifs avec deux enfants (type de famille le plus fréquent). Seuls les couples de deux actifs avec un seul enfant ont un niveau de vie supérieur »,

### Des progressions contrastées

Chez les anciens travailleurs indépendants, ce patrimoine est généralement suffisant pour non seulement réduire les charges (prioriété d'un logement par exemple), mais aussi apporter un revenu relativement substantiel. Alors que les anciens salariés à la retraite tirent 9 % de leurs ressources totales de revenus du patrimoine, les « retraités des affaires » en tirent près de 35 %, ce qui compense largement le nivezu moins élevé de leurs pensions, et leur assure finalement un revenu global supérieur de 11 % en moyenne à celui des salariés retraités. En revanche, pour les agriculteurs, qui tirent da patri-moine 16 % de leur revenu global, la faiblesse des pensions aboutit à des ressources inférieures de 60 % à cellés des anciens salariés.

La progression du niveau de vie des retraités a-t-elle continué ces

dérnières années ? Il faut distingue entre le niveau moyen et l'évolution du niveau de via de chaque retraité.

« La tendance observée au cours des « La tendance observée au cours des dernières années se prolonge (après 1984), écrit M™ Canceil, du fait de la dispartition des retraités touchant les plus faibles pensions, la situation du « retraité moyen » continue de s'améliorer ». Mais pour les retraités, il n'est pas sûr que les gains observés par rapport aux salariés se maintiennent. Si l'on en croit l'étude de M. Charbonnel, l'évolution a été médiocra sur la période. ison a été médiocre sur la période 1981-1987 : s'il y a en des gains — inégaux — après 1984, notamment pour les ménages avec deux retraites, c'est essentiellement er raison de la baisse des impôts.

raison de la baisse des impôts.

Qu'on en juge, Pour des cadres, avec une seule pension, le pouvoir d'achat final a baisse d'environ 1,2 % jusqu'à 1984, progressé de 0,1 % ensuite; pour un couple avec deux pensions la baisse a été de 0,8 % suivie d'un gain de 0,5 %. Pour des employés, avec une seule pension, il y a en baisse de 0,6 %, mis stabilité; avec deux, baisse de 0,4 %, puis gain de 0,2 %. Pour des ouviers, enfin, avec une pension, il y a en baisse de 0,7 % suivie d'un gain de 0,1 %, et avec deux pensions, une baisse de 0,4 % suivie d'une proune baisse de 0,4 % suivie d'une pro-gression de 1,1 %.

Ouant au minimum vicillesse. après une très forte progression en 1981-1982, il a va son pouvoir d'achat s'éroder : le revenu disponible d'un bénéficiaire du minimum vicillesse a progressé de 4,9 % jusqu'à 1984 pour une personne seule, de 2,7 % pour un couple, mais ment 0.1 % at 0.7 %...

**GUY HERZLICH.** 

(1) Economie et statistique, unéro 222, juin 1989. (2) Cahlers statistiques Solidarité-santé numéro 16 : Personnes àgées (environnement, santé, revenus). Docu-mentation française.

## Amélioration partielle du dispositif d'aide au retour des immigrés

que à la réinsertion des travailleurs tion), « peut, exceptionnellement, étrangers. Aux termes de cet dépasser» le montant de 20 000 F par bénéficiaire fixé pour tous les dée à un travailleur immigré d'au tance de licenciement économique ainsi que l'aide accordée par son dernier employeur, qui aura signé une convention avec l'Office des migrations internationales (OMI). peuvent être « affectées, en totalité ou en partie, à la constitution d'une rente servie jusqu'à la fin du mois du soixantième anniversaire des bénéficiaires par un organisme désigné par la convention ».

Le montant de cette allocation, 'qui vise à «couvrir tout ou par-

Le Journal Officiel du 29 juillet tie» des dépenses faites par l'inté-a publié un arrêté modifiant par-tiellement le dispositif d'aide publi-sa réinsertiou (équipements, formamoins quarante-cinq ans en ins- en instance de licenciement économique ou au chômage, «sans pou-voir excéder 60 000 F en moyenne pour l'ensemble des bénéficiaires d'une convention ni 80 000 F par

siers out été déposés.

L'OMI a précisé récemment que le nombre de candidats au retour ne cessait de baisser. En 1988, 1935 dossiers ont été déposés, soit une baisse de 33 % par rapport à 1987. Depuis 1987, année de l'institution de cette aide, 32 889 dos-

## **ETRANGER**

Avant les élections législatives de septembre aux Pays-Bas

## Le legs difficile des années Lubbers

AMSTERDAM

de notre correspondant

· Plus loin avec Lubbers. » Tel est le slogan sous lequel le premier ministre néerlandais démissionnaire, candidat à sa propre succession, mène la liste chrétienne-démocrate (CDA) aux élections législatives Un slogan peu imaginatif assuré-ment, mais logique, Au pouvoir depuis 1982, M. Ruud Lubbers est le premier à reconnaître qu'il « a encore beaucoup de travail à faire . Ainsi s'exprimait-il récemment devant le congrès de son parti en visant explicitement les « trois en visant explicitement les « trois axes » de la politique économique appliquée depuis sept ans : « la reprise, la réduction du déficit bud-gétaire et la lutte contre le chô-

Sept années sans fantaisie par opposition à la gestion des amées 70, quand « tout semblait possible » grâce au pactole procuré par l'exploitation des gisements de gaz naturel : « Les salaires augmen-taient et les hommes politiques inventaient des programmes d'action sociale de plus en plus généreux. » Avec la baisse des recettes tirées du gaz (caviron 22 milliards de francs en 1988 contre plus de 70 milliards en 1984) en toile de fond, les années Lubbers ont été marquées aux fers de la dis-cipline budgétaire.

Sept années rigoureuses donc, pendant lesquelles les Pays-Bas ont été gérés comme une entreprise en restructuration par des responsables pétris de l'inéluctabilité de leur démarche. Avec quel résultat?

La reprise économique est au rendez-vous des élections, sans ancua doute. Le taux de croissance est passé de - 0,4 % en 1982 à 2,7 % en 1988. Cette année, les 3 % devraient être atteints, sinon franchis : le Bureau social du plan parie même sur 4,4 %. La sortie du tunnel est illustrée par deux indices-clés. Après avoir augmenté de 11 % l'an dernier; les exportations se trouvent toujours sur une pente ascendants : l'excédent de la balance commerciale a atteint près de 10 milliards de francs à la fin du premier trimestre 1989, contre environ 5,5 milliards de francs douze mois auparavant. Second indicateur : les investissements des entreprises. Selon le Bureau central des statistiques, ils ont commu un taux de pro-gression en volume de 10,8 % en 1 1988 contre une moyenne annuelle de 6,4 % sur les cinq années précé-

Dans une allocution récente, M. Rudolf de Korte, vice-premier ministre et ministre des affaires éco-nomiques, attribuait le redressement économique des Pays-Bas à trois facteurs : une conjoncture internatio-nale favorable, le raientissement de la croissance des dépenses collectives et la modération salariale.

Force est de constater que la sor-tie du tunnel de l'économie néerlandaise a mis du temps à se faire et n'a effectivement pris forme qu'avec la reprise mondiale des échanges au cours des derniers trimestres : les Pays-Bas ne doivent-ils pas au dynamisme de leur commerce extérieur près de la moitié de leur produit national brut (quelque 450 milliards de francs en 1988) ?

A en croire les experts du Parti libéral (VVD), auquel appartient M. de Korte, la masse des dépenses publiques par rapport au revenu national a régressé de 69,2 % en 1982 à 63,2 % en 1989. Ces six points représentent une économie de plus de 70 milliards de francs. Mal-gré cet effort, qui s'est traduit par la mise en chantier d'une réforme des systèmes d'assurance-maladis, des bourses universitaires et des allocations logement, les Pays-Bas restent en tête des vingt-quatre pays membres de l'OCDE pour ce qui concerne le poids des dépenses col-

Mais les sept années de gestion libérale qui viennent de s'écouler n'ont pas pour autant signifié la disparition de l'Etat-providence.

Comme dans le même temps la pression des prélèvements obliga-toires n'a pas augmenté — le gouvernement ayant tenu son objectif de les stabiliser à leur niveau de 1982, soit environ 52 % – les Pays-Bas ont constamment vécu à crédit, financant leurs dépenses collectives par le déficit budgétaire.

### Le spectre du déficit budgétaire

Au fil des derniers budgets, lo déficit est pourtant progressivement sorti du gouffre, qui avait atteint, en 1982, 9,4 % du PNB. La prochaine loi de finances devrait pouvoir faire état d'un tron ramené à des propor-tions plus raisonnables : environ 5 % du PNB à queiques dixièmes près, grâce, entre autres, à un renchérissement du gaz naturel, dont les exportations out par ailleurs retrouvé une certaine vigueur, ainsi qu'à des ren-trées fiscales en hausse de 4 % sur les prévisions. En l'occurrence, les baisses des impôts concédées par le gouvernement Lubbers (l'impôt sur les bénéfices est désormais de 40 % au plus, le taux supérieur de la TVA est passé à 18,5 % et une réforme en profondeur de la fiscalité des revenus est entrée en vigueur au 1= janvier) ont vu leur effet pour le Trésor heurensement limité par la reprise économique. Malgré cette reprise, le « ballet

budgétaire - handicapera l'action da prochain gouvernement, quelle qu'en soit la couleur politique. L'endettement global de l'Etat représente de 67 % à 81 % du PNB. selon que l'on exclut ou que l'on intègre les engagements des collecti-Vités territoriales!

Chaque mois, la puissance publi-que néerlandaise a besoin d'environ 10 milliards de francs pour joindre les deux bouts. Elle a donc régulièrement recours an marché des capi-taux : le huitième emprant d'Etat depuis le début de l'année a été lancé au cours des premiers jours de

- Où est le plafond? », s'inquiète un chercheur en économie de l'université de Rotterdam. Que la banque centrale des Pays-Bas ne par-vienne plus, par exemple, à faire coller le florin au deutschemark, et · les investisseurs perdront confiance ». Or, leur soutien est indispensable « pour que nos finances publiques retrouvent une certaine flexibilité », conclut notre.

A l'exception de l'alliance électorale formée par les petits partis radi-caux de gauche, toutes les formations politiques ont donc inscrit la réduction du déficit budgétaire parmi les priorités de leur programme. Comme aucune d'entre elles n'annonce d'augmentation des impôts ou des cotisations sociales, la future équipe gouvernementale ne disposera que d'une marge réduite pour financer des actions originales. D'autant que les deux principaux partis, le CDA, dans le camp actuel-lement majoritaire, et le Parti du travail (PVDA, socialiste), dans l'opposition, se sont engagés à faire évoluer les allocations sociales et les revenus des fonctionnaires au même rythme que les salaires dans le sec-teur privé.

Or, ces derniers, longtemps main-tenus sous le boisseau par les vertus du consensus social, ont reudance à s'envoler, les syndicats ayant salué le retour de la licence par un regain de combativité. Les accords salariaux arrachés depuis le début de l'année dans plusieurs secteurs (transports routiers, industries graphiques, construction) inquiètent peui-être moins les milieux patro-naux que les responsables politiques, qui craignent de ne pas avoir les moyens de leur ambition de solida-

C'est là l'illustration des limites du legs des années Lubbers, qui ont, sans aucun doute, lancé le train de l'économie néerlandaise sur la voie du redressement, mais sans débloquer tous les freins qui gênent sa progression... ni sans pouvoir y embarquer tout is monde.

Selon que l'on retient l'une ou l'autre des deux définitions en vigueur du mot « chômage », quatre cent mille ou six cent mille personnes sont restées à quai. La politique de l'emploi restera, à coup sûr, l'un des soucis du prochain gouvernement, au même titre que la conso-lidation de la reprise, et la modération budgétaire. L'alternance, si alternance il y a, n'ira pas sans une bonne dose de continuité.

CHRISTIAN CHARTIER.

## AFFAIRES

Confrontée à une baisse de la demande

## L'industrie automobile américaine s'engage dans une nouvelle restructuration

Les constructeurs automobiles européens observent attentivement la restructuration qui a commencé d'affecter en profondeur l'industrie automobile américaine. Pour me raison simple: ils savent qu'ils ne scront pas épargnés.

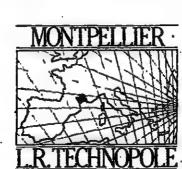
Ford, Chrysler et General Motors sont confrontés aujourd'hui à un double phénomène : la baisse des achats de véhicules neufs et la production massive de leurs concurrents japonais, désormais installés mier semestre 1989, les grands constructeurs américains out en effet enregistré une chute de commandes d'environ 6,5 % par rapport 3 1987 et à 1988. Les faibles bénéfices amoncés par General Motors au second trimestre (-3,5 %) sont considérés par tous 🔄 analystes comme le symptôme manifeste duction? Selon le cabinet d'este baisse de la demande prolongée au sein de la population améri-

Quant à Ford, son président, M. Lee Iaccoca, a profité d'une devrait, selon enx, dégringoler de legère hausse du bénéfice trimestrel 16 % au cours du dermer trimestre pour annoncer des licenciements. Le . de 1989, alors que celle des troisième constructeur américain constructeurs japonais va monter en entend en effet rédnire ses effectifs flèche de 41 %. Tout dépendra en salariés d'environ 8 % an cours des fait des politiques de prix mises en quinze prochains mois. Quelques place pour séduire le consommateur pour auparavant, le président de américain.

Chrysler avait annoucé la fermeture d'un certain nombre de sites industriels. Ce plan de fermeturelicenciements doit permettre à Chrysler de réaliser i milliard de

Cette amorce de crise est exacerbée par l'arrivée sur le marché des premiers véhicules directement produits par les Japonais aux Etats-Unis. Près d'un million de véhicules (voitures et camionnettes) seront commercialisés cette année par Toyota, Nissan et quelques autres. lon les analystes de la firme Autofacts, ce chiffre pourrait tripler au cours des cinq prochaines années. La production américaine atteindra alors probablement 16,5 millions de voitures, soit 2,5 millions de véhicales en trop.

La question qui se pose est désormais la suivante : quels constracteurs vont faire les frais de la surprod'analystes Ward Automotive, la réponse ne fait aucun donte : ce sont les américains. La production de Ford, General Motors et Chrysler devrait, selon cux, dégringoler de









Atout décisif de la stratégie internationale de Montpellier, le CORUM - l'un des quatre plus grands Palais des Congrès de France - illustre la place de Montpellier dans l'Europe de demain.

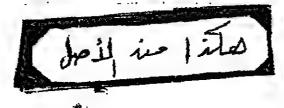
## Directeur général

francophone, d'envergure internationale. Responsable de la SARL du CORUM, son rôle consistera:

à assurer et à entretenir les contacts nationaux et internationaux nécessaires à la bonne marche commerciale du Palais et à une programmation de niveau

■ à prendre en main la direction du CORUM (gestion de 100 personnes et budget de 45 MF).

Merci d'adresser votre candidature avec CV, sous référence AC 89 à CORUM, M. Guibal, Esplanade Charles-de-Gaulle - BP 2200 - 34037 Montpellier Cedex 1 - France. Discrétion assurée.



## Crédit d'équipement des PME

## FICHE D'INFORMATION

Emprunt du CEPME garanti par l'Etat, juillet 1989

Le directoire du Crédit d'équipement des PME a décidé, dans sa séance du 11 juillet 1989, de procéder à l'émission d'obligations d'un montant de 700 millions de francs de 5 000 F nominal. Certe émission est autorisée par arrêté du ministre de l'économie, des finances et du budget,

### Charges relatives à l'opération

Le produit de l'émission s'élèvera à 700 000 000 F. Le montant net encaissé par le Crédit d'équiperment des PME s'élèvera à environ 689 493 300 F, après déduction sur le produit ci-dessus des rémunérations globales dues aux intermédiaires financiers pour 10 206 700 F (TVA incluse), ainsi que des frais légaux et administratifs pour environ 300 000 F.

### EMPRUNT 9 % 1989/1999

MONTANT: 700 millions de francs.

PRIX D'EMISSION: 100 % soit 5 000 F, par obligation.

DATE DE RÈGLEMENT DES SOUSCRIPTEURS: 16 août 1989.

DATE DE JOURSANCE : 19 soût 1989.

INTERET: Les obligations rapporteront un intérêt annuel de 9 % soit 450 F, par titre, payable en une seule fois le 19 août de chaque année.

Par exception, le premier terme d'intérêt payable le 19 août 1990 sera de 341 F, correspondant à un taux de rémunération annuelle de 6,82 %.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8,68 %

DURÉE: 10 ans et 3 jours à compter du 16 soût 1989.

AMORTISSEMENT NORMAL: Les obligations seront amortissables en totalité le 19 août 1999. AMORTISSEMENT ANTICIPÉ: Le Crédit d'équipement des PME s'interdit de procéder, pendant

toute la durée de l'emprunt, à l'amortissement anticipé des obligations par remboursement. En revagche, il se réserve le droit d'amortir par anticipation ces obligations en procédant à toute

époque, et sans limitation de prix, à des rachats en Bourse, notamment dans le cadre du fonds de régulari-

sation comme indiqué ci-dessous Le Crédit d'équipement des PME se réserve également la possibilité d'emortir par anticipation tout ou partie de l'emprunt par voie d'offres publiques d'échange ou de rachat d'obligations, sans limitation de

COTATION: Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote officielle (Bourse de Paris). Le nombre d'obligations 9 % à échéence du 19 eoût 1999 est de 493 413 et se répartit comme

129 193 titres en code 11 187 cotés 100,80 % au 19 juillet 1989 160 000 titres en code 14 090 cotés 100,60 % au 19 juillet 1989 200 000 titres en code 14 101 cotés 100,20 % au 19 juillet 1989

4 220 titres en code 14 121 cotés 100,60 % au 19 juillet 1989 A compter du 19 soût 1989, l'ensemble de ces obligations sera regroupé en un gisement unique.

ASSIMILATION : Ces obligations seront assimilées aux obligations 9 % 1988/1999 code Sicovam 11 187 dès le 19 soût 1990.

PRISE FERME DE L'EMPRUNT : La présente émission fait l'objet d'une prise ferme par un groupe d'établissementa dirigé par la Caisse nationale de Crédit agricole, la Banque nationale de Paris, le Crédit du Nord et la Banque Indosuez.

FONDS DE RÉGULARISATION : La Crédit d'équipement des PME s'engage, si cala est nécesseire, au bon fonctionnement du marché, à racheter des obligations en Bourse dans la limite de 10 % des titres restant en circulation au début de chaque période annuelle d'intérêts. Dans le cas où les rachats n'auraient pas atteint la limite de 10 % susvisés pour une armée considérée, il pourra procéder à l'acquisition du solde les années suivantes.

Les obligations ainsi rachetées ne pourraient être revendues et seraient annulées

ASSIMILATIONS : Au cas où le Crédit d'équipement des PME émettrait ultérieurement de nouvelles obligations entièrement assimilables aux présentes obligations, notamment quant au montant nominal, aux intérêts, à leurs échéances, aux conditions et dates d'amortissement et aux garanties, le Crédit d'équipement des PME pourra unifier, pour l'ensemble de ces obligations, les opérations d'amortissement qui porteront ainsi, sans aucune distinction, sur les titres des émissions successives.

FORME DES TITRES: Les obligations pourront revêtir la forme au porteur ou nominative au choix des obligataires. En application de l'article 94-II de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les droits des titulaires seront représentés par une inscription en compte à leur nom :

- chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres au porteur, chez l'émetteur et, s'ils le souhaitent, chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres
- nominatils.

La SICOVAM assurere la compensation des titres entre les teneurs de compte.

Les titres seront inscrits en compte et négociables le 2 août 1989.

RÉGIME FISCAL : La paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs. En l'état actuel de la législation, les intérêts des obligations émises à comptar du 1 r janvier 1987

perçus par des personnes physiques sont :

- soit, sur option, soumis au prélèvement forfaitaire de 26 % libératoire de l'impôt sur le revenu ; le prélèvement social exceptionnel de 1 % a vu son effet prorogé du 1° août 1988 au 31 décembre 1989, par la loi nº 88-810 du 12 juillet 1988,
- soit pris en compte pour la détermination du revenu taxable à l'impôt sur le revenu.

Pour les revenus perçus à compter du 1° janvier 1988, l'abettement global sur les dividendes d'actions et les produits d'obligations est porté à 8 000 F, pour les personnes célibataires, veuves ou divorcées, et à 16 000 F, pour les couples mariés soumis à une imposition commune. GARANTIE DE L'ETAT : La service de l'emprunt en intérêt, amortissement, impôts et frais

accessoires, est garanti par l'Etat.

L'émission sera ouverte le 31 juillet 1989 et pourra être close sans préavis.

BUT DE L'EMISSION : Le présent emprunt obligataire contribuera au financement des prêts directs à moyen et long terme du Crédit d'équipement des PME. La notice, prévue par la loi, est publiée au Bulletin des annonces légales obligatoires du 3 juil-

A notre connaissance, aucun élément nouveau intervenu depuis le 22 mai 1989, date du visa nº 89-194 apposé par la Commission des opérations de Bourse sur la note d'information publiée à l'occasion de l'émission de l'emprunt du 29 mai 1989, n'est susceptible d'affecter d'une manière significative la situation financière de la société.

> Le président du directoire Michel PRADA

VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE

Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67.833 du 28 septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse a apposé, sur la présente fiche, le visa nº 89-325 en date du

Le rapport annuel de l'exercice 1988 est disponible sur simple demande au Crédit d'équipement des PME, service de la communication, 14, rue du 4-Septembre, 75002 PARIS. Tél.: (1) 42-98-80-85.

## Économie

## ETRANGER

## Taïwan mieux que la Corée du Sud

## Un dragon discret

Taiwan: « un dragon discret », observe le Centre d'études pros-pectives et d'informations interna-tionales (CEPII) dans sa lettre de juillet. « Sur trents-cinq ans, les performances de Taïwan sont égales sinon supérieures à celles de la Corée du Sud, » De 1973 à 1988, le taux de croissance moyen annuel du PNB par habi-tant, en atteignant 6,2 %, appro-che celui de la Corée (6,8 %). La progression des exportations est à peu près comparable (12 % et 14 % sur la même période), tandes 14 % sur la même période), tamés que le taux d'inflation a été près de deux fois moindre (7.9 % contre 13,1 %). La désimilation mondiale n'infirme pas cet écart puisque le taux d'inflation était en 1988 de 1,3 % à Teiwan et de 7,1 % en Corée du Sud. En outre, le niveau de revenu par lesbitant, dans l'Île, était la même année de 2 000 doi-less supérieur à celui de era virisin

lars supériour à celui de son voisin. Cette conjoncture favorable intervient dans un cadre économique marqué par l'importance du secteur public. A Taiwan, le pou-

voir politique détermine les grandes orientations de l'économie, relayé en cela par les ban-ques, les industries, les centres de recherche dont il a le contrôle. Alore que la part du secteur public en 1987 n'atteignait que 20 % de la valeur ajoutée totale, l'investissement public entrait à concur-rence de 42 % de l'investisse-ment. Parallèlement, le caractère « familia! » de la plupart des entreprises televanaises (qui axent leur production sur « une multitude de variétés de produits similaires » et la sous-traitance) implique une relative faiblesse de l'investissement privé. Contrairement à la Corée du Sud, dont les entreprises tentent de maîtriser les opérations de la production à la commercialisation, « la mise de fonds à l'aïwan est bien plus réduite pour un résultat comparable ». Au total, l'inves-25 % du PIB et l'épargne 35 % en

« La disproportion de l'excès d'épargne par rapport à l'investis-

sement s'est ainsi traduite par la montée d'un excédent courant trop important, » Les ressources officielles atteignent en effet plus lles atteignent en effet plus de 70 milliards de dollars (environ 450 milliards de francs), soit l'équivalent de celles de la Banque centrale de RFA. Les autorités s'efforcent désormais de lever certaines restrictions à l'importation, ainsi que de laisser la monnaie s'apprécier : elle a déjà progressé de 40 % depuis 1985 per repport au dollar. Le contrôle des changes par ailleurs a été relâché et les entreprises sont désormais autori-sées à investir à l'étranger, notamment en Chine populaire.

Comme l'observe le CEPII, la réalisation de ce demier objectif devreit être favorisée par la nouvelle donne politique de Taïwan. M. Lee Teng-hul, successeur de Tchang Kai-chek, entend traiter le gouvernement de Pékin de plus en plus comme n'importe quel gouvernement étranger.

## Les services électroniques lui étant ouverts

## **ATT peut aborder de nouveaux marchés**

American Telephone and Telegraph (ATT) est autorisé à se lancer sur le marché des services électroniques comme les bases de données, les informations financières, les «pages jaunes » ou les réservations de

Le juge Harold Greeze, compétent outre-Atlantique en matière de télécomunications, avait interdit en 1982 au géant américain d'aborder ces métiers, à l'issue du procès anti-trust qui opposait depuis des années la compagnie au ministère de la justice. L'interdiction était limitée à sept ans et no pouvait expirer qu'à condition que la concurrence se développe sur e marché des communications téléphoniques longue distance et celul des services électroniques concernés.

Or, un des effets de la déri mentation des télécoms aux Etats-Unis, a été d'entamer la position écrasante d'ATT dans les télécom-

Après sept ans d'interdiction, ans, la part de l'américain sur co marché serait passée de près de 90% à 67%, des opérateurs comme MCI et US Sprint ayant réussi à y pren-dre un pied. «Ma Bell» (surnom donné à ATT aux Etats-Unis) avait donc déposé une demande pour que l'interdiction pessut sur elle soit levée. A compter du 25 août, ce sera chose faits et un nouveau champ d'activité s'ouvrira pour elle.

> Resto à savoir si la compagnio y reacontrera plus de succès que dans l'informatique, un domaine où son arrivée avant suscité bien des craintes, transformer l'essai comme le montrent les derniers déboires de son alliance avec l'italien Olivetti (le Monde da 18 juillet). Cette alliance ratée - et les déceptions joint-ventures?

## Négociations sur la dette des Philippines ?

Les Philippines pourraient enta-mer, mardi 8 août à New-York, des négociations avec leurs quatre cent quatre-vingt-trois banques créan-cières. Cette information fournie samedi 29 juillet par l'agence offi-cielle PNA (Philippines News Agency) n'a pas encore été confir-

Le secrétaire d'Etat aux finances, M. Vicente Jayme, et le gouverneur de la banque centrale, M. Jose Fernandez, ont déjà rescontré en juillet il y a six ans, mais où cile n'a pas su des représentants des banques créditrices des Philippines pour des dis-cussions préliminaires. Ils cherchaient notamment à obtenir 1.7 milliard de dollars de nouveaux prêts ainsi qu'un programme de antrées dans celle conclue avec réduction de l'encours de la dette un antre européen, Philips, - ne comparable à celui qui vient d'être l'auraient-elles pas dégoûtée des conclu entre le Mexique et ses créanciers. La dette extérieure des Philippines s'élève à environ 28 mil-

TENTS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## Electricité de France

**Emprunt juillet 1989** 

## 8,59% ACTUARIEL

1250 000 000 FRANCS A TAUX FIXE

avec au choix du souscripteur: **ASSIMILATION AU GISEMENT EDF 8,90%** 

Souscription: 100% soit 5000F par titre Date de jouissance et de règlement :

Remboursement au pair le 16 mai 2000

Intérêt annuel: 8,90%, soit 445 F payable en une seule tois le 16 mai de chaque année, et pour la première fois le 16 mai 1990 au taux de 4,34% soit 217 F.

## ou:

## **ASSIMILATION AU GISEMENT EDF 8,60%**

Souscription: 104,29% soit 5214,50 F par titre dont 214.40 F de coupons courus Jouissance: 15 février 1989 Reglement: 16 août 1989 Remboursement au pair le 15 février 2000

Intérêt annuel: 8,60% soit 430 F payable le 15 février de chaque année de 1990 à 2000.

EDF

Electricité de France

EDF - Direction des Services Financiers et Juridiques - 2 rue Louis-Murat, 75008 Paris. Tél. (1) 40 42 22 22 CNE - Service des titres - 18 bis rue de Berni - 75008 Paris - Tél. (1) 43 59 46 48

ooo Le Monde 6 Mardi 1" août 1989 21

# TOUT LE MONDE A UN LIVRETA

# CERTAINS SAVENT MIEUX S'EN SERVIR QUE D'AUTRES

Negociation wir la dette des Philippine

Sud

**AVEC LE COMPTE** CHÈQUE ÉCUREUIL **ET LA CARTE BLEUE** ÉCUREUIL

Votre Livret A vous offre tous les avantages d'un compte rémunéré à 4,5% défiscalisé (les comptes d'épargne bancaires sont imposés).

## **BOURSE** INVESTISSEMENTS

L'Ecureuil vous propose 20 SICAV et Fonds Communs de Placement. Des produits sûrs ou des produits plus offensifs. Une opportunité se présente, votre Livret A vous permet de la saisir. Et la réserve sur votre Livret A est toujours garantie.

## TOUS LES CRÉDITS

A la Caisse d'Epargne tout est

possible. Les crédits personnels et sous certaines conditions le découvert et le crédit permanent. Mais pour conserver une totale tranquillité d'esprit vous avez tout intérêt à conserver une réserve disponible et rémunérée.

L'IMMOBILIER

Un patrimoine qui se prépare et se développe avec le Plan d'Epargne Logement et le Livret d'Epargne Ecureuil. Là aussi, le Livret A joue un rôle important. Il peut vous servir à compléter un apport personnel ou à réaliser sans attendre un aménagement ou une réparation.

## **LES AVANTAGES FISCAUX**

Les emprunts Ecureuil, les SCPI

Ecureuil, les SICAV, les PEL, LEL, CODEVI, Assurances,

Bons, etc., présentent tous des avantages fiscaux. L'Ami Financier vous aidera à les choisir. Sans oublier évidemment le Livret A dont les intérêts sont totalement exonérés pour un capital de 80000 F. Et chaque membre de la famille peut avoir son Livret A. Qui dit mieux! En utilisant tous les services bancaires Ecureuil et votre

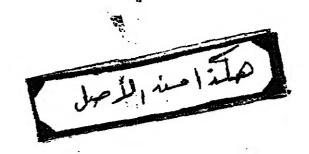
Livret A vous optimisez votre gestion. Parlez-en à votre conseiller Ami Financier. Il vous ouvrira de nouveaux horizons. Sachez en profiter.

Caisse d'Epargne Ecureuil

TOUS LES SERVICES BANCAIRES. LE LIVRET A EN PLUS!

ite nce

ARIEL



## Marchés financiers

## BankAmerica réduit son taux de base

Bank America, troisième banque américaine, a annoncé une réduction d'un demi-point de son taux de base à 10,5 % à compter du lundi 31 juil-let. Elle devient ainsi, près de trois semaines après la Chase Manhattan Bank, le deuxième grand établisse-ment bancaire à baisser son « prime rate » aux États-Unis. L'ensemble des autres banques américaines devraient suivre ce mouvement.

Cette réduction du « prime rate », taux le plus bas accordé par les ban-ques à leurs meilleurs clients, était attendu (le Monde daté des 30-31 juillet). Elle traduit l'assouplissement de la politique monétaire de la

M. Richard Fredericks, principal économiste de BankAmerica, a indi-qué que cette réduction du « prime rate - se justifiait par la forte baisse, ces dernières semaines, des taux interbancaires au jour le jour et la multiplication des signes d'alfaiblissement de l'activité économique. - (AFP.)

## Allianz: un centenaire en pleine forme

Le premier groupe européen de l'assurance, l'allemand Allianz, termine son premier centenaire en beauté : il annonce en effet un bénéfice net consolidé en progression de plus de 30 % à 529 millions de deutschemarks (près de 1,8 milliard de francs).

L'assureur munichois s'attend pour cette année à un bénéfice satis-faisant, le résultat connaissant une progression notable en raison de la consolidation, pour la première fois, des nouvelles sociétés. Le groupe prévoit en outre une progression de près de 7 % des primes encaissées en 1989, qui devraient atteindre 31 milliards de deutschemarks (près de 105 milliards de francs). En 1988, le résultat s'est élevé à 29,2 milliards de deutschemarks, à comparer avec 25.9 milliards en 1987.

La part réalisée à l'étranger est montée en un an de 36,4 % à 39,4 %. C'est en Italie qu'elle est la plus importante avec 4 milliards de deutschemarks de primes encaissées, soit le double du Royaume-Uni et plus que l'Espagne (600 millions de deutschemarks) et la France (550 millions de deutschemarks).

Le président du directoire, M. Wolfgang Schieren, a affirmé en outre que le groupe était à la recher-che de sociétés d'assurances à acheter, notamment aux Etats-Unis et en France. Néanmoins, il a indiqué qu'il n'était pas intéressé par le rachat d'une des compagnies d'assurances détenues par le conglomérat britannique BAT au cas où l'OPA de M. Jimmy Goldsmith réussirait et conduirait l'homme d'affaires à revendre des activités.

## Avis Europe pourrait être achetée par Avis Inc.

La compagnie Avis Europe (location, commercialisation et réparation de véhicules) a annoncé ven-dredi 28 juillet avoir été approchée en vue d'un éventuel rachat par un consortium regroupant entre autres Avis Inc. (Etat-Unis) et Lease International (Belgique). Cette annonce a fait bondir les cours de Avis Europe au Stock Exchange de

Avis Inc. et Lease International détiennent déjà une participation de 3.6 % dans son capital.

Avis Europe, dirigée par M. Alun Catheart, précise que des discussions amicales ont actuellement lieu et qu'une nouvelle annonce interviendra dès que - la situation se sera clarifiée ». Avis Europe a souli-gné que les discussions étaient à leur début mais qu'un retour dans le

O L'Australia à la veille d'un fort ralentissement. - La croissance économique en Australie pourrait se ralentir fortement l'année prochaine, passant d'un rythme annuel de quelque 4,7 % actuellement à seulement 1 %. Telles sont les prévisions réalisées par le goupe bancaire ANZ (groupe bancaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande). Selon ANZ, le boom économique qui avait démarré en 1987 est en train de prendre fin. Les taux d'intérêt élevés destinés à lutter contre la surchauffe et l'inflation commencent à produire leurs construction, précise ANZ.

© Les dockers britanciques reprennent le travail. - Les dockers des ports de Southampton et de Hull ont, le 29 juillet, décidé de reorendre le travail le lundi 31 juillet. de cent mille logements sociaux.

giron d'Avis Inc. comportait une certaine logique. Pour le groupe américain, l'acquisition d'Avis Europe et de son important réseau européen présente évidemment l'avantage d'une expansion sur le Vieux Continem dans la perspective de l'ouverture du marché unique en

Lorsque Avis Inc. avait été rache-tée en 1986 par le consortium américain Wesray, 66 % du capital de la filiale Avis Europe avaient été revendus (pour 180 millions de livres, 1,8 million de francs) afin de rembourser une partie de l'endettement. Avis Europe avait été introduite à la Bourse de Londres, à 220 pence, à l'automne 1986, et avait gardé des contacts étroits avec son ancienne maison mêre. -(AFP.)

Ils étaient en grève depuis plus de deux semaines. Avec le retour de ces cuvriers au travail, ce sont plus de 60 % des 9 200 dockers britanniques qui auront renoncé à la grève. Les grands ports encore touchés, lundi 31 juillet, étaient Liverpool et Bristol. — (AFP.)

 Un million de nouveaux logements programmés en RFA. - II faut construire un million de nouveaux logements en RFA dans les trois ans à venir, a déclaré dimanche 30 juillet le ministre cuest-ellemand de la construction, M= Gerda Hasselfeldt (CSU), dans une interview radiophonique à Deutschlandfunk. La ministre a précisé que l'Etat déblo-querait 1.6 milliard de deutschemarks (5,4 milliards de francs) pour financer la construction

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

### **NATIO COURT TERME** Société d'Investissement à Capital Variable

A compter du 1er novembre 1989. en cas de rachats nets de capitaux importants, le Conseil d'Administration pourra, s'il le juge utile, prélever un droit de sortie égal au maximum à 1 % de la valeur liquidative sur tous les ordres totalisant plus de 50 millions de francs pour un même actionnaire.



## Financière Truffaut



MM. WORMS & CIE

ADMISSION A LA COTE OFFICIELLE R.M.

Le Conseil des bourses de valeurs a décidé le 20 juillet 1989 l'admission des actions FINANCIÈRE TRUFFAUT à la Cote officielle de la Bourse de Paris et leur négociation sur le marché à règlement mensuel dès le 1= soût 1989. Ces deux opérations se feront par simple transfert du second marché.

Les échanges se feront par quotités de 25 actions. Conformément aux décisions de l'Assemblée générale extraordinaire du 10 juillet 1989, les actionnaires de FINANCIÈRE TRUFFAUT peuvent choisir entre la mise au nominatif ou au porteur des actions.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre de la volonté permanente de FINAN-CIÈRE TRUFFAUT de favoriser le développement de son actionnariat et de rendre plus actif et plus dynamique le marché de son action.

Une note d'information, éditée à l'occasion du transfert sur le marché à règle-

ment mensuel qui a recu le visa de la COB nº 89-293 du 4 juillet 1989, est tenne à la disposition du public, sans frais, sur simple demande au siège de FINAN-CIÈRE TRUFFAUT, 43, bd Haussmann, 75009 Paris.

### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS DESTITUT BATIONAL DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES!

pet génér, de base 100 ; 31 décembre 1988 21 jage 28 jaget Valours industrialist .......... 119,2 121,2 Valeurs écrangieres ......... 114,1 130.5 123.3 innent et matérieux ..... 129,8 129,6 resonant non time. 108,5 113 114,8 123,6 Crédit banque ...... 107,5 111,1 Sicosi 102 103,3 (auxoložier et foscier 108,3 110,3 (nwestignament et portefacille 108,1 108,7

Best 100 : 31 dicembre 1938 | Seet 102 : 71 Algorator 1935 |
| Valuars franc. A review fina ... 99,2 99,5 |
| Empress of Fist ... 99,5 59,9 |
| Engrants garantis at swimilia 99,1 99,5 |
| Secilitis ... 98,7 99 Boso 100 en 1949 Valours franç. à rev. veriable . 4 103,84 210,3 Valours écrangères . . . . . . 4 622,94 632,5 Base 100 on 1972

Valents franç. à ret. variable . 582,3 807,7 Valents étrangères . . . . . . 604,2 809,5 Base 100 : 31 éécembre 1990 dice des val. trans, à res. fixe 120,7 121,2 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

Base 198 : 31 décembre 1931

BOURSES RÉGIONALES Base 100 : 31 décembre 1981 

## RFA informatisation des transactions

Les banques ouest-allemandes ons Les banques quest-ellemandes (dit décide d'informatier leurs transactions aur actions en dehons des heures d'ouverture des Bourses ouest-allemandes, a amoncé M. Pist Jochen Etzei, membre du directoire de la Dresdner Bank et l'un des initiateurs du little de l'authorité de l'authorité de l'authorité des l'informatiers du little de l'authorité des l'authorités de l'authorité de l' cizea, memore un arrectore de la projet. Le syssième informatique, appelé IBIS, doit ème mis en place le 1º décambre prochain. Jusqu'à présent, les transactions interbancaires hous parquet, à Francfort comme dans les sept autres Bounses ocest-allemandes, sont régociées par riféphone, an coup par coup. Grâce à IBIS, les banques espèrent augmenter le volume des transactions qui sont conchies en debors des heures d'ouverture officielle de la Bounse. Celle-sei comptent, en effet, panni les plus courtes du monde (11 h 30-13 h 30). Dans une première étape, le système reliera banques et courriess à une banque de donnée actualisée des pois de trente Blue Chips, ainsi que de différentes obligations. Les commis de vente-achat continueront à être conclus par téléphone. Pendant les être conclus par téléphone. Pendant les heures d'ouverture de la corbeille, IBIS heurs d'ouverture de la correctar, 1815 sera interrompu. Très rapidement cependant, dès 1990, semble-t-l, le système sera mis en concurrence directe avec la corbeille et fonctionnera de façon continue de 9 heures à 16 heures. Les transactions seront totalement informatisées.

## PARIS, 31 juillet =

Début de semaine caime rue Vivienne, après une semaine durant lequelle l'indice CAC est pervenu à franchir la barre des 500 points pour le transmire paire des 550 points pour le première fois de son histoire. L'heurs était donc à la pause au lendemain de cet exploit et l'indicateur instantané virsit au rouge dès les premiers échanges. S'inscrivant à - 0,18 % à l'ouverture, il reculait jusqu'à - 0,47 % en début d'après-midi. En l'absence de situations spéciales, le marché semble entrer dans une phase de consolidations, suite à quatre semaines consécutives de hausse. De plus, la nouvelle vague de départs en vacances va peser un peu plus sur l'activité qui, traditionnellement en août, tombe à ses plus bas nivesux. Les opérateurs restent néamnoins configure dans l'avenir immédiat après la vague de bonnes nouvelles tant sur le plan national qu'international, Seul indicateur attendu cetta semaine, la publication vendredi du chômage amé-ricain. Dans cas conditions, sur les 249 valeurs du règlement mensuel, 67 actions françaises progret 1,17 % tandis que 120 perdeient 1,06 % et que 13 demeuraient inchangés. Parmi les étrangères, 21 sugmentalent de 1,23 % alors que 26 se dépréciaient de 1,49 % et que 2 demeuraient stables.

Les plus fortes progre séance étaient emmenées par Majo-rette, et Métrologie International qui atteignaient leur plus haut niveeu de l'année, tout comme Luchaire et Colas. Au chapitre des baisses on notait Esso, Manne Wandel, Métaleurop ainsi qu'Eurotunnel. Le groupe chargé de construire le turnel sous la Manche connaît de fortes secousses depuis une dizaine de jours. Le redressement de l'action observée mercrodi et jeudi n'aura pas duré. Après evoir perdu plus de 5 % vendredi, il se dépréciait lundi encore de 2,5 % svec 1,3 million de titres échangés.

Entin, de son côté le Matif affichait de nouveaux records à la hausse, encouragé par le mouvement de baisse des taux observé outre-Atlantique.

## TOKYO, 31 juillet 1 Nouveau record

La Bourse de Tokyo a enregistré un nouveau record inndi, l'indice Nikker clourant la séance sur un gain de 248,24 yens, pour se hisser à 34953,87 yens. Le précédent sommet avait été atteint jeudi dernier. Il était de 34785,28 yens. Cetta reprise est de 34 785,28 yeas. Cette reprise est due à des achaus en fin de séance, concentrés sur des titres à forte capi-talisation, tels que les aciers, à la amte de hausse du yen par rapport au dol-lar sur le marché des changes. Cette progression de 0.72 % est intervenue lar sur is marche on the second progression de 0.72 % est innervenus dans un marché où le volume des échanges était faible en l'absence d'intervention de grands institutionnels. Ces derniers sont demeurés sur la réserve après avoir été très présents lors des séances précédentes.

Etalent en hausse les titres des sociétés de service, des maisons de commerce, des cimenteries. Certaines firmes textiles ont également pro-gresé. En revanche, les valeurs ai-mentaires et pharmaceutiques étalent en baisse.

VALEURS	Cours du 28 juilles	Cours de 31 juillet
Altai	758 1680	780
Canon	1 750	1 790
Honda Motors	1990	2 000
Matsushita Electric Mitssehista Hetryy	2 350 1 260	2 350 1 250
Story Corp.	7 900	7 920 2 580

## **FAITS ET RÉSULTATS**

 Kodek cède à IBM sa fillale ment de l'information. -Essuran Kodak va céder à IBM le contrôle de ses activités de traitement d'informations (date proces-ring), dans le cadre de son plan de restructuration. Sans vouloir révéler le montant de la transaction ni le le montant de la transaction ni le chiffre d'affaires réalisé l'an dernier par cette filiale, un porte-parole de Kodak a simplement indiqué qu'elle employait près de trois cents personnes, qui seront toutes reprisea par IBM. Cette cession devrait permettre à Kodak de se concentrer sur des secteurs plus traditionnels, tandis qu'IBM cherche depuis quelque temps à se diversifier dans ce genre d'activités, out commenté les deux groupes.

 Boots prolonge son OPA sur Ward White. — Le groupe britanni-que de distribution pharmaceutique Boots a décidé de prolonger son OPA inamicale de 300 millions de livres (8,24 milliards de francs) sur Word White (aithern autrophiles Ward White (pièces automobiles, bricolage, chaussures et équipe-ments de sécurité), devant le faible niveau des acceptations reçues à la première clôture. Boots n'a obtenu, en effet, que des engagements représentant 0,04 % du capital pour cette offre au comptant lancée le 3 juillet à 400 pence le titre (le Monde du 5 juillet). Avec les tie manue un 3 juniets. Avec les titres déjà acquis au cours d'un raid boursier lancé le même jour que l'OPA, Boots revendique près de 10,7 % de sa cible. Cette OPA vient de recevoir le feu vert du ministère

du commerce et de l'industrie. Rumeurs et démenti autour de Daimler-Benz. – L'hebdomn-daire Der Spiegel affirme dans son

édition du lundi 31 juillet que la Deutschebank, première banque privée ouest-allemande, est prête à céder au groupe Matra 5 % des 28 % qu'elle détient dans le capital de Daimier-Benz. Des l'annouce de cette information, un porte-parole de la Deutschebank, M. Harald Schmitz, l'a démentie, la qualifiant ce « dénuée de tout fondement ». -

• Les assurances de voyages suisses Elvia augmentent leurs bénéfices de 36 %. — En raison du développement rapide du tourisme mondial, la compagnie suisse Elvia Assurances de voyages a augmenté, en 1988, de 16,6 % le volume de ses primes (620 millions de franca francais coutre 512 millions en 1987). cais, contre 532 millions en 1987)
et, avec le concours de ses six
filiales en Autriche, en Belgique, en
France, en Italie, aux Pays-Bas et en RFA, elle a rapatrié mille six cents touristes accidentés ou malades. Le bénéfice du groupe est passé de 8,5 millions de francs à 11,6 millions de francs, soit une

hausse de 36,2 %. James Capel réduit ses effec-tifs à Londres. — James Capel, l'un des principaux agents de change de la City de Londres, a licencié plus de cent employés à la suite d'un plan d'économies. James Capel, qui emploie mille cinq cents personnes au Royaume-Uni, a caregistre un déficit de 32 millions de livres l'an dernier (320 millions de francs). Egalement frappée de «surcapacité », Swiss Bank Corporation provingt-dix de ses employés

## **PARIS**

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Oursier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Assault & Associés Aspend		435 252 70 321	Le gd livre du mais Loce Investissement		438 d		
B. Demachy & Assoc B.C.M. ,	****	590	Messiurg Minibro Méssourrico	****	250 190		
Boister		430 971 261	Méteonervice (bons) Moles Maralo-Delmas	22 201	23 10 201 1190		
Calbles de Lyon Calberson Cardif		2250 848 760	Olivetti-Logalites	230	248		
CAL-6-F. (CCL) CATC CDME		600 154 1836	Pineuit		642 539 98		
C. Engaige. Elect		786	Prisence Assgrance Publicat, Filipacchi Razel	,	578 759 704		
C.E.G.E.P. C.E.PCommunication . Communication .		272 442 673	Rémy & Associée St-Gobain Emballage		345 2225		
C.N.L.M. Codensor Concept		505 250 340	St-Honort Matignon S.C.G.P.M	365	225 839 385		
Conference Creeks		1000 455 150	Sélection Inv. (Lyon) S.E.P. S.E.P.R.		110 540 1818 d		
Desgring	****	1495 1200 531	Seribo		530 350		
Deville Dolleon Edizions Bellioed		125	Sectionary Septe		645. 270 . 221		
Bysées Investissem Fixecur Geopoor		18 235 440	TF 1		417 20 198		
Gpe Yves St Laurent Gr. Foxciar Fr., (G.F.F.) , Guintoli	957	350 312 820	Union Flores, de Fr Viel et Cie	:	500 210		
ICC		256 292	LA BOURSE	SUR I	WINITEL		
Kiense		150 300	36-15	TAP	EZ		

## Marché des options négociables le 28 juillet 1989

Nombre de contrat	S : 12 321.							
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	exercics	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. dernier	Déc. dernier			
Accer CGE Elf-Aquitaine Enretumel SA-PLC Lafarge-Coppie Wichelin Widi Peribas Pengeot	769 568 88 1 799 - 529 859	11 -6 20 70 - - 9 92,50	13,50 22 129 - 22,54 127	1.59 27	49 3,49 48 			
Société générale Chomson-CSF Source Perrier	246 1 706	4,50 63	11,80	25	25,20			

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 juillet 1989

Nombre de contrats	: 33 683.			
COURS		ÉCHÉ	ANCES	:
COOIG	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90
Dernier Précédent	109,60 109,34	109, 109,		108,94 108,84
	Options	sur notionn	el	:
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TRIA D EXERCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89
108	1,64	1,85	0,09	0,60

## **INDICES**

## **CHANGES**

Dollar: 6,31 F 4 Le dollar était en baisse, lundi 31 juillet, sur l'ensemble des places financières. A Tokyo, il chiturait à financières. A Tokyo, il clôturait à 138,40 yens, contre 139,45 yens à la clôture vendredi. Les intervenants ont vendu du dollar dans l'attente de taux d'imérêt plus bas aux Enats-Unis, conséquence d'un ralentissement de l'économie américaine. A Paris, le billet vert s'échangeait à 6,3150 F, contre 6,3845 F à la clôture des échanges interbancaires de vendredi et 6,3555 F an fixing du même jour.

FRANCFORT 25 miles 31 miles Dollar (en DM) . . . 1,8346 1,8749 TOKYO 23 juillet 31 juillet Dollar (en yens) . . 133,45 138,49 MARCHÉ MONÉTAIRE

Indice CAC 40 . . 1815,85 1824,24

Paris (31 juillet)... 93/1695/165 New-York (28 juillet). 81/1645/165

## **BOURSES**

The Market

--

made may

Str. 27 2 184

A Property

الهجالة الدومينية -

A STATE OF STREET

4.425.00

There is the

المعيد وينس

8 -

. .

3,60

1 100

· 442.75

49 324

\*# (34 )

A ....

Terese.

in the same

1 ---

3 - 2

199

--

A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT

The second of th

Branch St. -7- - ---"Such Sept dem to see a s

She was a few or the total statements

--

-

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 27 juillet 28 juillet Valents françaises ... 118,8 119,2 Valeurs étrangères ... 114 (SBE, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 497,8 (SBF, base 1000: 31-12-87)

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 511,50 513,90 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles .... 2 635,62 2 635,24

LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1982,5 1924,8 Mines d'or ... 193,2 193,6 Fonds d'Etat ... 87,87 87,16 TOKYO 28 juillet 31 juillet Nikker Daw Joss ... 34 785,63 34 953,97 Indice général ... 266,69 2628,90

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEL	IX MOIS	SECMOSS
	+ bee	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Rep. 4	ou dép. –	Rep. +ou dép
\$ EU \$ cm Yen (100)	6,3400 5,3570 4,5464	6,3450 5,3658 4,5862	+ 5 - 163 + 144	+ 28 - 132 + 174	+ 25 - 258 + 257	+ 45 - 260 + 296	+ 130 + 219 - 756 - 656 + 773 + 868
DM Floris FB (190) FS L (1 690) C	3,3768 2,9976 16,1652 3,9281 4,7033 18,5022	3,3885 3,9014 16,1862 3,9337 4,7105 10,5168	+ 51 + 42 + 54 + 52 - 486	+ 69 + 56 + 154 + 78 - 132 - 430	+ 97 + 79 + 113 + 116 - 287 - 861	+ 128 + 100 + 260 + 145 - 241 - 783	+ 389 + 372 + 246 + 296 + 416 + 826 + 358 - + 438 - 758 - 668 - 2468 - 2230

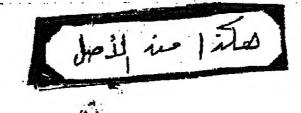
## TAUX DES EUROMONNAISS

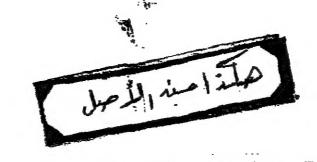
	AMOUNTED
SE-U	6 615/16 613/16 615/16 615/16 615/16 615/16 6 615/16 7 3/16 7 1/16 7 3/16 7 1/16 7 3/16 7 1/16 7 3/16 7 1/16 15/16 8 5/16 8 5/18 16 15/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sons indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Marchés financiers

BOI	JRSI	DI	J 3	1 J	UIL	LE	T								·						urs relevés 14 h 50
Concer VAL	EURS Cours Pre-	nier Dennier	%		,			gleme	nt n	nen	suel						Compan- sation	VALEU	RS Coers précés.	Premier Demie	
1212 C.C.F. T. 1137 Cold Ly	P 1220 1200 GE. T.P. 1142 114	1095 c +	5 09 Compen- 2 46 sation	VALEURS	Cours Premier cours	Demier stass.	% Compe	VALEURS	Cours Premie	Derpier tours	% c	omper-	ALEURS	Cours précéd.	Premier Derr			Echo Bay M De Beets Deutsche Ba	90 30 mk . 2281	95 10 95 1 90 50 90 50 2269 2280	
2010 Shore P 1240 St-Gobel 1375 Thomas	T.P 1840 1840 bul TP . 2059 2056 in T.P 1270 1240	1836 - 2050	189 515	SEE #	545 532 189 1168 512 511	514	- 047 1640 - 077 1340 + 038 3810	Lebon 🖈 13	715 1702 131 1359 195 3996 250 2255	1714 1355 3985 2230	+ 180 2	510 Sak	Louis 🛨		1377 1371 2500 2830 590 590	- 085		Dresdoer Ba Oriefontein ( Da Pant-Ner Eastman Ko	Ced 69 m. 735	1232 1231 68 90 69 731 731 305 305	- 054 + 201
740 Accor . 6102: Air Liquid Alested A	739 739	615 -	0 27   3150   0 0 81   1440   0 210   0	ement S.A. * . 3 e District * 1 ev. P.a.C. 8 a	541 1570	3181 1580	- 072 2310 + 003 1490 + 123 730 + 185 505	Locabel im. *	160 1506 160 760	2230 1477 765 521	- 089 - 257 + 086	925 San 690 S.A 295 Sau	nofink LT. pr J-Chât (filek . ppropert (Na) .	970 720 291 780	960 868 725 725 292 50 290 803 803	- 021 + 069 - 034 + 295	14 50 335 580 285	East Rand Bectroker Ericaeon Exxon Corp.	18 70 339 605	18 30 18 344 90 344 90 600 699 280 10 280 10	- 374
370 ALSP, Alethon 2540 Agon. Pr	# 415 50 415	411 -	108 540 0 440 0 0 59 3780 0	M.C	471 50 472	330 557 469 80	+ 476 835 - 107 505 - 036 4100 + 013 1810	Locindus # 8 Luchaire # 5 L.V.M.H. # 41	18 520 59 859 606 496 99 4195 603 1885	856 533 4215 1901	- 035 + 534 + 038	770 Sch 77 S.C. 050 S.C.	OA.* REG. *	815 76 60 1065	909 809 76 60 76 1075 1076	6 + 062 - 013 + 103	320 53	Ford Motors Freegold Gencor Gén. Electr.	322 53 145 30	316 310 51 50 51 50 143 143 363 367	- 373
1010 Aux Entr 665 Av. Deser 425 BAFP #	mor. 4 996 000	994 - 668 - 447 -	0 10 1090 0 0 10 980 0 0 30 2000 6 0 78 805 5	umánii Lebiá	135 1129 990 985 205 2190	1121 987 2173	- 123 95 - 030 225 - 145 445 + 050 355	Mais. Phinick Majorette (Lyhk Mar. Wendel #	94 93 5 285 50 274 152 455		- 0 53 + 8 59 - 3 76	510 Se5 640 S.F. 270 S.G.	imeg # LML#	267 90	1090 1092 505 506 1672 1850 265 284 816 820	- 0 18 + 1 - 277 - 146	280 153	Gén. Belgiqu Gen. Motors Goldfields GdMetropol	282 153	284 50 284 54 152 50 153 62 40 62 4	+ 0.89
990. Ball trees 395 B.H.P. C. 596 Cir Sence	10 x - 629 628	322 + 961 + 411 + 820 -	0 63 1010 E 2 23 550 E 0 49 500 E	ectroficenc. # 1 S. Denseut # I-Aquitains	010 1014 579 580 511 511	10/11 560 506	+ 0 10 4450 - 3 28 205 - 0 98 265	Metaleurop #	70 10 374 379 4620 198 192 275 289	4562 6 188 10 290	- 149 - 403 + 545	520 Sim 210 St. 945 Sig	os *	627 1201 956	525 806 1201 1200 956 956	+ 0.61 - 3.35 - 0.08	31 73 1020 130	Harmony Hitachi Hoschet Akt	31 40 72 90 1019	30 60 30 60 73 20 73 20 000 1001 130 50 130 5	- 255 + 041 - 177
670 Béghin-Si 900 Gerger M 725 : Sic ★	V.★ 620 616 by ★ 573 665 le) 895 896 780 735	620 665 896 + 740 +	1 19 3110 E	neda BF 1; nedar# 34 nel hot (DP)# . 11	285 1285 125 3429 505 1500	1329 3365 1512	- 0 33 178 + 3 42 1340 - 1 75 206 + 0 47 405	Mici (Cie) 13 Mici Bk SA & 2 Min Salsig (Ma)	78 80   180 41   1363 106   207 122   420	179 1374 203 50 420	+ 2 46 - 1 21 - 0 47 31	157 Sod 179 Sod 570 Sod	sété Génés lesso leso (Na) lesto vr		534 528 146 146 180 180 3610 3610	- 1 12 - 2 67 - 2 17	725 385	EM IT Ito-Yokado . Mac Donald	714 392 10	720 718 368 80 368 80 195 60 196 194 191	+ 056 - 084 + 052 - 026
505 8.LS.★ 3000 Bongsin 795 Bon-Marc	V.±         620         618           w ±         673         655           min         885         886           min         780         735           761         789         735           830         636         636           S.A.±         3231         3235           3±±         800         800           8±±         740         728           8±±         740         728           8±±         740         728           8±±         740         728           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±           8±±         8±±         8±±	576 + 984 - 688 - 447 - 332 + 961 + 411 + 620 - 685 - 886 + 740 + 790 + 634 + 3170 - 793 - 731 - 125 50 - 125 5	0 63 1 89 2900 E	rairance 🛊 10 srocom 🛊 10 sromanché p 30	575 1850   525 1625 041 3036	1651 1631 3029	- 459   215 - 143   145 + 037   996 - 043   182	Mouliner 11	15 216 45 146 750 1050 94 194	213 10 143 50 1039 190	- 103   1 - 105   24 - 206   11	380 Sog 400 Son	enel (Ny) erap (k non-Allib. (k roe Perrier (k	115 390 2600 1656	114 50 115 390 395 2550 2581 1664 1650	+ 128 - 073 - 036	107 475 460	Metaushta Merak Mennesota N Mobil Corp.	107 477 4 469	108 108 480 480 468 50 468 56	+ 0 93 + 0 63 - 0 11
705 Canal Plot	762 755 Pt 725 720	748 -	157 104 E	robingei ★ 27 ★	94 91 53 1560 170 1374	91 60 1560 1360	- 083   370 - 266   585 + 045   880 - 073   1380	Occid. (Gén.) + . 8	84 386 9 38 620 94 885 25 1420	386 90 825 385 1430	- 101 11	640 Spie 160 Stra	ac * Batignol * dor *	860 726 1140 361 50	865 872 719 721 1116 1118 363 10 364 4	c + 140 + 084 - 193 + 080	245 30460 1150	Morgan J.P. Nessié Hisdorf Norsk Hydro	241 80 31350 1205 1	322 322 250 80 250 80 32600 32600 200 7189 139 90 138 50	+ 3 99
2330 Cap Sen. 3330 Carrefory 215 Cannok 133 Canno A	* 3553 3545 213 90 211 D.P.* 732 132	3542 - 50 21030 - 10 132 10 +	031 220 Fi 168 465 Fi 008 2040 Fr	mager, Beigh 2	16 216 174 473	218 466 50 2036	- 087 415 + 093 4350 - 158 495 - 112 440	Ordel (2.7 mg 45 Parishes	05 391 78 4590 02 502 59 459	387 50 4578 501 475	+ 004 2	215 Thor 505 Tetz	chelebo & mson-C.S.F. al (CPP) & foeralic.) &	462 90 217 520 99	462 462 215 90 213 520 514 98 50 99		128	Otal Petrolina Philip Morris Philips Placar Dome	126 80	122 60 122 60 015 2013 989 989 125 127	- 331 + 040 - 050 - 155
920 Castrona 1200 C.C.M.C. - 270 Centrest . 695 Cetalents	1165 1165 270 256; 880 687	7160 + 20 255 20c +	043 575 G 002 1880 G 043 790 G	wat Book 16	580 580 583 1685	580 . 1680 -	- 2 25   1050 325 - 0 18   220 - 0 61   420	Pachiney CIP 1 . 3 Pachiney Inc 2	07   1110 22 50   315 24   224 50 40   441 80		- 202 4 - 107 10	495 U.F.I	T. * B-Locata * C. *	1065	295 1288 672 572 056 1035 622 600	- 054 + 178 e - 010 c - 260	485 320	Onitoès Randiontein	499	93 83 475 480 326 326	- 138 - 381 + 093
435 Cens # . 540 C.F.A.O. # 445 C.G.E . 1800 C.G.I. halo	438 443 574 575 449 90 449 Final 1640 1630	444 90 +	070 3470 Gr 142 1070 Gr	oope Cité 38 Victoire 10	35 3500 3 95 1102	3440 1098	+ 0 42   1420 - 2 69   1820 + 0 27   505 - 1 14   770	Period-Ricard # 14 Peoglect S.A 9 Plestic Oren. # . 5	70 1479 35 937 00 502 33 783	1475 932 510 784	+ 034 5 - 032 2 + 2	965   U.C. 295   U.C. 780   Unib	S.★ B. ★ Sain ★	328	622 600 970 970 329 90 326 806 900 831 835	+ 041 - 061 - 123 - 071	53 33 47	Royal Dutch Ric Tisso Zin Saat, & Saat St Helena Co	55 20 chi 33 60	55 20 55 50 33 85 33 70 47 30 47 30	+ 030
565 C.G.P 1160 Chargeons	1586 1582 575 568 S.A. 1165 1172 100, 1 1562 1551	1578 — ( 575	935 G 043 415 H	M-Catrep. + . !!	325   1518 344   950 29   422 20	941 429	- 0 98 1160 - 0 32 856 - 720 - 0 67 3400	Prétabal Sic. ± . 11 Primagez ± 7 Primamps ± 7	74 1171 20 720 90 790 10 3645	1155 725 787 3550	- 162 4 + 069 3 - 038 11	420 Valid 385 Via 1 180 Zoda	ourac * Banque k inc	419 90 380 193	419 415 373 390 195 1200	- 1 17 + 0 59	2070	Schlumberge Shell transp. Særoene A. G Sony	43 80 2090 2 360 3	264 264 44 20 44 20 066 2076 361 50 361 50	- 0 19 + 0 42
700 Chb Médi 700 C.M.S. Pa 188 Codetel :: 	tent.* 660 665 ckag. 725 721 187 189	554 ~ 720 ~ 188 90 +	081 560 846 069 1310 Hu 102 348 Em	oin (La)★ 5 tchineon ★ 13 fial ★ 3	69 571 69 1358 1 51 357	572 1360 352 70	+ 0 53   575 + 0 07   171 + 0 48   3300	Radiotechn. ★ . 5 Raft. D. Total ★ . 1 Radioute List ★ . 39	73 572 58 90 157 00 3925	573 156 3900	- 183 Z	180 Ame 225 Ame 240 Ame	Sebon 🖈 ex inc ex. Express . ex. Teleph	963 159 223 250	960 945 159 159 236 236 253 253	- 187 + 583 + 120	63 450	Telefonica . T.D.K Toshiba Corp Unilever	266 5 62 70 458	52 51 95 265 80 265 80 63 05 63 05	- 066
960 Colas +	1020 1030 pr.★ . 227 60 222 od.★ 1019 1011	1040 + 1 50 225 - 1016 -	96 6570 Inc 1 14 486 Inc 0 29 1660 Inc	z. Médieux 🖈 . 66 erbeil 🛊 5 erbeil nigue 🛧 17	00 6820 6 25 528 00 1691	628 1 628 1	+ 2 11 545 + 0 61 340 + 0 57 1900 - 0 06 3540	Roussel-Uctat 18 fl. kmpér. (Ly) 35	56 50 359 31 1830 21 3550	557 c 380 1830 3550	+ 098 4 - 005 3 + 082 9	450 Amg 335 Band		453 338 986	149 10 149 463 453 321 323 968 968	- 184 - 444 - 183	505 455	Umr. Techn. Vaal Reefs . Vohro West Deep .	520 473	344 50 344 50 507 507 174 474 206 70 206 70	- 250 + 021
460 C.F. knez 195 C.C.F.	nat. ± 451 450		1 33   1190   Lai	Jack	15 h 190 h	209 -	- 1 14 167 - 0 49 1450 - 2 62 680	Sade		170 30 1415 662	- 105	72 Built 72 Built 240 Chas	elstont se Meah	76 243 50	001   1002 74 30 74 3 246 50 248 9		189	Xerox Corp. Yamanouchi Zambia Corp.	170 80	425 20 425 20 172 172 3 31 3 30	+ 0 70
VALEURS	* S	VALE	1.	mpta Demier	nt (sél	ection)	s Demier	VALEURS	Cours	Dernier	SIC		Emission	Rachae	T	Em	ssion	Rachat I		1	Rechet
	igations	C.L. Maritime		840	Machines Bull	pre	c. cours	Viripin		1699	AAA		Frais incl. 1054 04	net 1028 33	VALE	Frau	s incl.	net	VALEURS	Freis incl	
Eng. 8,90 % 77 9,80 % 78/93	123 75   166 102 60   0 510	Colored Lyl Cogli		2200 1271 1131 361	Magasins Uniprix Magasins S.A Maritimes Part Métal Déployé		457 550	Virtormen S.A Bosse. du Marco			Actions France Actions Select	ziomés	240 568 22 668 35	233 58 547 78 644 19	France-Obliga Francis Francis Frans	44	6 65 4 11 49	72 48 108 24	Pheris Pleasaneau Perm lavestes Pleasaneat A	751 10 1137 50	1137 50 +
10.80 % 79/94 11.25 % 80/90 16.20 % 82/90 16 % juin 82	. 103 69 2 105	Cie industriale Comp. Lyce-A	lem.	490 8940 409 80 1078	Moral Optory		145 176 50 430 500	Étr	engères .   835	835	Asificand ASF. Actor ASF. 5000 AGF. 600	s (ex-CP) .	654 26 1219 86 863 05 1074 36	630 61 1190 11 646 88 1063 72	Francic Région Fracti-Associa Fracti-Epergra Fracticapi		27 75 29 76	27 75 29 03	Placement ort-tarm Placement J Placement Premier Pénjada	55457 21 53563 54	71233 24 ◆ 55457 21 ◆ 53563 54 ◆ 111 94
13,40 % tic. 83 13,40 % tic. 83 12,20 % oct. 84	108 38 6 400 117 53 8 15 110 03 9 89	CMP. Crid Gin. Ind Cr. Universal	Cle)	15 25 498 549 142	Oréal 8.7 C. L Origny-Destroice Palaie Nouveauté	2250	2248 1362	Alcas Alum Algemene Bank Arpenzen Brands	. 408 .: 137 50 .: 130 10	139 50 131 10 480	A.G.F. Forces A.G.F. Interior A.G.F. Invest	nds	122 57 446 58 130 28	119 58 435 69 127 10	Franciscour	1095	3 02 1095 6 78 2	33 02 43 13	Première Obligation Prévoyance Ecureul Pris Association	10706 49	10695 79
11 % lbs. 85 10,26 % mars 85 OKT 12,75 % 83	108 70 3 96	Depthy S.A. Degramos: Delatade S.A.		506 501 1560	Parinance	380	215 10 259 227	Am. Petrolica Arbod Assentine Mices Bos Pop Espanol	. 540 . 985 . 196	1019	A.G.F. ORLIG. A.G.F. Sécurio Agrimo Alteri	<b>±</b>	1092 06 10600 09 692 74 209 82	1086 63 10600 09 675 84 202 24	Fractiver Fractiver	430	4 15 42 3 13 5	93 42 R 64 66 R	Duentz Tentace Tomestrial	168 87 5534 10	122 06 166 37c 5479 31
OAT 9.90 % 1997 OAT 9.90 % 1996	107 17 4 880	East State Victor	±7	4230 1060 1260 c 3999	Partenha Paters, Risq, Die. Piper-Heidelinck		422 1530 2150	Bunque Ottomane B. Régi. Issames. Br. Lambert Caradian-Pacific	1771 39190 . 725	1924 39250 730 135	ALTO Aragi-Gan Anglissis		178 52 6294 80 649 56	172 07 6009 36 630 84	Faucti-Premiere Faturablig Gestilion Gestilon Associ	116	741 11 124 5821	29 C2 S	levens Vort 3: Honoré Sio-aisse 3: Honoré Globel 3: Honoré Medigner	ez. 933 65 263 48	1149 94 891 31 270 63 213 70
CNB Rooms jacov. 82	. 102 0718	Electro-Banqui Eli-Antarcaz		1935	Promodes	1490	238 50 830 1456	Chrysler corporation CIR	. 160 29 85 . 925	911	Adventiges cou Asserte: About Futur		5513 19 1150 19 364 44	9502 17 1150 19 352 46	Horizon Interspir Interschip	121 10810	12 0495	77 11 S 52 54 S 33 69 + S	Honoré Pacifique R Honoré P.M.E R Honoré Real	503 87 538 63 11632 39	576 49 514 21 11586 05
PTT 11,20% 85 CF 10,30% 86 CE 11,50% 85	. 107 15   1845	Enelli-Bratago Exemples Pari Europ. Accom	 L	301 800 75 10	Publicis Registrotain S.A. Rechette (La) Resacio (Fin.)		5490 819 125 610	Dart. and Kraft De Beers (port.) Doer Chemical Gén. Belgique	580	576	Averir C.LC Averir Alizás . Ava Europa		1431 17 113 07 15 10 51 122 91	1389 49 109 78 1480 89 117 34c	Interselect Fran Jepace Jeune épergne	20	902 E	35 49 S	t-Honoré Services t-Honoré Technol, t-Honoré Velor écutics	845 46 11919 04	513 52 907 12 11919 04 0
CRT 9% 86 CRH 10,90% dic. 85 CALCA T.P C.G.E. 6% jam. 89-85	. 111 95 5 72	Electric		2710 245 295 10	Rougier et Fils Rozières (union de) Sacte SAFAA		365 989 383 60	General Glass Goodyster Grace and Co	144 329 206	147 330 210	Ava investisse Ava Valeura Pi Bred Associati	mests ER	132 56 131 15 2568 28	126 55c 125 20 2560 60 +	Laffine-Améric Laffine Surope Laffine-Expans Laffine-France	30 20 31	0 22 2 5 27 2	86 81 S	ecusic Ecusion (Cassion SF Icas-Associations	10874 18 1 733 81	5851 39 10874 18 722 97 1441 27
Dropot Ass. Obl. com Micrologia L 6% 8/7	. 3001 300			1870 573 530 530	Selfe-Alcum SAFT Segti		2996 221 30	Hewlest-Packard Howest-Packard Honeywell foc Jobsonesburg	. 550	370 340 545 1020	Capitalic Capital Plas Castlen-Pleme		1023 29 1687 29 34 71	1006 17 1687 29 33 22	Latitus hamobi	Bre 2	957 2 907 4	58 24 S. 19 16 S. 39 D4 S.	F1 st. et éts icas 5000	725 66 431 55 831 84	704 52 420 803 44
VALEURS	Cours Dera préc. cou	Foresta Foresta LA.R.D		1110 753 327 7800	Section	350	522 143 50 350 547	Kubota Latonia Midand Beak Pic Mineral Ressourc.	. 53	35 50 94 10	CIP (voir AGF / Comis Comptavator . Comptavatoria			1029 70 5405 23 108 76	Laffes-Rend. Laffes-Tokyo Lateudo	15 37	7 36 18 8 60 36 57 523	88 41 S 61 43 S 77 81 S	inalizance isam inarrate	480 86 213 88	675 38 448 33 211 76
Ageche (Shi, Fin.)	ctions	Frence (La) From Paul Rec SAN GELL	***	1735 271	Sanele Maubeuge S.E.P. (M) Siel Sanor (Li)	180 5	0 464 161 582 d	Noranda Olivetsi Paktood Hokling Pfizer loc.	120 26 40 422	125 26 422 407	Convertinanto Cresister Diene		399 65 557 11	384 28 o 540 88 039 53	Lion-Association Lion-Instantions Lionplus	2348	94 234 61 78	31 36 S. 5 95 S.	iverster ALL ogeneryme ogeneryme	1251 58	453 43 1215 13 360 08 1112 31 •
A.G.F. (St Cent.) Applic Hydraul Acted	1001	Géralat		576 320 471 415	Sizvice Sipti (Plant, Hilvion Sotial financière Sotial	4	359 365 2470 1140	Proctor Gamble Ricch Cy Ltd Rolleco Robeco	. 735 54 60	736 321 325 10	Drougt-France Drougt-Investis Drougt-Sfourti	ss	889 52 1175 67 256 53 145 92	849 18 1122 35 244 90	Lion Trésor Livret Bourse in Livret parteferil Médicaranée	### 54 74	056 6 747 7	24 82 Se 25 70 Se	ogner del Inventsement teségé Actions	1486 48 562 22	1399 98 536 73 1192 70
Apper Publicité  Base C. Menten  Baseque Hypoth. Est	1580 350	G. Transp. Ind. (a. Transp. Ind. (ang. Phine-M (angiovest	Oncessi .	788 460	Soficomi S.O.F.I.P. (M) Soficopi	259	542 243 a 1215	Rodamos Seipara Sensi Grosp Snell fr. (port.)	12 33 90	488 80 11 70 33 50	Ecurcic Capital Ecurcuit Capital Ecurcuit Investis	fisation	1143 01 1	139 30 126 12 2016 13 387 53	Mensusi CIC Mensisie irwest Menseic	mem 44	9 07 4 34 555	27 75 • Te 1 34	rateigu Hendement schnocid schno-Gen	6625 10	1125 23 1166 08 6324 68 515 28
Bighte-Say (C.L.) Binzy-Ouest B.N.P. Intercorbe Bénédiction	788	Impobel Impobecque . Impobecque		420 725 6300 532	Sopagni Soudare Autog Sovabali Suus (Fio. de)-CIP .		163 830 838 257	S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can Tennecs Thorn Eldi	. 620 115 350	625 118 350 90	Ecured Monep Ecured Monéo Ecored Trimes	tare	32763 90 3 2059 57	51385 25 2763 90 2039 18	Moneden Monede Depte Monede Depte Monede Unio S	56240 1058	91 55240 32 1056	7 25 Tr 0 91 + Tr	anscortinents ésor Régi ésoricit	89 91 11099 48	88 15 4 11099 48 07494 45
8.7.P. (Compagnie) Calif Cambridge	104	Jacque. (Stri Co Jacque. Latito-Bail	RL)	1708  465	Stemi		3820	Toray indust. inc Vieitle Montagne Wagnes-Liss	43 70 1950 1330	45 80 2100 1350	Energia Eparcic Eparcic		265 58 2763 63 2	133890 <b>♦</b> 253 53 763 53 4224 06	Natio,-Epergne Natio,-Epergne Natio,-Court terr	14017 résor 677	90 1387 960 671	9 11 U. 86 07 U.	iion	480 09 108 51	5267 24 462 74 104 68
Cattore Loraine Cast Pocine CEG Pig.	35 50	Limbert Friest Little Bonnières Local Expansion Localinancière		418 1013 285 415	Télémicanique Elec Testus-Asquicas Tour Effel Utiner S.M.D.		555 390	West Rand		6 211	Epargne Capital Epargne Capital Epargne Court-	stions	24751 75 2	4714 68 8493 68 530 16	NatioInter NatioObligation NatioPatement	55 55 55 55	65 120 96 54 192 148	17 61 Lin 44 97 Lin 18 95 Lin	n-Associations négace nécacier ni-Generote	585 09 1389 72	114 48 4 563 93 1339 49 1329 09
Conten. Blenzy Combett Champex (by) C1C. (Financ. de)	170 145 145	Locatel Locate Vuiston Locate (Stal		1245 3210	Ugina A. Chat. Gua; U.A.P. U.T.AVicat		555 2100 3070	Banque Hydro-Energie Buston	. 330 850		Epargue Croisse Epargue Industr Epargue Inter		90 25 639 50	1669 96 86 16 622 38	NatioPlacemen NatioRevenu . NatioSécurité NatioValeurs .	1067	91 105 07 1174	734 Un 907 Un	rente	3220 72 2347 36 188 60	3104 31 2270 17 188 80 ◆
	ote des	3 3			ché lil	bre d	le l'or	Catriphos Chambourey (M.) Cochery Cogenhor C, Occid, Forestière	186 20 978 235 60 180	189 340 d 60	Epargue J Epargue Long-T Epargue Monda Epargue Pressio	Terme	194 15 1415 88	992 74 198 95 1377 99 2512 48	Nippon-Gan Nord-Sud Dével Normanii	5324 pp 121 13151	85 803 22 121	8 04 Uni	ivery-Actions ivery-Collegations foreza long	1653 93 583 63	1265 29 1559 55 579 15 1647 14
MARCHÉ OFFI	00100	COURS CO	CURS DES BILLET	S ME	ONNAIES DEVISES	COURS préc.	COURS 31/7	Coperex Gachet Guy Degrenne Haribo-Racolite-Zen	335 230 471 210	361 90 d 212 508	Epargne-Obig. Epargne-Osstra Epargne-Une		199 15 1102 99 1396 61	193 82 1073 47 1346 13	Obi Assocition Obice Mondal Obice Rigions	9262 1046	29 12 42 912 76 103	0 09 Va 8 49 Va 1 29	ireal	. 41355 31	104/ 14 41334 64 22802 93 +
Ecu : Allerages (100 OM)	6 355 7 025 238 660	8.315 7.017 338.630 - 32	6 100 6 55 28 348 5 650 16 65	Or fin (en Pièce fran	ingoti caise (20 fr) caise (10 fr)	76500 76550 443 361	75500 76000 442	Hoogsvers Meris immobiler Nicoles Paracio, Percier	297 240 990 365	355	Epergne Valeus Epergne Exercis Leaders		1184 27 1 1130 91 1	452 91 172 54 1097 97	Oblig. toutes cat Obligion Oblisécunté	1095 10622	39 1084 91 10622	291	DIID	LICIT	ré
Pays Sys (100 F) Danemark (100 fm) Norsige (100 k)	300 250 87 090 92 350	300 250 29 87 700 8 92 250 8	0 500 310 50 3 500 91 50 9 97	O Pièce sois O Pièce istin	se (20 ir) e (20 ir)	457 439 581	451 430 556	Partis-Cinéma Rorento N.V. Sensa-Metra Serv. Equip. Vels.	240 10 184 10 376 20 55 30	184 40 380	Eurochyn Euro-Gen Fonsicze kliv. pe	er 10)	6556 16 6 10984 60 1	193 31 260 77 1984 80	Oraction	5781 3 646	21 5572 61 62	25 0 25 •		NCIÈ	
Grande-Bussigne (£ 1) Strice (100 dractimes) Italie (1 000 line) Suppor (100 fr.)	10 534 3 919 4 707 393 850	3 9 18 4 705 393 120 38	3 750 4 55 4 400 4 90 1 403	Pièce de 5 Pièce de 5 Pièce de 5	dollars 0 pesos	2900 1432 50 875 2885	2905	S.P.R. Sui Lecturers du Monde Ulinez	700 590 380		France Gen	/4 Ret	1 12 9094 77 8	270 51 ♦ 1 08 ♦; 682 36 266 01	Paribas Epargne Paribas Opportur Paribas Patrionoi Paribas Patrionoi	mis 125 e 565	67 12 32 54	6 45 14 38 16 11		ignements	- 1
Scattle (100 km)	99 200 48 140 5 40 I	. 48 130 4 5 398	6 104 5 600 49 60 5 200 5 75 3 900 4 80	O Price de 7 O Or Londre O Or Zurich	() Barins	458	456	Wooder	1470	121 90 o	France-Index Sc	av	11044		Parkes Revenu Patrincine Reuz	ie 175	94 17	-		82, poste	4330
Careta (S cas 1)	5371	. 5344	5 150 - 5 55 4 430 4 65		ng ndres		1	c : coupon	uetaché -	o : offe	rt - *:d	roit déta	aché – d	d : dem	andé 🗕 💠	: prix préd	édent -	- +: m	arché cont	ine	





24 • Mardi 1" août 1989 •

## Le Monde

## ÉTRANGER

- 4 Liban : la destruction de
- 6 URSS : face à l'offensive des conservateurs. Mozambique : le FRELIMO abandonne toute référence au mandame-léninisme.

### POLITIQUE

constitutionnel : la loi Joxe sur l'immigration amputée d'un article. Flagrant délit de corrup-tion à la Réunion.

## SOCIÉTÉ

8 Médicaments : publicité à l'africaine. 9 Corvée d'eau à

Prix d'Allemagne.

## SPORTS 10 Automobilisme : le Grand

11 Festival d'Avignon : Des clowns, de Mario Gonzales; Dead Dreams of Monochrome Men, par le DV8 Physical Theatre. 12 Le Pont des soupirs à

COMMUNICATION.

la longue quête des 500 points. 19 Le niveau de

## Restructuration dans l'industrie automobile améri

### SERVICES

Abonnements	9
Annonces classées	17-18
Carnet	9
Loto, Loto sportif .	8
Météorologie	14
Mots croisés	
Radio-Télévision .	14
Spectacles	13

### **TÉLÉMATIQUE**

	Les P	6eult	81S ~	1.
d	es gran	des é	coles	12
3611	5 tape	z L	EMO	ND
			_	
L	es offre	s d'e	molo	8-

3615 tapez LM

POLOGNE: nouveau secrétaire général d'un PC remanié

## M. Rakowski maintient son plan controversé de libération des prix

Le «vieux renard»

Expert en survie politique, de libéral et bien qu'il apper M. Mieczysław Rakowski a réussi tienne au camo des réformateur

Après le refus de Solidarité de participer à un gouvernement de coalition avec les commu ces derniers viennent d'opter pour une attitude clairement sive à l'égard de l'opposition. Réuni pendant deux joi en plénum à Varsovie, le comité central a éta, samedi soir 30 jail-let, M. Mieczysław Rakowski secrétaire général du parti en nt du général Jaroentièrement à ses nouvelles fonctions de président de la Républi-que. Il a également bouleversé la mposition du bureau politique et du secrétariat du comité central, en démettant de leurs fouctions sept membres importants

Le choix du nouveau premier ministre, appelé à remplacer M. Rakowski à la tête du gouverne-ment, devait être amoncé landi à la Diète (Chambre des députés) par le général Jaruzelski. De sources pro-ches du parti, or indiquait dimanche qu'il s'agirait du général Czeslaw Kiszczak, Ministre de l'intérieur, il avait dirigé la délégation gouverne-mentale lors des négociations de la table ronde avec Solidarité, au printemps. Il passe pour avoir de boas rapports avec l'opposition. Le géné-ral Jaruzelski avait suggéré sa candique au cas où la sienne n'aurait pas été acceptée.

Dès sa prise de fonctions samedi soir, M. Rakowski, dont la première tâche va être de tenter de reprendre ea main un parti incertain sur son avenir et profondément divisé, n'a pas ménagé ses mots. Dans un dis-cours diffusé dimanche soir par l'agence PAP, il a affirmé : « Nous n'avons pas bezoin de nous mettre à zenoux devant nos adversaires polizenati ai de nous comporter comme un lapin paralysé par la peur d'un zerpent ». « Il est évident, z-t-il dit, que l'action entreprise par l'opposi-tion au Parlement est un jeu politique et je n'al pas l'intention d'entrer dans dez polémiques stériles. »
« Nous ne cherchons pas d'accroc avec l'opposition mais nous allons livrer bataille à chaque fois que l'on nous provoquera », a-t-il poursuivi.

Concernant son action future à la direction du POUP, M. Rakowski a assuré qu'il ne s'agissait pas pour hi de « gérer la faillite » du mouvement, « bien qu'il y ait des gens, à-t-il ajouté, qui pensent que le parti appartient au passé en tant que for-mation idéologique ».

M. Rakowski a conclu son allocution par un hommage à son prédé-cesseur, le général Wojciech Jaru-zelski: « Il est, a-t-il souligné, le premier chef du POUP, dans l'his-

## Nouvelle attaque contre Kaboul: au moins 17 morts

Au moins 17 personnes ont été tuées, lundi 31 juillet, dans le centre de Kaboul par trois roquettes lancées par les moudjahidins afghans, ont indiqué des témoins et des sources hospitalières.

Une roquette a détruit un tramway, tuant neuf passagers, et une autre s'est abattue sur un magasin de bicyclettes, faisant six morts. La troisième roquette a traversé le mur d'enceinte de l'hôpital Avicenne, tuant deux cyclistes. -

toire de ce parti, qui se retire la tête

naire qui s'est tenne immédiatement après, dans la nuit de samedi à dimanche, le premier ministre et son gouvernement démissionnaire con décidé de s'en tenir à la stricte application de leur plan très controversé de libération des prix agroalimestaires à partir du 1ª août.

La mise en route de cette opération a été sévèrement contestée par la commission économique du comité contral du parti communiste (POUP) et par l'opposition qui estimest notsumment que l'opération n'a pas été convenablement préparée, qu'elle est susceptible de provoquer une « explosion sociale », en entranant une flambée de prix sans améliorer pour autant l'approvisionne-

Le gouvernement a su contraire souligné qu'il n'y avait pas de temps à perdre. Il a recomm que l'opéra-tion, réclamée à cor et à cri par les paysans, provoquera d'« impor-tantes hausses de prix » mais assuré que des « mesures compensatoires » étaient prévues, et que, de toute façon, c'était « l'unique moyen d'accroître la production et d'amé-lorer la distribution » des produits

à s'imposer, malgré le sévère bilan économique dressé à l'issue

des dix mois qu'il vient de passer à la tête du gouvernement. Mai-

tre dans l'art de naviguer au gré

des courants idéologiques — Il est sumommé « le vieux renard»

- le nouveau premier secrétaire du POUP a fait une carrière fulgu-

rante dans le sillage du général Wojciech Januzelski.

paysanne de Poméranie, officier de l'armée polonzise de 1945 à 1949, M. Rakowski rejoint le

POUP en 1946. Docteur en his-toire, journaliste de profession, il collabore pendant vingt-cinq ans

au grand hebdomedaire du parti, Politika, au sein duquel, devenu

directour, il se taille une solide

Député en 1966, membre du comité central du POUP en

1975, il doit sa percée politique à son accession, le 12 février

1981, au gouvernement du général Jaruzelski, en qualité de vice-premier ministre chargé des

relations avec les syndicats. A ce

titre, il devient l'interlocuteur

officiel de Lech Walesa et de Solidarité. Melgré son étiquette

conférence sur le Cambodge, Viet-

namiens et Américains out conclu,

dimanche 30 juillet, à Hanoï, un

important accord sur l'émigration

vers les Etats-Unis des anciens pri-

sonniers du régime sud-vietnamien.

Trois mille personnes, y compris les

parents proches », devraient ainsi

quitter le Vietnam au cours du der-

nier trimestre. Cette mesure pour-

rait toucher 400 000 personnes selon

Hanor, 90 000 selon Washington,

qui estime, toutefois, que tous ne demanderont pas à bénéficier de ce

Né en 1926 dans une famille

Cette mesure équivaut à la sup-ression (à partir du 1° 2001) des presson (a parin de la literativa de rationnement pour la viande, en vigneur depuis 1981, et à la libéralisation des prix des produits de ferme, en grande partie contrôlés par l'Etat, ainsi qu'à la suppression du monopole de ce dernier sur la distribution de ces produits.

Lors de son élection, M. Rakowski, ancien journaliste, qui dirigeait le gouvernement polonais depuis dix mois, l'a emporté samedi ut la main devant son principal rival dans la bataille pour la succession de M. Jaruzelski – le conservateur Marian Orzechowski, responsable de l'idéologie du parti. L'ancien président du conseil avait, semble-til, l'appui du général Jaruzelski et était considére comme le meilleur candidat pour reprendre le parti en main et accroître ses chances aux flections, en principe libres, prévues

## Le parti

Mais il y a aussi le revers de la médaille : les réformes ont profondément divisé le parti entre partisans et adversaires de ce processus et ont désorienté la base, qui a également dû encaisser le choc de l'humiliante

tienne au camp des réformateurs

modérés, il approuve la procla-mation de l'état de guerre, le

13 décembre 1981, et devient même le bras droit du général Januzelski pendant son applica-

L'opposition lui reproche son

cynismes et critique sévère-

ment son action à la tête du gou-

vernement. Les économistes du

parti ne sont guère plus tendres

avec lui, qui condamnent son

projet de hausse des prix et esti-ment qu'il précipiterait 60 % de

la population en dessous du seuil de pauvreté. Alors qu'il prône

eun mandsme-léninisme en évo-lution», M. Rakowski demeure

Son ex-ferrine, M- Wanda

Wilkomirska, célèbre violoniste

whitemaske, it a l'Ouest evec set deux file. Il a feit de nombreux voyages en Occident, où l'on s'attend qu'il ceuvre à la démo-

cratisation du parti. Mais de

un symbole de l'orthodoxie com-

muniste, fidèle à Moscou et

Accord américano-vietnamien sur l'émigration d'anciens détenus

Selon cet accord, e les prison-

miers libérés des camps de rééduca-

tion qui étaient étroitement associés

aux Etats-Unis ou à leurs alliés et

qui désirent émigrer avec leurs pro-

ches parents sont autorisés à le

faire . . Il s'agit d'un accord histo-

rique qui vient conclure sept années

d'efforts de la diplomatie améri-

caine », a souligné M. Robert Fun-

seth, qui dirigeait le délégation amé-

ricaine. Pour obtenir ce résultat,

Washington a donné l'assurance,

exigée par Hanol, que ces personnes

ne se livreraient pas à des activités

antivietnamiennes. Ces départs

puissante église catholique.

défaite des élections de juin. A l'image de ces divisions, M. Rakowski a été, au cours du plémm, la cible d'une double offensive: des modérés, qui lui repro-chaient l'aggravation de la situation conomique du pays, et de l'aile dure du parti, qui, comme M. Orze-chowski, estime que les réforma-teurs ne sont que des « nostalgiques des lois sauvages du capitalisme ».

Maigré une série de réformes de l'économie polonaise, M. Rakowski n'est pas parvenu à juguler l'infla-tion et à éviter la hansse des prix attendue pour la semaine proche qui risque de provoquer une explo sion de mécontentement dans la

Il avait été violemment attaqué vendredi devant le plénum par M. Bake, partisan de reporter la libéralisation des prix agricoles et qui passait jusque-là pour un candi-dat potentiel à la direction du gou-

Quatre personnalités out quitté le bureau politique: MM. Alfred Mioowicz, dirigeant du syndicat officiel OPZZ, considéré comme un stalinien », Kazimierz Barci-kowski, Jozef Czyrek et Stanialaw Closek, qui s'était occupé de la préparation des négociations entre le convergement et l'opposition au

MM. Czyrek et Closek perdent également leur poste de secrétaire exécutif du comité central, ainsi que trois opposants à Rakowski, MM. Władysław Baka, responsable de l'économie, le patron de l'idéologie Marian Orzechowski et Zygmunt Czarzasty.

Seuls, trois nouveaux membres ont été désignés au bureau politique, réduisant le nombre de ses membres de dix-sent à quinze.

Parmi ces nouveaux venns, figurent deux conservateurs, le chef du parti à Varsovie, M. Janusz Kubasiewicz, et le responsable de Kato-wice Mandred Gorywoda, ainsi que le jeune réformiste Leszek Miller. Le comité central a également désigné quatre noveaux secrétaires exécutifs, trois d'entre eux étant de nouveaux députés qui ont moins de

Lech Walesa s'est refusé à tout commentaire sur la nomination de Rakowski, ememi de longue date de Solidarité et l'un des artisans de la loi martiale imposée en décembre 1981. « Nous ne porterons pas de jugaments sur les problèmes du parti et nous ne lui permettrons pas de se mêler de nos affaires. Je n'ai pas voté et je ne voteral jamais en faveur des membres du parti », at-il déclaré lors d'un meeting à Gdansk. — (AFP, AP, Reuter.)

s'étaleraient sur cinq aus et, selon

M. Funseth, . encourageralent plus

de Vietnamiens à rechercher ce

mode d'émigration plutôt que les

Cet accord, qui s'ajoute su pro-

(enfants de soldets américaine nés

les départs légaux, confirme le

déblocage des relations entre les

deux pays, qui n'ont toujours pas de

relations diplomatiques. Celles-ci devraient être rétablies une fois

régié le problème cambodgien. - (AFP, Reuter).

ndant la guerre du Vietnam) et

départs clandestins par bateau ».

gramme de départ des Améras

## Des propositions pour une réforme de l'orthographe

## Adieu! choux, bijoux, cailloux...

Sacriège I Des universitaires et des pédagogues veulent réfor-mer l'orthographe. Un livre à perature le 31 soût aux éditions du Seuil et intitulé à dessein Que vive l'ortografe i plaide ardem-ment en ce sens, il va relancer le iébet éternel qui met aux prises les tenants de la modernisation de notre code d'écriture, partisans de l'effacement de ses bizarreries perverses, aux gardiens du Temple orthographique Dutourd, estiment qu'une réforme profiterait « aux ignorents ». L'ouvrage, qui sere publié en pleine période de ren-trée acolaire, se présente comme un manifeste pour une simplification « modérée et progressive » de l'orthographe, et fait suite à l'appai en ce sens publié par dix linguistes de renom dans le Monde du 7 février dernier.

Ses auteurs en sont Jacques Leconte, ancien instituteur et Philippe Cibois, sociologue. Michel Masson, linguiste, profes-seur à l'université Paris-III, signe l'avent-propos et Jean-Claude Barberant, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC, FEN) conclut le livre. « L'écriture est faite pour l'homme et non l'homme pour l'écriture », explique Michel Messon, qui rappelle que « l'aména-gement de l'orthographe fait par-tie de la tradition française » et propose qu'une commission de sages, composée de pédago-gues, de linguistes, d'écrivains et de typographes soit chargée de définir et de mettre en cauvre la réforme « de façon qu'au plus vite la vie des usagers soit sim-plifiée et que les enseignants n'aient plus à déformer en ensei-gnent l'absurde ».

Ainsi pourrait-on bientůt être autorisé à écrire « larinx » comme sphims, « salsifi » comme obleri, « paysane » comme courcoud. La « vertue » retrouverait tous les attributs du féminin et e ailleur » n'aurait plus rien de pluriel. Et les irréductibles bijoux, choux, calloux, genoux rentre Au nom du Syndicat des insti-

pas être animé par le « laxisme » mais par l'« ambition ». « Parce que nous sevans que la langue est la clé de l'insertion sociale. écrit-il, nous voulons, sans sible au plus grand nombre. a En conclusion, les auteurs se demandent si la « préfète » est préfet elle-même, et s'il est correct d'écrire « notre professeur s'est fêchée s... Autant de questions pour un débat qui

of the water

12 32 Sec.

grate with

The man was

A 40 20 5 440

Water Berger 198

" Bert fatt met

Part William We

21 \$ L- 26.

THE REPORT

TO BY SAME

Cartier of the last

The same

Same and the

The course was THE WHEAT

THE SE YEAR

THEFT INTERIOR

A fee . The

THE PERSON

129 . 12 . 2mg

Brette of

The Water

S read in

E S E Lang

\$277 CE.

is a mar.

And Fire

12 22

"Prairy Ba

-

Hitting de

1 -12

-

STREET TO STREET

Stone . .

and the same of th

The second of the second

130-1-14 ·

to an age

The second

## IRAN: l'élection de M. Rafsandjani

## Un plébiscite marqué par une forte abstention

Téhéran (AFP). – L'hodjatoles-lam Ali Akbar Hachémi Rafsand-jani, président du Parlement ira-85,7 % des suffrages. jani, président du Parlement ira-nien depuis neuf ans, a été proclamé, dimanche 30 juillet, pré-sident «étu» de la République, par le ministre de l'intérieur ira-nien, l'hodjatoleslam Ali Akbar

Mais l'écrasante majorité des voix obtenne par M. Hachémi Rafsandjani sur son unique et inoffen-sif adversaire est moins à retenir que le nombre des abstentions qui, que se nombre des abstencos qui, tout en marquant un léger recul par rapport à la consultation prési-dentielle précédente, n'en reste pas moins élevé, atteignant le taux de

Les 94,51 % des suffrages exprimés allant à M. Rafsandjani (contre 3,91 % au député de Téhé-ran Abbas Cheibani) constituent un score relativement habituel en Iran. M. Ali Khamenei avait obtenu, i l'élection du 20 octobre 96,02 % des voix : 16 847 717 Electeurs avaient vote pour lui, cependant que M. Raf-sandjani obtient 15 537 934 suffrages. Ali Khamenei n'avait; en

CHINE

Deux nouvelles

exécutions

Les autorités chinoises out pro-cédé samedi 29 juillet à deux nou-

velles exécutions. Les victimes, MM Yn Chuting et Guo Zhenghus

MM. Yn Chuting et Guo Zhenghua, étaient accusées d'avoir volé des armes et tué deux personnes à Wuhan durant les manifestations démocratiques du printemps. Pendant ce temps, le durcissement idéologique s'accentne, tandis que les avious à destination de l'étranger décollent avec retard, car la police les fouille à la recherche de dissidents tentant de fuir le pays.

Les membres du PC n'avant pas

Les membres du PC n'ayant pas compris les tenants et aboutissants

de la . rébellion » et qui ont encore les « idées confuses » vont devoir suivre des « séances d'études » où ils recevrent une éducation « sérieuse et honnète », a annoncé dimanche le

Quotidien du peuple. La police de Pékin a saisi cent mille livres et

Pélin a saisi cent mille livres et fermé trente librairies privées dans sa lutte contre les publications subversives. Le dissident Su Shaozhl, le plus brillant théorieien marxiateréformiste, actuellement aux Etatstunis (le Monde du 22 juillet), a été limogé de son poste de président de la Société de recherche sur la théorie et le président de la société de recherche sur la théorie de la société de recherche sur la théorie et le président de la société de recherche sur la théorie et le président de la société de recherche sur la théorie et le président de la société de recherche sur la théorie et le président de la société de recherche sur la théorie de la société de

rie et la pratique de la pensée-Mao-Zedong pour « libéralisme bour-geois ». — (AFP, UPI, Reuter, AP.)

Le taux d'abstention a été de 31,5% vendredi dernier, contre 32,4% en 1985. Cependant, lors de l'élection présidentielle de 1981, les abstentions n'étaient que de 27%. Pouvant, en tout cas, se préva-

loir du pourcentage obtenu. M. Hachemi Rafsandjani va donc pouvoir accéder à la présidence dès que l'actuel président de la Répu-blique, M. Ali Khamenci, nommé entre-temps guide pour succéder à l'imam Khomeiny, présenters sa

Les amendements à la Constitution iranienne ont également été adoptés par 97,38 % des votants.

### Chassé-croisé sur les routes : 80 tués en trois jours

Quatre-vingts personnes sont mortes dans des accidents de la route vendredi, samedi et dimanche au cours du chasse-croisé des vacanciers de juillet et d'août, seion un bilan provisoire établi lundi par la gendarmerie nationale.

Selon ce bilan; qui enregistre les accidents survenus en « rase cantipa-gne, c'est-à-dire bors zone police », il y a en au total 666 accidents, faisant 80 morts et 1 069 bleasés.

## Nouvelle grève des pilotes d'UTA

La réunion, le 31 juillet, entre la direction de la compagnie aérienne UTA et les délégnés du syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) s'étant soldée par un échec, la grère des pilotes a cernis échec, la grève des pilotes a repris lundi en début d'après-midi. Elle devrait se poursuivre jusqu'au ven-dredi 4 août à minuit, sauf, précise le SNPL, si la direction, reprenant le dialogue, accepte les revendica-tions syndicales. Le SNPL rejette potamment le plan d'UTA d'ambeunotamment le plan d'UTA d'embau-

CUBA: arrestation de l'ancien ministre de l'intérieur. — L'exministre cubein de l'intérieur, le général José Abrantes et quatre anciens hauts responsables de ce ministère ont été arrêtés, ont annoncé lundi 31 juillet les organes de presse officiels. — (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 30-31 juillet 1989 a été tiré à 503 729 exemplaires

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

M.B.A.

San Francisco - Californie Informations: 17/25, rate de Challist - 75116 PARIS - Tél.: 16 (1) 49.78.J1.51.

LA COULEUR DE VOTRE COMMUNICATION

La copie couleur d'après document opaque ou diapo, « à l'unité ou en série ;

- sur papier machine 90 g - sur papier photo

- sur film transparent pour rétroprojection

67, rue Bayen 75017 Paris

45.72.41.46